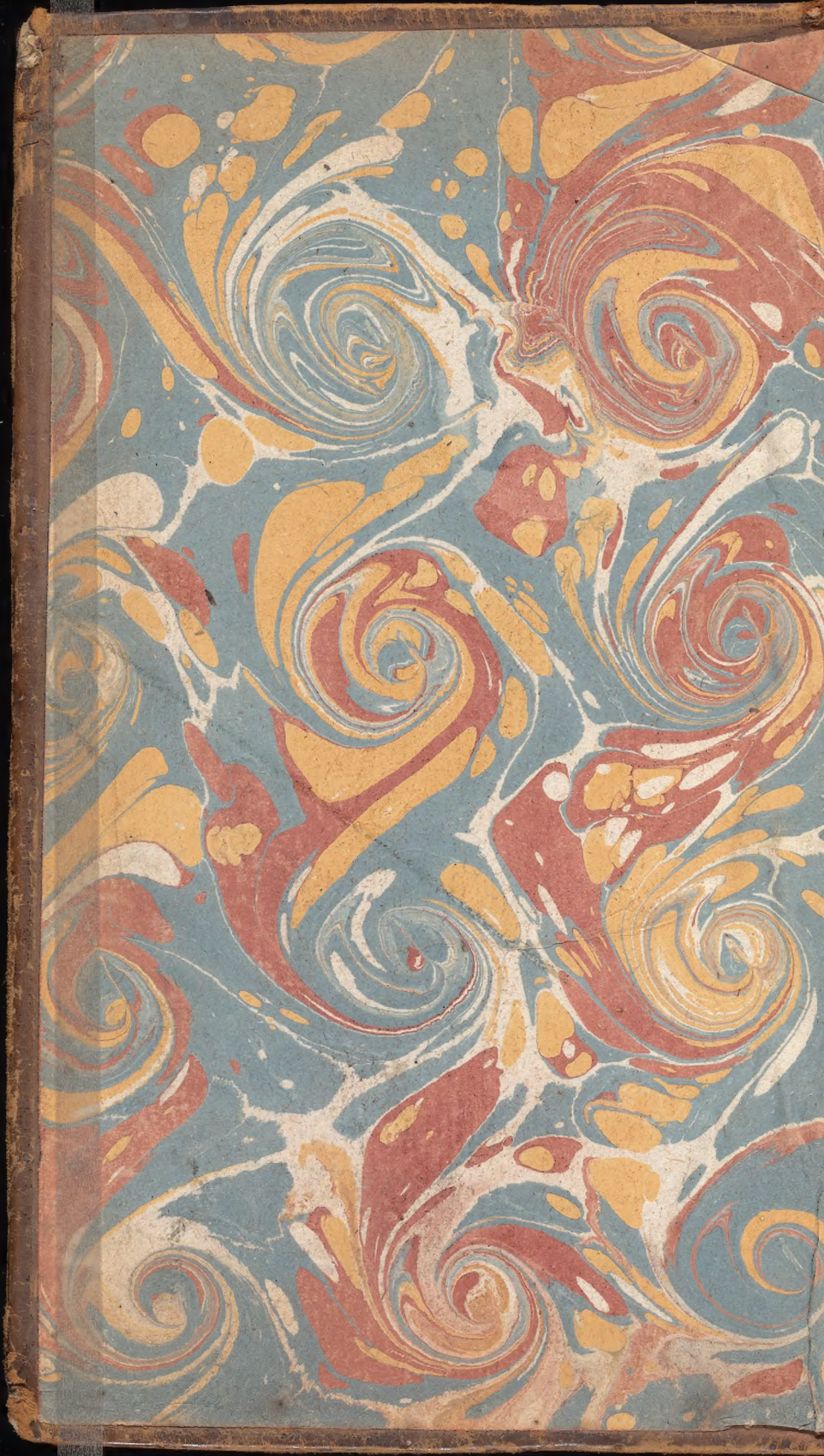


COLLEZIONE CONTESSA ANNA LEE ITA PESCI-BLUNT
SPARITA
N.A.678

NOUVEAU VOYAGE D'ITALIE,

Avec un Mémoire contenant des avis utiles à ceux qui voudront faire le meſme voyage.

CINQUIEME EDITION

Plus ample & plus correcte que les précédentes; & enrichie de nouvelles Figures.

TOME TROISIEME.

A UTRECHT,
Chez GUILLAUME vande WATER,
ET
JAQUES van POOLSUM.
MDCCXXII.

COLLEZIONE CONTESSA ANNA LAETITIA PECCI-BLUNT
ROMA
SPARITA
N. A. 678

NOUVEAU VOYAGE D'ITALIE.

A M. D. W.

LETTRE XXXIII.

MONSIEUR,

Nos caléches nous ont amenez en quatre heures, de Modéne à Regio. Cette ville n'a aucunes particularitez fort remarquables ; en général elle eſt mieux baſtie, & plus agreable que Modene. Ils vantent beaucoup leur * Egliſe de S. Proſper, mais quand on

REGIO, *Eveſché.*

* *Il y a deux ſalmeux tableaux, l'un du Correge, & l'autre du Guide.* Huguetan. *Il ne dit point quels tableaux ce ſont.*

on vient de Rome & de Naples, il eſt difficile d'admirer les Egliſes de Regio. Ils aſpirent auſſi à s'aquerir quelque réputation, par leurs ouvrages d'os, & par leurs éperons, auſſi bien que ceux de Modene par leurs bons maſques : pauvres endroits pour ſe rendre célebres. Les beaux ouvrages d'os de Regio, ſont de méchantes petites bagues de ſix ſous la douzaine, des teſtes de mort, des reliquaires, des Agnus-Dei, des croix; & tout cela fait à coups de ſerpe. Les madones & les Reliques ne leur manquent pas. J'ay apris qu'on a trouvé quelques anciennes inſcriptions à Regio, dans leſquelles cette ville eſt appellée *Regium Lepidi*, mais ce *Lepidus* n'eſt pas autrement déſigné. L'autre Regio de la Calabre ulterieure, eſtoit nommée *Regium Julium* : & l'on a remarqué que les habitans de la premiere ſont appellez par les Auteurs Latins, *Regienſes* ; au lieu que les autres ſont nommez *Rhegini*. On a crû auſſi comme vous ſavez que le dernier *Regium*, ou *Rhegium*, eſtoit dérivé de ῥήγνυμι, les terres de l'Italie & de la Sicile, ayant eſté ſeparées, & comme rompües en cet endroit.

Ceux de noſtre Regio appellent leur Prince, Duc de Regio & de Modéne. Vous ſçavez que les Ecoſſois en uſent de la meſme maniere, ils mettent l'Ecoſſe avant l'Angleterre.

A huit milles de Regio, nous avons paſſé ſur un pont, la riviere d'Enſa, & nous ſommes entrez de l'autre coſté, dans le Duché de Parme. C'eſt toujours un païs plat, mais on

on y trouve beaucoup de paſturages, au lieu que vers Boulogne & Modene, preſque toutes les terres ſont labourées.

Parme eſt à dix ſept milles du pont d'Enſa. On apperçoit cette ville d'aſſez loin, à cauſe du chemin large & droit qui y conduit, & qui découvre ſes plus grands clochers : L'abord en eſt fort agréable, & la ville meſme l'eſt beaucoup auſſi. Sur la porte par où nous ſommes entrez, on voit les armes du Pape Paul troiſiéme ; Vous ſçavez que ce Pape créa Duc de Parme & de Plaiſance Louïs ſon fils baſtard ; les Provinces du Parmeſan & du Plaiſantin, ayant fait auparavant partie de l'Eſtat Eccleſiaſtique. La Citadelle de Parme eſt conſtruite ſur le modele de celle d'Anvers, & les fortifications de la ville ſont aſſez bonnes. La riviere de Parma paſſe au milieu de Parme, & en fait comme une double ville : cette riviere n'eſt pas navigable.

Le Palais Ducal n'a rien d'extraordinaire on en baſtit un nouveau qui ſera plus grand & plus régulier. Les Ecuries ſont belles ; les Caroſſes extraordinairement riches ; & la Garderobe fort remplie. Le grand Théatre eſt une choſe rare ; ni Paris, ni Veniſe n'en ont point de ſemblables. Il eſt d'une grandeur extraordinaire ; & cependant quelque pas qu'on y parle, on eſt entendu de par tout. Au lieu de loges, ce ſont des bancs qui s'élévent en Amphithéatre autour du parterre ; & ce parterre, plus grand de beaucoup que les parterres ordinaires, ſe peut remplir d'eau à la hauteur de plus de trois pieds. On met ſur ce petit lac quelques gondoles dorées,

PARME. Evesché. *Le fromage ſi renommé qu'on appelle* Parmeſan, *ne ſe fait pas preſentement dans l'Eſtat de Parme ; mais dans le Milanois ; & particulierement autour de Lodi. Le meilleur vaut ordinairement 20. ſols la livre ; mais la livre eſt de 28. onces, & 20. ſols de Milan, n'en font que neuf d'Angleterre.*

& cela produit un effet tres agréable, avec el ſecours d'une belle illumination.

Outre les Ecoles ordinaires de l'Univerſité, il y a un grand & beau College qu'on appelle le Collége des Nobles. Les Ecoliers de toutes Nations y peuvent eſtre admis; pourvû qu'ils ſoient capables de la Chevalerie de Malthe. L'on y peut auſſi apprendre toutes ſortes d'Exercices, comme on y fait toutes ſortes d'Etudes; tellement que les penſions ſont differentes, ſelon les diverſes choſes auſquelles on ſe veut appliquer. Les Ecoliers mangent enſemble dans un Refectoire; & leur nombre eſt preſentement de deux cens trente.

V. à S. Jean, & à S. Antoine.

Le Dome de la Cathédrale de Parme eſt peint par le Correge; on trouve pluſieurs autres bons tableaux dans les principales Egliſes.

Nous avons vû de fort beau monde au Cours; & ſur tout des femmes, belles, & bien faites: mais ils ont la ridicule maniere de Rome: Les hommes & les femmes n'entrent jamais enſemble dans un meſme caroſſe: On voit un tas d'hommes dans un Caroſſe, & une troupe de femmes dans un autre. Il n'y auroit pas moins de honte à faire autrement, qu'à marcher tout nud. Le monde n'eſt-il pas étrange, avec ſes coutumes & ſes préjugez?

** Païs de truſtes.*

De Parme à Plaiſance, il y a trente cinq milles. On paſſe à * Borgo S. Domino, qui eſt une petite ville démantélée. Ni les villages, ni les rivieres qui ſe rencontrent ſur cette route, ne méritent pas d'eſtre remarqués.

Plai-

Plaisance est dans la plaine à cinq ou six cens pas du Pô. C'est une ville assez agréable, plus grande que Parme, & bien joliment bastie, quoy que les maisons en soient basses. La rüe du Cours qu'ils appellent le *Stradone*, est droite à la ligne, & d'une largeur parallelle. On a mis de chaque costé un rang de trois cens posteaux, qui conservent le chemin pour les gens de pied, auprés des maisons, à la maniere de Londres: & ces posteaux sont justement à dix pieds l'un de l'autre, d'où il resulte que la rüe est longue de trois mille pieds. PLAISANCE Evesché.

La statüe d'Alexandre Farnése, Gouverneur des Païs-bas Espagnols, & celle de Ranuce premier, son Fils, se voyent dans la plus grande Place.

Nous avons monté au plus haut clocher, selon nostre coutume ordinaire, & nous avons découvert un païsage admirable; le cours du Pô l'embellit beaucoup. On voit Crémone assez distinctement, quoy que cette Ville soit éloignée de vingt milles.

Je ne vous dis rien des Eglises, & desormais je ne vous en parleray que tres peu. Quand on a l'idée remplie, comme je vous le mandois l'autre jour, de ces Temples magnifiques que nous avons vûs, on ne peut pas s'arrester beaucoup à considerer les autres. *Il y a quelques tableaux du Carache à la Cathédrale; & une N. Dame de Raphael, à S. Sixte.* Huz.

J'ajoûte ay encore touchant Plæisance, qu'elle est mal peuplée; que ses maisons sont de brique avec peu d'exception; & que les poids, les mesures, & les monnoyes, n'y sont pas les mesmes qu'à Parme. Les

fortifications de cette Ville ne valent pas grand choſe, encore qu'on ſe ſoit fait une contume de les vanter beaucoup. Le *pomœrium* eſt borné avec des poſteaux, & l'on n'y baſtit rien du tout : Je ne ſçay ſi je vous ay mandé que la meſme choſe s'obſerve à Livourne.

Nous avons ſuivi le Pô à quelque diſtance, juſques vis-à-vis de Crémone, & nous l'y avons paſſé dans un bac. Il faut remarquer qu'il ne ſe trouve aucun pont ſur le Po, au deſſous de Turin.

CREMONE. *Eveſché.* Crémone eſt ſur la rive gauche de cette riviere dans le Duché de Milan. C'eſt une aſſez grande Ville, mais plus pauvre encore & plus deſerte que n'eſt Plaiſance. Il n'y à rien à voir à Crémone ; cependant, deux choſes y ſont fort exaltées ; La Tour, & le Chaſteau. *Una torre ſtimata la piu alta che ſi veda, & par cio numerata trai miracoli d'Europa. -- Una rocca la più ſtupenda, la piu forte & formidabile, che ſi ritrovi in Italie:* C'eſt le langage d'un de leurs Auteurs. Des gens qui ne ſeroient pas un peu familiariſez avec les exagérations Italiennes, ſeroient bien trompez après avoir lû ces merveilles, quand ils arriveroient à Crémone, & qu'ils n'y trouveroient rien du tout de ſemblable. Le Chaſteau eſt une vieille maſſe informe, demi ruinée, qui n'a jamais dû entrer en comparaiſon avec un Fort bien conſtruit ; mais qui peut-eſtre avoit quelque réputation du tems des arbaleſtes. Et la Tour n'eſt ni belle ni fort haute, il y en a mille & mille qui la ſurpaſſent, & dont on ne

parle

parle point dans le monde. Elle fut baſtie par Frederic Barberouſſe, l'an 1184. On dit que l'Empereur Sigiſmond & le Pape Jean vingt troiſieme ſe trouvérent enſemble au haut de cette Tour, avec un certain * Seigneur de Crémone; & on raconte que ce Seigneur avoit ſouvent dit depuis ce temps là, qu'il ſe repentoit de n'avoir pas jetté l'Empereur & le Pape du haut en bas, pour la rareté du fait. Cette hiſtoire a peut-être donné lieu à la reflexion qu'on a faite, ſur la hauteur de cette Tour.

* *Gabrino Fondulio, Tyranno di Cremona.* C. Tor.

Les Crémonois parlent auſſi beaucoup de l'antiquité de leur Ville, mais ils n'en produiſent aucun monument. Il en eſt juſtement de l'antiquité de Crémone, comme de l'antiquité du Pô.

Dans l'eſpace de quarante milles entre Crémone & Mantoüe, on ne rencontre que des bourgades qui ne méritent pas d'eſtre nommées. Bozzolo eſt pourtant une eſpece de petite Ville, environnée d'une maniere de fortification: cette place appartient, avec un territoire de quatre ou cinq milles d'eſtenduë, au Duc qui en porte le nom, & qui en eſt le Souverain. Nous avons paſſé l'Oglio dans un bac; cette riviere eſt grande & rapide, & deſcend du lac d'Iſeo dans le Pô.

BOZZOLO.

Ni les cartes de Géographie, ni les autres deſcriptions que j'avois veües de Mantoüe, ne m'avoient point donné l'idée qu'il faut avoir de ſa ſituation. On repréſante ordinairement cette Ville au milieu d'un lac, dont on la fait à peu-prés également envi-

MANTOUE. *Eveſché.*

ronnée; ce qui n'eſt point du tout ainſi. La * riviere du Mincio trouvant un païs bas, elle s'élargit, & forme une eſpece de marais douze ou quinze fois plus long qu'il n'eſt large; Mantoüe eſt baſtie ſur un terrain ferme, quoy que dans un des coſtez de ce marais. Quand on vient de Crémone, on paſſe une chauſſée longue ſeulement de deux ou trois cens pas: & de l'autre coſté, quand on va vers Verone, le marais, ou le lac ſi l'on veut, eſt de beaucoup plus large. Il y a quelques endroits, où ces eaux ſont toûjours courantes; mais en d'autres, elles croupiſſent & infectent tellement l'air de Mantoüe, que dans la ſaiſon des plus grandes chaleurs, tous ceux qui peuvent quitter la Ville en ſortent.

** Cette riviere vient du Lac de Guarda.*

Le Marquiſat de Mantoüe fut érigé en Duché par Charles Quint, l'an 1530.

La ſituation de Mantoüe ne reſſemble pas mal à celle de Peronne; mais il y a cette difiérence, que Peronne outre ſon marais, a une bonne fortification, au lieu que Mantoüe n'eſt ceinte que d'un mur: il eſt vray que ſa Citadelle luy eſt une forte défence.

Cette Ville eſt de médiocre grandeur; à peu-prés comme Crémone; mais de beaucoup plus riche & plus peuplée. Il y a quelques rües aſſez larges & aſſez droites. Pour les maiſons, en géneral elles ſont inégales, & ſi l'on en excepte un fort petit nombre, tout le reſte eſt du plus médiocre. J'avois vû une deſcription imprimée du Palais Ducal, qui m'avoit donné l'idée de ce Palais, comme du plus ſuperbe édifice de toute l'Italie. On voit que l'Auteur ſe tourmente

te à inventer des termes, comme s'il n'y en avoit point au monde de ſuffiſans, pour exprimer de ſi grandes choſes, mais c'eſt ou une flatterie, ou un préjugé terrible. Ce Palais n'a aucune beauté ni aucune ſymmetrie extérieure: les Eſtrangers le voyent & le touchent, ſans le connoiſtre pour ce qu'il eſt, s'ils n'en ſont avertis; nous le ſçavons par experience. Il eſt vray qu'il y a quantité de galeries & d'appartemens, ce qui le peut faire nommer, & grand, & commode. Mais c'eſt tout ce qu'on en peut dire, auſſi bien que du Palais de Whitehall.

Ceux qui nous ont conduits à celui de Mantoüe, nous ont dit qu'il eſtoit meublé d'une maniere tres riche & tres magnifique, lors que l'armée de l'Empereur * ayant ſurpris la Ville, pilla le Palais & fit un degaſt général. Il ſemble qu'on ait eſté découragé par une ſi grande perte, & qu'on ne ſe ſoit pas beaucoup ſoucié de la réparer, car on voit dans ce Palais, un grand nombre de chambres tout à-fait démeublées. Néanmoins, l'appartement du Duc eſt autant bien qu'il le puiſſe eſtre: la ſale des Antiques renferme quantité de choſes belles & rares: & le Cabinet de curioſitez en eſt aſſez rempli.

* *L'an 1630. le 18 Juil. par Colalto, General de l'Armée de l'Empereur.*

Le Duc de Mantoüe a ſept ou huit Maiſons de plaiſance, dont nous avons ſeulement vû †Marmirol & la Favorite, ce ſont de fort beaux Lieux. Marmirol particulierement, eſt une maiſon tout-à-fait riante; extrémement bien meublée, & ornée de ta-

† *Cette maiſon fut baſtie par Frederic I. Marquis de Mantoüe.*

bleaux & d'Antiquités; accompagnée d'une petite riviere claire comme du criſtal, d'un bois, de pluſieurs jardins, d'orangeries, de volieres, & de Fontaines.

Le vénérable Monſieur S. Longin eſt la plus précieuſe Relique de Mantoüe, avec quelques goutes de ce miraculeux ſang qui fut trouvé dans cette Ville du tems de Leon III. & qui *depuis a donné occaſion à l'inſtitution de l'Ordre du Duc de Mantoüe: ces deux choſes ſe gardent dans l'Egliſe de S. André. J'ay remarqué auſſi une autre piéce extraordinaire, à l'entrée de cette meſme Egliſe. C'eſt une cloche de prés de ſix pieds de diamétre, autour de laquelle il y a huit ouvertures faites en forme de feneſtres, larges d'un pied, & hautes de trois. On ne nous a rien dit qui euſt apparence de vérité, touchant la bizarrerie de la fabrique de cette choſe: Magius n'en a pas parlé dans ſon traitté *de Tintinnabulis.*

Voyez Mezeray dans la vie de Charlemagne.

** l'an 1608. Vincent de Gonzague inſtituë cet ordre aux noces de ſon Fils François, avec Marguerite de Savoye Il créa 20. Compagnons de l'Ordre, & mit cette deviſe ſur le Collier, Nihil iſto triſte recepto. Cet ordre eſt appellé, du precieux Sang; ou, de la Rédemption; ou du Tabernacle.*

Il n'eſt pas poſſible de ſortir de Mantoüe, ſans ſe ſouvenir de Virgile qui naquit au village † d'Andes, proche de cette Ville.

Mantua Muſarum domus, atque ad ſydera cantu
Evecta Andino, Sil. It. l. 8.

Outre la Cathédrale, les Etrangers vont ordinairement viſiter les Egliſes des *Jeſuiter*, de S. Barnabé, de S. Maurice, de S. Urſule, de S. Sebaſtien & de S. Barbe. La maiſon de Ville, le Théatre, les Manufactu-

† *Aujourd'huy nommé* Pietola; *à deux milles de Mantoüe.*

factures, le Moulin des douze Apôtres, la Synagogue, & la Boucherie.

A vingt deux milles de Mantoüe, nous avons passé une riviere, qui sépare ce Duché des Terres de Venise; & dix huit milles plus loin, nous avons trouvé Bresse, où nous avons couché le mesme jour de nostre départ de Mantoüe. Comme nous n'avions vû que des hommes, depuis nostre arrivée à Vérone, ce qui nous a d'abord le plus frappé les yeux en entant à Bresse, ç'a esté d'y voir les femmes dans les rües & dans les boutiques, comme on les voit en France & en Angleterre. Bresse nous a paru une Ville assez bien peuplée, & de quelque commerce: le monde s'y remüe d'une tout autre maniere, que dans la plusparr des autres Villes de médiocre grandeur, que nous avons veües en Italie. BRESSE. *Evesché.*

Ce que Bresse a de fortifications, n'est pas grand chose; mais elle est défenduë d'une Citadelle tres forte, qui est sur le costeau joignant la Ville, & comme sur le premier degré des Alpes.

Le Palais de Justice est un grand & beau bastiment, d'une certaine *pietra dura* qui resi mole au marbre. On a écrit sur le fronton de la façade, *Fidelis Brixia Fidei & Justitiæ Justitiæ conjecravit.* Vis-à-vis de ce Palais, il y a un portique long de cinq cens pas, & presque tout rempli de boutiques d'Armuriers: les armes à feu qui se font à Bresse, sont en réputation par toute l'Italie. *Justice avec un e.*

Le voisinage des Alpes donne à cette ville

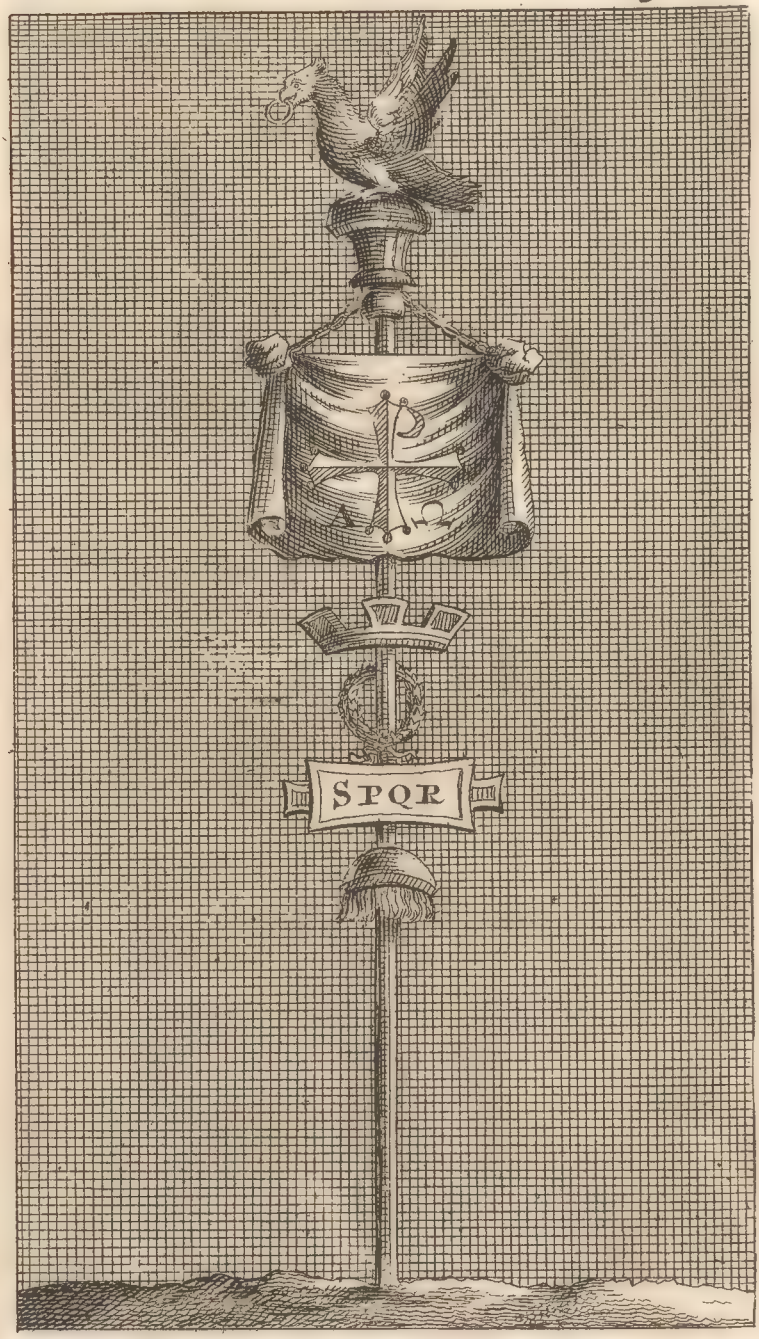
un grand nombre de belles fontaines, & une petite riviere, qui lui apporte beaucoup de commoditez.

On garde à la Cathédrale avec une grande vénération, ce qu'ils appellent l'Oriflame de Conſtantin : perſonne ne nous l'a pû décrire, parce qu'on ne le fait jamais voir pleinement. Le Sacriſtain qui nous a raconté les vertus de cet Oriflame, nous a ſeulement dit que c'étoit une croix bleüe de matiere inconnûe, & que cette croix eſt la meſme qui apparut à Conſtantin, avec ces paroles. *In hoc ſigno vinces*, lors que cet Empereur combatoit contre Maxence : mais il ne faut pas prendre garde à ce diſcours. La croix, ou la figure de croix dont on parle, dans cette hiſtoire de Conſtantin, n'eſtoit qu'un ſigne qui parut en l'air, & non pas une croix palpable. D'ailleurs, cette croix ne devroit pas eſtre nommée Oriflame ; ce terme * de Oriflame ſignifiant une maniere de *gonfanon*, de drapeau, ou de banderolle dorée. Mezeray raporte que les Rois de France de la ſeconde Race, faiſoient porter à la teſte de leurs armées, la Chape de S. Martin. Mais que la Race des Capets s'ſtant plus particulierement attachée à la dévotion de S. Denis, ils prirent la banniere de cette Egliſe ; laquelle banniere portoit le nom d'Oriflame. Je croirois donc que l'Oriflame de Breſſe, pourroit eſtre le † *Laba-*

* *Les uns font venir ce mot d'Oriflame de* Flammula, *banniere ou étendard ;* & d'Aurea, *parce qu'il eſtoit attaché à une lance dorée. Les autres diſent que ce drapeau fut ainſi nommé, parce qu'il eſtoit d'une étoffe de couleur d'or & de feu.* (*Il eſtoit de houpes vertes.*) Du Cange.

† *Le* Labarum *eſtoit une banniere de pourpre enrichie de franges d'or & de pierreries. Conſtantin y fit mettre ce chiffre des premiere lettres du nom de Chriſt. Voyez Tom. 2. pag. 244.*

Tom. III Pag. 15



Labarum de Conſtantin; cet Empereur y avant fait mettre le nom de Chriſt, aprés ſa victoire contre Maxence. Pour parler plus vraiſemblablement, diſons ſi vous voulez, que cette Viſion a bien la mine de venir du cerveau de quelque viſionnaire; auſſi bien que l'imagine reſplendiſſante de la Vierge tenant entre ſes bras le petit Jeſus, que la Sibylle Tiburtine fit voir en l'air à Auguſte.

En allant de Breſſe à Bergame, on ſuit toujours à droite, l'enchainure des Alpes, à la diſtance de deux ou trois milles. Nous avons paſſé une ſeconde fois la riviere d'Oglio, au bourg de Palazzuolo, juſtement entre Breſſe & Bergame, à quinze milles de l'un & de l'autre.

Bergame eſt une place forte, & une ville de commerce: Elle eſt ſituée ſur une petite montagne, au pied des Alpes. Outre que ſes fortifications ſont bien reveſtuës, & en bon eſtat; elle a ſa Citadelle, avec quelques forts, & quelques ouvrages avancez, qui defendent les éminences qui la commanderoient. Bergame a cinq fauxbourgs qui valent chacun une petite Ville. BERGAME. *Evesché.*

On fait voir à la Cathédrale, le Tombeau du brave Barthelemi Coglione, qui commanda les troupes de Veniſe contre les Milanois. Ce fut ce Général, qui s'aviſa le premier, de mener * du Canon en campagne. Dans le chœur de l'Egliſe des Dominicains, on fait auſſi remarquer la marqueterie des bancs: il ne Ce-

Ambroiſe Calepin eſt celebre aux Augustins. Il eſtoit de Calepio, Village prés de Bergame.

* Anglii in oppugnationem Cenomanorum, primùm æneis tormentis utuntur, & Urbe potiuntur. An. 1413. *Pol. Virg.*

bancs : elle eſt de meſme nature, & de la meſme main ; que la marqueterie des Dominicains de Bologne.

Le patois de Bergame paſſe pour ſi ridicule, que tous les Harlequins d'Italie affectent de le parler : mais il y a une autre choſe qui n'eſt pas moins deſagréable, parmi le peuple de cette ville. La moitié de ſes habitans ont la gorge bourſouflée d'un vilain goiſtre, qui rend les viſages diformes ; & qui eſt à mes yeux, une enflure fort dégoutante. C'eſt une choſe qui leur eſt comme naturelle ; & on leur fait dire, que la queſtion eſt doureuſe, de ſçavoir lequel eſt un defaut, ou d'avoir le goiſtre, ou de ne l'avoir pas ? Vous ſçavez ſans doute que ceux de la Maiſon d'Autriche prétendent guérir de cette maladie, en donnant un verre d'eau à boire ; & dénoüer la langue des bégues en les baiſant.

Henri VIII. Roi d'Angl. beniſſoit des anneaux d'or, leſquels, diſoit-il, gueriſſoient de la crampe : mais Edoüard ſe moqua de cette eſpece de taliſman. Guillaume III. aujourdhuy regnant a auſſi mepriſé, & aboli l'uſage ſuperſtitieux établi chez les Rois ſes predeceſſeurs, depuis Edward le Confeſſeur, de toucher ceux qui eſtoient malades des écrouëlles, pour les guérir.

Tout le Bergamaſc & tout le Milanois, ſont arroſez des petites rivieres qui deſcendent des Alpes, & que les habitans diviſent en une infinité de ruiſſeaux par toute la campagne, quand il en eſt beſoin. Cela remédie aux déſordres des ſechereſſes, & entretient la terre dans une merveilleuſe fertilité.

Le débordement de la riviere d'Adda qui vient du lac de Come, nous a obligez de quitter nos caléches au village appellé la Canoni-

Pline dit que Pyrrhus gueriſſoit les douleurs de rate, en touchant du gros doit du pied droit. En tout temps, on aflatté les Grands, juſqu'à leur faire faire des miracles.

Canonica, à douze milles de Bergame. Nous y avons traverſé cette riviere en batteau, & avec beaucoup de peine, à cauſe de ſon extraordinaire rapidité. Nous nous ſommes embarquez de l'autre coſté, ſur le Canal appellé Navilia della Marteſana. Ce Canal commence à Trezzo, deux milles au deſſus de la Canonica; & va preſque en droite ligne, à un demi mille de Milan : ſa longueur entiere eſt de vingt milles. Il emprunte ſes eaux de l'Adda, mais comme le cours de cette riviere eſt ſouvent fort panchant & précipité, avant qu'elle ſe trouve au niveau de la platte campagne, il arrive que le canal la ſurmonte de vingt cinq ou trente pieds, vis-à-vis de la Canonica.

Beaucoup d'Ingenieurs avoient, dit-on, tenté en divers tems, cette communication de l'Adda à Milan, par la voye d'un canal, mais perſonne n'y avoit pû réuſſir; lors qu'enfin Leonard de Vinci, le plus accompli homme de ſon ſiecle, entreprit & acheva cet ouvrage.

Je liſois l'autre jour avec autant d'admiration que de plaiſir, ce que M. Félibien a écrit de ce grand homme; je ne penſe pas que jamais on ait tant vû de mérite enſemble. Vous ne ſerez pas faſché que je faſſe icy une petite digreſſion en ſa faveur. Cet illuſtre Florentin eſtoit grand, & de bonne mine; doux, ſage, affable, plein d'eſprit, de courage, & de générosité. Sa force alloit juſqu'à tordre d'une main le battant d'une groſſe cloche. Il ſçavoit parfaitement monter à chevar, danſer, faire des armes, &

& tot ce qu'il y a de beaux exercices. Chacun le connoiſt pour avoir eſté l'un des plus excellens Peintres de ſon temps: Luy & Michel Ange furent cauſe que Raphaël quitta ſa premiere maniere. Mais outre cela, Léonard eſtoit habile Architecte, bon Sculpteur, grand Méchaniſte, Anatomiſte, Philoſophe, Poëte, Hiſtorien. Il n'euſt pas eſté juſte, qu'un homme ſi rare euſt terminé ſa vie, ſans quelque particularité extraordinaire. A l'âge donc de ſoixante & quinze ans, eſtant tombé malade à Paris, & François premier luy ayant fait l'honneur de l'aller viſiter; Leonard fit quelque effort pour ſe lever, le Roy s'aprocha pour l'en empecher, & le pauvre malade mourut entre les bras du Roy.

Nous nous ſommes entretenus de ce grand Perſonnage, en voguant ſur ſon beau canal. Le païs eſt délicieux à droit & à gauche, & le canal eſt ſouvent accompagné de jolies maiſons, de vergers, & de jardins, comme quand on va de Delft à Leyde, ou d'Amſterdam à Utrecht.

Je ne me propoſois pas de vous donner de mes nouvelles avant noſtre départ de Milan; mais puis que l'occaſion s'en préſente, je joindray cette lettre à celles que nous ſommes obligez d'écrire aujourdhuy. Je ſuis

Monſieur,

Voſtre &c.

A Milan ce 7. Juin 1688.

LET-

LETTRE XXXIV.

MONSIEUR.

Quoy que la Ville de Milan ait souvent esté ravagée, & même toute * détruite, par les plus terribles fleaux de la peste & de la guerre ; elle s'est si bien rétablie, que présentement elle peut-estre comptée entre les plus belles, & les meilleures villes de l'Europe. Sa forme est assez ronde, le circuit de ses murailles est d'environ dix milles ; & l'on assure qu'elle n'a pas moins de trois cens mille habitans : mais j'ay lieu de douter que ceux qui parlent ainsi, ayent une parfaite certitude de ce qu'ils avancent. C'est une chose assez singuliere, qu'une ville de cette conſequence soit bastie au milieu des terres, sans Mer, † & sans riviere.

MILAN. *dite la grande. Archevesché.*

* *L'an 1162. Fred. I, dit Barberousse, la rasa, & y sema. au sel. Il n'epargna que quelques Eglises.*

† *Il y a de bonnes eaux de source, & quantité de petits ruisseaux dans tout le païs. D'ailleurs, les canaux qui viennent l'un de l'Adda, l'autre du Tesin fournissent une eau courante dans le fossé de l'enceinte interieure de la Ville. (La fortification, ou enceinte extérieure, a esté faite depuis le saccagement de Barberousse.) Galeas Visconti, Pere d'Azzon, entreprit de faire un Canal navigable, de Milan à Pavie, mais la mort empescha l'execution de ce dessein. On voit le commencement de ce Canal, proche de la porte de Pavie.*

Je me souviens d'avoir lû dans quelque Auteur Latin, que *Mediolanum*, ou *Mediolana* fut ainsi appellée ‡ *a sue dimidia lanata* ;

‡ Circa annum Mundi 4809 Mediolana Civitas conditur, sic dicta, quod ibi apparuit sus, quæ pro media parte portabat lanam pro pilis. *Wern. Rolwink.*

Et quæ Lanigerâ de sue nomen habet. *Sidon. Apol.*

ta; ce pourceau demi-reveſtu de laine, ayant eſté trouvé dans le lieu où furent jettez les fondemens de la Ville. Le Docteur Laſſels, homme fort heureux en étimologies, croit que *Milano* peut bien venir de *Mirano*, parce que c'eſt, dit-il, une Ville admirable.

La premiere choſe que noſtre Conducteur nous a fait voir à Milan, ç'a eſté le fameux * Cabinet du feu Chanoine Manfredi Settala; Perſonnage non moins noble que riche: & non moins adroit à travailler de ſes propres mains, que ſubtil d'eſprit, & ſçavant en touſe maniere. Un homme de cette ſorte, ne pouvoit faire que de bons choix; auſſi ne voit on rien dans ce Cabinet, qui ne mérite d'eſtre conſideré avec attention.

** Il y a deux deſcriptions de ce Cabinet: l'une en Latin, par Paul Marie Terzago: l'autre en Italien, par Pi. Fran. Sçazabelli.*

Nous y avons remarqué pluſieurs ſortes de machines tres ingénieuſes, qui tendent à trouver le mouvement perpetuel: des miroirs de toutes façons; Des Cadrans; des Horloges; des inſtrumens de Muſique; anciens & modernes; quelques uns deſquels ont eſté inventez par M. Settala. Des Livres; des Médailles; des Clefs & des Serrures curieuſes; des Cachets; des Anneaux; des Peintures; des ouvrages des Indes; des Momies; des Armes; des Habits étrangers; des Lampes, des Urnes, des Idoles, une infinité d'autres ſortes d'Antiques; des Fruits, des Pierres, des Mineraux; des Animaux; mille

Un vers à Soye, une fourmi, & pluſieurs autres inſectes petrifiez.

Un Caroſſe tiré par quatre chevaux ſuivi de Chaſſeurs à pied & à cheval, de chiens, &c le tout d'une ſeule piece d'yvoire, & ſi delicatement travaillé qu'il peut paſſer par le trou d'une aiguille ordinaire.

Une Bibliotheque bien choiſie, compoſée de prés de dix mille Volumes

mille sortes de Coquillage; des ouvrages d'acier, de bois, d'ambre, & d'yvoire? Un grand morceau de toile d'Amianthe; & sans m'engager plus avant, dans un détail que j'avois dit que je ne ferois plus, Tout ce que l'Art, & tout ce que la Nature peuvent fournir de plus rare & de plus curieux, sans mesme oublier les monstres.

Le plat d'ambre jaune, de deux pieds de diametre, est une piece qui mérite d'estre distinguée.

Il y a quantité de morceaux brutes, de cette mesme sorte d'ambre, dans le cœur desquels on voit distinctement des sauterelles, des araignées, des fourmis, des moucherons, & plusieurs autres especes d'insectes. Cela prouve ce me semble assez clairement, quoy qu'il y ait beaucoup de differentes opinions sur la nature de l'ambre, que cette matiere n'est autre chose, qu'une gomme ou un bitume, qui s'endurcit ou à l'air; ou dans l'eau, ou par quelque autre raison qu'il ne s'agit pas présentement d'examiner. Quand une fourmi, par exemple, se rencontre sur quelque endroit frais & gluant de ce bitume, elle s'y trouve arrestée; & la masse de cette matiere molle & onctueuse venant à s'augmenter & à s'affermir: il arrive que la fourmi y demeure entierement ensevelie: C'a esté précisement la pensée de Martial,

Il y a aussi dans ce Cabinet des morceaux de Cristal dans lesquels sont renfermées, diverses sortes de choses; Et entre autres, une fueille d'Olivier, & une goutte d'eau que l'on voit mouvante.

Dum Phaëtontæa formica vagatur in umbra,
Implicuit tenuem succina gutta feram.

Sic

Sic modò quæ fuerat vitâ contempta manente,
Funeribus facta est tunc pretiosa suis.

Quoy qu'il soit inconteſtablement vray, que les Licornes ſoient des Chimeres; & quoy qu'on ſçache auſſi que les cornes qu'on leur attribuë, ſoient les dents ou les defenſes d'un poiſſon qui ſe peſche dans les Mers du Nord; il y a dans ce Cabinet, trois ou quatre de ces meſme dents qu'on veut toujours qui ſoient des cornes de la prétenduë Licorne. Ils diſent la même choſe à Veniſe des dents de leur Thréſor, & quantité d'autres, ſont dans le meſme enteſtement. Choſe étrange, que jamais aucun homme n'ait rencontré cet animal, & que tout l'Univers ſoit pourtant rempli de ſes cornes! je ſuis aſſuré d'en avoir vû plus de cent pour ma part. Outre ces aiguillons ou eſpeces de dents de poiſſon, il faut remarquer qu'il y en a de foſſiles, qui leur reſſemblent parfaitement, quoy que la matiere en ſoit différente.

Montagne pretend que la Remore eſt un poiſſon à coquille.

La Rémore qui arreſta la Galére du malheureux Antoine, eſt un autre animal fabuleux, tout célébre qu'il eſt, & qu'on peut mettre ſans héſiter au rang des Licornes. Cependant, il en faut avoir dans les Cabinets de curioſitez; afin qu'il n'y manque rien. On choiſit pour cela de petits poiſſons peu connus, à peu-prés de la grandeur d'un harang. J'en ay vû pour le moins une douzaine, & je ſuis aſſuré qu'il n'y en a pas un des douze, de la meſme eſpéce.

* *Les fondemens en furent jettez le 13. Juin 386. par J. Galeas Viſconti, premier Duc de Milan.*

* L'Egliſe Cathédrale de Milan, eſt un ouvra-

Il y avoit auparavant dans le meſme lieux une Egliſe appellée S. Marie Maj. C'eſt le centre de la Ville,

ouvrage prodigieux : j'ay trouvé que cette Egliſe eſt moins grande que S. Pierre de Rome, d'une ſixiéme partie, mais il y a pourtant du travail, infiniment davantage.

Il n'y a que quelque parties de l'Egliſe qui ſoient tout-à-fait achevées. On y travaille depuis trois cens ans, mais vray-ſemblablement le deſſein eſt de ne finir jamais, parce que ce n'eſt pas l'interêt du Chapitre. Les legs teſtamentaires, & les autres dons que l'on fait pour baſtir l'Egliſe, apportent des ſommes immenſes, dont on ſçait tirer divers uſages. J'ay lû dans l'Egliſe une inſcription ſur du marbre en lettre d'or, par laquelle il eſt dit, qu'un certain Jean Carconus Milanois, laiſſa en mourant la ſomme de deux cens trente mille écus d'or, pour travailler à la façade de cette Egliſe. Ils en ont peut-être reçû mille fois autant, ſelon la même intention de divers Teſtateurs ; cependant, la façade eſt toujours preſque nüe : C'eſt une amorce, ou un filet toujours tendu.

Templi hujus fronti erigendæ, atque ornandæ. ccxxx. Aureorum millia legavit, Jo. Petrus Carcanus Mediol. &c.

A dire la verité, je croy auſſi qu'ils ſe ſont trouvez embaraſſez, pour la conſtruction de cette façade. La raiſon de l'uniformité, la demande Gothique avec tout le reſte ; & la raiſon du bon goût voudroit une autre architecture. Ce qui m'a donné cette penſée, c'eſt que je voy de l'un & de l'autre, dans ce qu'il y a de commencé ; il paroît qu'il ont été geſnez, & qu'ils ont balancé. Le plus ſur pour eux eſt de prendre toujours, & de ne ſe tourmenter pas pour le reſte.

Le

Le Pape Martin V. ayant * beni l'Autel, avant que S. Charles de Borromée eust consacré l'Eglise, on érigea une † statüe à ce Pape, dans le chœur de la mesme Eglise. J'ay remarqué qu'on la représenté sans barbe, avec une physionomie de jeune homme: cependant il avoit cinquante ans quand il fut élû. Derriere le chœur, on voit en deux tables de marbre, le catalogue des Reliques de l'Eglise; j'y ay encore trouvé un bout de la ‡ Verge de Moise. Le Cloud de la Crucifixion, duquel ont dit que Constantin fit faire un mors de bride, est la Relique de Milan, pour laquelle on a le plus de vénération * Ce Cloud, ou ce mors, est attaché à la voute au dessus du grand Autel, entre cinq luminaires qui brûlent nuit & jour. Le Cardinal Borromée, appellé S. Charles, le porta solemnellement en procession, pour faire cesser la peste, l'an 1576. Ce Cardinal estoit pieds-

* *Le 16. Oct. 1648. Plus de cent mille Etrangers vinrent à Milan pour voir cette cérémonie: Quantité de gens furent étouffez dans la foule.* P. Mor.

† *Cette statuë fut faite par un certain Jacobinus, lequel dans l'inscription qui se voit au dessous, est dit plus habile que Praxitele.*

—— Praxantis imaginis Author.
De Tradate fuit Jacobinus in arte profundus,
Non Praxitele minor sed major farier au fim.

Ce dernier vers cloche: Prés de là est aussi la statuë de Pie quartriéme.

‡ *On prétend avoir ce baston ou cette baguette entiere, à St. Jean de Latran. J'ay parlé du morceau qui se voit à Florence; en voici un second; & Baronius aprés Glaber, dit qu'on en trouva un autre à Sens, l'an 1008. Le Rabbin Abarbinel, aprés une longue dissertation, & bien des resveries sur cette* Verge, *conclud que Moyse l'emporta sur la montagne où il mourut; & qu'elle fut mise dans le Tombeau de ce Prophete.* Quoy qu il en soit, *on n'a jamais sçû ce qu'elle est devenuë, non plus que l'Arche.*

* *Les uns croyent que Théodose le Grand le donna à S. Ambroise, & les autres disent que ce Saint l'alla chercher dans la boutique d'un certain Paolin, Marchand de Ferraille à Rome, ayant este averti en songe qu'il l'y trouveroit.*

pieds-nuds, & avoit une groſſe corde au coû, quoy qu'il fuſt auſſi reveſtu des ſes ornemens ordinaires.

† Le pavé de cette Egliſe, eſt plus beau & plus ſolide que celuy de S. Pierre de Rome: à St. Pierre, ce ne ſont que des feuilles de marbre, qui ſe fendent déja, & qui ne manqueront pas de s'enlever dans un certain temps; au lieu qu'icy, les carreaux ont beaucoup d'épaiſſeur.

† *Ce pave n'eſt pas encore fini; il coûtera ſoixante ſix mille deux cens quatre-vingt dix écus; ſans y comprendre celuy du chœur, qui en a coûté cinq mille deux cens cinquante.* P. Morigi.

Les maçons taillent la pierre, & les femmes couſent & filent, ou vendent du fruit au milieu de l'Egliſe; ce qui eſtant joint à ſon obſcurité, & à ce que bien des choſes y ſont encore imparfaites, le dedans de cette Egliſe, n'a rien qui frape ni qui réjouiſſe beaucoup la veûë.

Nous avons monté au clocher, d'où non ſeulement ou peut conſiderer Milan, mais d'où l'on découvre quatre ou cinq autres villes, dans la vaſte plaine de la Lombardie. On voit auſſi les Alpes qui s'uniſſent à l'Apennin du coſté de Génes. La groſſe cloche s'appelle S. Ambroiſe; elle a ſept pieds de diamétre, & peſe trente mille livres.

Vis-à-vis de cette Egliſe, il y a une aſſez grande Place; où j'ay obſervé que ſur le ſoir, il y avoit ordinairement une trentaine de caroſſes, qui changeoient de place de temps en temps, & qui s'arreſtoient de lieu en lieu, afin que ceux qui eſtoient dedans viſſent les paſſans. C'eſt une maniere de ſe promener, qui eſt aſſez ſinguliere. On a auſſi un cours, c'eſt une grande rüe du fauxbourg, qui n'eſt point pavée, & qu'on * arroſe tous les jours,

* *C'eſt pourquoy on l'appelle* Stredamarina.

comme on fait le Vorhout à la Haye.

Ph. Vannemacheru, & Ch. Torre, assurent que cette Bibliotheque est enrichie de quarorze mille MSS. mais ils ne marquent point le nombre des livres imprimez. Elle a esté beancoup augmentée par celle de Vincent Pinelli R. Laff.

La Bibliotheque Ambrosienne fut ainsi nommée par Frederic Borromée Cardinal, & Archevesque de Milan, qui la fonda, & qui la dédia à S. Ambroise. J'ay lû dans une petite description de cette Bibliothéque, imprimée à Tortone, qu'elle est composée de douze mille manuscrits, & de soixante & douze mille volumes imprimez. Mais cet auteur s'est beaucoup trompé: on voit bien que cela ne peut pas estre, & d'ailleurs, le Bibliothecaire nous a dit qu'il n'y a pas plus de quarante mille volumes en tout. Cette Bibliotheque s'ouvre tous les matins pendant deux heures, & deux autres heures l'aprés midi. On y a du feu en hyver, & on y trouve des siéges & des pupitres, avec la mesme commodité qu'à la Bibliothéque de S. Victor, à Paris.

La version de Joseph par Rufin, est un des plus anciens Manuscripts de cette Bibliotheque. G. Burnet.

On nous a fait remarquer un grand livre de desseins de méchaniques, qu'on dit être de la propre main de Leonard de Vinci. Toute l'écriture en est à gauche, de telle maniere qu'il faut un miroit pour la lire. Ils ont écrit contre la muraille, qu'un Roy d'Angleterre qu'ils ne nomment point, à voulu donner trois mille pistoles pour ce livre.

Fabio Mangoni en fut l'Architecte. Elle contient plusieurs appartemens. La grande sale est longue de 40. brasses (75. pieds) & large de 16. (30. pieds.) On n'a pû l'elargir, à cause des Eglises & des maisons voisines. Outre les Livres & les Tableaux, on y conserve diverses collections de tres belles Medailles; avec des pieces rares de Sculpture & d'Architecture, tant antiques, que moulées sur l'antique. Le P. Boschi a fait un Traitte. De origine & statu Bibliothecæ Ambrosianæ C. Torre.

Joignant la Bibliothéque, il y a une Academie

démie de Peinture, où l'on nous a fait voir quantité de bons tableaux. Je me ſouviens d'une hiſtoire de J. C. lavant les pieds de ſes Diſciples, par Raphaël; des quarre Elemens, du Brugle; & d'un Clement dix, qui imite ſi bien l'eſtampe, qu'on y eſt trompé.

La Citadelle de Milan, eſt un exagone régulier, bien reveſtu, bien muni de canon, avec de bons foſſez & une bonne contreſcarpe: mais il faudroit raſer les vieilles murailles, les tours, les donjons, & toutes les autres antiquailles de fortification que cette citadelle renferme, avec quantité de maiſons: Si tout cela eſtoit nettoyé, la Place en vaudroit infiniment mieux. Aprés avoir fait le tour des remparts, on nous a fait entrer dans une ſale du logement du Gouverneur, pour nous faire voir une vingtaine de ſoldats, qui exerçoient leurs poſtures, & leurs ſarabandes Eſpagnoles, pour la ſolenniſation de la Feſte-Dieu. Ils devoient eſtre habillez en maniére de Pantalons, & marcher à la teſte de la Proceſſion, en † danſant leurs ballets.

† 2 Sam. 6. 16. &c.

Sans parler ni des Egliſes, ni des Couvents; Le Palais du Gouverneur, celuy de l'Archeveſque, les Hoſtels du Marq. Homodeo, du Comte Barth. Areſe, & du S. T. Marini; le * Séminaire; le Collége

* *Ce Baſtiment fut fondé par S. Charles de Borromee; & Joſeph Mela en fut l'Architecte. Un double portique long de 94, braſſes, (176. pieds, 3. pouces,) & large de neuf, (16. pieds, 10. pouces & demi) regne autour de la grande cour quarrée, en dedans. Le premier Ordre eſt Dorique, le ſecond Jonique. Sur le grand Portail, on voit d'un coſté la Pieté ayant un Soleil ſur ſon cœur; le Soleil eſtant le Perc de la lumiere: Et de l'autre coſté, la Sageſſe, qui prepare de ſecondes mammelles pour ſes Nourriſſons.* C. Tor.

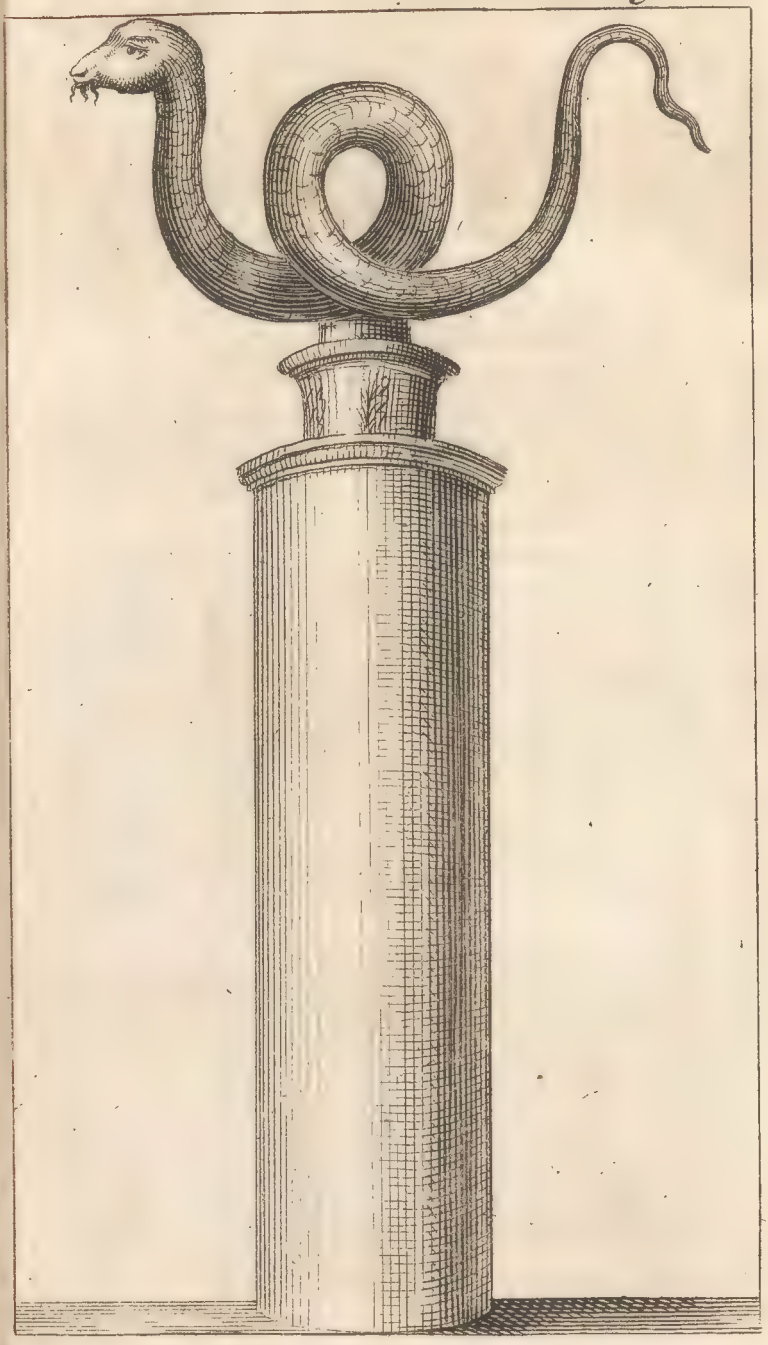
Hélvétique; le Collége de Breva, des Jéſuites ; la Maiſon de Ville, & le grand Hoſpital, ſont les principaux Edifices de Milan. La grande cour de l'Hoſpital eſt un quarré de ſix ving pas, & les portiques intérieurs & à double étage, ſont ſoutenus de chaque coſté & à chaque étage, de quarante deux colonnes d'une ſeule piece chacune, & d'une eſpéce de marbre des Alpes voiſines. Le corps du baſtiment eſt de brique, mais ces briques ſont moulées & façonnées en divers ornemens d'Architecture. L'ancien Hoſpital eſt joint à celuy-cy, & les deux enſemble n'en font qu'un ſeul.

† *Commence l'an 1489. par le Duc Loüis Sforze, dit le More; & acheve par Loüis XII. l'an 1507. Le Bramante en fut l'Architecte.*

† Le Lazaret en eſt une dépendance : c'eſt un Hoſpital pour les Peſtiferez, à deux ou trois cens pas de la Ville. Il eſt compoſé de quatre galeries jointes en carré, & contenant chacune quatre vingt douze chambres; avec un portique ſoutenu de coll. de marbre qui regne tout autour en dedans. Chaque chambre ayant vingt pieds de large, ou peu moins, il faut qu'avec l'épaiſſeur des murs, chaque galerie ſoit longue d'environ dix huit cens pieds. La grande place du dedans, eſt un pré arroſé de pluſieurs ruiſſeaux d'eaux vives, & au milieu du carré, eſt un autel ſous un dome ſoutenu de colonnes. Les portes des chambres ſont diſpoſées d'une telle maniere, que les malades peuvent voir dire la Meſſe, chacun de ſon lit.

L'Egliſe que l'on appelle aujourdhuy de S. Ambroiſe, eſt la meſme dont cet ancien Docteur refuſa l'entrée à Théodoſe, dans l'occaſion qui ne vous eſt pas inconnuë. On

voit



voit là des peintures, & des sculptures qui sont du temps de la plus épaisse ignorance. On nous y a fait aussi remarquer un Serpent de bronze, qui est sur une colonne de marbre. Donat Bossi croit que c'est une figure du serpent d'Esculape. Morigi, Besozo, & quelques autres, disent que c'est une copie du Serpent que Moyse éleva au Desert: & ils alléguent quelques chroniques, qui sont favorables à ce sentiment. D'autres ont leurs raisons pour croire, qu'il a esté fondu des débris de ce Serpent. Et enfin le Peuple ne doute nullement que ce ne soit le Serpent du Desert en propre personne. Et dans cetre persuasion, on a quelquefois recours à luy, comme à une Relique des plus efficaces. Le Bossi, & Charles Torre, disent qu'ils ont esté témoins du culte, qu'on luy a plusieurs fois rendu.

Tristan Calce soupçonne que c'est un memorial de quelque evenemene extraordinaire, comme l'Oye du Capitole. Voyez les Exercitationes Sacræ de M. George Mœbius, De Æneo Serpente II. Rois ch. 18. v. 4.

On garde à S. Eustorge, le Tombeau où estoient les trois Rois, avant qu'on les transportast à Cologne. L'odeur de saintеté qui est restée dans ce Tombeau, acheve, dit-on, de guerir, mais elle n'entreprend pas les cures difficiles. On a pour cela à Milan, d'aussi bonnes *Madones*, & des Reliques aussi opérantes, qu'il y en ait dans toute l'Italie. A St. Alexandre seulement, on en garde de cent quarante quatre mille Martyrs, des Catacombes de S. Sebastien.

Les autres curiositez de Milan, sont les ouvrages d'acier, & de cristal de roche: le cristal se prend prés de là dans les Alpes. On en mesnage les plus grands morceaux, pour faire des glaces de miroirs; mais ces mor-

ceaux parviennent rarement à un pied en carré.

Le vroverbe dit que, *Qui voudroit accommoder l'Italie, il faudroit ruiner Milan.* Les uns entendent que ce seroit en répandant en Italie le Négoce de Milan. Et les autres croyent que ce proverbe est fondé, sur ce que Milan à toujours * causé des guerres fatales à l'Italie.

* *Cette Ville a este assiegee* 40. *fois, & prise* 22. *fois.* Du Val.

Nous avons esté exprés à la Maison du Marquis de Simonetta, à deux milles de Milan, pour entendre un Echo qui répéte plus de † cent fois la derniere fillabe. On se met sous une galerie ouverte d'une des ailes de cette maison, & l'Echo répond de l'autre aile. Chaque ton va toujours en diminüant, comme les bonds d'une boule d'yvoire.

‡ *Dans la Plaine de Barco.*

En allant de Milan à Pavie, qui n'en est éloigné que de quinze milles; nous nous sommes un peu détournez; pour voir la celébre ‡ Chartreuse, qui fut fondée par * Jean Galeas Visconti, premier Duc de Milan. Le corps de l'Eglise est d'une architecture Gothique, mais les Chapelles & les Autels, ne cédent point à ce qu'il y a de plus riche & de mieux travaillé, dans les Eglises de Naples. Le Cloistre est aussi fort beau; & les parcs, les jardins, les riviéres, les avenuës, avec les autres dépendances de cette Maison, la rendent une tres agréable retraitte: Le nombre des Religieux, est présentement de cinquante huit. La

* *C'est le mesme qui a fonde la Cathedrale de Milan.*

Toutes les Peintures de la Chapelle de S. Michel, sont de P. Perugin, *Maistre de* Raphaël.

Dans la sacristie, on estime un Christ couronné d'epines, du Passignani. *Les Peintures du chœur, sont de* Daniel Crespi.

† *Lucrece vante un Echo qui multiplioit sa reflexion jusqu'à sept fois.*

Sex etiam septem loca
Vidi reddere voces,
Unam cùm jaceres. *l.* 4.

PAVIE. *Université. Evesché.*

La pauvre Ville de Pavie, a perdu tout son ancien lustre. On ne diroit pas, à la voir, qu'elle auroit esté le séjour de plus de vint Rois, & la Capitale de leur Royaume. Le Chasteau est une vieille masse comme abandonnée ; & les fortifications de la Ville, sont aussi en bien pauvre estat. Pour voir Pavie, il n'y à qu'à la traverser par la grande rüe : ce qui est à droit & à gauche, est tristement habité.

Autant que nous en avans pû juger,* l'Université est beaucoup decheûe, aussi bien que le reste. Il y a cinq Colleges, entre lesquels celuy de Borromée mérite d'estre distingué, pour la beauté de son bastiment. Les Ecoliers marchent dans la Ville avec leurs robes ; & ceux de chaque College, ont de differentes Etoles.

* *Fondée par Charlemagne Retablie par Charles IV. Boëce estoit de Pavie.*

Vis-à-vis de la Cathédrale, qui est une vieille Eglise basse, obscure, & bastie tout de travers ; il y a une † statüe équestre de bronze que l'on soupçonne estre d Antonin Pie. On appelle communément cette statüe *Regisole*, mais je n'ay pû aprendre la raison de cette dénomination. Je sçay bien qu'on l'appelloit ainsi dés le temps de Platine ; & je me souviens mesme que cet Auteur * dit, qu'il croit qu'elle fut apportée de Ravenne, lors que cette Ville fut prise & saccagée par le Roy Luitprand. Paul Jove (Hist l. 25.) dit positivement qu'elle est d'Antonin ; mais je ne sçai s'il en estoit bien informé, non plus que de ce qu'il ajoûte, que Lautrec en fit présent à un de ses Soldats (nommé Hostesse) parce que ce Soldat avoit le premier monté

† *La Bride, le poitrail, les éperons & les étriers, sont des piéces nouvellement ajoûtees.*

* *Dans la vie du Pape Greg. II.*

monté à la breche. Une pareille Statuë n'eſt gueres un préſent à faire à un Soldat.

On montre dans la Cathedrale, une eſpece de maſt de Navire, que le Peuple croit eſtre la lance de Roland le Furieux.

Ce fut, dit-on, le meſme Roi Luitprand, qui apporta de Sardaigne à Pavie, ‡ le corps de S. Auguſtin, & qui l'enterra dans l'Egliſe de S. Pierre, aujourd'huy occupée par des Auguſtins: mais on n'a jamais ſçû l'endroit où ce corps fut mis; & le magnifique Tombeau de marbre, que l'on fait voir dans la Chapelle qui eſt à coſté de l'Egliſe, n'eſt qu'un Tombeau honoraire, que les Religieux de l'Ordre luy ont érigé.

‡ *S. Pierre au Ciel doré.*

J'ay apris qu'on pretend avoir trouvé le corps de S. Auguſtin (dans un cercueil d'argent) vers la fin de l'an 1695.

Eſtant à Pavie, dans une boutique de Libraire, j'ay rencontray par hazard l'hiſtoire de cette Ville, écrite par Bernard Sacceus l'un de ſes Citoyens: & je trouvay dans cet Auteur l'article de la tranſlation du corps de S. Auguſtin. Je copiay ce qu'il en dit de principal, & comme cela n'eſt pas long, je le joindray icy. *In Templo D. Petri à Luitprando edificato, conditum Auguſtini corpus fuit: & ne facile reſciri poſſet, ferunt Luitprandum tribus locis effoſſis, ſtructiſque ſepulchris, alibi deinde nocte, paucis operi adhibitis, juſſiſſe corpus condi, omnibus ſepulchris eadem nocte occluſis, ut certâ corporis ſede ignoratâ, difficilior in avum fieret occaſio, ejus perquirendi rapiendique. Conſtructum deinde alio ſeculo ſacellum Divo Auguſtino fuit, juxta Templum Divi Petri, in quo ſacello, Arca marmorea ac celebris, compoſita eſt, Auguſtini ſepulchrum reprœſentans.*

B. Sac. l. 10. c. 3.

J'ay apris de ce meſme Auteur, que le terroir des environs de Pavie, produit naturellement deux fois l'année de fort bonnes aſper-

aſperges, & que la pluſpart des Païſans les mangent crües.

J'ay lû auſſi que le Pô, qui eſt préſentement loin de Pavie de cinq à ſix milles, avoit ainſi changé ſon cours; & qu'on voît encore ſon ancien lit à cinq cens pas de cette ville: ce qui explique les paſſages de quelques anciens Géographes, qui répréſentent Pavie comme eſtant aſſez prés du Pô. *Padus*, ajoute cet Auteur, *ſæpe totas ab alveo proſilieus, alium ſibi extemplò alveum ſine foſſoribus eruit. Si ab Apennino aquarum copia irruat, fluctus in adverſam ripam torquet: contra verò, ſi ab Alpium latere, aquarum impetus fiat. Si ex utraque parte, effertur ſupramodum.*

Je remarqueray icy en paſſant, que cette fameuſe Riviere, auſſi bien que le Volga & le Danube, qui ſont les deux plus fameux fleuves de l'Europe, a ſon cours d'Occident en Orient. Il y en a quantité d'autres; entre leſquels je ne dois pas oublier la célebre Tamiſe; je ne ſaurois imaginer ſur quoy peut eſtre fondé le langage de ceux qui font la fauſſe obſervation, que les rivieres ne coulent point contre l'Orient.

Le Téſin eſt ſi rapide, qu'en moins de trois heures de tems, avec un ſeul Rameur, nous fimes plus de trentre milles, dit le D. Burnet.

En ſortant de Pavie, nous avons paſſé le Téſin ſur un * pont couvert: cette riviere eſt très rapide, & eſt la plus grande de toutes celles qui tombent dans le Pô. On en appréhende les débordemens, ſes eaux ayant une qua-

* *Fait par Jean Galeas. L'inſcription qui eſt ſur la porte de ce Pont du coſté de la Ville, fut faite pour la feu Reine Mere d'Eſpagne, ſœur & Belle-mere de l'Empereur aujourd'huy régnant, lors qu'elle paſſa à Pavie pour aller en Eſpagne. Le Voyageur pourra remarquer une autre inſcription ſur le meſme ſujet à Alexandrie, au coin de la grande place. Le Pont de Pavie eſt long de trois cens quarante pas communs.*

qualité fatale aux prairies qui en ſont baignées. Quand il arrive que le *Téſin* eſt débordé pendant huit jours, ce qui à la vérité eſt une choſe rare, ſa froideur tüe les racines des herbes, & la terre eſt quelques années à ſe bien remettre. Voila une grande différence, entre les eaux de cette riviere, & les eaux du Nil.

Autrefois Pavie eſtoit appellée *Ticinum* du nom de la riviere qui arroſe ſes murs: mais Saccus raconte qu'on changea ſon
L'an 472. nom, lors qu'aprés avoir eſté détruite par Odoacer, ce Prince accorda aux habitans de Pavie, une immunité de cinq ans, avec une permiſſion de rebaſtir leur Ville. Ils la nommerent *Papia, quaſi plorum patria*; Non pas comme quelques un diſent, parce qu'elle receût alors le Chriſtianiſme, il y avoit déja longtems qu'elle l'avoit embraſſé: mais pour exprimer l'amour, ou, comme on dit auſſi, la piété pour la Patrie, de ceux qui ſe tranſportérent à Ravenne, pour implorer la grace du Roy. *Me ſi audieritis*, dit l'un des Députez aprés ſon retour, *nomen inveniemus quod noſtræ pietatis officia in Patriam reſtituendum, paucis ſyllabis poſteritati atteſtabitur, & Ticini nomen æquis reſtituetur. Papia piorum Patria*, &c.

Je remarqueray encore touchant Pavie, que deux Rois y ont eſté faits priſonniers: Didier par Charlemagne, & François prémier par Charles Quint. Je ſuis

Monſieur,

Voſtre &c.

A Pavie ce 13. Juin 1688.

LET-

LETTRE XXXV.

MONSIEUR.

A quinze milles de Pavie, nous avons diſné au bourg de Voghéra; & le meſme jour, nous ſommes arrivez à la petite Ville de Novi, qui eſt aux pieds de l'Apennin, à trente mille de Génes, & ſous la domination de cette Republique.

Voghéra.

Novi.

Entre Voghéra & Novi, on paſſe à Tortone petite Ville ruinée, & mal fortifiée. La Citadelle, quoy qu'irréguliere & pas trop bien entretenuë, eſt pourtant aſſez forte, à cauſe de ſa ſituation. Il y a quelque temps que l'on y déterra un grand ſarcophage, qui ſe void préſentement dans l'Egliſe, à l'entrée; Il eſt orné de divers basreliefs, entre leſquels j'ay remarqué l'hiſtoire de la chûte de Phaëton. Cependant, un Preſtre qui ſortoit de l'Egliſe en meſme temps que moi, m'a dit qu'il y avoit raiſon de douter que ce ſepulchre ait été d'un Payen. La néceſſité abſoluë de partir, m'a fait quitter avec regret l'examen de ce monument. Fred. Barberouſſe raſa Tortone, en meſme temps que Milan. L'Ancienne *Dertona* étoit baſtie ſur la hauteur où eſt la Citadelle. Ce ne ſont que montagnes entre Novi & Genes; & il n'y a rien dans toute cette route, qui mérite d'eſtre remarqué.

TORTONA. Evefché.

On peut voir diverſes inſcriptions anciennes dans la Cour du Palais de l'Eveſque. Les Religieuſes Auguſtines font de trés jolis ouvrages de paille; on peut en acheter.

GENES. *dite la Superbe. Archevesché. Depuis l'an 1494. jusqu'à l'an 1528. l'Estat de Génes a eû plus de douze sortes de Gouvernemens.*

Vous sçavez que la Ville de Génes est située à l'extremité d'un golfe, en partie sur le penchant de la montagne qui forme un croissant autour de ce golfe; & en partie sur le peu qui se trouve de terrein plat, au pied de la mesme montagne, sur le bord de la Mer. Généralement parlant, les rües sont extremement étroites, & les maisons sont hautes de six à sept étages, dans l'endroit le plus bas de la Ville: Et à mesure que le théatre s'éléve, les maisons deviennent & plus basses, & plus clair-semées. Cette situation est fort agréable à la veuë, mais elle est fort rude d'ailleurs; aussi les caroſſes ne roulent-ils pas communément dans Génes: les Dames vont en litiere; & les hommes de qualité, ont ou des chaises, ou de petites caléches qu'ils ménent eux-mesmes.

La Ville est ceinte d'une double fortification qui la couvre par derriere. & qui se termine de chaque costé sur le bord de la Mer. La plus proche, & la meilleure de ces fortifications, renferme proprement la Ville; & la seconde, embrasse toutes les hauteurs des montagnes qui la cammandent.

Rubent a fait un livre des Palais de Génes.

Il m'est déja souvent arrivé de ne trouver aucun rapport, entre ce que j'avois entendu dire, & ce que mes veux m'ont fait découvrir; màis cette différence ne m'a jamais paru plus grande qu'elle a fait à Génes. La voix publique, & la persuasion générale, est que Génes est bastie de marbre. A peine peut-on parler de Génes, dans les

pais

païs qui en ſont éloignez, qu'on n'ajoûte auſſi-toſt, que cette Ville eſt toute de marbre; cela eſt preſque tourné en proverbe. Et ce qu'il y a de tout-à-fait étrange, c'eſt que quantité de gens qui l'ont veüe, eſtant accoutumez à ce langage, en racontent toujours la meſme choſe: ſoit qu'ils l'ayent veüe, ſans la conſiderer: ſoit qu'ils prennent plaiſir à laiſſer le monde dans l'erreur, plutoſt que d'en troubler les agréables idées: Soit enfin qu'ils veuillent profiter du préjugé général, pour embellir cet endroit de leurs rélations.

Malgré tout cela, j'ay à vous dire que c'eſt une choſe abſolument fauſſe, que Génes ſoit baſtie de marbre. La brique & la pierre, ou l'un & l'autre meſlez enſemble, en ſont les materiaux ordinaires; & un enduit de plaſtre couvre preſque tout.

Entre les beaux Hoſtels de la *Strada nuova*, on en voit à la vérité quelques uns, où le marbre n'eſt pas épargné; il y en a meſme quatre ou cinq, dont la façade eſt preſque toute de marbre, mais c'eſt tout ce qu'il faut chercher de maiſons de marbre dans Génes; voyez ſi c'eſt de quoy dire, que cette Ville ſoit baſtie de marbre? On ſeroit aſſurément beaucoup mieux fondé, à ſoûtenir que la Ville de Londres ſeroit baſtie de pierre; ou que celle de Paris ſeroit baſtie de brique.

Au reſte, quoy que Génes ne ſoit pas toute de marbre, elle ne laiſſe pas pour cela, d'avoir de tres beaux baſtimens. Dans les

cinq ou ſix rües qui ont quelque eſpace, & dans le magnifique fauxbourg de *S. Pietro d'Arena*, il eſt certain que les maiſons ſont d'une beauté & d'une grandeur extraordinaire. J'ajoûteray que l'ardoiſe & les vitres ſont auſſi communes à Génes, qu'elles ſont rares dans la pluſpart des autres Villes d'Italie.

J'ay tant de fois entendu parler des jardins en l'air que l'on voit à Génes, que je crois eſtre obligé de vous en dire quelques nouvelles. Si l'on rapportoit toujours les faits tels qu'ils ſont, & qu'on nommaſt les choſes ſimplement par leur nom, ceux qui n'ont pas eſté à Génes, ne ſe formeroient pas des idées extraordinaires de ces prétendus Jardins en l'air, comme ſi c'eſtoient quelques machines d'Opera, ou quelques copies des fameux Jardins de Sémiramis Il y a ſi peu de terrain plat à Génes, que comme je vous l'ay déja dit, on eſt obligé de faire les rüës étroites, & d'exhauſſer beaucoup les maiſons; d'où l'on peut conclurre, qu'il eſt difficile de meſnager beaucoup d'eſpaces pour faire des jardins. C'eſt pour cette raiſon que quantité de gens garniſſent de caiſſes & de pots à fleurs, les terraſſes de leurs Maiſons; & peut-eſtre meſme que quelques uns y mettent de la terre, quand le baſtiment en peut ſupporter le faix. Voila les jardins en l'air dont il y a des gens qui font tant de bruit. En ce ſens là, il y a bien des choſes qui ſont en l'air, ſans qu'on ſe ſoit encore aviſé d'y prendre garde.

Les bombes de France n'ont pas endommagé les plus beaux endroits, parce qu'elles viſoient au gros des maiſons dans le cœur de la Ville; où elles n'ont que trop bien rencontré. Nonobſtant les réparations qui ont eſté faites, il y a preſentement encore plus de cinq cens maiſons renverſées, dans un meſme quartier. Et ce qui eſt doublement fâcheux, c'eſt que la pluſpart des Particuliers à qui ces maiſons appartiennent, ont perdu tout ce qu'ils avoient en les perdant: de ſorte que bien loin d'eſtre en eſtat de les rebaſtir, ils ne peuvent pas meſme faire la dépenſe d'en vuider les décombres. Ce n'eſt pas dans cet endroit-là, qu'il faut chercher Génes la Superbe.

On nous a montré dans l'Egliſe de Noſtre-Dame des Vignes, une bombe qui y tomba, ſans faire aucun effet; Et on nous auroit dit volontiers, que ce fut par reſpect pour le lieu ſacré: Mais malheureuſement, les autres foudres de meſme nature, renverſerent quatre ou cinq autres Egliſes, & autant de Couvens.

Pendant que cette fatale greſle de ſoufre & de feu, tomboit ſur la pauvre Génes, le Doge eſtoit à l'abri, & trente mille perſonnes avec luy, dans le grand Hoſpital appellé *l'Albergo*. Ce lieu eſtant fort vaſte, & élevé, ſervit non-ſeulement d'aſyle à un grand nombre des habitans: mais on y mit auſſi quantité de meubles, & on y ſauva tout ce qu'il fut poſſible de

tranſ-

transporter. On travaille préſentement à un troiſieme mole, qui avancera beaucoup plus dans la Mer, que ne font les deux autres ; & par le moyen duquel on prétend s'aſſurer, contre le danger d'un ſecond aſſaut.

Le Port de Génes eſt grand & aſſez profond, mais il ſe trouve expoſé au plus mauvais des vents qui régnent dans cette partie de la Méditerranée : c'eſt à peu pres le Sud-Oweſt, ils l'appellent vent d'Afrique, ou *Lubeccio*. On a eſté obligé de faire un retranchement dans ce port, afin de meſnager un petit havre bien aſſuré, pour mettre les Galeres. Il n'y en a que ſix ; les redoutables flottes du temp paſſé, ſont reduites à ce petit nombre de Galeres.

* *Bâti par Louis XII. Roi de France.*

Le * Phare eſt extremement élevé ; ils l'appellent comme à la Rochelle, Tour de la lanterne. Pour bien voir la Ville de Génes, il faut la conſiderer de trois endroits ; du haut de cette tour ; de la diſtance d'un mille ou environ, ſur la mer ; & de la hauteur de ſa montagne. Ce ſont trois faces differentes, qui donnent toute l'idée de Génes.

Le Palais de la République, ou Palais public, qu'ils appellent *Palazzo Reale*, eſt extremement grand : Le Doge & la Dogeſſe y ſont logez. Deux ou trois Sénateurs y demeurent auſſi avec leurs familles, & quelques bas Officiers de l'Eſtat. On nous a conduits au petit Arſenal qui eſt dans ce Palais. Nous y avons vû un

roſtrum

roſtrum des vaiſſeaux des anciens Romains : il eſt de fer, & finit en hure de ſanglier. On a écrit à coſté, qu'il fut trouvé dans le Port de Génes, comme on travalloit à nettoyer ce port. Ils nous ont fait auſſi remarquer quelque curiaſſes qui ont eſté faites pour des femmes, comme on en peut juger par la forme du ſein. On dit que des Nobles Génoiſes s'en ſont ſervies, dans une Croiſade contre les Turcs.

Les Dames ſont preſque toujours en corps de robe à la Françoiſe ; & les femmes de médiocre condition portent des vertugadins : équipage commode aux *Avanturiéres.*

Les Nobles s'habillent comme ils veulent ; mais ils ſont d'ordinaire en noir, & en manteau ; & ne portent jamais d'épée. Ils ſe qualifient de Ducs, de Marquis, de Comtes, &c. au lieu qu'à Veniſe comme je vous l'ay dit, ils ne prennent aucuns de ces titres.

Nous avons vû le Senat en Corps, & en cérémonie, à la Proceſſion de la Feſte-Dieu. Le Doge avoit une robe cramoiſi, avec une maniere de bonnet carré : on portoit devant luy deux maſſes & une Epée dans le fourreau : deux Sénateurs eſtoient à ſes coſtez, avec des robes noires, de la meſme façon que la ſienne.

On traitte le Doge, de Sérénité ; les Sénateurs accomplis. *Le Doge doit avoir cinquante ans accomplis. Apres que le temps de ſon Gouvernement eſt expiré, il demeure Procurateur perpetuel.*

nateurs, d'Excellence: & les Nobles, d'Illuſtriſſimes. Ce dernier terme à la verité, ne ſignifie pas grand choſe en Italie; il ne faut que mettre un ruban à ſa cravate, pour ſe faire donner de *l'Illuſtriſſimo*. Néanmoins, les Nobles Génois compoſent le grand & le ſouverain Conſeil, auſſi bien que les Nobles Vénitiens font le leur; ces deux Eſtats eſtant purement Ariſtocratiques: ils ſont admis au Conſeil à vingt deux ans accomplis. Leur nombre, comme cela ſe peut voir par le Catalogue qu'on appelle le livre d'or, monte à environ ſept cens, à ce que m'a aſſuré noſtre Conſul. L'Ancienne & la nouvelle Nobleſſe jouït des meſmes priviléges; & le Doge eſt pris alternativement, tantoſt de l'une, & tantoſt de l'autre. Vous pouvez bien vous imaginer qu'icy, comme par tout ailleurs, ceux qui ſe glorifient d'une extraction depuis long-temps illuſtre, prétendent à quelque ſorte de diſtinction avantageuſe. Les Fieſques, les Grimaldi, les Spinola, & les Doria, ſont les quatre principales Familles de l'ancienne Nobleſſe: & les Juſtiniani, Savii, Franchi, & Fornari, ſont à la teſte de la nouvelle.

Le Doge de Génes n'a pas plus de pouvoir que celuy de Veniſe, cependant ce premier eſt couronné d'une couronne Royale d'or, & on luy met un ſceptre à la main. C'eſt à cauſe du Royaume de Corſe, dont ils ſont actuellement poſſeſſeurs.

Quand les deux ans de l'adminiſtration du

du Doge ſont accomplis, on luy vient dire au Palais, que ſa Sérénité a achevé ſon temps, & qu'il plaiſe à ſon Excellence, de ſe retirer dans ſa maiſon. Il ne peut pas eſtre continué aprés les deux ans; mais il peut rentrer en Charge cinq ans prés. On n'élit jamais aucun de ſes parens, immédiatement aprés luy.

Pour revenir à noſtre Proceſſion, je vous diray encore que les rües eſtoient tapiſſées & jonchées de verdure : Que les feneſtres eſtoient toutes remplies de Dames les mieux parées, qu'il leur eſtoit poſſible : Et que ces Dames avoient des corbeilles pleines de fleurs qu'elles répandoient ſur la Proceſſion ſelon les divers mouvemens du cœur. C'eſtoit tantoſt par dévotion *per* * *il Santiſſimo :* tantoſt par inclination, & par civilité, pour les Gentilshommes de leur connoiſſance, qui ſuivoient la Proceſſion. Toutes les perruques en eſtoient poudrées, & à chaque poignée de faveurs receues, ces Meſſieurs faiſoient de profondes révérences à leurs Bienfraitrices.

* *C'eſt ainſi qu'ils appellent le* Sacrament.

L'Egliſe de l'Annonciade eſt la plus belle de Génes; mais quelque riche, & quelque magnifique qu'elle ſoit, il s'en faut beaucoup qu'elle n'aproche de quantité d'autres dont je vous ay parlé : ainſi, je n'en entreprendray point la deſcription. Vous ſçaurez ſeulement qu'elle a eſté baſtie aux frais d'un ſeul † Citadin de Génes :

† *De la famille Lomellina.*

nes : c'eſt ce qu'on en peut dire de plus remarquable.

Je ne vous diray rien non plus du Crucifix qu'on voit à S. Jérome, & qui parla à S. Brigite ; quoy que le rare entretien qu'il eut avec elle pût bien nous en ſervir pendant quelques momens.

On garde à la Cathédrale un grand plat qui eſt d'une ſeule émeraude. L'opinion vulgaire eſt que l'Agneau Paſqual fut ſervi dans de Plat lors que J. C. mangea la Paſque avec ſes Diſciples. Le vénérable Beda a écrit que l'Agneau fut apporté dans un plat d'argent ; & Madame Ste. Brigite a trouvé à propos de faire ce plat d'yvoire.

A S. Marie du Chaſteau, on en garde un autre qui eſt particulierement vénéré des filles : en voici la raiſon. Un Gentilhomme qui depuis long-tems s'attachoit auprés d'une jeune Demoiſelle, qu'il n'avoit deſſein que de tromper, s'aviſa un jour de luy promettre mariage ; ce qui arriva, dit-on, dans une place de la ville où eſtoit alors le Crucifix. Sans entrer dans le détail de ce qui ſe paſſa entre eux dans la ſuite, le Gentilhomme refuſa enfin d'accomplir ſa promeſſe. La Demoiſelle luy fit un procés ; mais malheureuſement elle n'avoit point de preuve de ce qu'elle avançoit. Comme elle alloit donc eſtre déboutée de ſes prétenſions, elle ſe ſouvint que la promeſſe luy avoit eſté faite en préſence d'un Crucifix : elle déclara avec cris & larmes, qu'elle le prenoit pour témoin de la vérité, & elle ſupplia la Juſtice de vouloir bien s'y tranſporter pour l'entendre. On eût la complaiſance de députer au Crucifix, & de l'interroger. La vérité eſt qu'il n'ouvrit pas la bouche, mais il baiſſa la tête : & les queſtions qui luy furent faites, eſtoient tour-

Celuy qui le fera de terre ſera t il moins croyable ? Du Val dit que le plat d'émeraude, eſt un des préſens que la Reine de Sceba fit à Salomon.

tournées d'une telle maniere, que le ſigne de teſte ne pût eſtre expliqué, qu'en faveur de la pauvre affligée. La Cour ordonna donc que le mariage fuſt célébré dés le meſme jour : le cœur de l'Epoux fut touché, & jamais il ne s'eſt vû ni tant de concorde ni tant de joye.

* S. Jean Baptiſte & l'Empereur, ſont les deux Protecteurs de la Republique de Génes. L'image du premier ſe met ſur la monnoye ; & cette monnoye eſt la plus belle & la meilleure de toute l'Italie : c'eſt le meilleur alloy.

Le commerce de Génes eſt extrémement déchû. Le négoce, du païs conſiſte particulierement en velours, en points, en gands, en confitures ſéches, en anchoyes, & en diverſes ſortes de fruits. Il y a des Particuliers fort riches, mais la Republique eſt pauvre. On ne vend ni bled ni vin dans les marchés : Mrs. de Génes ſont les ſeuls marchands de l'un & de l'autre. Les maiſtres d'auberges ne donnent pas une pinte de vin, qu'ils ne l'aillent prendre dans la cave de l'Eſtat ; & comme ils ne gagnent rien ſur cet article, ils ſe récompenſent ſur le reſte. Les boulangers prennent auſſi leurs bleds, dans les greniers publics.

Voila les principales choſes que j'ay remarquées à Génes, pendant le petit ſéjour que

* *Les cendres de S. Jean Bapt. ſont à la Cathédrale, dans une chaſſe ſoûtenuë de 4. tres belles Colomnes de porphyre, qui furent apportées de Smyrne, l'an* 1098. Gal. Guald. Prior.

que nous y avons fait. Le Chanoine Ferro
a un Cabinet de Curiositez. Je suis.

Monsieur,

Vostre &c.

A Gênes 20. Juin 1688.

LET-

LETTRE XXXVI.

MONSIER,

Pour venir de Génes à Casal, nous avons repassé à Novi, où nous avons loüé un carosse pour Turin; & le lendemain, nous avons disné dans la petite Ville d'Alexandrie.

ALEXANDRIE, *Evesché.*

On ne sçavoit par le mestier d'assiéger les Villes, quand l'armée de Frideric Barberousse fut six mois devant Alexandrie, sans la pouvoir prendre: cette Place n'a que de fort mediocres fortifications.

Fréderic l'appelloit Cesarée, & le Pape Alexandre troisiéme vouloit qu'elle fût nommée Alexandrie. Il est faux que les Empereurs y ayent jamais esté couronnez d'une couronne de paille; & il est je croy difficile de sçavoir, s'il est vray ce qu'on dit aussi que Fréderic se moquant du grand nom d'Alexandrie la traitta d'une Alexandrie de paille. Quoy qu'il en soit, on la nomme présentement Alexandrie de la paille.

Casal est dans la plaine, sur la rive droite du Pô. La Ville est bien fortifiée, & son ancien Chasteau ne lui est pas inutile; mais la Citadelle est une place très importante. Elle a six grands bastions royaux; des demi-lunes

CASAL, *dit de S. Vas Evesché.*

Les Fortifications tant de la ville que de la Citadelle ont esté démolies en 1695. Suivant la capitulation faite entre les François & les Confederez qui assiegeoient la Place.

lunes devant les courtines ; un foſſé large, profond, & plein d'eau ; & un Arſenal garni d'Armes pour dix mille hommes. Il y
l'an 1681. avoit quelques irrégularitez dans la fortification, mais depuis que le Roy de France a pris le ſoin de cette Place, on a remédié à tout ce qu'elle pouvoit avoir de défauts. Je n'oublieray pas de vous dire qu'on en a doublé tous les baſtions ; c'eſt une ſingularité. Ces baſtions eſtoient ſi grands, qu'on a pû faire un retranchement & un ſecond rempart, qui ſans aucun embarras forme un nouveau baſtion dans le cœur du premier. La Ville appartient toujours au Duc de Mantoüe : ce Prince en tire quelques menus droits, & la garniſon Françoiſe la luy garde.

En ſortant de Caſal, nous avons traverſé pour la quatriéme fois le fameux Eridan, & noſtre caroſſe a long-temps ſuivi les bords de ce fleuve. Nous avons paſſé à la porte de Trin, petite Ville de fortifiée, dans la partie du Montferrat qui appartient au Duc de Savoye. Verrüe eſt une Place beaucoup plus forte, ſur une hauteur, à la droite du Pô.

A huit milles de Caſal, on entre dans le Piemont, & le païs eſt toujours uni. A meſure que l'on avance, on s'engage entre les montagnes, & on ſe trouve dans une vallée plate & large, preſque toute environnée des plus hautes Alpes. Ce qui eſt bon dans cette vallée, eſt parfaitement bon ; mais il eſt vray auſſi qu'on y rencontre de mauvais endroits.

La-

La greſle eſt le fleau du Piémont: il n'y avoit que deux jours qu'elle avoit moiſſonné les plus beaux bleds du monde, en deux ou trois grands cantons que nous avons vûs. La paille en eſtoit hachée, & enfoncée en terre ; Les vignes, les noyers, & les autres arbres, en eſtoient à demi briſez.

On ne compte que quarante cinq milles de Caſal à Turin, mais les milles du Piémont & du Montferrat, ſont plus grands de beaucoup, que les communs milles de Lombardie.

La Ville de Turin eſt ſituée dans la Plaine, ſur la riviere de Doire, à trois cens pas du Pô. C'eſt un lieu fort agréable ; toutes les avenües en ſont riantes; & les manieres libres & ſociables que nous y trouvons, nous en font reſpirer l'air avec d'autant plus de plaiſir, que nous ne faiſons que d'échaper des ſauvages coutumes du reſte de l'Italie, où nous avons vû plus de Statuës que d'hommes. On vit à Turin à peu près comme en France ; la langue Françoiſe n'y eſt pas moins connüe que l'Italienne ; le monde y eſt bien fait ; & la Cour du Duc, eſt à ce qu'on nous aſſure, une des plus leſtes de l'Europe. Dans quelque temps nous en jugerons par nous meſmes.

TURIN. *Archeveſché & Univerſité.*

L'ancienne partie de Turin, n'eſt que médiocrement belle : mais la nouvelle moitié eſt tout autrement baſtie. Les rües en ſont larges, & droites à la ligne : les maiſons grandes, hautes, & preſque toutes uniformes. Rien n'eſt plus agréable que la ruë qui traverſe les deux Places, & qui va

du Chateau à la porte neuve. L'une & l'autre de ces Places ſont grandes, & de figure reguliere; mais la nouvelle eſt environnée de maiſons, qui font une ſymmetrie parfaite; & un large portique régne tout auour.

Il y a l'ancien & le nouueau.

Les Palais du Duc ne ſont pas ſi beaux en dehors, que les appartemens le ſont en dedans. On acheve préſentement d'en baſtir deux qui tiennent beaucoup du magnifique; le Palais des *Jéſuites* & celuy du Prince de Carignan: On peut nommer celuy des *Jéſuites* le premier, parce qu'il l'emporte ſur l'autre.

Quoy que la Ville ait eſté accrüe ſous le dernier Duc, de prés d'une moitié, elle n'eſt encore que de fort médiocre * grandeur. Ce meſme Prince l'environna d'une fortification réguliere, & bien reveſtuë. La Citadelle eſt auſſi tres forte & tres belle, quoy qu'elle ne ſoit pas entiérement achevée: tout eſt contremíné. On y a la commodité d'un bon puits, où les chevaux meſmes montent & deſcendent ſans ſe rencontrer; c'eſt un double eſcalier ſans degrez, qui tourne tant de fois, que la pente en devient aiſée.

* *Pour bien voir la ville, & bien juger de ſon étenduë, il faut monter au Couvent des Capucins, ſur la Colline qui eſt de l'autre coſté du Pô.*

Les allées de cheſnes qui ſont ſur les remparts de la Ville, contribuent à rendre cette promenade agréable: la veûe en eſt auſſi fort belle, particulierement du coſté des rivieres. Mais le plus grand Cours ſe fait dans les avenuës du Valentin, qui eſt une Maiſon de plaiſance ſur le bord du Pô, à un mille de Turin. Le Duc en a pluſieurs autres, toutes bien meublées, & bien entretenuës. Les principales ſont Moncallier,

Mille

Le Doge de Gennes.

Millefleurs, Rivoli, & la Vénerie. On va de Turin à la Vénerie en deux heures: c'eſt un lieu fort agréable.

Je n'oublieray pas de vous parler de la * Chapelle qu'on achéve de baſtir à la Cathédrale, pour le S. Suaire: mais quelque magnifique que ſoit cette Chapelle, je ne vous diray pas comme quelques uns font, qu'elle ſurpaſſe celle de S. Laurent de Florence. Je vous aſſureray au contraire, † qu'il s'en faut beaucoup qu'elle n'en aproche. Si vous vous ſouvenez de ce que je vous ay mandé de la Chapelle de S. Laurent vous en pourrez faire vous meſme la comparaiſon avec celle de Turin. Celle-cy eſt à-peu-prés de la meſme forme, mais moins grande; & il n'y aura rien que du † marbre noir.

* *De l'architecture du P. Guarini.*

† *Ce marbre n'eſt pas d'un beau noir, ni d'un beau poli. on l'a choiſi noir à cauſe de la mort de J. C.*

Le prétendu S. Suaire de Turin, en eſt la plus importante Relique, comme vous en pouvez juger par l'honneur qu'on luy fait. * Ce Suaire, qui doit eſtre l'unique au monde, s'eſt reproduit ou multiplié en ſept ou huit endroits pour le moins: je ne parle que de ceux que je connois. Il y en a je croy, trois à Rome, à S. Pierre, à S. Jean de Larran, à l'Egliſe du S. Suaire de l'Archiconfrairie des Piémontois; un à Cadoin en Perigort; un à Beſançon; un à Compiégne; un à Milan; & un autre à Aix la Chapelle:

* *M. J. Reiskius a écrit une diſſertation de Imaginibus Chriſti, dans laquelle on trouvera pluſieurs choſes tres curieuſes, ſur le ſujet de ce qu'on appelle le S. Suaire.*

Il prouve qu'on n'avoit jamais parlé de cette Relique, ni de quantité d'autres, avant que le venerable Béda ſe fuſt aviſé de publier ſes reſveries, dans ſon livre de locis ſanctis. *(Ce bon Preſtre Anglois, mourut vers le milieu du huitiéme Siecle.) Il y a un autre fameux S. Suaire à Lisbonne dans l'Egliſe de la Mere de Dieu. Et combien y en a-t il que nous ne connoiſſons pas?*

C'eſt à eux de trouver le moyen de s'accorder. Ce qu'il y de bon encore, c'eſt qu'ils produiſent tous leurs titres, par bulles de Papes. Le Suaire de Cadoin eſt le mieux établi de tous; il a eſté autoriſé par quatorze bulles: celui de Turin n'en a que quatre.

Diverſes obſervations ſur l'Italie.

Puis que j'ay préſentement aſſez de loiſir, & que nous nous trouvons à la veille de ſortir d'Italie, je vous entretiendray encore de quelques obſervations que j'y ay faites, & que je n'ay pas eû occaſion d'inſerer avec les autres, dans mes premieres lettres. Le peu de ſéjour que nous avons fait dans les divers lieux de noſtre voyage, ne nous a pas permis de former beaucoup d'habitudes avec les gens du païs, ni par conſéquent de nous inſtruire fort particulierement de leurs coutumes. Ainſi vous pouvez bien juger, que mon intention n'eſt pas de traitter ce ſujet: je vous feray ſeulement part de quelques remarques, à meſure que je m'en reſſouviendray.

Si je ne vous ay rien dit, ni des Princes ni des Cours, tant d'Allemagne que d'Italie, ç'a eſté parce que je n'ay pas crû en pouvoir parler, avec toute la naïveté qui auroit eſté neceſſaire, afin de vous en donner la véritable idée. Quand on parle des Princes, il faut toujours flatter, & toujours mentir: j'ay mieux aimé garder le ſilence. Je vous diray ſeulement que M. B. en a eſté reçû & régalé, avec autant d'honneur & de careſſes, que ſon mérite perſonnel & ſa grande naiſſance le demandoient. Ce bon accueuil a quelquefois auſſi eſté redoublé,

à

à cauſe de l'amitié, & de la connoiſſance particuliere que quelques uns de ces Souverains ont avec le Duc d'Ormond ſon Grand-Pere, & qu'ils avoient autrefois avec le feu Comte d'oſſory ſon Pere; auſſi bien qu'avec quelques autres perſonnes de cette illuſtre Maiſon.

Le Duc de Modene eſt grand, d'une taille dégagée, & reſſemble aſſez à la Reine ſa ſœur, quoy qu'il ait le teint brun. Ce Prince a des qualitez qui le font aimer & reſpecter tout enſemble. Il m'a queſtionné prés d'une heure, touchant diverſes particulitez de nos voyages, & principalement touchant l'Angleterre.

Je ne vous ay rien dit non plus, des Académies de beaux Eſprits, qui ſont dans preſque toutes les Villes d'Italie. La verité eſt que nous n'avons pas eû le temps de connoiſtre beaucoup ces Societez. Mais ſi je dois croire ce que pluſieurs perſonnes m'en ont dit, elles ſont aſſez pauvrement remplies. La bizarrerie des noms que ces gens là affectent, eſt une choſe toute particuliere: En France, nos Ecuyers en donnent d'à-peu-prés ſemblables à leurs chevaux de manége. Je vous nommeray ſeulement une douzaine de ces Académies. Les [a] Endormis de Génes. [b] Les Ardens de Naples. [c] Les Immobiles d'Alexandrie. [d] Les Fantaſques de Rome. [e] Les Opiniâtres de Viterbe. [f] Les Etourdis, ou les Lourdauts de Sienne. [g] Les Inſenſez de Perouſe. [h] Les Anonymes de Parme. [i] Les Oiſis de Boulogne. [l] Les Cachez de Milan. [m] Les Obſcur-

[a] *Addormentati.*
[b] *Ardenti.*
[c] *Immobili.*
[d] *Fantaſtici & Humoriſti.*
[e] *Oſtinati.*
[f] *Intronati.*
[g] *Inſenſati.*
[h] *Innominati.*
[i] *Otioſi.*
[l] *Naſcoſti.*
[m] *Caligi-nati.*

scurcis ; ou les Embrouillez d'Ancone. n Les Amoureux de Mantoûe. o Les Faciles ou les Accommodans de Rimini. p Les Enchainez de Macerata. Je m'apperçois que j'ay un peu croisé le païs, mais cela n'importe.

n *Invaghiti.*
o *Adagiati.*
p *Catenati.*
Ajoutez les Cruscanſi de Florence.

Nous avons trouvé les Peuples d'Italie fort civils, & fort doux en apparence. Il est vray pour dire tout, que c'est un certaine sorte de douceur qui tient de la flatterie, & de la dissimulation. Nous sçavons aussi par expérience, que cette Nation est fort sobre. Rien n'est si pitoyable que les repas d'auberges dans les petites Villes, particulierement en de certaines toutes. Leur entrée de table, qu'ils appellent *Antipasto* est une assiete de gésiers, ou de pattes & d'ailerons bouillis avec du sel & du poivre, & quelque blanc d'œuf meslé. Aprés cela viennent l'un aprés l'autre, deux ou trois plats de differens ragousts, & le tout en petite mesure. En allant de Rome à Naples, on est quelquefois régalé de bufles & de corneilles ; & encore est on tout heureux d'en trouver. Le Bufle est une viande noire, püante, & dure, dont il n'y a guére que les Juifs de Rome, ou quelques autres pauvres gens comme eux qui ayent accoutumé de manger. C'est une chose risible, pour ne pas dire ridicule, que nos Traducteurs de la Bible mettent de cette Vilaine & mauvaise chair à la table de Salomon. (1. Rois ch. 4. v. 22. 23.)

Quelques Annalistes rapportent que le premiere Bufle qui ait esté vû en Italie, y fut amené l'an 595.

Il y a de toutes sortes de vins en Italie, mais les bons sont les plus rares. Aux environs

virons de Rome, on a le vin de Genſane, d'Albano, & de Caſtel Gandolfe : tout cela n'eſt qu'un meſme terroir. Le vin Grec de Naples, & le * *Lachryma Chriſti* ſont des vins vigoureux : nous nous accommodions plutoſt du petit *aſprino bianco*; ou du *chiarello piccante*, quoy qu'ils ſoient beaucoup moins eſtimez. A Florence & à Montefiaſcone, les meilleurs vins ſont agréables:& n'ont pas plus de feu qu'il n'en faut, pour la boiſſon ordinaire ; mais il n'y en a qu'en petite quantité. Le délicat *Moſcadello* du Grand Duc, eſt un petit vignoble ſacré pour ſa bouche, ou pour des préſens : Il ne faut pas s'imaginer que cette liqueur ſoit répanduë par tout le païs. On a auſſi quelques bons vins proche de Vérone, & dans l'Eſtat de Génes.

* Lachryma de Gallitti *du Mont Veſuve.* Lachryma leggiero, de Graianno. *Le* Lachryma *du Pauſilype n'eſt pas fort & enteſtant, comme celuy du Veſuve. Ils ont encore deux excellens vins ; le* Greco *de Reſina, & le* Vernatico bianco.

A Lorette & dans les environs, ils font leurs tonneaux courts, & larges comme des fromages de Hollande ; & du coſté de Pavie, ils leur donnent ſept longueurs de leur diamétre.

Le beurre eſt rare en Italie : vers Parme & Plaiſance, où ils ont d'excellens paſturages, ils font du fromage de tout leur lait. L'huile tient lieu de beurre, on en fait toutes ſortes de ragouſt & de fricaſſées. Mais quoy qu'ils la tirent de leurs propres olives, elle eſt ſouvent plus mauvaiſe, que dans les pais où ces fruits ne croiſſent pas On tranſporte toujours ce qui eſt de meilleure garde, & de meilleur débit.

Leand. Alberti dit qu'il a vû a Parme, 4 fromages qui peſoient chacun cinq cens livres.

Nous n'avons pas vû la grande ſaiſon des fruits. Pendant deux mois d'hyver à Veniſe, on nous a ſervi des raiſins blancs de

Boulogne, d'une fermeté, & d'un gouſt admirable. A Naples, nous avons mangé des melons d'hyver. Et à Génes, on nous a donné toutes ſortes de petites fruits rouges: je n'ay jamais vû de ceriſes ni ſi groſſes, ni ſi bonnes. La Riviere de Génes eſt le païs des excellens fruits; & l'on y trouve beaucoup d'endroits fort agréables vers la mer. Mais par derriere, du coſté des Terres, ce ſont des montagnes pierreuſes & ſtériles.

On a raiſon de dire touchant Génes, que ſes montagnes ſont *ſenza legno*: mais tout le reſte du proverbe ne ſignifie rien *homini ſenza fede*, *Donne ſenza vergogna*, *Mare ſenza peſce*. Il y a des canailles par tout, & d'honneſtes gens par tout, & pour la Mer de Génes, elle nous a donné de fort bon poiſſon. J'ay pris plaiſir deux où trois fois, de m'aller promener dés le matin, à la poiſſonnerie de Naples: j'y remarquois diverſes ſortes de poiſſons, que je n'avois jamais vû ailleurs. Le Golfe de Gaïette abonde en éturgeons: on en peſche auſſi dans le Tibre.

Dans toutes les traverſes que nous avons faites en Italie, jamais il ne nous eſt arrivé de rencontrer dans les Champs, ni lévres ni perdrix: & je pourrois bien dire que nous n'en avons guére vû davantage dans les hoſtelleries. Le païs n'en eſt pas abſolument dépourvû, mais il eſt étonnant ce me ſemble, de ne l'y voir pas foiſonner. Il y a deux raiſons d'en eſtre ſurpris. L'Italie a de grands eſpaces, qui ne ſont preſque point du tout habitez, la chaſſe y devroit abonder, proportionnément comme dans

les

les Iſles du nouveau Monde. En ſecond lieu, les Seigneurs à qui ces terres appartiennent n'y demeurant preſque jamais, & n'eſtant pas pourtant moins jaloux de leurs droits qu'on l'eſt par tout ailleurs, le gibier s'y devroit d'autant plus multiplier.

En Angleterre & en France, il y a beaucoup de perſonnes de qualité, qui paſſent leur vie à la campagne; mais ce n'eſt pas la coutume en Italie; tout ce qu'il y a de gens de diſtinction, demeurent dans les villes. Auſſi ne rencontre-t-on hors des villes, ni chaſteaux, ni grandes maiſons, qui appartiennent à des Particuliers; du moins eſt-il fort rare, ſur tout en comparaiſon de celles qui ſe voyent en France: Je ne connois pas ſi bien l'Angleterre.

Pour revenir à noſtre chaſſe, je vous diray encore qu'il n'en eſt pas des cailles comme des perdrix: quand le Printemps approche, il en vient des volées d'Afrique, qui couvrent tout le païs. Ces pauvres petits animaux ſont ſi fatiguez de leur grand voyage, qu'ils ſe jettent ſur les navires, & ſe repoſent par tout où ils trouvent à mettre le pied. On les prend preſque comme on veut; & comme ils ſont extrémement maigres, on les nourrit quelque temps avant que de les manger. Je croy qu'il eſt toujours en queſtion de ſcavoir ſi ces cailles traverſent la Mer tout d'un trait d'aile, ou ſi elles nagent quelquefois, pour reprendre haleine. D'un coſté, on a de la peine à concevoir que la caille qui n'a pas l'aile forte, & qui

vole assez pesamment, puisse faire un si grand trajet, sans discontinüer son vol. Mais d'ailleurs, il est à croire, ce me semble, que si elle demeuroit quelque temps sur l'eau, elle se moüilleroit la plume, & se tremperoit d'une maniere, à ne pouvoir pas se relever. Qui plus est sa maigreur, sa lassitude, le danger où elle s'expose, & sa précipitation à chercher du repos, me paroissent des preuves assez fortes, qu'elle a volé sans aucun relasche.

Je n'ay jamais vû qu'un Scorpion en Italie; & je n'ay pas apris, que ces animaux y fassent de grands désordres. On se précautionne contre eux de diverses manieres. Quelques uns dit-on, suspendent leurs lits; mais c'est ce que je n'ay point vû. Du costé de Vérone, ils ont des chalits de fer, qu'ils éloignent un peu des murailles, tant afin que cette vermine ne s'y nourrisse pas, que pour l'empescher d'y monter; les pieds du chalit estant limez & polis, en partie pour ce dessein. Si l'on peut attraper la beste, & l'écraser sur l'endroit qu'elle a piqué, c'est un remede assuré: on en tire aussi des sels & des huiles, qui font le mesme effet. Au reste, la piquure du Scorpion n'est pas mortelle en Italie; & d'ailleurs, les accidens qui en arrivent sont extrémement rares. Cette crainte ne doit pas faire de peine, à ceux qui ont envie de voyager dans ce païs-la.

La Tarentule a pris son nom du territoire de Tarente, où il s'en trouve beaucoup. Voyez le Traitté qu'en a écrit Sonnerdins.

Il y a deux sortes d'animaux que le peuple

La Tarentule

ple Italie appelle tarentule. L'une eſt une eſpéce de lézard, & elle ſe trouve particulierement vers Fondi, Gaïete, & Capoüe; on dit que la morſure en eſt mortelle; mais ce n'eſt pas ce que les autres nations nomment tarentule. La vraye tarentule reſſemble à une araignée, & vit dans les champs. Il y en a beaucoup, dit-on, dans l'Abruſſe & dans la Calabre, & il s'en rencontre auſſi en quelques endroits de Toſcane. Quand on eſt piqué de cette maudite beſte, on fait cent poſtures en un moment. On pleure, on danſe, on vomit, on tremble, on rit, on paſlit, on crie, on ſe paſme, on ſoufre beaucoup, & enfin quelques jours aprés la mort s'enſuit, ſi l'on n'eſt pas ſecouru. Les ſueurs & les antitodes ſoulagent le malade, mais le grand & unique reméde, c'eſt la muſique. Un Gentilhomme ſçavant & tres digne de foy, m'a dit à Rome, qu'il avoit eſté * témoin deux fois, & de la maladie, & de la guériſon. Quoy que l'un & l'autre paroiſſent des choſes étranges, ce ſont pourtant des faits bien avérez, & que l'on ne peut pas nier. Je voy ce me ſemble des raiſons naturelles, & meſme aſſez aiſées, pour expliquer l'effet de la muſique: mais ſans entrer dans une diſcuſſion qui nous méneroit un peu loin, nous pouvons eſtre convincus par d'autres exemples. Chaçun ſçait l'effet infaillible de la harpe de David, pour remettre Saül dans ſon bon ſens. Je me ſouviens d'avoir lû dans les Leçons de Loüis Guyon, qu'une Dame de ſa connoiſſance qui veſcut cent ſix ans, ne ſe ſervoit

* *Alexand. ab Alex. aſſure qu'il a vû la meſme choſe. I rapporte ſur cela pluſieurs faits curieux.* Dier. Genial. l. 2. c. 17. 1 *Sam.* 16. 22.

voit jamais d'autre remede que de la Muſique : elle avoit à ſes gages un joüeur d'inſtrumens qu'elle appelloit ſon Médecin. Et je puis vous dire que j'ay connu particulierement un Gentilhomme fort ſujet à la goutte, qui à coup-ſur ſoulageoit ſes douleurs, ou s'en delivroit meſme quelquefois tout-à-fait, par le moyen d'un grand bruit. Il faiſoit venir tous ſes valets dans ſa chambre, & les faiſoit fraper à grand coups ſur la table & ſur le plancher : cette ſorte de bruit joint au ſon d'une vielle, eſtoit ſon ſouverain remede.

Albert Krantſius a écrit que Henri IV. Roy de Dannemarc, ayant voulu éprouver en ſa perſonne, ſi un Muſicien qui ſe vantoit de faire dormir les gens, de les chagriner, de les divertir, & de les mettre en fureur, diſoit vray; il en fit ſi bien l'experience, que lors qu'il en fut à la fureur, il tua à coups de poing pluſieurs de ſes Courtiſans. Théophraſte & Aulugelle, ont écrit que la Muſique charme, & appaiſe les douleurs de la goutte.

Le danger des voleurs de grands chemins, n'eſt guére plus grand en Italie, que celuy des Scorpions, ou des Tarentules. Il n'y a point eû de Bandits à Rome, depuis le Pontificat de Sixte V. & je croy vous avoir mandé que le Marquis del Carpio, a tout-à-fait exterminé les Bandits de Naples. Je ne penſe pas qu'il y ait eû aucune exécution à mort, dans les lieux où nous avons demeuré, pendant le ſéjour que nous y avons fait. Veniſe eſt peut-eſtre la ville du monde, où les *penderies* ſont les plus rares ; c'eſt un pauvre meſtier que d'eſtre Bourreau à Veniſe. Quand on a un Noble pour patron, ce qui eſt une choſe aiſée, on peut voler & égorger tant qu'on veut : il faut ſeulement prendre garde, que ce ne ſoit pas en place publique ; ou que le crime ne faſſe pas un trop grand éclat.

Dans la pluſpart des Villes, on nous a demandé nos piſtolets en entrant ; quand on s'en

s'en va, on les retrouve à l'autre porte. C'eſt une choſe aſſez importune, & qui couſte meſme à la fin du voyage, autant que les piſtolets valent. Ni à Génes, ni à Luques, il n'eſt pas permis de porter l'épée; mais on accorde aiſément cette liberté aux Etrangers, quand ils la demandent. La bayonnette eſt défendûe dans les villes: A la campagne, on s'arme comme on veut; & ſouvent meſme ceux qui voyagent à cheval, portent un fuſil. Les ſtilets de Milan ſont fameux; ils percent délicatement, & ſans reſſource

L'Amour & la jalouſie ſont les deux fureurs qui répandent le plus de ſang en Italie. Les Italiens ſont jaloux, dit-on, pour un rien, & le moindre ſoupçon leur excite un accez de rage.

Non-ſeulement à Veniſe, comme je vous l'ay dit, mais par tout ailleurs, les filles ſont envoyées dés l'enfance au Couvent: Et on les marie, ſans que pour l'ordinaire, elles ayent vû leur futur époux. Il n'y a que les filles de trés mediocre condition, qui demeurent dans la maiſon de leur Pere; & auſſi ont elles aſſez de peine à trouver parti. Je ne ſçay pas bien ce qui ſe fait ailleurs, mais à Rome, il y a quantité de fonds, ou pour marier les pauvres filles, ou pour les mettre dans le Couvent à perpétuité. La choſe ſe paſſe à-peu-prés, comme ce que je vous ay mandé, de la cérémonie de la Minerve.

J'ay remarqué auſſi à Rome, que pendant le Careſme, on fait un parquet ſous

la chaire dans les Egliſes, où les femmes ſont renfermées : la cloiſon de menuiſerie, qui les environne, eſt haute de ſix pieds.

On voit en Italie quantité d'arbres & de plantes, qui ne croiſſent pas en Angleterre ; & dont la pluſpart ne ſe trouvent gùére non plus en France, ſi ce n'eſt dans la partie méridionale. Les palmiers ſont étrangers en Italie, & rarement ils y apportent du fruit. A Piſe, dans le jardin des ſimples, ils ont planté le maſle & la femelle à coſté l'un de l'autre, conformément à l'ancienne erreur de ceux qui ont dit, que le mariage eſtoit neceſſaire à ces arbres, pour les rendre fertiles. C'eſt une chimére & une imagination toute pure ; J'ay vû un palmier ſeul, & bien chargé de ſes dattes ; c'eſtoit à la Vigne Mellana, au *Monte-Mario.*

Le plus grand palmier de Rome, eſt dans le Cloiſtre de S. Pierre aux liens.

Nous nous trouvâmes à la Chapelle du Pape le Dimanche des Ramaux, tous les Cardinaux y eſtoient, & celuy qui officioit pour le Pape, préſenta à chacun d'eux un rameau de palme. Ces rameaux ſont à-peu-prés longs de cinq pieds ; & les feuilles en ſont noüées adroitement enſemble de pluſieurs différentes manieres, en telle ſorte que cela embellit la palme, & l'orne de diverſes figures. Nous vîmes celle qu'on envoya au Pape. Tous les Prélats, & les autres Eccleſiaſtiques, avoient auſſi de ces meſmes palmes, mais elles eſtoient plus ou moins grandes, ſelon la dignité de ceux qui les portoient. Les Laïques ne prennent que des branches d'olivier.

Pour

Pour revenir à ce que je vous disois tout-à-l'heure, des arbres que j'ay remarqués en pleine terre en Italie, & que je n'avois pas vûs si communément ailleurs ; je vous en nommeray quelques uns, & j'ajoûteray au palmier, le plane, le liége, le jujubier, le carrouge, l'olivier, le myrte, le grenadier, le caprier, le chesne-verd, le cyprés, le sénné, le lentisque, le grand figuier d'Inde, les chesnes à noix de galle, les arbrisseaux qui portent le cotton & les pistaches, & diverses sortes d'orangers & de citronniers. Presque par tout, on borde les chemins de meûriers blancs, pour la nourriture des vers à soye.

Dans le jardin de M. Badoüeri à Verone, il y a des Cypret hauts de cent pieds, & vieux de deux cens ans. Les citrons cédrats de Florence, sont les plus excellens de ces sortes de fruits. Les vers à Soye ont esté apportez en Europe, du Japon & de la Chine.

Ceux qui aiment les Simples trouveroient à s'occuper agréablement dans les montagnes de l'Apennin entre Lorette & Rome, & par tout dans les Alpes ; mais il faudroit s'y arrester un plus long-temps que nous n'avons fait, j'avois souvent regret d'estre obligé de passer si viste.

Du costé de Terracina, sur le bord de la Mer, je ramassay quelques éponges. J'en trouvay deux qui estoient comme enracinées sur des cailloux fort durs ; les autres estoient détachées sur le rivage.

Ces éponges me font souvenir des pierres ponces ; je ne veux pas oublier de vous dire, qu'il n'y a point de pierres ponces au mont Vésuve. Il y a quantité de pierres calcinées & poreuses, qui ressemblent en quelque maniere à la pierre-ponce ; mais quand on vient à examiner cela, on reconnoist aisément la difference qui est entre l'une & l'autre

Fort ancienne erreur. Pline est tombé dans cette mépriſe.

l'autre. La Pierre-ponce eſt une production Naturelle : bien loin que ces pierres ſoient un effet du feu du Vêſuve, il eſt trés certain que ce feu les détruiroit, comme il détruit toutes les autres matieres, qu'il rencontre. Vis-à-vis du Cap de Myſene ; il y a une petîte Iſle où croiſt cette ſorte de pierre : La mer en détache beaucoup quand elle eſt orageuſe, & le vent en pouſſe une grande quantité de petits morceaux entre Pouzzol & Cumes, particulierement du coſté de Bayes : J'y en ay ramaſſé de tres fines.

Les montagnes d'Italie, & particulierement l'Appenin, fourniſſent beaucoup de métaux ; des eaux minérales, du criſtal, de l'albaſtre, une eſpéce d'agathe, & diverſes ſortes de marbres : mais les marbres de l'Archipel ont des couleurs plus vives. Le marbre blanc de Carrare eſt un des plus fins d'Italie ; auſſi en tranſporte-t-on beaucoup en France.

L'Hyver a eſté fort rude, & a long temps duré. Les oranges & les citrons, ont eſté preſque tous gelez ; & la terre en eſtoit couverte ſous les arbres, dans les lieux que je vous ay nommez, où ces fruits ſont les plus communs.

Ordinairement, les chaleurs ſont grandes à Rome ; j'ay remarqué auſſi, qu'on ſe précautionne beaucoup contre l'incommodité qu'elles apportent. Les grands Seigneurs ont des appartemens bas où le ſoleil ne frappe jamais. Ces appartements ſont pavez de marbre, on y a des fontaines & des jets d'eau ;

&

& l'on y meſnage de certaines rencontres de portes & de feneſtres, par où vient infailliblement un air de fraicheur. Les lits ſont environnez à quelque diſtance, d'une courtine de gaze qui ſe joint parfaitement au plancher, en haut & en bas, & qui empeſche qu'on ne ſoit tourmenté de ces importuns moucherons, qui ſont connus en France ſous le nom de conſins.

La coutume eſt auſſi de faire un ſomme de deux heures, incontinent aprés le diſner, mais on ne ſe couche jamais. On a des fauteuils qui ſont ordinairement garnis de cuir, & dont les doſſiers ſe hauſſent & ſe baiſſent avec un reſſort.

L'uſage des paraſols eſt commun par tout.

Le ſerein de la campagne de Rome, eſt eſtimé mortel, pendant trois ou quatre mois de l'Eſté; auſſi ſe donne-t-on bien de garde de s'y expoſer. Ceux qui voyagent doublent le pas, pour arriver à Rome: ou ils en demeurent dans l'éloignement de dix huit ou vingt milles.

Voici ſix vers que j'ay trouvez écrits, au deſſus de la porte d'une maiſon de Rome, & qui contiennent les maximes qu'il faut obſerver, pour ſe maintenir en ſanté dans cette ville.

Enecat inſolitos reſidentes peſſimus aër.
Romanus; ſolitos non bene gratus habet.
*Soſpes ut hic vivas, lux ſeptima det * medicinam;* * Marc. 2. 17.
Abſit odor fœdus; ſit modicuſque labor.

Pelle

Pelle famen & frigus ; fructus femurque relinque;
Nec placeat gelido fonte levare ſitim.

Vous remarquerez en paſſant, que l'Auteur a mieux aimé faire une faute de quantité, que de perdre la rencontre de ſes quatre F. Il auroit pû dire *Venerem*, au lieu de *femur* dont la premiere eſt bréve. *Et corpus quærens femorum &c. Mart.*

Je n'ay pas inſiſté à vous parler de l'antiquité de beaucoup de villes. Ce n'eſt pas que ces recherches ne ſoient fort belles ; mais outre que c'eſt une diſcuſſion trés longue & trés difficile, qui meſme a déja eſté faite par des gens fort capables, je vous feray remarquer encore, que la queſtion de cette antiquité, n'eſt pour l'ordinaire qu'une queſtion touchant le lieu, ne ſe trouvant dans pluſieurs de ces Villes, ni aucuns reſtes, ni aucunes preuves viſibles de leur ancienne fondation Il leur eſt arrivé la meſme métamorphoſe, qu'au navire des Argonautes. D'ailleurs, quand on eſt éloigné de ces lieux-là ; on ne s'y intereſſe pas comme quand on les voit.

Je vous diray pendant qu'il m'en ſouvient, que nous n'avons remarqué qu'un ſeul moulin à vent dans toute l'Italie ; encore eſt-il ruiné : c'eſt à Livorne.

La coutume du païs, n'eſt pas non plus de ſe ſervir de vaiſſelle d'eſtaim, ce qui vient apparemment de la rareté de ce métal en Italie. Ils n'ont que de la terre plombée, ou de la fayence. Nous en avons vû

faire

faire en plusieurs endroits ; mais il n'y en a point qui approche tant de la porclaine, que la fayence de Delft.

Au lieu que nous faisons commencer nostre jour naturel incontinent aprés minuit, les Italiens le commencent aprés le soleil couché ; & leurs horloges frapent toujours vingt quatre heures, d'un soleil couchant à l'autre. Vous voyez bien que suivant cette maniere de compter, il faut que l'heure du Midi varie toujours. Lors que le soleil se couche à quatre heures selon nostre calcul, ils comptent la premiere heure quand nous en comptons cinq ; & le midi suivant se rencontre par conséquens à vingt heures. Par la mesme raison, quand le soleil se couche à huit heures selon nos cadrans, ils comptent une heure, quand il en est neuf parmi nous ; & il est précisément midi à seize heures. Cela n'empesche pas que par raport au jour artificiel entre les deux soleils, c'est à dire, entre le soleil levant & le soleil couchant ; ils ne parlent d'hier & de demain, comme nous avons acoûtumé de faire.

Les Babyloniens commençoient leur Jour Naturel au lever du Soleil, & les Juifs au coucher ; comme font présentemens les Italiens. Ceux de la Province d'Ombrie, le commençoient autrefois à Midi, avec Ptolomée & quelques autres. Les Egyptiens à minuit, comme nous : & les anciens Romains à minuit aussi, mais leurs heures étoient inégales.

Au reste, j'ay à vous dire encore, que nous sommes partis de Rome, sans avoir vû le Pape. Ses raisons ne luy ont pas permis de paroître en public ; & les nostres nous ont empeschez de l'aller chercher chez luy.

Je finiray cette lettre en vous disant ; que nous avons acheté quelques médailles modernes à Rome, chez le fameux Hameranus, qui est en réputation d'exceller dans cette sorte d'ouvrage. Entre les diverses que nous

nous avons veües de la Reine Christine de Suede ; celle-cy m'a paru des plus * héroïques, & des plus dignes de cette grande Princesse. Ses Estats sont sur le revers avec l'hémisphére entier, & ces paroles autour, *Nè mi bisogna, ne mi basta.* Alexandre disoit bien *ne mi basta* ; mais au lieu de régner sur soy-mesme, son ambition le poussoit à désirer d'autres Mondes.

* *Supposé que l'abdication ait esté tout-à-fait volontaire.*

J'ay envie, avant que de fermer ma lettre, de vous faire part d'une fort jolie inscription qu'un de mes amis a tantost copiée sur le piedestal d'une statuë de la Justice qui est au Convent des *Jésuites.*

Quæ Dea? Sacra Themis. *Quæ Patria?* Regna Tonantis.
Qualis origo? Fuit sanctus uterque Parens.
Cur frontem facies aperit formosa severam?
Nescia corrumpi, non amo blanditias.
Aurium aperta tibi cur altera, & altera clausa est.
Una patet justis, altera surda malis.
Cur gladium tua dextra gerit? cur læva bilancem?
Ponderat hæc causas, percutit illa reos.
Cur sola incedit? Quia copia rara Bonorum:
Hæc referunt paucos sæcula Fabritios.
Paupere cur cultus? Semper justissimus esse
Qui cupit, hic magnas vix cumulabit opes.

Justement comme j'allois cacheter cette lettre, j'ay entendu un grand bruit dans cette maison, causé par la joye universelle

felle que l'on a d'aprendre la naiſſance d'un Prince de Galles. Un Courier vient d'en apporter l'heureuſe nouvelle en cette Cour ; & l'on n'entend par tout que cris d'allegreſſe. Ce précieux Enfant eſtant un préſent du Ciel ; un don gratuit de la Ste. Vierge de Lorette, à laquelle le Roy & la Reine avoient demandé un Fils, avec beaucoup d'inſtance ; il n'y avoit pas d'apparence qu'il vint une Fille ; & ſur tout les Jeſuites qui ſont les principaux Favoris de cette Reine du Paradis, ayant beaucoup intercedé envers elle. Cependant, ſur la propoſition que pluſieurs perſonnes de Turin avoient faite, pendant la groſſeſſe de la Reine, de gager, les uns dix, les autres vingt, & les autres trente contre un, que Sa Majeſté accoucheroit d'un Fils ; il s'étoit trouvé des gens d'aſſez petite foy pour en douter ; & pluſieurs gageures s'étoient ainſi faites. Jugez de la joye, & du triomphe de ceux qui ont emporté la victoire. Je ſuis.

Monſieur,

Voſtre &c.

A Turin ce 29. Juin 1688.

LET-

LETTRE XXXVII.

MONSIER,

Veillane. Le jour de noſtre départ de Turin, nous vinmes coucher au bourg de Veillane. Le lendemain matin, nous paſſames à la porte
Suze. de Suze petite ville entre des montagnes, dont elle eſt commandée presque de tous côtez, & nous diſnames à la Novaléſe, au
Le Mont-Cenis. pied du Mont-Cénis.

Cette montagne eſt la plus haute de celles qu'on paſſe entre les Alpes, mais vous ne devez pas vous imaginer pour cela, que ce ſoit quelque Caucaſe, ou quelque Teneriffe. Il ne faut pas non plus que vous vous la repréſentiez comme une montagne detachée, au ſommet de laquelle il faille monter. Quand on eſt au plus haut endroit du paſſage, on ſe trouve dans une plaine, ou meſme dans une nouvelle vallée par rapport aux autres montagnes, dont cette plaine eſt en entourée.

On laiſſe proche de là, à main droite, la haute montagne appellée Rochemelon. A la Novaléſe nous primes des mulets pour monter. Le chemin eſt aſſez large & ſans précipices; mais il eſt rude & plein de rochers. A la plus grande hauteur où l'on peut

Villament a écrit dans ſes voyages, qu'il y a monté. La deſcription qu'il en fait eſt tout enſemble afreuſe & agreable. Il dit qu'il y a de certains endroits, où il faut s'attacher des crampons de fer aux pieds & aux mains, afin de pouvoir grimper. Il y a une Chapelle au ſommet, & on decouvre de là une vaſte etenduë des Alpes

peut arriver, on trouve une Croix qui marque les limites du Piémont & de la Savoye; & qui eſt par conſéquent une des bornes de l'Italie. Au milieu de la Plaine, il y a un lac, qui peut avoir un bon mille de circuit, & dont on dit que la profondeur ne ſe peut ſonder. Il en ſort un fort gros ruiſſeau qui tombe dans la petite Doire, auprés de Suze.

Les neiges eſtoient preſque toutes fonduës ſur la montagne: les plus grandes hauteurs en eſtoient chargées à droit & à gauche, mais ſur le paſſage, il n'en reſtoit que quelques monceaux. Ce ſont les éboullemens de ces neiges, qui rendent ce paſſage dangereux en quelques endroits, & en quelques ſaiſons: autrement, il n'y a rien du tout à craindre.

Le coſté de cette montagne, qui regarde la Savoye, eſt beaucoup plus roide que l'autre. Il ne ſeroit pas impoſſible que les chevaux y montaſſent, toute l'armée de Charlemagne y a paſſé autrefois; mais pour l'ordinaire, ce ſont des hommes qui portent les Voyageurs, de ce coſté-là. Ils nous firent aſſeoir ſur des chaiſes ordinaires, auxquelles ils avoient attaché des bras, en maniere de brancard: nous avions chacun quatre hommes; deux portoient, & les deux autres les relayoient.

En hyver, on ſe fait ramaſſer (c'eſt leur terme) dans des eſpeces de traineaux. Ceux qui ramaſſent s'appellent, Marrons.

La petite riviere de l'Arche, paſſe juſtement au pied de la montagne: on la paſſe elle-meſme ſur un pont de bois, & on ſe trouve de l'autre coſté, dans le village de Laſnebourg.

Je

Je n'ai presque rien à vous dire touchant la Savoye. Le païs est généralement montagneux, & les lieux que nous y avons vûs n'ont pas grand chose de remarquable.

CHAMBERY. Chambery qui est la Capitale du Duché; & où les Ducs faisoient autrefois leur séjour, est une fort petite ville au pied des montagnes, sans fortification. La Lesse & l'Orbane s'y rencontrent, mais ces rivieres ne sont pas navigables. On dit que le monde de Chambery est fort civil, & que les Dames y sont bien faites. Cette ville est honorée d'un Parlement.

S. JEAN DE MORIENNE. S. Jean de Morienne est dans une agréable vallée qui porte le mesme nom. Nous passames à deux cens pas de la ville, sans y entrer; sur l'assurance qu'on nous donna, qu'il n'y avoit rien qui méritast qu'on fit un détour pour la voir.

MONTMELIAN. Nous ne nous arrestames pas non plus à Montmélian. Cette petite ville est sur la rive droite de l'Isere, & est munie d'une maniere de Citadelle forte par sa situation.

AIX. *Augusta Allobrogorum.* Aix est un bourg assez fréquenté à cause de ses bains. Je ne sçay si vous avez pris garde que le nom François des villes qui sont appellées Aix, vient quelquefois d'*Aqua*, & quelquefois d'*Augusta*. *Aquæ Sextiæ*, Aix en Provence; *Aquisgranum*, Aix la Chapelle: *Augusta Alorum*, Aix ou Auchs en Armagnac.

Vers Annecy, nous trouvames tout le monde, dans une épouvante terrible, à cause des Vaudois. Le bruit couroit que ces pau-

vres

vres Bannis estoient entrez en Savoye, du costé d'Evian ; qu'ils estoient plus de deux mille, & qu'ils avoient déja brûlé cinq ou six villages. Rien de tout cela n'estoit vray.

Les Terres de Savoye sont séparées de celles de Généve, de ce costé là, par la riviere d'Arve : on la passe sur un pont de bois ; & on se trouve incontinent aux portes de Genéve. L'Arve est un fort gros torrent qui descend des montagnes, & qui entraine toujours avec soy quelque poudre d'or. Mais il arrive assez rarement, qu'un homme en puisse purifier en un jour pour autant qu'il peut gagner à quelque autre ouvrage : De sorte que l'or de l'Arve est fort négligé.

GENEVE. *Autrefois Ville Impériale, & Evesché.*

Je ne vous diray rien de l'Antiquité de Genéve, ni de son Gouvernement, ni de son histoire : toutes ces choses-là ayant esté plusieurs fois décrites. Je me contenteray de vous donner l'idée de cette ville : & comme je l'ay autrefois assez connüe, j'ajouteray quelques remarques particulieres.

Le Rhosne, en sortant du Lac, forme une petite Isle. A la rive droite de ce fleuve, ou plutost vers le canal droit, le terrein est bas & uni ; mais de l'autre costé, c'est une colline qui s'éléve insensiblement. La principale partie de Genéve, est située sur ce costeau ; le reste est dans l'isle, & de là le Rhosne. Et le tout est environné de fortifications.

Les Genevois firent alliance perpetuelle avec les Bernois, l'an 1536. Cette alliance a diverses fois esté renouvellée.

Mrs. de Genéve sont alliez des Suisses, &

J. Simler.

& particulierement des Cantons de Zurich & de Berne, c'eſt en cela que conſiſte leur plus grande force.

Ils ont aſſez de canon, & un Arſenal paſſablement bien muni. On y garde les fameuſes Echelles que les Savoyards * dreſſérent contre les murailles de la ville, lors qu'ils entreprirent l'Eſcalade dont vous ſçavez l'hiſtoire. On conſerve auſſi avec ces Echelles, le petard tout chargé, qui manqua le coup auquel on l'avoit deſtiné pour la Porte neuve: Et ces piéces ſont à Genéve, d'agréables mémoriaux de ſa délivrance. La feſte s'en eſt toujours ſolenniſée, par des Actions de graces, & par des Sermons exrraordinaires, qui ſe font ce * jour là; comme auſſi par les petits feſtins, ou plutoſt par la jonction des repas de la pluſpart des familles. ſelon les diverſes liaiſons qu'elles ont enſemble. Les principaux articles de cette hiſtoire, ſont compris dans une chanſon qui fut faite alors: & jamais on ne ſe ſépare dans ces petites aſſemblées ſans avoir chanté la chanſon. Cela eſt devenu comme eſſentiel à la commune réjouiſſance.

* L'an 1602.

* Le 12 Decemb.

Généve à quelques galéres ſur ſon Lac; le Duc de Savoye, & les Suiſſes en ont auſſi. Je dis ſur ſon Lac, car il lui fut donné par ſes maiſtres, lors qu'elle eſtoit Colonie Romaine; & la voix publique le luy donne auſſi. L'ancienne inſcription qui prouve cette donation ſelon M. Spon & quelques autres Antiquaires, ſe voit contre un mur, dans la cour d'une maiſon qui eſt dans la rûë des Chanoines.

L. IVL

L. IVL. P. F. VOL. BROCCHVS VAL. BASSVS PRÆF. FAB. BIS. TRIB. MIL. LEG. VIII. AVG. II. VIR. IVR. D. III. VIR. LOC. PP. AVGVR. PONTIF. II. VIR ET FLAMEN IN COL. EQVESTRI VIANIS GENAVENSIBVS LACVVS DAT.

Cela n'eſt pas au deſſus de toute critique; mais laiſſons cet examen pour une autre fois.

Ce que quelques anciens Auteurs ont écrit, que le Rhoſne traverſoit le Lac ſans y meſler ſes eaux, eſt une pure fable, & meſme une choſe abſurde & impoſſible; vû la longueur, & la figure courbée dont eſt ce Lac C. Frey * affirme la meſme choſe, dans ſon *Admiranda Galliarum. Rhodanus in Lacum Lemanum influit, & impermixtis aquis & aquarum colore ex eo effluit.* Je ſçay le contraire, pour l'avoir aſſez ſouvent vû.

* *Aprés Polibe. Le Tarcagnota dit la meſme choſe, & mille autres qui ont copié Polybe.*

L'eau de ce Lac eſt d'une pureté, & d'une beauté parfaite. On y peſche diverſes ſortes de tres bon poiſſon, mais les truites en ſont renommées par deſſus tout le reſte. J'en ay vû pluſieurs, qui peſoient juſqu'à cinquanté livres chacune; & je ſçay qu'il s'en eſt quelquefois rencontré de plus groſſes d'un tiers. Rarement on en trouve ailleurs de cette grandeur? Mais ce n'eſt pas une choſe inoïe, comme queelques uns le croyent. Dans une des ſales de l'Arſenal de Munich, j'ay vû la figure d'une truitte, laquelle truit-

La livre de Genéve eſt de dix huit onces.

te pesoit soixante & treize livres, & avoit esté prise dans un petit lac de ce païs-là. Les autres espéces de poisson qui se trouvent le plus communément dans de Lac de Genéve, sont, la Perche, la *Carpe, la Tenche, le Brochet, l'*Ombre*, l'*Omble-Chevalier*, la *Gravanche*, le *Seichot*, la *Dormille*, le *Ferrat*, la *Chavenne*, la *Moutelle*, le Goujon. C'est une chose assez singuliere qu'on n'y trouve point d'Anguilles. On dit que ce n'est que depuis quelques années que la *Moutelle* paroist dans ce Lac, & l'on ne voit pas comment elle peut y estre venue, que par quelque canal souterain qui ait communication avec le † Lac d'Yverdun. Mais l'addition de cette nouvelle espéce est plustost un mal qu'un bien; car outre que le poisson n'est guére bon, il est extrémement glouton, & dépeuple le Lac Il y a une quantité prodigieuse de petits poissons qu'on appelle ‡ mille-canton: Il va par multitudes innombrables, & on le sert comme un manger délicat. On remarque que les espéces ne se meslent point: Tantost c'est une Armée de petites perches: tantost c'est un nüage de tenches & ainsi des autres. De temps en temps le Magistrat fait publier des défenses de pescher le mille-canton, pour empescher qu'on ne mange son bled en herbe; mais on n'a guére d'égard à ces défenses.

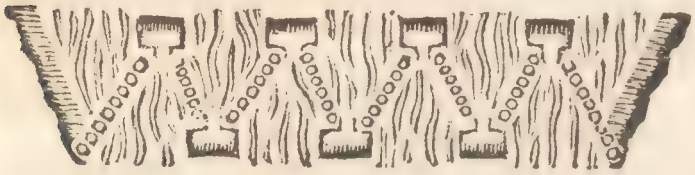
Je vous diray si vous voulez, la principale maniere dont on pesche la truitte à Genéve: Il faut sçavoir qu'en certain temps de l'année ce poisson descend du Lac dans le Rhos-

* *Il n'y a point de carpes du coste de Genéve, mais on en pesche beaucoup vers Ville neuve, à l'autre extremité du Lac.*

† *Il n'y en a point, dans les autres Lacs de Suisse.*

‡ *On appelle ainsi tous les petits poissons de differentes espéces, quand ils sont à-peu-prés de la longueur d'une epingle.*

Rhoſne ; & qu'en d'autres ſaiſons, il remonte du Rhoſne au Lac. Pour profiter de ces allées & venües, qui ne manquent jamais, on a planté des pilotis qui traverſent



a'nſi le Rhoſne, à l'endroit où le Lac ſe dégorge ; ces pilotis ſont à telle diſtance l'un de l'autre, que le gros poiſſon n'y ſçauroit paſſer ; & ſoit qu'il monte, ſoit qu'il deſcende, il rencontre aux ſeules ouvertures qu'on lui a laiſſées, de grandes naſſes de fil d'archal, dans leſquelles il ſe vient enfermer luy-meſme. Cette peſche eſt affermée par l'Eſtat, & en fait un des revenus.

J'ajouteray encore touchant le Lac, qu'en hyver, on y tüe beaucoup de gibier, & qu'il gela l'an 1572. Quelquefois il ſe courrouce comme une petite Mer.

Genéve n'eſt ni grande, ni fort belle, mais c'eſt pourtant une ville extrémement aimable. Il n'y a point d'Etrangers qui y ayent fait quelque ſéjour, & qui l'ayent quittée ſans regret. Les * promenades en ſont agréables ; la ſocieté en eſt familiere, & aiſée ; & autant que le bas peuple eſt ingénu & groſſier ; autant les autres perſonnes, à parler généralement, ont un caractere de douceur, de civilité, & d'eſprit.

* *la Treille, Plainpalais, la Corraterie, les Remparts, &c.*

La pluſpart de leurs maiſons, celles particulie-

ticulierement qui ont eſté baſties depuis vingt ou trente ans, ſont de pierre de taille. Ils ont deux ſortes de pierres ; l'une dure & blanche, qu'ils appellent * *Roche*, & dont on ne ſe ſert guére que pour les fondemens. L'autre tendre & griſaſtre, qu'ils nomment *molaſſe*. Cette derniere ſe prend dans des carrieres du Lac, lors que les eaux ſont baſſes, en † hyver.

* *C'eſt ce qu'on appelle à Veniſe* Pierra dura : *une eſpéce de marbre*

† *Les eaux deviennent hautes en eſté, quand les neiges fondent ſur les montagnes voiſines.*

L'Inſcription gravée en airain, qui ſe voit ſur la façade de la Maiſon de Ville, étant une des choſes remarquables de Genéve, je ne négligeray pas l'occaſion qui ſe préſente de vous l'envoyer, quoy que peut eſtre cette Inſcription ait eſté déja plus d'une fois publiée. Elle eſt écrite en lignes égales, mais j'aimerois mieux qu'on l'euſt ainſi diſpoſée.

QUUM

QUUM ANNO M. D. XXXV.
PROFLIGATA.
ROMANI ANTICHRISTI
TYRANNIDE.
ABROGATISQUE EJUS SUPERSTITIONIBUS,
SACROSANCTA CHRISTI RELIGIO
HIC IN SUAM PURITATEM,
ECCLESIA.
IN MELIOREM ORDINEM
SINGULARI DEI BENEFICIO REPOSITA;
ET SIMUL
PULSIS FUGATISQUE HOSTIBUS
URBS IPSA IN SUAM LIBERTATEM
NON SINE INSIGNI MIRACULO
RESTITUTA FUERIT:
SENATUS POPULUSQUE GENEVENSIS
MONUMENTUM HOC PERPETUÆ
MEMORIÆ
FIERI,
ATQUE HOC LOCO ERIGI
CURAVIT.
QUO SUAM ERGA DEUM GRATITUDINEM
AD POSTEROS TESTATAM FACERET

Leur Académie eſt pourvüe de fort habiles Profeſſeurs, & ils ont auſſi quantité de ſçavans Miniſtres. Je ne ſçay ſi vous aurez apris que M. Choüet, a quitté ſon Employ de Profeſſeur en Philoſophie, pour prendre une Charge de Conſeiller, & de Secretaire d'Eſtat. Je dirois que la perte des uns, à fait en cette occaſion l'avantage des autres, ſi je n'avois pas de bonnes raiſons pour croire que toute cette miſerable Pédanterie d'Ecole, & qui par un déſordre horrible, & par une criminelle uſurpation s'eſt emparée du vénérable nom de Philoſophie, eſt une perte précieuſe & tres déſirable.

La Bibliotheque publique eſt au Collége; Elle conſiſte en trois mille volumes, ou environ. N'y ayant aucun fond pour augmenter le nombre des livres, ni pour entretenir un Bibliothecaire, vous pouvez juger que d'ailleurs elle n'eſt pas non plus fort ſoigneuſement entretenue; & qu'elle n'eſt pas ouverte à certaines heures marquées, comme elle le devroit, pour eſtre véritablement Bibliothéque publique. On m'y a fait remarquer uue Bible Manuſcrite, de la traduction de S. Jerôme: ce MS. paſſe pour eſtre d'environ huit-cens ans. Aprés que Gregoire le Grand eut approuvé cette Verſion, & qu'il l'eut meſme préferée à l'ancienne Vulgate; & particulierement lors qu'elle eut eſté reveuë par Charlemagne deux cens ans aprés, il s'en répandit de tous coſtez grand nombre de copies, & j'en ay vû beaucoup que l'on dit eſtre du neuvieme ſiecle.

Mais

Mais je vous avouëray franchement que ce que j'ay pu aquérir de connoiſſance dans ces ſortes de choſes, ne me ſuffit pas, pour entreprendre d'en parler fort pertinemment. Quoy que je n'ignore pas les régles & les inſtructions que donne Caſſiodore, pour bien connoiſtre les bonnes copies de cette Verſion de l'Ecriture, je reconnois ſouvent que la théorie eſt preſque inutile, ſans une longue experience, fondée ſur l'examen & la comparaiſon des divers Manuſcrits, pour diſtinguer les véritables d'avec les ſuppoſez. Il faut avoir exactement épluché l'état des articles ou paragraphes; des diviſions, ou Sections que nous appelons Chapitres, des Préfaces; des Sommaires, ou Argumens; de la Ponctuation; des Ornemens; du Caractere; & meſme de la diſpoſition des livres, je veux dire, de leur ordre, ou de leur arrangement. Il eſt certain, comme me l'aſſuroit il n'y a pas long-temps encore le ſavant P. Noris, & comme d'autres me l'ont fait remarquer, que la traduction de S. Jeroſme a eſté fort alterée par les additions qui y ont eſté faites; auſſi bien que par les embelliſſemens qui l'ont défigurée au lieu de l'enrichir. Je n'entreprendray donc pas de rien prononcer de poſitif ſur ce Manuſcrit; je vous diray ſeulement que j'y voi, ce me ſemble, une grande conformité avec ceux qui parurent incontinent aprés Charlemagne; & pour n'eſtre pas tout à fait ſec ſur cet article, je vous feray part d'une ſingularité qu'on m'y a fait remarquer. Le titre de la

premiere Epitre de S. Jean eſt ainſi; JOANNIS EPISTOLA AD SPARTOS. SI j'avois eſté informé de cela dés le commencement de mes Voyages, il eſt probable que les autres pareils manuſcrits que j'ay vûs, dans leſquels je ne me ſuis pas aviſé de conſiderer cet endroit, m'auroient pû donner quelque lumiere. Mais ce grand ſecours me manquant, je vous diray mon ſentiment ſur ce SPARTOS, plutoſt en Hiſtorien qu'en Critique. Chacun ſait que S. Jean gouverna quelque temps l'Egliſe d'Epheſe; d'où l'on peut raiſonnablement conclurre, qu'il eſtoit informé de l'eſtat des autres Egliſes Gréques, & qu'il communiquoit avec elles: De ſorte que s'il y avoit alors une Egliſe à * Lacedemone, ce qui n'eſt pas hors d'apparence, cet Apoſtre auroit pû luy addreſſer cette Epitre, comme S. Paul a adreſſé quelques unes des ſiennes, aux Egliſes de Corinthe, d'Epheſe, de Philippes, &c. Mais cette conjecture ſemble s'envanouïr, quand on vient à conſiderer que cette Epitre eſt toujours appellée Catholique, dans tous les anciens Manuſcrits: car il impliqueroit contradiction qu'elle puſt avoir le titre de Catholique, & qu'elle ne fuſt pourtant adreſſée qu'à une Egliſe particuliere: les Epitres de S. Paul aux Romains, aux Corinthiens, aux Galates, n'étant jamais ainſi nommées. Si l'on objecte que cette Epitre de St. Jean peut avoir eû le titre de Catholique, entant que † Lettre circulaire, comme le ſont les Epitres aux Coloſſiens & aux † Theſſaloniciens.

* *Sparte.*

† *La premiere Epitre.*

ciens. On peut répondre premierement, que S. Jean n'a donné aucun ordre, pour faire lire ſon Epitre dans les Egliſes voiſines de ceux à qui elle a eſté adreſſée, au lieu qu'on trouve cet ordre poſitivement énoncé, à la fin des deux Epitres de S Paul aux Epheſiens & aux Theſſaloniciens: Et en ſecond lieu, l'on peut dire, que quand meſme l'Epitre de S. Jean ſeroit une Lettre circulaire, il ne s'enſuivroit pas qu'elle deuſt eſtre proprement appellée Catholique, puiſque les deux Epitres circulaires de St. Paul ne ſont jamais ainſi nommées.

M. Charles Patin, dont je vous ay déja parlé, fait mention de ce Manuſcrit, dans la petite Rélation qu'il a publiée de ſes Voyages; mais il ne fait que répéter fort légérement ce qu'il a entendu dire comme en paſſant à M. * Sartoris. On préſume, dit-il, que le Copiſte peut avoir écrit *Spartos* pour *ſparſos*, comme S. Pierre adreſſe ſa premiere Epitre à ceux qui ſont diſperſez en Ponte, Galatie, Cappadoce, &c. Ou peut-eſtre, pour *Parthos*, S. Auguſtin parlant d'un Epitre de S. Jean adreſſée aux Parthes.

* *Sçavant Miniſtre, & alors Bibliothécaire.*

Je ne voi rien qui ne ſoit naturel dans la premiere conjecture de M. Sartoris; car non ſeulement la premiere Epitre de S. Pierre eſt adreſſée aux Fideles épars, mais celle de S. Jaques l'eſt auſſi aux douze Tribus diſperſées. Et cette Epitre de S. Jean étant du nombre de celles qui ſont appellées Catholiques, il n'eſt pas déraiſonnable de penſer que les Traducteurs & les

Commentateurs, qui onts ſouvent pris la liberté de changer, ou d'alterer les titres des Livres ſacrez, peuvent avoir écrit *Epiſtola ad Sparſos*, au lieu *d'Epiſtola Catholica.*

Mais, quelque probabilité qu'il y ait dans ce ſentiment, j'aimerois mieux l'autre conjecture. S. Jean preſcha l'Evangile dans l'Orient avant qu'il fuſt banni dans l'Iſle de Pathmos, & qu'il fiſt ſon ſecond Voyage à Ephéſe; & outre ce que dit S. Auguſtin d'une Epitre que cet Apoſtre écrivit aux Partes, (— *Etiam illud dictum eſt à Joanne in Epiſtola ad Parthos*; * Dilectiſſimi nunc Filii Dei ſumus, & nondum apparuit quid erimus, *&c. Quæſt. Evang. To.* 4. *lib.* 2.) Poſſidius, qui étoit Diſciple de S. Aug. & qui a écrit ſa vie, fait † mention dans l'indice qu'il a compoſé des ouvrages de ce Docteur, de dix ſermons ſur cette Epitre; & ſes termes ſont, *De Epiſtola Joannis ad Parthos, ſermones decem.* Il eſt vray que ni S. Auguſtin ni Poſſidius, ne diſtinguent point cette Epitre par le nom de premiere Epitre; (ce qui, pour le dire en paſſant, pourroit ſervir à confirmer les doutes de ceux qui ne ſont pas convaincus que les deux Epitres ſuivantes ſoient du meſme Auteur) mais il eſt pourtant manifeſte que c'eſt de cette meſme Epitre dont parle S. Auguſtin, puis qu'il en allégue pluſieurs paſſages.

* 1 *Jean* 3. 2.

† *Dans le Catalogue des ouvrages qui compoſent le* 9. *me. Tome.*

Il ſeroit à ſouhaitter, tant pour l'ornement que pour l'enrichiſſement de la Bibliothéque, que chacun y vouluſt apporter

ter, ſelon la loüable coutume des autres lieux, les Médailles, les Urnes, les Lampes ſepulchrales, les Statuës, les Bas-reliefs, les Inſcriptions, & les autres Monumens qui ſont entre les mains de divers Particuliers, & qui ont eſté trouvez dans la vile ou aux environs. Il eſt certain que l'on feroit une aſſez grande collection de ces Raretez : & il n'eſt pas moins certain que ce Cabinet feroit honneur à la Ville, & ſeroit un conſidérable ornement à la Bibliothéque.

Il y a une choſe fort défectueuſe à Genéve, à l'égard des Miniſtres, on ne leur donne pas d'aſſez groſſes penſions, & on les fait travailler beaucoup trop. Imaginez-vous que dans chaque Egliſe, il y a deux Miniſtres qu'on appelle *Semainiers*, & qui preſchent chacun ſix ou ſept fois de ſuite, de ſemaine en ſemaine, en ſe relayant l'un l'autre. Quelque capable, & quelque laborieux qu'on puiſſe eſtre, il faut demeurer d'accord, qu'un peu plus de loiſir eû d'un grand ſecours, pour compoſer un bon Sermon, & pour l'aprendre par cœur ; taſche terrible pour ceux qui ont peu de mémoire.

La revolution qui vient d'arriver en France, eſt cauſe que le nombre des Eſtudians en Théologie, n'eſt plus ſi grand qu'il eſtoit autrefois à Genéve. Mais en récompenſe, comme on y peut faire tous les Exercices, auſquels les jeunes Gentilshommes ont accouſtumé de s'apliquer, il y en a beaucoup de Proteſtans, d'Allemagne & d'ailleurs, qui à cauſe de

la Religion, préferent Genéve à la France.

Les pauvres Vaudois qui furent amenez comme demi-morts en cette ville, y furent reçeus avec tous les témoignages imaginables de Charité; & les Réfugiés de France, y ont eſté auſſi beaucoup conſolez.

C'eſt une choſe aſſez remarquable qu'avant la Réformation, la ville de Genéve comme par un preſſentiment de la grace qui lui eſtoit deſtinée, accompagnoit ſes armes de cette eſpece de cry ou de deviſe, *poſt tenebras ſpero lucem: J'eſpere, ou j'attens la lumiere aprés les tenebres.* Auſſi ont-ils changé ces paroles, depuis qu'effectivement la pure lumiere de l'Evangile a reſplendi ſur eux: au lieu de *Poſt tenebras ſpero lucem*, ils ont dit, *Poſt tenebras Lux: La lumiere eſt venûe aprés les tenebres.*

Epheſ. ch. 5. v. 8. Rom. ch. 11. v. 13.

Quoy que la pureté des mœurs ne réponde peut eſtre pas autant qu'il le faudroit à celle de la doctrine; il eſt pourtant certain que ſi l'on fait comparaiſon de Genéve, je ne diray pas à quelques unes de ces abominables villes d'Italie que nous avons veües; mais à quantité d'autres où l'on vit ſelon le train ordinaire du Monde, elle paroiſtra toute ſage & toute modeſte. Là comme ailleurs, il ſe rencontre des vicieux, mais la débauche n'y eſt pas ſur le throſne. Les Paſteurs, & les Conſiſtoires, s'occupent à la réprimer; & le Magiſtrat agit de concert avec eux, en publiant des loix contre le luxe des habits; & en faiſant d'autres réglement contre le libertinagne. Autrefois ils pu-

Anagram. Reſpublica Genevenſis. Gens ſub Cœlis verè pia.

puniſſoient ſévérement l'adultere : ils pendoient & noyoient, comme on fait encore en quelques endroits de Suiſſe.

Dans l'Egliſe de S. Pierre, on fait voir le Tombeau de Henri II. Duc de Rohan. J'ay remarqué auſſi celuy du Grand d'Aubigné, Ayeul de la Marquiſe de Maintenon dans le Cloiſtre, à coſté de l'Egliſe. Calvin fut enterré en plaine terre, au Cimetiere de Plainpalais, ſans Tombeau & ſans Epitaphe

Je ne veux pas oublier de vous dire qu'il y a à Genéve, une Egliſe Allemande & une Italienne : autrefois il y en avoit auſſi une Angloiſe. Les plus conſidérables Familles Italiennes que je connois, outre celles que je vous ay nommées dans ma lettre de Luques ; ſont les Familles Gallatin, Sartoris, Bonet, Puerari, Leger, Minutoli, Stoppa, Diodati, Offredi, Cerduini. † Il y en a, je penſe, encore huit ou dix autres.

† *Rabbati, Franconi, Malcontent, Butini, Bartolone, Carnelli, Servini, Mirollio, Lambercier, Peliſſari, Martini, &c.*

* Le langage vulgaire de cette ville, eſt le Savoyard, mais tout ce qu'il y a de gens qui ſont un peu diſtinguez du bas peuple, parlent François. Et ſi ce François n'eſt pas des meilleurs du monde, il eſt du moins auſſi bon que celuy de la pluſpart des Provinces de France.

A quatre petites lieües de Genéve, entre le Fort de la Cluſe & le Mont-Credo le Rhoſne ſe précipite ſous des rochers, & ſe perd

* *Si l'on peut faire quelque fond ſur le petit livre intitulé* Scaligerana : *du temps de Jo. Scaliger, on parloit Savoyard au Conſeil, & il eſtoit defendu, ſur peine d'amande, de parler autrement.*

perd abſolument pendant quelque eſpace. Cela eſt cauſe que ceux qui veulent deſcendre le Rhoſne, de Genéve à Lion, ſont obligez de s'embarquer à Seiſſel, au deſſous de la chûte & de la renaiſſance de ce fleuve. Je ſuis.

Monſieur,

Voſtre &c.

A Géneve ce 12. *Juil.* 1688.

LET-

LETTRE XXXVIII.

MONSIER,

Il ne se peut pas voir une plus agréable route que celle de Genéve à Lausane : c'est un costeau toujours bien cultivé, & bien habité. On ne perd que trés rarement la veüe du Lac, & en quelques endroits de l'autre costé, ce sont des montagnes amoncelées, dont les cimes cornües sont toujours brillantes de neige.

La premiere nuit, en sortant de Genéve, nous couchames dans la petite ville de Morges, qui est située sur le bord du Lac. De là nous vîmes la fumée d'un embrasement, qui, à ce que nous aprîmes le lendemain, avoit fait beaucoup de desordre à Vevay, vers l'extrémité de ce Lac. *Morges.*

La situation de Lausane est extrémement rude, & cet endroit a je ne sais quoy, qui paroist d'abord sauvage : cependant j'ay remarqué que cette Ville est aimée de tous ceux qui la connoissent. Il y a diverses promenades fort agréables, particulierement vers le Lac ; & on se loüe fort de la civilité des Habitans. Ne vous attendez pas que je vous en fasse aucune description, car je n'en connois que ce que j'y ay pû voir pendant deux ou trois heures. Je suis allé à l'Eglise Cathédrale, qui est passablement grande, & assez belle pour le païs ; mais non tres grande & trés

LAUSANE, *autrefois Evesché l'Evesque in partibus reside à Fribourg.*

tres belle comme ils se l'imaginent. Il y a quelques années, que la muraille, toute épaisse & toute forte qu'elle est, fut *fenduë & entrouverte par un tremblement de terre, depuis le haut jusqu'au fondement; l'ouverture étoit si large, que les Ecoliers qui joüoient dans la Place, avoient accoutumé d'y mettre leurs manteaux & leurs portefeuilles. Quelque temps aprés, un nouveau tremblement de terre raprocha les deux costez du mur, & les resserra si bien qu'ils sont à-peu-pres dans leur premier estat. C'est une des principales curiositez dont on informe les Etrangers à Lausanne. On garde à la maison de Ville quelques monumens qui y ont esté apportez des ruines de celle d'Arpentras, où est présentement le Village de Vidi.

* *Au Sud du Chœur.*

Morat. Passé à Avenches.

Sur le bord du Lac de Morat, nous vîmes en passant une maniere de Chapelle toute remplie des os des Bourguignons, qui ‡ furent défaits en cet endroit, au nombre de dixhuit mille, par l'armée des Suisses & des Lorrains. Vous sçavez l'histoire.

BERNE.

Berne n'est pas une grande ville, quoy que Capitale du plus puissant des treize Cantons: Elle est située dans une péninsule formée par l'Aar, & presque toute bastie de pierre de taille, d'une maniere plus solide que

‡ *Le 20. Juil. 1476. On y lit cette Inscription* D. C. M. Caroli inclyti & fortissimi Ducis Burgundiæ exercitus Muratum obsidens, ab Helvetiis cæsus hoc sui monumentum reliquit. A. 1476. *Tous les Historiens rapportent qu'aprés la Bataille les vainqueurs furent si ignorans, qu'ils vendirent toute l'Argenterie du Duc, comme autant de Vaisselle d'estaim; & ses pierreries comme des bagatelles de verre.*

que belle. Ses ruës ſont aſſez nettes, & ont un ruiſſeau qui coule au milieu : de chaque coſté, il y a des portiques où l'on peut marcher à couvert ; mais ces portiques ſont trop étroits. Cette ville fut baſtie par Bertholde quatriéme dernier Duc de Zeringhen, l'an * 1175 : & l'on dit qu'elle fut nommée Berne, à cauſe d'un Ours qui y fut pris, lors qu'on en jettoit les fondemens ; le mot de *Bern* ſignifiant un Ours, en langue Allemande. C'eſt pour cela que cette ville porte un Ours dans ſes armes. Elle en nourrit auſſi par cette derniere raiſon, comme ceux de Genéve nourriſſent des Aigles.

Pour avoir entrée au Conſeil, il faut être marié. G. Burnet.

* *D'autres diſent l'an* 1191.

L'an 1352. *le 6. Mars, Berne ſe joignit à l'alliance des Suiſſes. J. Simler.*

Nous n'allames voir à Berne, que l'Arſenal & la grande Egliſe : l'Arſenal eſt fort rempli, & en bon eſtat. On a placé dans une des Sales, la ſtatuë du † Bourgeois de Suits, qui d'un coup de fléche abatit la pomme que l'on avoit miſe à cinquante pas de luy, ſur la teſte de ſon enfant : Et on les a repréſentez l'un & l'autre dans cette action. Vous ſçavez que cette cruelle fantaiſie du Gouverneur Griſſer, jointe à quantité d'autres vexations de meſme nature ‡ donna naiſſance à la République des Suiſſes. Childrey rapporte entre les prodiges d'Angleterre, qu'un certain Rober Bone, de la Province de Cornoüalle, abatit un petit oiſeau de deſſus le dos d'une vache : mais ce dernier arbaleſtier ne riſquoit pas tant que l'autre.

† *Guillaume Tell.*

‡ *L'an* 1307. *ſous l'Empire d'Albert I.*

Sur la porte de la Maiſon des Manufactures, on a mis depuis peu cette Inſcription. * *Tempore quo craſſa Clericorum ignorantia, cum*

* *J'ay apris que cette Inſcription a eſté oſtée, en Octob.* 1692. *à la ſollicitation de l'Ambaſſadeur de France.*

cum gratia & privilegio Regis, in verum Dei Cultum fureret; atque DRACONUM operâ eos quos Huguenots *vocant, ferro, flammâ, & omnis generis cruce, è Regno pelleret: Supremus Magistratus è ruderidus Cœnobii olim Prædicatorum, has Ædes extruxit, ut Pietatem simul & Artem Galliâ exulantes hospitalibus tectis exciperet. Faxit Deus T. O. M. ut Charitatis hoc opificium, sit incremento Patriæ.*

Dans l'Eglise qui appartenoit aux Dominicains, on conserve quelques traces de l'insigne fi outerie des Jacobins; vous pouvez avoir lû cette histoire dans le Traitté des Spectres, de Lavaterus. Henri Estienne la raconte assez au long; & Nicolas Manuel qui l'a traduite de l'Allemand, dit qu'elle a esté écrite en toutes sortes de langues. L'Abrégé du fait est, qu'aprés de violentes disputes entre les Jacobins & les Cordeliers, sur la Conception de la Vierge, que ceux-ci disent avoir esté exempte de péché originel; * quatre Jacobins de Berne entreprirent de concert, & à la solicitation de plusieurs du mesme Ordre, de prouver leur These par un miracle. Pour réüssir dans ce dessein, ils s'aviserent de feindre des aparitions, & de parler la nuit à un idiot de ‡ Novice, sous des figures empruntées, pour en venir par de longs détours que j'omets ici, à lui faire dire par la Vierge mesme, qu'Elle avoit esté conceüe en péché; & à en persuader le Peuple, par le bruit de l'apparition. La chose reüssit jusqu'à un certain point; le Novice donna dans le panneau; il raconta ses visions; toute la Ville le vint visiter comme un

* *Jean Vetter, Estienne Boltzhorst, François Ulthi, & Henri Steniker.*

‡ *Jean Jetzer.*

un Saint & comme un Prophete ; & la voix publique décreditoit déja le ſentiment de l'immaculée Conception. Mais enfin les Moines en firent trop, Jetzer s'apperçeut qu'on le trompoit ; & eux ſe voyant découverts, uſerent d'abord auprés de luy, de prieres & de promeſſes ; mais enſuite, ils en vinrent aux menaces, & taſcherent à diverſes fois de l'empoiſonner. Le Novice ayant reconnu cela, fit ſi bien qu'il échappa du Couvent. Il déclara le tout au Magiſtrat. Le Magiſtrat demanda au Pape des * juges extraordinaires, qui furent accordez. Les quatre Moines, que la ſuite de leur intrigue avoit jettez dans une complication des crimes les plus énormes, furent appliqués à la queſtion, & confeſſerent tout. Aprés quoy ils furent livrez au bras ſéculier, dégradez & † brulez en Place publique. Le Novice fut renvoyé abſous, aprés avoir toutefois enduré auſſi la queſtion.

* *Deux Evesques, & le Provincial des Jacobins.*

† *L'an 1509.*

SOLEURE.

Soleure eſt dans une vallée fertile, ſur la riviere d'Aar, laquelle riviere paſſe auſſi à Berne. Au lieu que cette derniere ville eſt des plus modernes, l'autre ſe vante d'une trés grande antiquité ; & ſe dit pour cela *Sœur de Trèves.* Son nom latin ſe trouve écrit de diverſes manieres dans les Auteurs modernes: mais dans l'Itinéraire d'Antonin, elle eſt appellée *Solothurum* ; à cauſe, diſent quelques uns, d'une Tour qui y eſtoit érigée en l'honneur du Soleil: c'eſt ce que dit

Ils ſont fort ſuperſtitieux à Soleure. Autrefois ils avoient un Crucifix habillé à la Suiſſe. Scalig.

* In Celtis nihil eſt Sol-duro antiquius unis Exceptis Treviris, quarum eg. dicta Soror, *Simler prétend que Soleure a eſté baſtie par Ninus.*

dit Charles Eſtienne, aprés beaucoup d'autres. Mais je ne comprens pas pourquoi Antonin auroit écrit *Solothurum* avec un *th*, s'il euſt cru que ce mot euſt été compoſé de *Sol* & *Turris*. Cette Ville eſt environnée de fortifications régulieres, & reveſtuës de grands quartiers d'une eſpece de marbre blanc. L'Ambaſſadeur de France reſide toujours à Soleure, & le peuple dit que c'eſt ce Miniſtre qui l'a fortifiée.

* *l'an 1685. au mois de Septembre les fortifications coûtoient déja plus de deux millions aux habitans.* G. Burnet.

Ils ſont perſuadez d'une choſe ſemblable à Guaſtale, dans le Duché de Mantoüe. Cinq cens hommes travaillent inceſſamment * à fortifier cette derniere Place : & il n'eſt pas poſſible de mettre dans l'eſprit des habitans, que la ſource de cette dépenſe, ſoit dans les cofres de leur Duc.

BASLE.

Univerſité autrefois Eveſché. Baſle ſe cantonna l'an 1327. J. Siml.

Baſle eſt la plus grande ville, la plus belle, & la plus riche de tous les Cantons ; quoy qu'elle n'ait pour toute cloſture, qu'une muraille appuyée de quelques Tours. Son Univerſité la rend auſſi fort célébre. Le Rhin y eſt déja fort large & fort rapide ; il paſſe dans la ville, & un beau pont de pierre fait la communication des deux parties que ce fleuve ſépare. Celle qui eſt vers l'Allemagne eû fort petite, en comparaiſon de l'autre, & cette derniere eſt ſur une hauteur.

L'Eveſque, ſoy-diſant Eveſque de Baſle, réſide à Poirentru, comme celuy de Genéve réſide à Anneci, & celuy de Lauſane à Fribourg en Suiſſe : mais ils n'ont ni les uns ni les autres, aucun pouvoir, ni aucune inſpection ſur ces villes. Le Chapitre de Baſle eſt à Fribourg en Briſgaw.

On

On peut voir à Basle plusieurs Bibliothéques considérables, & quelques Cabinets, de curiositez. Les Sénateurs assemblez en Conseil; avec leurs vénérables barbes, & les habillemens dont ils sont revestus, n'est pas une des moindres raretez de cette ville, pour ceux qui n'ont pas les yeux faits à ces équipages.

Ceux qui aiment la Peinture, en trouvent de fort belles à l'Hostel de ville; & ils ne manquent pas d'aller voir la Danse des Morts du fameux Holben. Ce Peintre estoit de Basle & avoit tout apris de luy-mesme: aussi remarque t-on quelque maniere particuliere dans son ouvrage. Henri VIII. l'appella en Angleterre, à la sollicitation d'Erasme. On dit que Holben fut ravi de ce prétexte, pour avoir occasion de s'éloigner de sa chagrine de femme. Sa Danse se voit dans un lieu public, contre la muraille du cimitiére de l'Eglise Françoise. C'est une suite de toûte sorte de gens, qui se tiennent par la main, & que la Mort qui méne le branle, conduit au Tombeau. Il y a des personnes de tout âge, de tout sexe, & de toute condition.

L'Eglise Cathédrale est un assez considérable

Dans celuy de M. Sebastien Fesch, il y a quantité de rares Printures, & plusieurs Médailles trés singulieres qui ne se trouvent point ailleurs Ch. Patin.

Le Cabinet d'Erasme & d'Amersbach, appartient à l'Université. On y garde une vingtaine d'originaux d'Holben, entre lesquels on distingue un Christ mort, dont quelcun a voulu donner mille ducats. Il y a quatre belles suites de Médailles, Greques Consulaires, Impériales d'argent, & Impériales de bronze. La Médaille d'or de Plotine, (Femme de Trajan) est des plus rares. Au dessous d'un portrait d'Erasme peint à demi corps, on lit cette Epigramme.

Ingens ingentem quem personat Orbus Erasinum,
Hic tibi dimidium picta tabella refert.
At cur non totum? Mirari define Lector;
Integra non totum Terra nec ipsa capit.

Dans la Bibliothéque publique, il y a un Virgile Manuscrit fort rare & un Alcoran MS. aussi. en papier de la Chine. C. Patin.

ble Edifice. J'ay copié avec beaucoup d'exactitude l'Epitaphe d'Eraſme, qui eſt ſur une table de marbre contre un pilier, proche du chœur. (*Hæres* ſe raporte à *Amerbachius*; mais cet endroit eſt fort defectueux, & en general le Latin embaraſſé de cette Inſcription eſt fort peu digne du grand homme pour qui elle eſt faite.

CHRISTO SERVATORI S.
DES. ERASMO ROTERODAMO VIRO OMNIBUS MODIS MAXIMO CUJUS INCOMPARABILEM IN OMNI DISCIPLINARUM GENERE ERUDITIONEM PARI CONJUNCTAM PRUDENTIA POSTERI ET ADMIRABUNTUR ET PRÆDICABUNT BONIFACIUS AMERBACHIUS HIER. FROBENIUS NIC. EPISCOPIUS HÆRES ET NUNCUPATI SUPREMÆ SUÆ VOLUNTATIS VINDICES PATRONO OPTIMO NON MEMORIÆ QUAM IMMORTALEM SIBI EDITIS LUCUBRATIONIBUS COMPARAVIT IIS TANTISPER DUM ORBIS TERRARUM STABIT SUPERFUTURO AC ERUDITIS UBIQUE GENTIUM COLLOQUUTURO SED CORPORIS MORTALIS QUO RECONDITUM SIT ERGO HOC SAXUM POSUERE MORTUUS EST IIII. EID. JUL. JAM SEPTUAGENARIUS. AN. A CHRISTO NATO M. D. XXXVI.

Der-

Derriere l'Egliſe il y a un grand Tilleul qui fait un agréable ombrage : le tronc a du moins ſix pieds de diametre. On a eu ſoin de l'environner d'une terraſſe pour le conſerver, & de reveſtir ou de ſouſtenir cette terraſſe avec des planches, en ſorte qu'on s'y peut aſſeoir. Ces vers ſont gravez tout autour ſur les planches.

Julius Eccleſiæ dum præfuit ecce ſecundus
Dum ſceptra imperii Maximilianus habet.
Hoc opus exciſum, quo Rhenum cernere amænum,* * *La vûë y eſt belle de tout endroit.*
Quo nemora & pontes, monticuloſque potes.
Quo geminas turres & mœnia conſpicis Urbis;
Concentus audis dulciſonoſque modos. An. D. 1512.

Le Pape Jules ſecond mourut l'an 1513. & fut contemporain de l'Empereur Maximilien premier. On peut conclurre que le Tilleul étoit déja grand il y a environ cent quatrevingt dix ans, puis que cette terraſſe fut faite pour le conſerver l'an 1513.

Les Horloges de Baſle vont toujours une heure trop viſte : à midi, par exemple, elles ſonnent & marquent une heure ; & ainſi du reſte. Les uns rapportent l'origine de cette coutume, au temps que le Concile fut tenu dans cette Ville il y a † deux cens cinquante ſept ans, & ils diſent que c'étoit afin que les perſonnes qui compoſoient l'aſſemblée ſe ſéparaſſent, & ſe retiraſſent un peu pluſtoſt qu'ils n'auroient fait, ſi on ne les avoit pas ainſi trom-

† *En 1448.*

pez. Les autres racontent que le Magiſtrat ayant eû avis que des Conſpirateurs devoient executer leur deſſein à une certaine heure préciſe, ordonna qu'on fit avancer l'horloge pour rompre leurs meſures ; Et qu'en mémoire de ce ſtratageme qui reuſſit heureuſement, on a toujours fait aller les horloges d'une heure trop viſte.

C'eſt une coutume établie par toute la Suiſſe, meſme dans les petites villes, que quand il y paſſe quelque Voyageur de grande qualité, on luy envoye le Vin d'honneur. Ceux qui l'apportent ont une routine de harangue, qui leur ſert pour toutes ſortes de gens, c'eſt à eux ſeulement, d'enchaſſer à propos l'Excellence, ou les autres termes d'honneur, ſelon les diverſes perſonnes à qu'ils ont affaire ; ce qui ne leur cauſe pas un petit embaras. C'en eſt un aſſez grand auſſi, de bien tenir ſon ſérieux, pendant qu'on écoute cette enfilade de beaux diſcours. Il faut remercier M. l'Officier *pécuniairement*.

HUNNINGHEM. De Baſle on deſcend inſenſiblement à Hunninghen, en ſuivant la rive gauche du Rhin. Le Cavalier qui eſt élevé dans cette Place, ſur le baſtion qui régarde Baſle ; & la batterie de canon, qui eſt dreſſée ſur ce Cavalier, contre cette meſme ville, ſignifie aſſez qu'il n'y a pas fort loin du village de Hunninghen, à la ville de Baſle.

Sans entrer dans le détail des fortifications de Hunninghen, je trancheray court, en

en vous disant qu'on n'a rien épargné pour les faire tres bonnes: l'eau du Rhin en remplit les fossez quand on veut. Cette riviere faisant une petite isle, vis-à-vis de la Place, il a falu construire un double pont sur les deux bras du fleuve: ces ponts sont admirablement bien fortifiez, & dans l'Isle, & en terre ferme du costé d'Allemagne.

De Hunninghen nous vinmes à Fribourg, autre Place trés importante: elle est à quatre lieuës du Rhin. Cette ville est située dans la plaine, au pied des montagnes. Quoy qu'elle soit d'assez grande estendue, la fortification qui l'environne, est tres bonne & tres réguliere. Le Maréchal de Crequi prit cette Place en neuf jours, l'an 1677. & souvent il luy est arrivé de changer de Maistre: mais elle a aussi bien changé d'estat depuis ce temps-là. On a comme amoncelé les retranchemens & les Forts, sur la plus proche montagne; & en se rendant maistre par ce moyen, des éminences qui commandoient la ville, on l'a en mesme temps couverte du canon de ces Forts.

Ils font à Fribourg, quantité de petits ouvrages, d'une espéce d'Agathe qui se trouve dans les environs.

Il n'y a que quatre bonnes heures de chemin, de Fribourg à Brisach. Je ne m'estonne pas que cette ville fust autrefois nommée * l'oreiller de l'Empire: & sa forme, & sa BRISACH.

* *On la nommoit aussi la Citadelle d'Alsace, & la clef d'Allemagne; mais tous ces noms appartiennent présentement beaucoup mieux à Strasbourg.*

force, ont bien pû luy donner ce nom. Répréſentez vous une hauteur, qui ſemble eſtre de terres rapportées, au milieu d'un païs uni comme un glace. La ville eſt ſur un des bouts de cet oreiller; ſur l'autre bout eſt la Citadelle; & une excellente fortification embraſſe le tout, au pied du co[illegible]. On paſſe le Rhin, ſur un pont de pier[illegible] ce pont, du coſté de France eſt extren[illegible] bien fortifié.

SCHELESTAT, *autrefois Ville Imperiale.*

Scheleſtat eſt dans la baſſe Alſace, a[illegible]tre lieües de Briſach, & à trois du Rhin. Elle eſt ſitûée dans un païs plat, ſans eſtre commandée d'aucune hauteur; & les fortifications qui l'environnent, ſont de la meſme nature, que celles des autres villes, dont je viens de vous entretenir. Quand on parle de toutes ces Places; il faut avoir cent fois en un quart d'heure, le mot de fortification en la bouche. Strasbourg eſt un prodige, qui ſurpaſſe en cela, toutes les autres forteresſes du Rhin. Je vous en envoye un plan, qui vous en donnera mieux l'idée, que tout ce que je pourrois vous en dire.

STRASBOURG. *autrefois Ville Imperiale.*

Vous pouvez vous ſouvenir que cette grande, belle, & puiſſante ville, autrefois ville Impériale & toute Luthérienne, tomba entre les mains du Roy de France, le 30 Sept. l'an 1682.

* Le Clocher de la Cathrédale, eſt la plus

* *Sa hauteur eſt de cinq cens ſoixante & quartorze pieds. Il fut achevé l'an* 1449. *Erkwin de Stembach en fut l'Architecte.*

Mirabile pus, caput inter nubila condit. *Æn. Sylv.*

Sur les chapiteaux des grands piliers de l'Egliſe Cathedrale, il y a entre

plus haute pyramide de l'Europe : & l'Egliſe eſt préſentement à l'uſage des Catholiques Romains. L'Eveſque y célébra la Meſſe, & y harangua le Roy, peu de jours aprés la *conqueſte* de cette ville.

La grande Horloge ſurpaſſe de beaucoup, dans la varieté & dans la curioſité de ſes mouvemens, l'horloge de S. Jean à Lion : j'ay vû l'une & l'autre. Ils diſent à Strasbourg que cette derniere eſt la plus rare de France ; & que la leur n'a point ſa pareille au Monde. On nous en a donné une deſcription imprimée, avec une eſtampe qui la repréſente fort exactement.

La petite riviere d'Il traverſe Strasbourg, & s'y diſtribüe en divers canaux. Le Rhin laiſſe cette ville à ſa gauche, & en eſt éloigné de prés d'un mille.

Il n'y pas long-temps, que l'Arſenal eſtoit un des plus fameux de l'Europe ; mais préſentement, il eſt tout démembré.

Il y a une bizarrerie extraordinaire, dans les habits des Femmes de Strasbourg.

Je vous diray encore avant que de finir cette lettre, que nous n'avons vû autre choſe, que bourgs & villages ou ruinés entierement, ou demi brulez, dans la partie

entre autres choſes, la repréſentation d'une proceſſion, où un porceau emporte le beniſtier avec l'eau benite : quantité d'autres pourceaux & d'Aſnes, le ſuivant en habits Sacerdotaux. Dans un autre endroit, on voit un Aſne en poſture d'efficiant, devant un Autel. Un autre Aſne porte une Chaſſe a Reliques, dans laquelle il y a un Renard ; & tout l'attirail de la proceſſion eſt porté par des Singes. Sur le Pulpitre de la meſme Egliſe, il y a en bas relief, une Nonne couchee aupres d'un Moine ; la Moine ayant ſon Breviaire ouvert, & mettant la main ſous la jupe de la Religieuſe. M. d'Ablancourt cité par le Docteur Burnet.

de l'Alſace que nous avons traverſée. Ce beau & malheureux païs, ayant eſté diverſes fois ravagé pendant les guerres. Je ſuis.

Monſieur,

Voſtre &c.

A Strasbourg ce 22. Juil. 1788.

LETTRE XXXIX.

MONSIEUR.

Quelques raiſons particulieres nous ayant obligez de partir de Strasbourg, pour nous rendre au plutoſt à Bruxelles; nous nous reſolumes de prendre la voye du Rhin. Ce ne fut pas ſans quelque répugnance, car il n'eſt pas agréable quand on voyage, de revenir par la meſme route, & le Rhin nous fit tomber dans cet inconvenient, depuis Mayence juſqu'à Cologne.

Entre Strasbourg, & la petite ville de Germensheim, nous fûmes arreſtez au Fort-Louïs. Cette Place apartient encore à la France, & n'eſt pas éloignée de la force des autres. Le Rhin fait une Iſle dans cet endroit. L'Iſle eſt occupée d'un Fort de quatre baſtions; & les deux ponts ſont fortifiez de chaque coſté, ſur les bords des deux bras du Rhin. *Le Fort-Louïs.*

Ayant eſté ſaiſis de la nuit, un peu plutoſt que nos batteliers ne s'y eſtoient attendus, nous fûmes obligez ce jour-là, de deſcendre dans un méchant village, où nous ne trouvâmes ni lits, ni rien a manger. Mais ce ne fut pas là noſtre plus grande diſgrace. Une multitude infinie de ces moucherons que je vous ay déja nommez des Couſins, nous aſſaſſinérent toute la nuit, ſur la paille de noſtre grange, & ne nous donnérent pas un moment de repos.

PHILIS-BOURG.

En passant devant Philisbourg, qui n'est qu'à une petite portée de canon du Rhin, du costé d'Allemagne, nous mismes pied à terre, pour aller voir la Place. C'estoit un * village que Christophle Sotteren Electeur de Treves fortifia, à cause de la situation du lieu, qui est naturellement d'un accez difficile, au milieu d'un marais; & qui n'est commandée d'aucune éminence. C'est un Eptagone regulier, avec des demi-lunes devant chaque courtine; le tout bien revestu. Philisbourg est un fief & une dépendance de l'Evesché de Spire. Les Allemands † l'emporterent sur les François l'an 1676, aprés une assez long siege. Ils se reposent beaucoup sur la bonne foy de la Tréve, & n'y tiennent pas trop bonne garnison.

* *Ce Village s'appelloit Udinheim.*

† *Les choses ont changé depuis la premiere edition de ce Livre: Philisbourg est presentement entre les mains des François.* (1693.)

SPIRE. *Ville Imperiale.*

Spire est une petite ville assez jolie, sans force & sans commerce; quoy qu'autrefois elle ait esté assez fameuse. Ce qui la rend aujourd'huy considérable, c'est la Chambre Impériale, qui d'ambulatoire qu'elle a esté pendant plus de deux cens ans; y fut rendüe sédentaire par Charles quint. Cette Chambre est une Cour souveraine, où toutes les affaires de l'Empire qui y sont portées, se jugent en dernier ressort: il y a peu d'exception. Celuy qui en est appellé le premier * Juge, représente la personne de l'Empereur,

* *Ce Juge est toûjours Cath. Rom.*

& a 4000. ecus d'appointement. Les deux Presidens sont l'un Protestant, l'autre Cath. Des quinze Assesseurs, il y en a sept qui sont Protestans, & huit Cath. Rom. Les Presidens ont chacun 2000. ecus; & les Assesseurs 1000. La Chambre ne se mesle d'aucunes affaires de guerre. Il est remarquable que les affaires se jugent, sans que les Parties puissens jamais sçavoir le nom de leurs Rapporteurs, ni avant, ni apres la fin du Procez

reur ; & porte le Septre Impérial sur son banc de Justice, pour marque du caractére dont il est revestu.

Il y a aussi en Allemagne, un autre grand Tribunal, qu'on appelle le Conseil Aulique parce qu'il est à Vienne, ou qu'il suit la Cour de l'Empereur. † Ce Conseil n'est pas perpetüel, & n'a pas à tous égards, la mesme dignité que la Chambre Imperiale : cependant, des affaires de pareille nature, y sont traittées & décidées souverainement. On ne peut évoquer les causes, de l'une de ces Chambres à l'autre. En certains cas seulement, on peut obtenir une révision du procez, par devant la personne mesme de l'Empereur.

† *Le Conseil Aulique est aussi composé de Membres des deux Religions.* Heiss.

L'ordre exprés que reçeüt le Mareschal de Turenne, pendant les dernieres guerres, de n'apporter aucun trouble ni aucun empeschement, au cours ordinaire de Justice qui s'exerce dans la Chambre de Spire, fait croire à ceux qui la compotent, qu'on aura toûjours les mesmes égards pour Elle. Dans cette persuasion où ils se trouvent, quelque exposez qu'ils soyent aux armes de la France, en cas de rupture ; ils ne pensent pas à transporter ni la Chambre, ni les Archives.

Peu apres la premiere edition de ce livre, Spire & Worms furent saccagées par les Troupes de France, sans aucun respect pour la Chambre Imperiale.

Je sauteray de Spire à Cologne, n'ayant rien présentement à ajoûter aux choses que je vous ay mandées, touchant les villes que nous avons déja veües sur cette route.

Passe à Nuiss.

A Cologne, nous primes le chemin de Juliers, ville capitale du Duché de ce nom.

Procez. Celuy qui appelle par devant l'Empereur, est obligé de consigner une somme, laquelle somme il recouvre s'il reussit dans sa pour suite, sinon, il la pert. Heiss.

JULIERS. Elle eſt ſituée dans une plaine, ſur le Roer, & ce que nous en vîmes en paſſant, nous fit juger qu'elle eſtoit aſſez bien fortifiée. Les Proteſtans y ont liberté d'exercice conformement au traitté dont je vous ay parlé.

Il y a une Citadelle.

AIX LA CHAPELLE. Nous vinmes en quatre ou cinq heures de Juliers à Aix la Chapelle, en traveſant un beau & bon pais. Cette célébre ville eſt toujours grande & belle, quoy qu'elle ait beaucoup perdu de ſon luſtre. Elle a conſervé preſque toute ſa liberté : Seulement, le Duc de Neubourg comme Duc de Juliers, dans les Terres duquel elle eſt enclavée, a le droit de la nomination du Maire des Bourgeois. Elle eſt ſous la Protection du Roy d'Eſpagne, en qualité de Duc de Brabant.

Ville Impériale Elle eſt auſſi nommée Ville Royale. C'eſt, peut-eſtre, par ce que ſuivant la conſtitution de la Bulle d'or, le Roy des Romains y doit recevoir la premiere Couronne Heiſs

† Charlemagne ayant preſque tout de nouveau rebaſti cette ville, qui pendant prés de quatre ſiécles avoit eſté dans un triſte eſtat, depuis le ſac qu'y fit Attila : Cet Empereur l'honora de pluſieurs priviléges ; la déclara Capitale de la Gaule Tranſalpine : & la choiſit pour le lieu ordinaire de ſon ſéjour. Il érigea auſſi la grande Egliſe, qui donna lieu à la nouvelle dénomination de cette Ville ; & qui la fit appeller Aix la Chapelle, au lieu qu'elle eſtoit auparavant nommée *Aquiſgranum*. C'étoit, dit-on, à cauſe d'un * Prince Romain nommé Granus, Frere ou Couſin de Neron : Ce Prince ayant fait la découverte des eaux minérales, baſtit la un Chaſteau, & jetta les premiers fondemens de la ville. Voici une Inſcription qui eſt ſur le baſſin d'airain d'une fontaine publique, vis-à-vis de l'hoſtel de ville.

† La Ville eſt double ; l'interieure qu'on appelle la Caroline, eſt ceinte de ſes anciens murs. F. Blond.

** L'ancienne Tour qui eſt jointe à la Maiſon de ville, vers l'Orient a toûjours porté le nom de* Granus *ou de* Granius F. Blondel.

Hic,

Hic, aquis per Granum Principem quemdam Romanum Neronis & Agrippæ Fratrem inventis, calidorum fontium Thermæ à principio constructæ. Postea vero, per Dominum Carolum Magnum Imp. constituto ut locus hic sit caput & Regni sedes trans Alpes, renovatæ sunt, quibus Thermis hic gelidus fons influxit olim, quem nunc demun hoc æneo vase illustravit S. P. Q. Aquisgranensis Anno Domini 1620.

Charlemagne y * mourut, & l'on y voit aujourd'huy son † Tombeau.

* *Agé de 72. ans*

Depuis Charlemagne, pendant l'espace de plus de cinq siécles, beaucoup d'Empereurs voulurent estre couronnez à Aix. Et je croy vous avoir déja dit, que Charles quatrieme, régla absolument la chose, par une des constitutions de la Bulle d'or: Il ordonna que les Empereurs y recevroient la premiere Couronne. Cette Cérémonie ne se fait plus, & l'on observe seulement ces deux choses, en faveur de la ville d'Aix. Premierement, on luy députe aussi bien qu'à la Ville de Nuremberg, pour leur donner avis à l'une & à l'autre, de la nouvelle Election qui s'est faite de l'Empereur; & afin qu'Elles envoyent les ‡ Ornemens Impériaux, avec les autres choses dont elles sont dépositai-

L'an 14. de son Empire, le 48. de son Régne; & l'an de grace 814.

† *La grande Couronne qu'on voit là suspenduë, est pour marquer le lieu où Charlemagne fut enterré, justement au dessous. Cette Couronne a esté attachée là par Frederic I. Elle est partie d'argent & partie de cuivre doré.*

‡ *Aix envoye quelques Reliques; un livre des Evangiles, écrit en lettres d'or; & une des Epées de Charlemagne, avec le Baudrier. J'ay parlé ailleurs, des Ornemens qui se gardent à Nuremberg.*

sitaires, & qui sont nécessaires pour la Cérémonie du Sacre. Secondement, en quelque lieu que se fasse cette Cérémonie, l'Empereur déclare solennellement ce jour là, que si par quelques raisons particulieres, il n'a pas esté premierement couronné dans la ville d'Aix, c'est néanmoins sans préjudice, & sans infraction des droits de cette ville. L'Empereur est toujours Chanoine d'Aix, & il en preste le serment, le jour de son Sacre.

On m'assure icy que les deux Religions jouïssent à Aix d'égale liberté, mais je vous avoüe que j'oubliay de m'en informer lors que j'y passay: Ainsi je ne vous affirme rien sur cela.

Je lisois l'autre jour dans une petite description du Païs de Juliers, que * deux Evesque béatifiez prirent la peine de se ressusciter, tout exprés afin d'assister à la dédicace de la Chapelle d'Aix: aprés quoy ils s'allerent remettre dans leurs Tombeaux. Cela ne vous fait-il pas souvenir de ce L. Q. Cinninnatus de l'histoire Romaine, qui aprés qu'on l'eut fait Dictateur, & qu'il eût gagné la bataille s'en retourna tout tranquillement au manche de sa charrüe.

* S. Monulfe & S. Gondulfe, Evesque de Liege.

MAESTREICHT.

Nous ne nous arrestames que deux ou trois heures à Mastreicht. Cette ville est de médiocre grandeur, assez bien bastie, & bien fortifiée. La Garnison est de huit à neuf mille hommes: nous la vîmes passer en reveüe devant le [a] Prince d'Orange. On fit faire aussi plusieurs évolutions à quelques bataillons; il ne se peut pas voir de troupes mieux

[a] Aujourd'huy Roy d'Angleterre.

mieux disciplinées. La petite partie de Mastricht qui est sur la rive droite de la Meuse, s'appelle Wyck. Je ne sçay si vous avez remarqué que les noms de Mastricht & d'Utrecht, sont tous deux dérivez du mot de *Trajectum*, qui aussi est leur nom Latin. Utreht estoit appellée *inferius* ou *ulterius Trajectum*; c'estoit le trajet, ou le passage du Rhin. Et Mastricht vient de passage du Rhin. Et Mastricht vient de *Mosæ trajectum*, qui estoit aussi nommé, *Trajectum superius*.

Servais Evesque de Tongres, qui vivoit dans le 4 me siecle, est le grand saint de Mastricht : On garde son corps à la Cathédrale; & l'on y a diverses autres Reliques qui estoient autrefois fameuses, & qui attiroient des Pelerins des Païs les plus éloignez : Mais tout cela a changé.

On trouve diverses sortes de ces Coquillages dont nous avons autrefois parlé, aux environs de la Ville; sur tout, vers le village de Zichen, on Tichen; & à la petite montagne, appellée des Huns.

Chez les Religieuses, joignant la grande Place, il y a un Crucifix, qui dit-on, ne peut estre peint : l'Italie n'en a pas de plus Curieux.

Sur les trois heures aprés midi, nous partîmes de Mastricht, & nous arrivasmes le mesme soir à Liege. La ville estoit si remplie de monde, à cause de l'élection de l'Evesque, laquelle se devoit faire le lende- LIEGE, *Ville Imperiale.*

E 7 main

l'Eveschè estoit autrefois à Tongres, il fut transferé à Mastricht & de Mastricht à Liege. Heis..

main, que nous ne pûmes jamais y trouver de lits.

La ville de Liege eſt aſſez grande, bien peuplée, & ornée de quelques beaux baſtimens: l'Egliſe Cathédrale, & le * Palais Epiſcopal ſont les deux principaux. Le Chapitre de Liege eſtoit autrefois le plus honorable de tout l'Empire. J'ay lû dans quelques annales de cette Ville, que l'an 1131, lors que le Pape Innocent deuxiéme, y couronna l'Empereur Lothaire ſecond; Ce Chapitre qui aſſiſtoit à la Cérémonie, ſe trouva compoſé de neuf Fils de Rois, de quatorze Fils de Ducs Princes Souverains, de vingt neuf Comtes de S. Empire, & de huit Barons. Aujourd'huy, cela eſt bien déchû: Il n'y a point de Bourgeois, Docteur licencié dans l'Univerſité de Louvain, qui ne puiſſe eſtre fait Chanoine de Liege.

* *Baſti par le Cardinal de la Marche.*

La Meuſe ſépare Liege en deux parties, mais la principale eſt à la rive gauche: Un beau pont de pierre les réünit; & les arches de ce pont, donnent paſſages à de grandes barques, qui apportent toutes ſortes de denrées; & qui ſervent beaucoup à la commodité du négoce de cette ville.

Il y a quantité d'Armuriers à Liege; ce qui vient ſans doute de la commodité du charbon de terre, qui ſe trouve dans le païs, & que l'on y brûle communément, comme on le brûle à Londres. Ce charbon eſt appellé

On a auſſi de ſemblable charbon en France; en quelques endroits de l'Auvergne, au pais de Perez, & proche de Calais.

pellé Houille, *à cauſe d'un certain Mareſchal nommé *Prud'homme le Houilleux*, qui dit-on, en fit la premiere découverte. On ajoute qu'un phantoſme ſous la figure d'un vieillard habillé de blanc, luy en enſeigna la mine.

Les vignobles dont les coſteaux de Liege ſont preſque tous couverts, méritent bien d'eſtre remarquez; à cauſe du climat: il eſt vray que les vins en ſont foibles. Ces meſmes montagnes fourniſſent des carrieres de tres beau [a] marbre noir.

De Liége nous vinmes coucher dans la petite Ville de Tilmont; ayant paſſé à la veüe de Tongres & de Saintron. Le lendemain, nous diſnaſmes à Louvain, & nous arrivaſmes le ſoir à Bruxelles, où nous ſommes depuis dix jours.

Louvain eſt une fort grande Ville, bien agréablement baſtie: c'eſt la ſeconde du Duché de Brabant. On dit qu'il s'y trouve quelques Monumens du temps de Céſar. Nous y avons vû pluſieurs belles ‡ Egliſes; l'hoſtel de Ville; l'Ecole de Medecine; & quel-

* *D'autres ont écrit qu'un homme habillé en Pelerin montra la mine à un Bourgeois de la ville, & puis diſparut.*

a *On y trouve auſſi une eſpece d'Albaſtre.*

Tilmont ou Tirlemont, ſur la riviere de Geet. Petite Ville ſouvent ravagée pendant les guerres.

LOUVAIN. *Métropolitaine de Brabant.*

de Louvain, porte que ſtupri conciliator aut adjutor, exul eſto: quī autem patraverit, ligneâ ſerâ caput abſcinditor.

Une Loy de l'Univerſité

Le Doyen des Chanoines eſtoit celuy qui recevoit autrefois le ſerment du Duc de Brabant, à ſon avénement à la Souveraineté.

Le puits du Chaſteau eſt remarquable pour ſa profondeur, & pour l'écho qui s'y fait entendre.

Il y a une des tours de la Ville, qu'on appelle Verloren koſt, *c'eſt à-dire* dépenſe perduë *parce que ceux de Louvain ayant eû deſſein d'en baſtir ſept de ſemblables, & quelques affaires leur eſtant ſurvenües, ils ne continüerent point aprés que la premiere fut achevée.* Voy de Fland. Anon. *Il y a quelques vignobles autour de Louvain.*

† *La Cathédrale eſt fort vantée.*

quelques autres édifices considerables. Mais je croy que son Université, est ce qui la rend le plus recommandable. Cette Université fut fondée par Jean quatriéme, Duc de Brabant; l'an 1425. Il y a beaucoup de Colleges rentez; avec Ecoles de Théologie, de Droit, & de Medecine.

Un honneste homme de Louvain, qui se rencontra dans l'auberge où nous estions, s'offrit à nous mener dans un Couvent, à un quart de lieüe de la Ville, où il nous promettoit de nous faire voir plusieurs curiositez: mais le temps ne nous permit pas d'entreprendre cette promenade. Il nous dit qu'il y avoit entre autres choses dans ce Couvent, un Arbre Généalogique de la Maison de Croüy, par lequel il paroit que le Chef de cette Maison aujourd'huy vivant, vient d'Adam en ligne directe. Un Gentilhomme Anglois à qui je racontois cela l'autre jour, m'assura qu'il connoissoit plusieurs familles dans la Province de Galles, qui produisoient la mesme Généalogie. Ne vous semble t-il pas que ce seroit assez d'aller jusqu'au Déluge? Si ces gens-là avoient lû le traitté du blason du Sr. le Feron, qui nous enseigne que les armoiries d'Adam estoient trois fueilles de figuier, il est à croire qu'ils ne voudroient pas en porter d'autres. A la fin, j'espere que nous recontrerons aussi quelque Noble Préadamite.

V. E. Pasquier, 2. Part. liv. 19. Lettre 6.

Nous avons vû chez le Sr. Gutschoven Medecin, & grand Anatomiste, plusieurs cadavres embaumez, différemment disséquez, & trés bien conservez. On a détaché

&

& distingué sur ces divers corps, les veines, les arteres, les muscles, les nerfs &c. de sorte qu'on peut discerner parfaitement presque tout l'arrangement des parties du corps humain. Les veines & les arteres, jusqu'aux moindres fibres, sont remplies d'une matiere rouge, qui les fait paroistre commes des arbres de corail. Cela est en réputation d'un ouvrage excellent.

Je ne veux pas oublier de vous parler d'une autre rareté, que nous vîmes en passant à Louvain. C'estoit un Veau marin que des Matelot Hollandois montroient pour deux sols: ils l'avoient pesché sur les costes de Groenlande. Celuy qui en a le plus de soin, l'a tellement apprivoisé, qu'il luy fait faire cent sortes de singeries. Cet animal est de la grosseur d'un agneau de quinze jours: il a le poil ras, fort doux, & tirant sur la couleur d'olive: la teste courte, avec deux mousta-ches de chat; & les quatre pieds finissent en manieres de pattes d'oyes. Mais au lieu qu'il se soûtient, & qu'il marche des pieds de devant; il ne fait que trainer les deux autres, qui demeurent toujours allongez en arriere. Cet Amphibie ne vit présentement que de lait. Je me souviens que comme nous passions à la Haye, il y a prés d'un an, une Dame Zélandoise me dit qu'elle avoit vû à Tergous, un chien marin qui s'estoit aussi rendu domestique; qui mangeoit de tout; & qui abboyoit mesme comme un autre chien, quoy que plus sourdement.

Pinnis quibus in mari utuntur, humique vice pedum serpunt. Plin.

Je suis depuis long temps dans l'impatience de recevoir de vos nouvelles; faites moy

moy je vous prie la grace de m'en donner le pluſtoſt qu'il vous ſera poſſible, & croyez que je ſuis toujours fort ſincérement.

Monſieur,

Voſtre &c.

A Bruxelles ce 12. *Aouſt.* 1688.

LETTRE XI.

MONSIEUR,

Toutes les remarques que vous faites sur mes dernieres lettres, & les diverses autres particularités, dont la vostre est remplie, me donneroient lieu d'amplifier beaucoup celle cy. Mais comme j'espere avoir bien tost l'honneur de vous voir, je différe jusqu'à ce temps-là, le détail de nostre entretien.

Cette lettre est seulement pour vous faire part, de quelques unes des remarques que j'ay faites à Bruxelles. Vous sçavez que cette ville est la Capitale du Duché de Brabant, & la demeure ordinaire des Gouverneurs des Païs-bas, pour le Roy d'Espagne. BRUXELLES.

La ville de Bruxelles est de figure ovale, grande, bien peuplée, fermée * de murailles & de fossez, & située en partie dans la plaine, & en partie sur le panchant d'un costeau. La basse ville est toute découpée de grands canaux; que la petite riviere de Senne remplit, & qui se communiquent à celle de l'Escaut. De fort grosses barques peuvent entrer dans ces canaux, & cela aide beaucoup au négoce. L'air de Bruxelles est fort bon: *Depuis la premiere edition de ce livre, j'ay apris qu'on a fait quelques ouvrages nouveaux & quelques réparations aux anciennes fortifications. La Ville a beaucoup souffert par le bombardement des François pendant cette derniere guerre. Un auteur Moderne à écrit que l'enceinte des murs de Bruxelles, est de cinq mille six cens pas géometriques.*

* *D'un costé il y a quelques fortifications qui sont négligées, & qui n'ont jamais esté revestuës.*

bon : les Places ſont ornées de fontaines, les rües ſont aſſez larges, & aſſez bien pavées : les maiſons grandes & commodes : & tout le pais des Environs eſt autant fertile qu'on le peut ſouhaitter.

Le peuple de Bruxelles, & de tout le Brabant en genéral, eſt un peuple franc, doux, & civil : peut-eſtre un peu trop naïf. Mais avec toute cette ſimplicité, quand on les irrite ils changent d'humeur ; & en diverſes occaſions, ils ſe ſont faits connoître pour braves.

* *C'eſt préſentement le Marquis de Caſtanaga.* 1688.

Le Palais qu'on apelle ordinairement la Cour, & où loge le * Gouverneur, n'a ni ſymmetrie, ni magnificence ; c'eſt ſeulement une beauté médiocre : mais la veüe de ſes principaux appartemens ſur le Parc, en eſt un endroit extrémement agréable.

Depuis la premiere édition de ce Livre, l'Electeur de Baviere a eſté fait Gouverneur perpetuel : l'an 1691.

En deſcendant du Palais dans le Parc, j'ay remarqué proche du petit parterre, ſur le bout du mur qui eſt comme un appuy du perron, un canon de fonte, dont l'avanture mérite bien que je vous la rapporte. Pour avoir pluſtoſt fait, je vous envoye l'inſcription qu'on a gravée ſur un marbre, au deſſous du Canon.

Dederit ne viam Caſuſve Deùſve ?
mirabili certè caſu
hoſtilis navis tormentis Regiis perforata,
cum accenſo pulvere crepuiſſet ;
hoc tormentum, & unà Juvenculam
*altè ſublatum, in Regis * Prætoria depoſuit,*
Adeò tutum in Rege, non ſolum innocentia,
Sed etiam ſupplex hoſtilitas perfugium habet.

* Subaud. Navi.

ISA-

ISABELLA CLARA EUGENIA
BELGII PRINCEPS.

in rei monumentum
Tormentum hîc deponi, Juvenculam ali juſſit.

Du Parterre on monte dans le Parc. Ce Parc eſt tout planté de cheſnes, de heſtres & de noyers. On y voit auſſi quantité de Daims; & ſes belles allées ſont une de plus agréables promenades de la ville. On peut faire le tour entier des remparts, preſque toujours entre deux rangs d'arbres.

De l'autre coſté du Parc, il y a une petite Maiſon de Plaiſance, qui * fut baſtie par Charles-quint: l'on y garde entre autres choſes, le berceau de cet Empereur. Ce fut dans la grande Sale de l'autre Palais, qu'il fit la démiſſion du Royaume d'Eſpagne, entre les mains de Philippe ſon Fils.

* *Il ſe retira dans cette Maiſon, aprés qu'il eût fait la démiſſion de ſes Etats; Il y demeura cinq ou ſix mois.*

Aſſez prés de là l'on nous a fait voir une grande Galerie pleine de diverſes armes d'équipages de Tournois, & d'anciennes armures de pluſieurs Empereurs, Rois, Archiducs, & autres Princes ou grands Capitaines.

On a pris ſoin d'y conſerver auſſi la mémoire de trois Chevaux illuſtres, dont la peau eſt adroitement colée ſur des modeles de la meſme taille des originaux. L'un de ces chevaux fut vendu, dit-on, douze mille écus à Philippes ſecond, qui en fit préſent à Louïs de Requeſens, Grand Commander de Caſtille, & * Gouverneur des Païs

* *Aprés le Duc d'Albe.*

Païs-bas. Le ſecond eût l'honneur de porter l'Infante Iſabelle, lors que cette Princeſſe fit ſon entrée à Bruxelles. Et le troiſieme ſauva, dit on, la vie à l'Archiduc Albert, au ſiege d'Oſtende.

Un de mes Amis m'a donné l'Epitaphe qui fut faite pour ce dernier. Vous y trouverez une réflexion, qui eſt d'un cheval à ſages réflexions. On l'appelloit le Noble.

Siſte gradum, ſpectator; ego de nomine dicor
Nobilis; *at virtus nomine major erat.*
Archiduci Alberto proſtravi terga, tenacem
Cùm circa Oſtendam Martia Erinnys erat.
Hunc ipſum eripui pugnantem hoſtilibus armis
Cùm Mors ſanguineum falce parabat opus.
Me magis ardebat miles, quia Virginis inſtar,
Cernebat niveâ creſcere fronte jubam.
Hinc, ut me raperet, crebrò ſua ſpicula & enſes
In caput ignoti ſtrinxerat Archiducis.
Evaſi, eduxique Virum mequè Ipſe reduxi
Incolumem. Noſtræ non erat hora necis.
Aſt anno vertente, die quo evaſimus ambo,
Nobilis *interii. Cernito qualis eram.*

Ces Chiens ne ſont pas de grandeur extraordinaire.

Il n'eſt pas moins commun de rencontrer à Bruxelles des chariots tirez par des chiens que par des chevaux: c'eſt une des ſingularitez de cette Ville. Ils enharnachent trois ou quatre maſtins de front, & leur font traîner des charges ſurprenantes. On m'a aſſuré que par gageûre, deux de ces chiens avoient promené cinq hommes dans une grande charrette, d'un bout de la Ville à l'autre. Ce qu'on trouve de commode à cela, c'eſt

que

que ces animaux depensent trés peu : il y a de certaines auberges pour eux, où l'on leur donne des chairs de voiries, & d'autres pareilles nourritures, moyennant deux liards par repas.

Puis qu'on a remarqué que les Censeurs de Rome avoient fait * vendre en une seule année, pour six cens mille écus de la † matiere qui se tiroit *ex latrinis*; il ne sera pas ridicule de vous dire que l'on fait à Bruxelles un semblable négoce. On assemble curieusement ces vuidanges en un mesme endroit, & aprés qu'elles se sont deüement fermentées, on en trafique comme d'autre chose. Le hazard me fit une fois passer vers ce beau lieu là, comme trois ou quatre barques Hollandoises, y chargeoient cette marchandise. C'est icy qu'on peut bien appliquer la sentence de Juvenal.

——— *odor lucri bonus ex re*
Qualibet.

Vous sçavez la réponse de Vespasien à Titus, sur l'impost des Urines. Comme on a beaucoup du curiosité pour les fleurs, en Hol-

* Mihi sanè ria magnificentissima videntur, ex quibus maximè apparet magnitudo Romani Imperii, Aquæductus, Viæ Stratæ, & Cloacæ, reputanti non solum utilitatem operum eùm etiam impensarum magnitudinem, quam vel hinc licet conjicere, quod ut affirmat C. Aquilius, neglectas aliquando Cloacas, Censores mille talentis (*environ six cens mille écus*) purgandas locaverint. *Plusieurs Antiquaires ont allegué ce passage de Denis d'Halcarnasse, quand ils ont parlé de la vente que les Censeurs faisoient des matieres qui se tiroient des Cloaques. Mais j'estime qu'il est icy uniquement question de la depense qu'il falloit faire pour nettoyer ces mesmes Cloaques*

† *M. entend seulement* hominum sterc ra, *mais il se trompe. La* Cloaca maxima *estoit l'égout de toutes sortes d'ordures :* receptaculum omnium purgamentorum Urbis. *T. Liv.*

Hollande & en Flandres ; on prend auſſi un ſoin particulier de conſerver cette ſorte de fumier, pour en faire des couches. La bonne odeur des fleurs, pourroit fournir un ſujet d'énigme, qui auroit aſſez de raport à celle du miel de Samſon.

Pour changer de diſcours, je vous diray que Bruxelles eſt une des Villes des païs voiſins, où l'on peut trouver de plus agréables compagnies. Preſque tout le monde y parle François : il y a un grand nombre de perſonnes de qualité : les Dames y ſont bien faites : & il eſt aiſé de s'introduire dans les meilleures ſociétez.

Quatre ou cinq grandes ruës de la Ville baſſe, forment une Iſle, & en meſme temps une eſpéce de cercle où ſe fait le Cours. Tous les jours ſur le ſoir, en hyver meſme auſſi bien qu'en Eſté, il ne manque pas de ſe trouver là un aſſez bon nombre de caroſſes : Cette promenade leur plaiſt ici davantage que la promenade à pied. Il n'en eſt pas de meſme à Paris, les Tuilleries ſont plus fréquentées que le Cours.

A Rome, & en quelques autres endroits d'Italie, comme je vous l'ay mandé, les hommes ne ſe mettent point avec les femmes, dans le meſme caroſſe : la coûtume générale eſt auſſi d'un uſer de la meſme maniere à Bruxelles, quand on va au Cours. Mais au lieu qu'à Rome c'eſt par une prétenduë raiſon de bienſéance ; icy c'eſt pour coqueter plus commodément. Cela vous paroiſt un peu paradoxe. Les Hommes vont d'un coſté & les Femmes de l'autre ; ainſi

les

les deux ſexes ſe rencontrent, ſe parlent, ſi bon leur ſemble, & ſe réjoüiſſent les yeux les uns des autres. C'eſt de cette maniere, que la galanterie naît de leur partage; & que leur diviſion fait une plus générale ſocieté. Ce petit commerce ſeroit aſſez agréable, ſans l'importune neceſſité de ſalüer tout le monde, & de recommencer toujours les meſmes ſalutations, à chaque rencontre.

Il ſe fait une aſſez plaiſante feſte le dix-neuviéme de Janvier, entre les Bourgeois de Bruxelles. Les femmes deshabillent leurs maris, & les portent au lit. Et le lendemain les Maris font un régal à leurs femmes & à leurs amis. Je ne vous puis rien dire de poſitif ſur l'origine de cette coutume: un jour comme je m'en informois, on en allégua deux raiſons différentes dans une meſme compagnie, & chacun perſiſta dans ſon opinion.

Les uns dirent, ſans circonſtancier leur hiſtoire, que la Ville de Bruxelles eſtant reduite à l'extrémité, aprés avoir ſouffert un long ſiége, elle ſe rendit avec cette capitulation; que les aſſiégeans en deviendroient les maiſtres, moyennant que les Femmes en ſortiſſent avec les petits enfans, & avec ce qu'elles pourroient emporter: & qu'au lieu de plier leurs toilettes, comme on ſuppoſoit qu'elles le feroient, elles ſe chargérent de leurs Maris, & trompérent ainſi l'Ennemi.

Les autres, qui traitterent cela de fable dirent qu'un nombre conſidérable des habitans de Bruxelles, s'eſtant joint à l'armée de S. Louïs, dans ſa premiere Croiſade;

& cette armée ayant eſté preſque toute défaite, les Bruxellois furent des moins malheureux. Que la plus grande partie d'entre eux, ou échapa, ou fut rachetée; qu'ils ſe joignirent tous, pour revenir enſemble dans leur Patrie; que leurs femmes en ayant eû avis comme ils approchoient de la ville, elles coururent au devant d'eux; & que dans les tranſports de la joye qui les animoit, elles les prirent & les apporterent entre leurs bras. Le fardeau eſtoit un peu peſant. S'il m'eſtoit permis de racommoder l'hiſtoire, je me contenterois de faire deshabiller les Maris par les Femmes, à cauſe de la bonne humeur des unes, & de la laſſitude des autres.

Ces guerriers de Bruxelles me font ſouvenir d'une eſpece de monument qui s'y voit, ſur la porte de Flandres. Ce ſont des hommes armez de broches. Un bon vieillard qui me les fit remarquer l'autre jour, me dit que ces ſtatues avoient eſté miſes là, en mémoire de ce que les Cantons s'eſtant révoltez comme chacun ſçait, ſous le gouvernement de la Reine Doüairiere de Hongrie, Sœur de Charles-quint; & ces Rebelles eſtant venus pour ſurprendre & piller Bruxelles, la populace de cette Ville, armée ſeulement de fourches & de broches, repouſſa vigoureuſement l'Ennemi, par la porte dont il eſt queſtion.

Les plus belles Egliſes de Bruxelles, ſont celle de Ste. Gudule, & celle des *Jéſuites*. Ces Mrs., ont de groſſes cloches, comme on en a dans les Egliſes Parroiſſiales, ce qui n'eſt

n'eſt pas communément pratiqué. Ils ſe ſervirent du prétexte de certains Catéchiſmes extraordinaires, pour obtenir d'abord la permiſſion de ſonner une cloche de médiocre groſſeur. Peu à-peu, ils ſe ſont émancipez tout-à-fait, & ont en meſme temps fait enfler la * cloche. Les autres Moines en ont bien de la jalouſie, eux qui déja ne ſont pas fort amis des *Jéſuites*.

* *Cette cloche eſt faite du métail de quelques ſtatuës qui eſtoient devant le Palais.*

Ou diſtingue à S. Gudule la Chapelle du S. Sacrament des miracles, à cauſe des Reliques, qui y ſont conſervées. On raconte que quelques Juifs ayant † acheté d'un Curé pluſieurs Hoſties conſacrées, les percérent à coups de cauteau, & qu'il en ſortit beaucoup de ſang. Les Juifs furent brulez ſur la plus haute tour des murailles de la Ville, de ſorte qu'on voyoit le feu de dix lieües; & les Hoſties furent retrouvées & miſes ſur l'Autel de la Chapelle, dans un Ciboire d'or. Cette hiſtoire eſt peinte, contre les murailles, vers le chœur, avec ces Vers.

† *En* 1369. *V. Meyer.*

Quiſquis ades, ſummi quem tangit cura Tonantis;
Dum properas cœptum ſiſte viator iter.
Hæc Tibi viva caro Chriſti, Sapientia Patris.
Chriſtus adeſt, vivus Panis & una ſalus.
Invida Judæum † quam dum laniare laborat. † *Carnem.*
Impietas, meritis ignibus ecce ruit.
Quare, age, divinos ‡ huic funde viator honores. ‡ *Carni.*
Funde Deo dignas ſupplice mente preces.

L'Egliſe des Capucins eſt une des plus

belles que ces Religieux ayent dans le Monde.

De l'autre coſté de la Place, vis à vis de l'Hoſtel de Ville, il y a une aſſez belle Maiſon qu'on appelle la Maiſon du Roy, & la Maiſon du Pain. (*Broodt-huys*) Sur la Façade eſt écrit en grands caracteres. *A Peſte, Fame, & Bello, libera nos Maria Pacis. hIC. VotVM paCIs pVbLICe eLIſabeth ConſeCraVIt.* Les lettres numerales marquent l'année 1625.

Il y a pluſieurs raretez dans la Bibliothéque des Jeſuites, & entre autres choſes, le fautueil de cuir doré: dans lequel Charles Quint eſtoit aſſis lors qu'il fit la demiſſion de ſes Eſtats.

* La Chapelle de la Maiſon de Taſſis, dans l'Egliſe des Sablons, mérite bien quelque diſtinction.

* *Cette Chapelle eſt d'un très beau marbre noir du Païs de Liege. Celuy de la fameuſe Chapelle du S. Süaire à Turin, eſt laid & ſale en comparaiſon.*

J'aprens que de trente cinq mille *bonniers* de terre, dont la Province de Brabant eſt compoſée, il y en a vingt neuf mille qui appartiennent en propre aux Communautez Eccleſiaſtiques.

Il y a quelque peu de Proteſtans à Bruxelles, mais ils n'ont aucune liberté; & meſme ils ne ſe déclarent pas ouvertement. Néanmoins, l'inquiſition ne régne point en ce païs, les Eſtats n'y ont jamais voulu permettre l'établiſſement de cette tyrannie.

Je vous aurois dit quelque choſe encore, touchant l'Académie; le Théatre; la grande Place; l'Hoſtel de Ville, les Tableaux qui s'y voyent, & ſa belle Tour; le Jardin du Duc de Bournonville; la ſale du Comte

Comte d'Egmont; la Verrerie; & le Jardin des Carmes; mais on me presse de finir ma lettre. Vous sçavez que les Dentelles & les Tapisseries, sont une partie du negoce de Bruxelles.

Nous partons dans un moment, pour aller faire une promenade à Anvers. De là nous reviendrons passer encore icy deux ou trois jours, pour prendre en suite la route de Gand, de Bruges, d'Ostende: & enfin de Nieuport, où le Yacht se rencontrera.

Au reste, j'ay bien des civilitez à vous faire de la part de M. le * Chevalier Bulstrode; c'est l'homme du monde le plus obligeant. Je croi qu'il vous auroit écrit, sans l'inquietude épouvantable où il est, à cause de tous ces préparatifs que l'on fait en Hollande, & qui semblent menacer l'Angleterre. Le † Marquis d'Albiville luy fait souvent part de ce qui se passe sous ses yeux à la Haye, mais la difficulté est de pénétrer au fond du mystere. Je suis,

* *Envoyé d'Angleterre à la Cour de Bruxelles.*

† *Envoyé d'Angleterre en Hollande.*

Monsieur,

Vostre &c.

A Bruxelles ce 23. *Septemb.* 1688.

LETTRE XLI.

MONSIEUR.

Quand nous allâmes de Bruxelles à Anvers nous prîsmes la barque ordinaire par les canaux, juſqu'au village appellé le petit Villebroeck ; pendant cinq lieües. A ce village, nous nous embarquâmes ſur le Ruppel ; & à la faveur du vent & de la marée, nous vinſmes de Villebroeck à Anvers, en moins de deux heures.

Pour retourner à Bruxelles, nous loüames un Chariot qui nous conduiſit par Malines, à la petite Ville de Vilvorden ; & la nous reprîmes la barque. Il n'y a que deux lieuës de Vilvorden à Bruxelles.

MALINES, *Archevêché, & ſiege du Parlement de Brabant. C'eſt une Ville fort ancienne.*

Malines paſſe pour une Ville extrémement propre, ce qui à dire la vérité, ne nous a pas paru plus qu'ailleurs. On y fait beaucoup de dentelles : & la petite riviere de Dyle, ſur laquelle elle eſt ſituée, remplit quelques canaux qui luy ouvrent communication, avec la pluſpart des Villes voiſines. Les Femmes de la Seigneurie de Malines, vont ſouvent accoucher ſur le Territoire de Brabant, afin que leurs Enfans jouiſſent des privileges des Brabançons. Si vous ſouhaittez de ſçavoir quels ſont ces privileges dont ont parle tant, je pourray bien en joindre ici une copie ; cela n'eſt pas long.

L. Le Duc (c'eſt aujourd'huy le Roy d'Eſ-

d'Espagne) *n'assemblera point les Prélats & autres Ecclesiastiques, sans le sceû, consentement, & particuliere permission, des deux autres Estats, la Noblesse & le Peuple.*

II. *Le Duc ne poursuivra aucuns de ses sujets ou habitans, que par la voye ordinaire de la Justice, afin que l'Accusé se puisse défendre par Avocat, & plaider publiquement sa cause.*

III. *Le Duc ne pourra ordonner aucunes Tailles sur ses Sujets, ni autres exactions, sans le consentement des Estats du Païs.*

IV. *L'Etranger ne pourra exercer aucun Office honorable en Brabant, mais seulement quelques emplois de peu d'importance.*

V. *Si le Duc fait assembler les Etats generaux, pour obtenir d'eux quelque chose, ceux de Brabant ne sont tenus de sortir, hors de leurs pais, ou conclurre hors de leur pais quelque chose.*

XI. SI LE DUC VEUT CONTREVENIR PAR FORCE, RUSE, OU AUTREMENT, A LEURS PRIVILEGES, CEUX DE BRABANT APRES AVOIR DEUEMENT ET CIVILEMENT PROTESTE, SONT ABSOUS DU SERMENT DE FIDELITE, ET PEUVENT LIBREMENT FAIRE CE QUE BON LEUR SEMBLERA.

La Substance de ce dernier Article devroit estre écrite en caracteres d'or, & gravée sur des Colonnes d'Airain, aux frontispices des Palais des Princes, & au milieu

de toutes les principales Villes de leurs Eſtats.

La Province de Brabant, & la Seigneurieu de Malines, par une ancienne coutume, ne reçoivent aucun Gouverneur particulier. Le Grand Conſeil Royal établi par Charles Duc de Bourgogne en 1473. & qui ſuivoit autrefois la Cour, fut rendu ſtable à Malines l'an 1503. Il juge ſouverainement & ſans appel les Chevaliers de la Toiſon d'Or, ſauf la reviſion du procez. Je n'ay pas apris qu'il y euſt à Malines, aucunes rarctez, qui nous y deuſſent arreſter.

ANVERS. *autrefois Ville Anſéatique. Eveſché.*

La célébre Ville d'Anvers, mérite bieu que je vous en entretienne un peu plus longtemps. Elle fut premierement fermée de Murailles l'an 1211. par Henri II. Duc de Brabant. *Antwerpen*, dans le langage du Païs ſignifie Digue avancée : L'Ancien nom eſtoit *Attuacum*, *Antuacutum Andoverpæ. Antuerpia* ne ſe trouve que dans les Auteurs du *medium ævum*. Il y en a qui nonobſtant ce que je viens de dire de la vraye ſignification *d'Antwerpen*, dérivent ce nom de *Hand*, main, & de *Werpen*, jetter ; à cauſe d'un certain prétendu Géant Antigone, qui, dit-on, rodoit autrefois dans ce païs-là, & à qui les paſſans étoient obligez de jetter dans la main ou de donner la moitié de ce qu'ils portoient, ſur peine d'eſtre devorez par cet *Ogre*.

Cette Ville eſt ſituée ſur un terrain parfaitement uni, à la rive droite de l'Eſcaut. Sa forme eſt comme une moitié de cercle ; la riviere en arroſe la ligne diamétrale ; &

de

le circuit de toute la Ville, à ce qu'une personne exacte m'a assuré, est de cinq mille six cens trente cinq pas géométriques. Les maisons sont en partie de bois, en partie de brique, & d'une structure assez singuliere, avec des crenaux sur les pignons, & des faistes fort élévez, selon le gouſt de tout le païs, mais en général, ces maisons ne laissent pas d'estre belles. Communément les rües sont larges, droites, & bien pavées.

La Ville est environnée de médiocres fortifications; & sur les remparts, il y a presque par tout de doubles allées de grands arbres, qui y forment des promenades très agréables. La Citadelle est bonne & forte, quoy qu'un peu négligée: c'est un * pentagone parfait.

* *Les cinq bastions furent nommez Ferdinant, Tolede, Duc d'Albe, Paciotto.*

Elle fut construite l'an 1567. & cousta dit-on 500000. ducats. La statüe de bronze du Duc d'Albe fut mise au milieu de la place d'armes. Il estoit tout armé, hormis la teste; le bras droit étendu vers la Ville, & la main ouverte. La statüe fouloit aux pieds une figure monstreuse, qui avoit deux testes & six bras; deux écüelles pendues aux oreilles; & au cou, deux besaces d'où sortoient deux serpens. Les six mains tenoient une torche, une feuille de papier, une bourse, un manteau rompu, une massüe, & une hache: & aux pieds du monstre estoit un masque. Les lettres que voici, se voyoient sur le piedestal; du costé de la Ville, * F. A. A. T. A. D. P. S. H. R. A. B. P.

*Ferdinando Alvarez à Toledo, Albæ Duci Phil. II. Hisp. Regis apud Belgas Præfecto quodi

B. P. Q. E. S. R. P. R. P. J. C. P. P. F. R. O. M. F. P. Cette ſtatüe fut quelque temps aprés briſée par le peuple.

Chappuys à écrit une aſſez plaiſante choſe, que je ne puis m'empeſcher de vous dire icy. Lors que cette Citadelle fut miſe par les Eſpagnols, entre les mains du Duc d'Arſcot l'an 1577. le Duc mettant la main entre celles de celuy qui recevoit ſon ſerment prononça ces paroles, *Je jure par le nom de Dieu & de Sainte Marie, que je garderay fidelement cette Citadelle &c.* à quoy il luy fut repondu en céremonie, *Si vous faites ainſi, Dieu vous ſoit en aide; ſinon, que le Diable vous emporte en corps & en ame.* Et toute l'aſſemblée répondit amen.

L'Eſcaut eſt large & profond vis-à-vis d'Anvers: c'eſtoit autre fois, & à deux lieües de chaque coſté, le havre le plus riche, & le mieux rempli qui fut en Europe. Je liſois il n'y pas long-temps, dans quelques fragmens des Annales d'Anvers, que l'an 1550. il s'y fit un négoce de cent trente trois millions d'or, ſans compter la banque. Je trouvay auſſi dans ces Mémoires, une petite hiſtoire que j'ajoüteray icy, & qui vous fera connoiſtre par échantillon, les anciennes richeſſes d'Anvers.

Un marchand nommé Jean Daens, avoit preſté un million d'or à Charles-Quint: c'eſtoit ce me ſemble pour la guerre de Hongrie.

quod extinctâ ſeditione; Rebellibus pulſis, Religione procuratâ, Juſtitiâ cultâ, Provinciis pacem firmaverit, Regis Optimi Miſtro fidelissimo poſitum.

Omnimodæ merces, Artes priſcæque, noVæque,
Et quæ ſunt aliis ſingula, cuncta mihi. *Sebaſt.*

grie. Au retour de cette expédition, l'Empereur passa à Anvers : Jean Daens le supplia de vouloir bien disner chez luy; Charles-Quint y consentit ; le Marchand le traitta splendidement, fit tout le jour un feu de canelle, & y brûla pour couronner le régal, l'obligation qu'il avoit de cet Empereur, pour le million d'or. Les mesmes annales rapportent que la perte qui se fit à Anvers par le pillage des Espagnols, l'an 1576, fut estimé monter à plus de soixante millions de Florins.

Aujourd'huy, comme vous sçavez, les choses ont changé : le port d'Anvers est dénüé de vaisseaux ; le Change des Marchands est désert ; & la ville, quoy que toujours belle, est dans une triste tranquillité. Il ne laisse pas d'y avoir beaucoup de familles riches.

Londres & Anvers estoient deux des principales villes de la Ligue, ou de la Hanse Teutonique. La * Maison publique de ces Confédérez subsiste toujours à Anvers ; c'est un grand & beau bastiment. La Bourse est longue de quatre vingt dix pas, & large de soixante & dix; y compris la largeur des portiques, qui règnent tout autour en dedans. Elle fût bastie l'an 1531. & prit son nom d'une maison qui estoit dans le mesme lieu, sur laquelle il y avoit un écusson d'armoiries chargé de trois bourses. Et c'est de là qu'est venu le nom de Bourse, qui depuis ce temps-là est employé par tout comme à Anvers, pour dénoter le lieu public du rendez-vous des Marchands. L'Hostel de Ville est aussi un trés bel édifice.

* *On l'appelle l'Hôstel des Osterlins.*

La premiere fois que je vis les Egliſes d'Anvers, j'avoüe que je fus ſurpris de leur magnificence; particulierement de ce qui paroiſt dans celle *des Jeſuites*, où l'on ne voit que marbre, & que rares peintures. Mais depuis ce temps-là, j'en ay vû cent en Italie, qui effacent celles d'Anvers. Le Clocher de la * Cathédrale, dans cette derniere ville, aproche de la hauteur du Clocher de Strasbourg; & il a quelque choſe de plus délicatement travaillé. On ne trouve rien de ſemblable en Italie: ils ont des Domes, & des tours ſéparées du corps de l'Egliſe; mais ils ne ſçavent ce que c'eſt qu'un clocher comme cely d'Anvers.

*402. pieds. La Tour eſt chargée de trente trois cloches.

A trente pas de cette meſme Egliſe, on voit un puits dont les branches de fer où pend la poulie, ſont ornées de divers fueillages; c'eſt de l'ouvrage d'un fameux Maréchal nommé Quintin Mathys. Ce Forgeron eſtoit un homme de bonne façon; homme d'eſprit, & adroit. Il aimoit la fille d'un Peintre, & la fille l'aimoit auſſi; mais quoy que Quintin fuſt aſſez raiſonnablement partagé des biens de la fortune, le Peintre ne vouloit point d'un Gendre Mareſchal. L'Amour qui eſt ingénieux, dicta à Quintin le deſſein de quitter le marteau & l'enclume, pour prendre le pinceau; afin de lever la difficulté. En effet en très peu de temps, il égala, & ſurpaſſa meſme tous les Peintres d'Anvers, & ſa Maiſtreſſe luy fut accordée. Ce brave homme mourut l'an 1529. & fut enterré au pied de la Cathédrale, proche du grand portail. On a gravé le vers que voici contre

contre la muraille, au dessus de sa tombe.

CONNUBIALIS AMOR DE MULCIBRE FECIT APELLEM.

Connubialis amor, est *l'amour* d'un mari pour sa femme, ou d'une Femme pour son mari (chose qui passe pour estre fort rare). Or Quintin étant amoureux d'une fille qui n'étoit pas encore sa femme, on ne peut pas appeller son amour d'alors *connubialis Amor*. Il aimoit pour se marier; mais on ne pouvoit pas dire alors qu'il fust amoureux & marié.

L'imprimerie de Plantin subsiste toujours en quelque maniere. Elle appartient au St. Moretus, qui est aussi fort habile dans cette profession.

L'eau de l'Escaut estant toujours salée devant Anvers, & les fontaines de la ville ne suffisant pas, pour fournir toute l'eau qui est necessaire pour les brasseries; on a esté obligé d'en faire venir de plus loin par un canal. Cette eau est conduite dans une profonde citerne, d'où on l'éléve par des machines dans un grand bassin; & de ce bassin, elle se communique par quarante tuyaux chez quarante Brasseurs. Les gens de cette profession, sont fixez à ce nombre, à cause de la disette de l'eau: encore n'en ont-ils pas toujours. Il y a des heures réglées pour en faire la distribution, & chacun sçait le temps, auquel il peut ouvrir le robinet de son tuyau.

Charles-Quint passant à Paris, dit par une espéce de mépris, à ce que quelques uns ont

L'an 1427. Le Comte de Naßau Baron de Dieſtein, le Marquis de Bergop-ſom, & le Baron de Weſemale, firent meſurer par gageure le circuit de pluſieurs grandes Villes ; & ils trouverent (comme cela paroiſt par l'acte qu'ils écrivirent & que l'on a encore : que l'enceinte de Louvain eſt de trois verges plus grande que celle de Gand. Cette verge eſtoit une meſure de vingt pieds. Voyage de Eland.

écrit, qu'il mettroit Paris dans ſon gant ; voulant ſignifier par là, que cette ville pourroit eſtre contenüe dans celle de Gand. Les bons mots des grands Princes paſſent aiſément pour des Oracles. Cette petite hiſtoire, vraye ou fauſſe, a donné lieu ſans doute à l'imagination de pluſieurs Auteurs, qui parlent de Gand, comme de la plus Ville de l'Europe. Je ne ſçay ſi l'on pourroit mettre Gand dans le fauxbourg S. Germain ; mais toujours ſçay-je bien que quelque grande que ſoit cette Ville elle ſe trouvera bien petite, quand elle ſe voudra comparer à celle de Paris. Gand eſt une Ville, & Paris eſt un Monde.

Au reſte, tout cela ne veut pas dire que Gand ne ſoit un lieu fort agréable : c'eſt une belle ville, propre, joliment baſtie, dans un bon air, & dans une ſituation commode. Au lieu qu'à Paris, *les maiſons empeſchent de voir la Ville* : les grands vuides de Gand, font qu'on la découvre aiſément. Le Roy de France la prit en ſix jours, malgré les innondation de ſes écluſes, l'an 1678.

Les rivieres de l'Eſcaut & du Lys s'y promenent en ſerpentant, & y apportent beaucoup de commodités.

Sur un des ponts du Lys, il y a deux Statües de bronze, dont l'une eſt en poſture de trancher la teſte à l'autre. La meſme répréſentation ſe voit dans un grand Tableau, à l'Aoſtel de Ville ; & au deſſous du Tableau, cecy eſt écrit,

Ae Gandt le en Fandt fraepe ſae Pere ſe taete Deſuv maeis ſe heppe rompe ſi graece de Dieu.

1371. Pet-

Peut-estre n'entendriez vous pas ce Gaulois, ou plutoſt cet ancien Wallon, ſi je ne vous aidois à l'expliquer. *A Gand, l'Enfant frappe ſon Pere deſſus la teſte, mais ſon épée romp, par la grace de Dieu.*

On nous a raconté qu'un Pere & un Fils ayant eſté tous deux condamnez enſemble à la mort, on accorda la grace à celuy des deux qui voudroit eſtre le bourreau de l'autre. Que ces deux malheureux, ſe diſputérent long-temps l'avantage que chacun trouvoit à mourir. Mais qu'enfin le Pere, qui eſtoit raſſaſié de jours, & qui d'ailleurs avoit plus de force d'eſprit, ne voulant jamais ſurvivre à ſon Fils; celuy-cy prit la triſte réſolution d'oſter la vie, à celuy de qui il l'avoit receüe. On ajoute que dans l'action de donner le coup, l'épée ſe rompit en l'air, ou s'échapa de la poignée: ce qui ayant eſté regardé, comme un effet particulier de la Providence, les deux Criminels furent pleinement délivrez. Si l'hiſtoire eſt veritable, le jugement de Dieu ſe déclare d'une maniere admirable, contre celui des hommes, qui ſous l'apparence d'une grace eſtoit extremement cruel.

L'ancienne Maiſon qu'on appelle la *Cour du Prince, eſtoit autrefois le Palais des Comtes Flandres. On nous y conduiſit, pour nous faire voir la chambre † où nâquit Char-

** On dit qu'il y a autant de Chambres que de jours en l'an.*

† *Les Prélats de Gand luy offrirent en naiſſant une Bible, ſur laquelle eſtoit écrit*, FEUILLETEZ CE LIVRE Act. Her. de Ch. V,

Dans l'Egliſe des Beguines, il y a un Crucifix miraculeux, qui a la bouche

Charles-Quint. Cette chambre eſt ſi petite, qu'il n'eſt pas poſſible qu'il y ait jamais eû de lit. Cependant on ne peut pas douter que ce ne ſoit le lieu meſme, où ce Prince vint au au monde, à cauſe de l'ancienne inſcription qui s'y lit, & qui exprime la choſe poſitivement. Si la Ville de Gand a eû l'honneur de donner le jour à cet Empereur, elle a eû le malheur auſſi d'en eſtre ſi rudement traittée, qu'on peut bien dire qu'il euſt mieux vallu pour elle, qu'il ne fuſt jamais né. On a remarqué qu'il nâquit le jour S. Mathias: qu'il fut proclamé Empereur, en un pareil jour: & qu'il fit priſonnier ce meſme jour, le Roy François premier (l'an 1500)

La Cathédrale de Gand eſt dédiée à S. Bavon: c'eſt un grand vaiſſeau. J'y remarquay une Epitaphe, dont la ſimplicité eſt peut-eſtre plus énergique, qu'un éloge fort recherché: c'eſt pour un Eveſque.

Eccleſia Antiſtitem amiſit,
Reſpublica Virum.

Bruges, Eveſché & autrefois Ville Anſéatique.

De Gand, nous vinſmes à Bruges par un canal: cette Ville eſt ſans contredit & fort grande, & fort belle *. Elle n'a pas la meſme eſtendüe que celle de Gand, mais elle

bouche ouverte. Une Beguine fort affligée de ce que toutes ſes Compagnes s'eſtoient allées divertir un jour de Carnaval, & l'avoient laiſſée ſeule, alla faire ſes condoléances au Crucifix. Le Crucifix luy répondit, Ne t'affliges pas, ma Fille, demain tu te réjouiras avec moi; Tu ſeras à mes Noces éternelles. *En effet la Beguine mourut le lendemain, & la Crucifix eſt demeuré la bouche ouverte.* Anon. Voyage de Eland.

* *Il faut voir à Bruges l'Hoſtel de Ville; la Maiſon de l'eau; le Palais Epiſcopal; la Cathédrale; la Place du grand Marché, & celle des Colleges*

elle eſt beaucoup mieux remplie ; & ſes baſtimens ſont plus uniformes. Des vaiſſeaux de cinq cens tonneaux y peuvent aborder par le grand canal ; mais le commerce en eſt comme tout à fait décheu, auſſi bien qu'à Anvers. La Hollande a tout emporté.

Vous ſavez que l'Ordre de la Toiſon d'or a eſté * inſtitué à Bruges par † Philippe le Bon, Duc de Bourgogne ; mais je ne ſais ſi vous eſtes auſſi bien informé de la raiſon de ſon inſtitution : Du moins eſt-il certain que la choſe eſt rapportée par divers Auteurs, d'une maniere fort différente. Il y en a qui diſent que l'année de ſon mariage avec ‡ Eliſabeth, ou Iſabelle de Portugal, ayant eſté une année de grande abondance, il prit cet évenement à bon augure, & qu'ayant remarqué le mot, ou le Nom de JASON dans les premieres lettres des cinq mois de la récolte, Juillet, Aouſt, Septembre, Octobre, & Novembre, il ſe ſouvint de la Toiſon de la Colchide, & inſtitua l'Ordre de la Toiſon, par alluſion à cette rencontre. Pluſieurs on écrit que ce fut ſeulement parce que Philippe devint amoureux d'une ſimple fille qui avoit une robe fourrée de peau d'Agneau Quelques uns aſſurent que cette fille eſtoit rouſſe ; que ce Prince eſtant allé la voir, & ayant trou-

* *Le 10. ou 19 Janv. 1429. ou 1430.*

† *Philippe III. Il ne créa d'abord que 25. Chevaliers. Trois ans apres, il augmenta ce nombre de ſix ; Charles V. le fit aller juſqu'à 51. Mais Phil. II & Phil. III. Rois d'Eſpagne, ont multiplié les Compagnons de l'Ordre à l'indefini.*

Colléges des quatre Nations de Flandres ; l'Egliſe des Jeſuites ; & divers magnifiques Tombeaux dans l'Egliſe Collégiale de N. Dame. Dans la Cathédrale, à coſté du Chœur, on fait voir l'endroit où Charles le Bon, Comte de Flandres, fut aſſaſſiné par des gens qu'il avoit contraints d'ouvrir leurs Magaſins en temps de Famine Voyage de Fland.

‡ *Philippe le Bon avoit épouſé en premieres Noces Michelle de France, cinquiéme fille de Charles VI. En ſecondes Noces, Bonne d'Artois, ſœur du Comte d'Eu, & en troiſiéme Noces, Iſabelle de Portugal.*

trouvé sur sa toilette un certain floquet de poil roux, il le ramassa avec soin, & le conserva précieusement ; & que ses Courtisans luy en ayant fait quelque raillerie, il lui vingt en l'esprit d'anoblir ce floquet, en instituant l'Ordre de la Toison d'or. Daviti dit que plusieurs croyent que ces Chevaliers tirent leur origine de la Legion Thébéenne ; & d'autres rapportent que le grand revenu que le Duc Philippe tiroit des droits d'entrée des Laines d'Angleterre, fut l'occasion de l'institution de cet Ordre.

* Olivier de la Marche, George Castellanus ; & après eux, J. J. Chiflet disent que le Duc eut premierement en vüe, la Toison de † Colchos : qu'en cette vüe, l'Ordre fut institué ; & nommé de la Toison d'or ; & que Jean Germain, Evesque de ‡ Chaalons ayant representé à ce Prince qu'il valoit mieux que cette Noble institution fut fondée sur quelque endroit de l'histoire Sainte, que sur la fable, la chose fut détournée sur la Toison de Gedeon. (Juges, ch. 6. v. 37. &c.) Mais ces Auteurs ne s'expliquent pas assez, car il ne suffit pas, pour informer la Posterité de l'histoire de cette institution, de parler comme ils font, en termes généraux. Que Philippe ait eû d'abord en vüe la Toison d or, & qu'en suite on ait pensé à celle de Gedeon ; c'est quelque chose ; mais ce n'est pas le principal : la question est particulierement de savoir la raison, ou l'occasion qui a donné lieu à l'institution. Chiflet & quelques autres.

* *Olivarius Marcanus avoit esté au service de Philippe, & avoit eû pendant cinquante ans divers Emplois considerables dans la Maison de Bourgogne*

† *Ou du Mouton de Phryxus*

‡ *Chaalons sur Saone (Cabilonensis Episcopus)*

tres se tourmentent fort, pour persuader que Philippe eut un motif de Pieté; mais ils le prouvent mal; & quoy que les deux vers qu'ils alléguent, & qui se voyent, disent-ils, sur le Sarcophage de ce Prince semblent décider la chose en faveur de leur sentiment,

Pour maintenir l'Eglis' qui est de Dieu Maison,
J'ay mis sus le Noble Ordr' qu'on nomm' de la Toison.

Ils ne prouvent à mon avis rien du tout; étant plus probable que cette espece d'Epitaphe est plûtôt, un effet de la Charité de ce bon Evesque, qui voulut substituer l'histoire Sainte à la fable, qu'une sincere explication de la premiere pensée du Duc.

Vous sçavez que le Roy d'Espagne, en qualité de Duc de Bourgogne, est le Chef de l'Ordre de la Toison d'or.

Nous ne fûmes pas plus de trois heures, à venir par le canal, de Bruges à Ostende: Cette petite ville est assez joliment fortifiée. Les grandes écluses par le moyen desquelles elle reçoit l'eau de la Mer, & en communique autant qu'elle veut à Bruges, est ce que l'on y peut voir de plus remarquable. OSTENDE.

Il est comme impossible de parler d'Ostende, sans se souvenir du plus fameux siége, qui peut-estre ait jamais esté. Ce Bourg de Pescheurs assez médiocrement remparé; aprés avoir soutenu un choc de * prés de trois

* *L'Archiduc Albert commença le siége le 5. Juillet en 1601. Et Ambr. Spinola entra dans la Place le 20. Sept. 1604.*

trois ans & trois mois : aprés avoir eſſuyé plus de trois cens mille coups de canon, ſouvent à l'abri des monceaux de cadavres dont les Aſſiégez reparoient les bréches : aprés avoir perdu plus de † ſoixante & dix mille hommes, & en avoir fait perir ‡ davantage. Cette pauvre petite place toute renverſée, contrainte enfin de céder à la force ; ne ſe rendit pourtant qu'aprés avoir encore eû l'honneur de capituler.

* *Soixante & dix mille cent vingt quatre.*

‡ *Soixante & douze mille neuf cens.*

NIEUPORT.

D'Oſtende à Nieuport, on a la voye d'un canal, mais afin d'arriver de meilleure heure, nous aimaſmes mieux loüer un Caroſſe.

* *Nommée* Zandishoue, *avant qu'elle euſt eſté rebaſtie, en* 1442.

* Newport eſt mediocrement fortifiée, & peut par ſes Ecluſes, empeſcher l'approche de ſes Ennemis, auſſi-bien qu'Oſtende. Dunkerque étant une place fameuſe par diverſes raiſons & ſi voiſine de Newport, jaurois beaucoup ſouhaitté de la voir ; Mais la crainte d'y trouver des DRAGONS, m'a empeſché de ſatisfaire m'a curioſité. Mylord n'étant pas dans un pareil danger, je luy ay conſeillé de ne pas perdre l'occaſion d'aller viſiter cette Fortereſſe : Et je vous feray part de ce que j'appris hier au ſoir de luy aprés ſon retour. Depuis l'aquiſition que la France a † faite de cette Place, on en a beaucoup augmenté les Fortifications, tant à la Ville qu'à la Citadelle ; & l'on n'a rien oublié pour en faire la defenſe auſſi bonne qu'il a eſté poſſible. Mais quelque bien reveſtus que ſoient tous les Ouvrages, le terrain étant d'un ſable fort delié, & fort mouvant ſi la

† *Louis XIV. l'acheta de Charles II. en* 1662.

si la bréche estoit une fois commencée, il est manifeste que le rampart s'ébouleroit aisément ; & c'est là un fort grand défaut. Les deux *Jettées*, que vous appellerez si vous voulez *Moles* ou *Chaussées*, s'avancent un quart de lieuë dans la Mer, & forment un Canal de largeur parallelle, par lequel entrent aisément les vaisseaux. Au bout de chaque *Jettée*, il y a deux * platte formes fondées sur des Pilotis qui s'elevent de 25. ou 30. pieds hors de l'eau, en basse marée ordinaire ; & chaque Platteforme est une batterie munie d'environ 30. pieces de canon. A une tres petite distance de la *Jettée* qui est à gauche ; c'est à dire, du costé de Graveline, il y a 2. Pastez que les gens du Païs appellent Risband, qui sont à quelque éloignement, l'un vers la Citadelle, du costé de la Ville, l'autre plus avant dans la Mer, vers la ‡ *Teste* de la *Jettée*. Ces 2. Forts, si je puis les appeller ainsi, couvrent la Place du costé de la Mer ; avec les deux Terre-plains des Jettées, & le canon de la Citadelle : ils commandent assez avant dans la mer, & défendent l'entrée du Canal. Le plus petit, vers la Ville, est comme un fer à cheval ; & l'autre, est un espece de triangle arrondi. Cela est admirablement bien fondé sur pilotis ; tres solidement basti, & rempli de beaucoup de canon. Vous voyez que la Place est de difficile accez de ce costé là. Et ce qui la rend plus inaccessible encore, c'est que par tout aux environs, il y a quantité de bancs de sable, qu'il faut bien connoistre

* *L'une appellée Chasteau Verd ; & l'autre Chasteau de Bonne Esperance.*

† *Une Plateformes, ou Batteries dont je viens de parler.*

noiſtre pour en aborder ; & dont on ne ſortiroit pas aiſément, ſi l'on s'y eſtoit engagé mal à propos. Vous pouvez bien penſer qu'on n'a pas oublié les chaines, les poutres traverſantes, ni les autres machines qui peuvent ſervir à barricader le Canal. Dunkerque eſtant ainſi defendüe du coſté de la Mer ; eſtant fortifiée comme elle l'eſt du coſté de la Terre ; pouvant, d'ailleurs inonder ſes environs ; & n'eſtant commandée par aucune eminence ; On peut, je croi, dire qu'elle n'à point d'autre defaut que celuy dont je vous ay parlé. Tous leurs puits ſont ſalez, mais ils ont une petite riviere, & outre cela, leurs citernes. Le Port eſt comme un large foſſé reveſtu, entre la Ville & la Citadelle. Au deſſus de ce Port on a fait un grand baſſin pour les Vaiſſeaux de guerre ; & proche de là, ſont de trés beaux Magazins. La Ville n'a aucune beauté ; elle eſt toute baſtie d'une brique griſâtre, qui donne aux Maiſons un air ſombre & ſale. Un Gentilhomme Anglois qui demeure icy, & qui connoiſt Cantorbury, compare la grandeur de Dunkerque à celle de cette Ville. Cependant il y a ſeize Paroiſſes dans la premiere, & il n'y en a qu'une dans l'autre. Cela nous aprend à ne juger pas de la grandeur des Villes, par le nombre des Paroiſſes qui les compoſent.

Il y a un Fort dans les Dunes, à une lieuë de la Ville du coſté du Fort de Mardick. On l'appelle le Fort Lion.

La Promenade ordinaire eſt ſur les Jettées.

Je n'ay rien du tout à vous dire de la pétite Ville de Nieuport, ſinon qu'elle termine noſtré pélerinage, en deça de vos Mers.

Par la grace de Dieu, ce petit voyage a eſté tout

tout-à-fait heureux : ni maladie, ni mauvaiſe rencontre, ni aucuncs fâcheux accidens n'en ont interrompu le plaiſir. ¦Et la bonne compagnie de noſtre Ami commun M. S. Waring, qui ne nous a jamais quittez, m'a ſouvent eſté en mon particulier, d'un fort grand ſecours : c'eſt un Gentilhomme dont les qualitez ſont toutes aimables.

Au reſte, quelque ſatisfaction que l'on trouve dans les voyages, je puis vous aſſurer que c'eſt une choſe bien douce de retourner dans ſon païs. Je ſuis.

Monſieur,

Voſtre &c.

A Nieuport ce 3. *Octob.* 1688.

MEMOIRE
POUR LES
VOYAGEURS.

MEMOIRE
POUR LES
VOYAGEURS.

IL eſt conſtant que l'utilité & le plaiſir, ſe trouvent enſemble dans les Voyages ; mais il n'eſt pas moins vray que la peine s'y rencontre auſſi. Mon but dans ces Memoires, eſt d'aider pour l'un, & de ſoulager dans l'autre, ceux qui entreprendront le meſme Voyage que je viens de décrire. Je dis le meſme, ma penſée n'eſtant pas d'entrer dans le détail des obſervations qui pourroient eſtre faites, ſur le chapitre des Voyages en général. Je reprendray icy ma premiere route ; & je donneray à ceux ou qui la ſuivront, ou qui ſe rencontreront en quelques unes de ſes parties, les inſtructions que je croiray leur eſtre les plus utiles *Voyez la Lettre 36.*

Le prix des places dans les chariots ordinaires, & dans les barques de Hollande,

eſt un prix réglé. Il n'y a point à marchander; & ainſi il n'eſt pas neceſſaire que je particulariſe ces différens prix, ſelon la difference des lieux & des diſtances.

On paye à part, pour le port des hardes, quand on a plus d'une valiſe pour chaque perſonne. Conteſter avec des batteliers Hollandois, c'eſt ſe rompre la teſte inutilement: il faut donc convenir de prix avec eux, à l'égard de ces hardes, avant que de les mettre dans la barque, quand on n'eſt pas réſolu de leur donner toûjours tout ce qu'ils demandent.

En de certains endroits, comme à Rotterdam, à Delft, à la Haye; il y a des barques qui partent de demie heure en demie heure. En d'autres endroits, la choſe eſt autrement réglée; mais ces barques ne retardent jamais d'un ſeul moment, aprés que le coup de cloche eſt frappé. Ceux qui ſont preſſez, peuvent gagner un jour en allant la nuit; mais ſi l'on n'a pas d'affaires tout-à-fait preſſantes, il me ſemble qu'on ne doit jamais voyager de nuit. En Hollande, il n'y a point d'autre danger que celuy de paſſer quelques heures aſſez desagreablement quelque commodément qu'on ſoit dans la barque. Mais à parler généralement, les mauvaiſes rencontres ſont plus à craindre la nuit que le jour. On Voyage pour ſon plaiſir, & tout eſt triſte, ennuyeux, & deſagreable. D'ailleurs, on n'a pas la ſatisfaction de voir le Païs. Loin de marcher la nuit, je voudrois qu'on prit ſes meſures pour arriver toujours de bonne heure. Les Cha-

Chariots d'Allemagne qu'on appelle Chariots de poſte ſont de miſerables charettes qui ne vont jamais qu'au petit pas, mais qui avancent, parce qu'ils marchent nuit & jour. C'eſt la plus cruelle de toutes les voitures. Il faut voyager en Allemagne, ou en poſte, ou dans ſon propre équipage.

A chaque changement de barque en Hollande, on rencontre des hommes avec des broüettes, pour porter les hardes.

Noſtre deſſein ayant eſté de faire en revenant le grand tour de l'Allemagne, & de repaſſer encore par la Hollande, nous nous eſtions propoſez de voir la Nort-Hollande au retour; ce qui ne ſe pût faire. Pendant qu'on ſe trouve à Amſterdam, il ne faut pas négliger ce petit voyage: ce n'eſt qu'une promenade de quatre jours. Les habits, la propreté, & les autres coutumes de cette Province, ſont dit-on toutes ſinguliéres.

Pour exécuter ce que j'ay promis, j'indiqueray au Voyageur parmi ces divers avis pluſieurs choſes qui ne ſeront pas indignes de ſa curioſité; & QUE JE N'AI PAS MENTIONNE'ES DANS LE CORPS DE MA RELATION; ſoit que je les aye omiſes pour éviter la prolixité; ſoit que je n'en aye pas eſté aſſez bien informé, pour entreprendre d'en parler autrement qu'en les INDIQUANT comme je le vais faire icy. J'ay dit que je * ſuivrois la route du Voyage; & ainſi je commenceray par Rotterdam.

* *J'omets toutes les Places ſur leſquelles je n'ay rien de conſiderable à ajouter.*

dam. Voyez y le College qui porte le nom d'Eraſme, & l'inſcription qui eſt au Frontiſpice. Il n'y a guére que 400. ans que cette Ville eſt environnée de murailles.

Il y a deux Auberges Angloiſes à Rotterdam, David & Rutter. On parle François à la Ville de Rouen, & à la Ville de Bourdeaux; mais ce ſont de fort petites auberges.

Mr. Van Bogart Chirurgien demeurant à Delft fait voir aux curieux un Cabinet de Raratez naturelles. N'oubliez pas de viſiter le Tombeau de Martin Tromp.

A la Haye, voyez le Temple Neuf, dont la charpente eſt ſoutenuë ſans piliers. Le Palais du Prince Maurice; & les diverſes raretez qui y ſont. La maiſon, & le beau jardin de Monſieur de S. Anneland, hors & proche de la Ville.

On peut voir bonne compagnie à la Haye. Tous les ſoirs il y a nouveau rendez-vous, où ſe rencontre une bonne partie des perſonnes de mérite ou de qualité de l'un & de l'autre Sexe. Cette Aſſemblée, qu'on nomme *la Societé*, ſe fait tantoſt chez l'un, tantoſt chez l'autre: Les uns jouent, les autres cauſent &c. Quand on a eſté une fois préſenté, & qu'on eſt connu, on va & on vient là, ſans cérémonie.

On trouve des Caroſſes & des Caleches à louer, ou par jour, ou par mois, ou à telle condition qu'on veut.

** Le Vicomte de Turenne: la Ville de Bourdeaux: La Ville de Paris: le Roy Guillaume, &c.*

Les meilleures Auberges de la Haye ſont, la Cour de l'Empereur, le Gorcum, la Sonnette, le Landgrave de Heſſe, la Princeſſe Royale, & le Lion d'or: prix réglé par tout. Il y a pluſieurs * Auberges Françoiſes.

A

A Leyde, montez à l'Ancien Fort qu'on appelle le Burg: remarquez les inſcriptions qui ſont ſur la porte; le * Puits; le Labyrinthe &c.

* *On vous parlera d'un poiſſon qui y a eſté trouvé.*

Faites le tour de la Ville ſur les remparts (en une bonne heure on cinq quarts d'heure.) Voyez la Bibliothéque; & quelques peintures à la Maiſon de Ville. Bons † draps, beaux Camelots, excellent beurre à Leyde. *A l'Auberge qui a pour enſeigne le Prince de Brandebourg, on parle François.*

† *Les Draps noirs, & bleus, ſont, dit-on ici, meilleurs en Hollande qu'en Angleterre, cependant, les Anglois vantent fort leur belle écarlate.*

Harlem, autrefois dite Herlemſtad, a eſté baſtie, dit-on, par Lem fils d'un Burgrave de Leyde, ou d'un Roy de Friſe: Mais, fable. Paul IV. y fonda un Eveché. Il y a Pluſieurs bonnes Manufactures.

A Amſterdam Voyez encore l'Arſenal, qu'ils appellent le Magaſin de l'Artillérie. Le Jardin des Simples, où il y a un petit arbre de cannelle, & quantité de plantes trés rares. La Maiſon, & la Galerie de Peintures de Mr. Nûs, ſur le *Keyſers-graft*. La Maiſon ou Magaſin des Indes. Le Grand Hoſpital nommé *Gaſthuys*, où l'on reçoit les malades de toutes Religions. N'oubliez pas d'aller à Sardam; & de là faites le tour de la Nort-Hollande. Le fond de la Banque, qui eſt gardé en eſpéces dans la Maiſon de Ville, paſſe pour le plus riche Thréſor du monde. Le Sr. de l'Epine a fait un petit livre qui traitte du Négoce d'Amſterdam, & qu'on y peut acheter pour ſix ſols.

Logez à la Ville de Lyon. On y parle François.

Hæc illa eſt Bataviæ non ultima gloria Gentis,
Amnis cui nomen, cui Caatracta dedit.

Dicta prius Damum raris habitata Colonis ;
Cùm contenta rapis ruſtica vita fuit.
Hinc Amſteldanum jam facta celebrior, atque
Fortunæ crevit tempore nomen item.
Urbs, bene nota prope, atque procul diſtantibus Oris.
Dotibus innumeris Suſpicienda bonis.
Dives agri, dives pretioſæ veſtis, & auri,
Ut pleno cornu copia larga beet.
Quod Tagus, & Hermus, vehit & Pactolus in unum.
Verè hoc congeſtum dixeris eſſe loco.
Nic Cannius.

Les monnoyes changent ſi ſouvent en Allemagne, qu'on ne peut pas éviter d'y perdre. Il eſt bon de faire proviſion en Hollande de ducats d'or, & de Monnoye d'argent au coin de l'Empereur ; cela va par tout, ſans diminution de ſon prix : mais il en couſte pour le change de ces monnoyes. A Amſterdam, par exemple, on donne deux ou trois ſous par ducat, plus que la valeur du ducat, & autant proportionnément pour les piſtoles. Cela hauſſe & baiſſe, ſelon les conjonctures du négoce ou des temps.

Quand des Voyageurs ſe rencontrent, ils peuvent échanger les monnoyes, dont les uns & les autres ſe trouvent chargez ; mais ces rencontres arrivent rarement : il ne faut pas compter ſur cela.

Les Piſtoles d'Eſpagne bien trébuchantes ſont le meilleur argent qu'on puiſſe porter en Italie.

Pour

Pour un chariot entier d'Utrecht à Arnhem, nous donnâmes *douze francs ſeize ſous.* Je n'entréprendray point de faire aucune réduction des monnoyes : le Voyageur verra ce que c'eſt, quand il ſe trouvera ſur les lieux.

Ceux qui voyagent ſeuls, ſeront icy avertis que les places ſont de differens prix dans un meſme chariot. Ces prix ſont réglez.

Il ne nous couſta rien pour le port de nos cofres, parce que nous eſtions les maiſtres du chariot entier : Autrement, il auroit fallu payer à part ſelon le poids des hardes.

Nous donnâmes dix neuf francs, pour un autre chariot, d'Arnhem à Weſel. Les prix changent ſelon les ſaiſons.

Voyez à Utrecht la Bibliothéque publique, & celle de l'Egliſe de S. Marie. Prenez une Caleche, & allez à la Royale Maiſon de Loo, qui n'eſt qu'à une petite journée. Allez auſſi à Hamſtéed ; à une lieu d'Utrecht.

La meilleure Auberge eſt à la Porte blanche. Grant, Anglois, donne auſſi à Manger.

Arnhem fut fortifié la premiere fois par Othon IV. Duc de Gueldres. La pluſpart des Egliſes furent ruïnées il y a cent ans, pendant les guerres d'alors. S. Euſebe eſt la principale. *Logez à la Charrue d'or.*

Doesbourg eſt à l'embouchure de l'ancien canal de Druſus, lequel l'a baſtie, & dont elle porte le nom.

Ce fut proche de Wéſel que Q. Varus fut dé- *Logez au More. On*

par le François à la Ville de Mez & à la Cour de Hollande.

*In Saltu Teutbergenſi. *Bertius.*

*défait par Arminius, au grand déplaiſir d'Auguſte.

Voyez à Duſſeldorp l'Egliſe des Jeſuïtes & le Séminaire des pauvres Ecoliers, qui eſt baſti de l'argent d'un Preſtre qui fut condanné à l'amende pour avoir eſté trouvé couché entre deux femmes. La Citadelle commande la Ville & le Rhin.

De Wéſel à Cologne, nous payâmes quatre francs & demi par perſonne. Pour 30. liv. nous euſſions pû avoir un chariot, qui nous auroit menez tout droit d'Arnhem à Cologne, mais nous voulions paſſer à Wéſel.

*L'Univerſité fut fondée par le Senat, l'an 1388.

On peut trouver à *Cologne toutes ſortes de voitures, pour aller à Mayence (je ne parle que de noſtre route) mais les voitures par terre ſont extrémement cheres. Comme il n'y a point de meſſagerie ordinaire, on eſt obligé de payer le retour. D'ailleurs, le chemin eſt montagneux, & tres difficile. N'y ayant rien de preſſé dans nos affaires, nous nous déterminâmes par pluſieurs raiſons, à remonter le Rhin. Dans les grandes barques qui ſont tirées par des chevaux, on donne un écu par perſonne; peu plus ou peu moins; & ſi l'on veut, on peut deſcendre dans les villes, ou dans les villages qui ſe rencontrent, pour diſner & pour ſouper. Mais afin de ne retarder pas la barque; dont la lenteur eſt déja aſſez ennuyeuſe pour les gens impatiens; il eſt bon d'y faire apporter le matin la proviſion du diſner.

Ils prétendent à Cologne, que leur Maiſon de Ville reſſemble à l'Ancien Capitole de Rome.

Ingez à la Cour de Hollande.

L'an 993. Cologne fut faite Ville Imperiale par l'Empereur Othon.

Con-

Conſtantin avoit baſti un pont de pierre qui fut détruit l'an 1124. par l'Eveſque Brunon.

Ceux qui ſont curieux en Reliques, pourront acheter une grande feuille où toutes celles qu'on garde à l'Egliſe Cathédrale ſont décrites & repréſentées en taille douce.

Maxima cognati Regina Colonia Rheni,
Hoc Te etiam titulo Muſa ſuperba canit.
Romani ſtatuunt: habitat Germania: Terra eſt
Belgica: Ter felix, nil Tibi, Diva deeſt.
Jul Scalig.

Bon ſur baſtie par Druſus. L'opinion commune eſt que cette Ville fut ainſi nommée, *ab Omine*, comme *Beneventum*, *Maleventum* &c. Bon Pais, & Coſteau fertile en bon vins. Voyez le Jardin, la Fontaine de 4. Lions, & la Grotte. La Palais eſt peu de choſe. *Druſus baſtit plus de cinquante places fortes ſur le Rhin.* Florus lib. 4. *Logez au Heaume.*

Conflens eſt dans une tres agréable ſituation. Bertius loüe beaucoup cette Ville. Il dit que ſes Habitans ont la vivacité Françoiſe, avec la candeur & la gravité Allemande. (c'eſt un Allemand qui parle.)

Mayence fut baſtie par * Druſus, & non par Magog fils de Japhet, ni par le pretendu Troyen Mogantius. *Nulla eſt in Rheni Tractu Civitas quæ plura quam Moguntia Antiquitatis Monumenta oſtendat.* (*inquit Carol. Stephan.*) L'Univerſitée fut fondée l'an 800; & rétablie par l'Archeveſque Ditherus d'Iſembourg, l'an 1482. * *Voyez l'hiſtoire de Florus.*

Logez à l'Homme Sauvage.

Hîc Mogus tumido miſcet ſua flumina Rheno,
Qui licet ipſe ſuum perdat cum gurgite nomen,
Dat tamen egregiæ primordia nominis Urbi;
Illaque majori quum ſit populatior amni.
Negligit, & fluvio dignatur ab hoſpite dici.
Namque prement Rhenum (ſi credimus omnia famæ)
*Nomen ab infuſo * recipit Moguntia Mogo.*
Hæc Urbs Francorum mediis in finibus, agris,
Vitibus, arbuſtis, populo generoſa frequenti.
&c. (*Ligurinus l.* 1.)

* *Bertus nie que le Mein* (Mœnus) *ſoit jamais appelle* Mogus *dans les anciens auteurs.*

De Mayence, on va aiſément en un jour à Francfort par la barque ordinaire, en remontant le Mein. Cette barque eſt grande & commode: elle part tous les jours, & le prix des places eſt réglé: il ne faut pas chercher de meilleure voiture.

Nos Banquiers d'Amſterdam nous avoient adreſſez à Francfort, chez Mrs. de Neuville leurs Correſpondans. Ce ſont de fort honneſtes gens, & qui nous ont rendu pluſieurs bons offices.

Les Voyageurs feront toujours bien de ſe munir de diverſes lettres de recommandations, pour les Villes où ils feront quelque ſéjour: non ſeulement du lieu d'où ils partiront d'abord, mais de ceux où ils s'arreſteront dans la route. S'il arrivoit quelque accident, on ſeroit bien aiſe de trouver du ſecours. D'ailleurs les perſonnes à qui l'on eſt adreſſé, ſervent à faire connoiſtre les raretez du païs, à introduire dans les Compagnies, & à donner les diverſes autres inſtructions dont on a beſoin. Les recommandations

dations des Banquiers ne ſont pas les moins bonnes.

Il ne faut pas oublier de prendre un Paſſeport du Prince, ou de l'Eſtat dont on eſt Sujet; ce n'eſt pas un choſe néceſſaire, mais elle peut eſtre utile : on nous a demandé le noſtre en quelques endroits d'Italie. En de certaines occaſions, cela fait qu'on eſt diſtingué ; & il pourroit arriver tel accident, qui feroit regretter d'avoir négligé cette précaution.

Quoy qu'il y ait beaucoup de perte, à porter ſon argent par lettre de Change, il eſt pourtant plus à propos d'en uſer ainſi, que de ſe charger d'une groſſe ſomme. On ne doit pas auſſi, ne prendre que ce que l'on croit néceſſaire au juſte, pour ſe tranſporter d'un lieu dans un autre : Il arrive cent avantures, où l'on ſe trouveroit fort embaraſſé ſi on n'avoit pas une petite ſomme de réſerve.

Les Voyageurs doivent avoir pour maxime générale, de ne faire jamais paroiſtre, ſur tout dans les auberges, qu'ils ayent ni joyaux, ni argent : c'eſt preſque toujours par des imprudences ſemblables, qu'on donne lieu aux vols & aux meurtres. Cantabit vacuus coram latrone viator.

Eſtant à Francfort, nous achetames quelques boiſtes de la thériaque du Doct. Peters. Nous avions fait à Londres, quelques autres ſemblables proviſions : cela peut ſervir. Dans le voyage, la ſanté eſtant extraordinairement neceſſaire, il en faut avoir un ſoin tout particulier.

La Ville de Francfort a eſté fort célébrée par Jules C. Scaliger.

Les Maiſtres d'Armes qui y ſont receus ont droit d'exercer leur profeſſion par toute l'Allemagne.

Voyez l'Egliſe neuve des Lutheriens.

Les meilleures Auberges ſont, la Maiſon rouge, l'Homme rouge, & l'Homme ſauvage.

L'Ancienne Ville de Worms fut detruite par Attila, réparée par Clovis, & ſouvent ravagée depuis ce temps-là.

Vis-à-vis du Palais de l'Eveſque, il y a une petite place, où l'on prononce les ſentences de mort aux Criminels; & on montre à dix pas de la porte, une piere fichée en terre comme une borne, autour de laquelle on fait faire trois tours au Criminel; & ſi pendant ce temps-là il peut toucher la pierre, ou ſi une fille le peut baiſer trois fois; il eſt delivré; Mais les Miniſtres de la Juſtice empechent l'un & l'autre.

MONCONYS.

La Citadelle de Manheim vient d'eſtre † 1689. détruite dans ces † dernieres guerres; & la Ville à beaucoup ſouffert auſſi. Le Pape Jean XXIV. (Balthaſar Coſſa, , dépoſé à Conſtance, * enterré à Florence) fut aſſez long-temps détenu priſonnier à Manheim.

* *Dans le Baptiſtere.*

Si nous euſſions voulu aller, en droiture de Francfort à Heidelberg, nous euſſions pû trouver, à ce que nos Amis nous dirent, deux ou trois ſortes de voitures réglées. Mais comme nous ne voyagions que pour voir le païs, nous loüâmes un caroſſe à ſix chevaux, qui s'obligea de nous mener, nous

nous & nos hardes, par telle route que nous voudrions, moyennant trois écus par jour, en payant le retour. Si nous nous fussions éloignez directement de Francfort, nostre marché de trois écus, eust bien pû estre compté de six; mais aprés avoir roulé quatre jours en croisant le païs, nous laissames le caroſſe à Heidelberg, d'où il se rendit à Francfort en deux jours.

Heidelberg est une Ville ancienne & considérable à beaucoup d'égards, mais elle a souvent esté désolée par les guerres. Elle fut saccagée la derniere fois par les Armes de la France l'an 1693. Je ne sais si l'on voit encore dans l'Eglise qui étoit aux Françiscains, le Tombeau du Savant Rodolfe Agricola, l'un des intimes Amis d'Erasme. Viglius Zwichemius luy avoit fait cette Epitaphe. *Logez au Cerf d'or.*

Invida clauserunt hoc marmore fata Rudolphum.
Agricolum, Phrisii spemque decusque Soli.*
Scilicet hoc vivo meruit Germania laudis.
Quicquid habet Latium, Græcia quicquid habet.

* *Il étoit d'auprés de Groningue.*

Robert le Roux fonda l'Université l'an 1346. Elle a les mesmes privileges que celles de Paris & de Cologne.

Anno 1546. 10. *Jan. Missa Heidelbergæ in populari Lingua peracta fuit.* (*Calvisius.*

Il nous fallut faire un autre marché à Heidelberg pour Nuremberg: c'estoit un voyage de six jours, dans la saison où nous

estions

eſtions. Nous donnâmes ce me ſemble trente écus, pour le port des perſonnes & des hardes ; & vingt écus de Nuremberg à Auxbourg pour le caroſſe entier, à condition de paſſer par Ingolſtat & par Neubourg. Il y a une journée de moins quand on paſſe par Dunavert : mais Ingolſtat eſtant la plus forte Place de Baviere, nous la vouluſmes voir.

Renduë libre par Fred. I.

Logez à l'Oye.

Nuremberg eſt envſronnée d'une triple muraille & d'un triple foſſé. La pierre de taille dont preſque toutes les maiſons ſont baſties, eſt fort tendre dans la Carriere, & devient en ſuite fort dure. Il y a des arbres en quelques endroits, ſur le bord de la riviere, qui font un ombrage, & une promenade agréable. Cette riviere ayant paſſé ſous 11. ou 12. * ponts, tant de bois que de pierre, arroſe hors de la Ville, une grande Place qu'on pourroit appeller champ de Mars, a cauſe des luttes & des autres exercices de récréation qui s'y font de temps en temps. Voyez les moulins à papier, & diverſes ſortes d'autres, pour les Chaudroniers, Tanneurs, Fourbiſſeurs, Couteliers, &c. obſervez le Tombeau de S. Sebald, dans l'Egliſe de S. Pierre. Faites vous conduire ‡ chez .... qui a beaucoup de curioſitez, & qui a depuis peu inventé le ſecret de preparer le fer d'une telle maniere, qu'en le battant à froid, avec un marteau ſur une enclume, il devient rouge & ardent comme s'il ſortoit du fourneau. Un autre fait des Médailles (d'eſtain pour l'ordinaire) ſur les evenemens remarquables, à meſure que les choſes arri-

** L'un de ces pons eſt fort vanté pour la grandeur de ſa ſeule arcade.*

‡ Tout le monde le connoiſt à Nuremberg.

arrivent : cela eſt à bon marché, & n'eſt pas trop mal travaillé. Bertius dit que Nurenberg eſt non ſeulement au cœur de l'Allemagne, mais au milieu de toute l'Europe ; à égale diſtance de la Mediterranée & de la mer Baltique ; de l'Ocean & du Tanaïs. Le meſme Auteur dit qu'aux 4. coins de la Ville, on a 4 Langages ou patois differens : *Suevicâ*, *Francicâ*, *Bavaricâ*, *Montana Linguâ loquuntur*. Sur le coſteau, il y a quantité de fort jolies Maiſons de Campagne. La Couronne, & les autres ornemens Royaux dont j'ay parlé, furent apportez de Prague, par l'Empereur Sigiſmond, à cauſe des troubles qui regnoient alors en Boheme. L'Univerſité d'Altorf fut fondée l'an 1579. par le Senat de Nuremberg.

Une bonne partie des maiſons d'Ingolſtadt n'étant que de bois, on les a ſeparées l'une de l'autre en divers endroits, à cauſe du feu. L'Univerſité fut fondée l'an 1410. Et ſes privileges * augmentez l'an 1459. Cette Ville reſiſta aux armes de Guſtave Adolfe.

* *Par Louis Duc de Baviere.*

Neubourg en belle ſituation, & en bon air. On a coupé un chemin qui va droit du chaſteau à Crinaw, Maiſon de plaiſance à une heure & demie de Neubourg, à pareille diſtance : d'un autre coſté, il y a une verrerie fameuſe.

Ausbourg étoit célebre avant les Ceſars : Tacite la nomme *Splendidiſſima Colonia*. Il n'y a pas long temps qu'on y a trouvé une médaille de bronze d'Auguſte, ſur le revers de laquelle eſtoit une femme aſſiſe, tenant une

un * pomme de pin de la main droite, & une corne d'abondance de la gauche. Voyez le Cabinet de M. Thoman, & quelques anciennes Inscriptions dans l'Eglise de S. Ulric.

* *Voyez ce que j'ay écrit touchant cela*

D'Ausbourg à Venise, ou du moins à Mestré, proche de Venise, il y a des carosses ordinaires, dont les places ont un prix réglé : mais on ne voit pas Munich, & nous y voulions passer. D'ailleurs, le païs est terriblement rude pour les carosses ; ils sont bien sujets à verser ; & l'on est obligé de mettre souvent pied à terre, à cause des montées & des descentes continüelles dans les montagnes.

Nous fîmes donc marché à Ausbourg, pour estre portez à cheval, & pour estre nourris d'Ausbourg à Venise, par Munich, Inspruk, Bolsane, Trente, Vérone, Vicence, & Padoüe ; moyennant vingt ducats d'or pour chacun. Nous reconnumes depuis, que c'estoit trop cher, d'une cinquiéme ou d'une sixiéme partie : une personne interessée nous fit faire ce mauvais marché. Quoy que ceux qui consulteront ces Mémoires, ne doivent pas suivre nostre exemple en quelques occasions comme en celle-cy, il n'est pourtant pas mal-à-propos qu'ils en soient instruits, afin qu'ils profitent mesme de nos fautes.

Munich est au centre de la Baviere. Les 2. tours de l'Eglise dédiée à la Vierge, sont hautes de 333 pieds. Les tuyaux des orgues de cette mesme Eglise sont de buis & ces orgues sont fort bonnes. Il y a 2. foires par an à Munich. La 1re. se tient le Di-

Logez au Bœuf.

man-

munche d'aprés la Feſte de l'Epiphanie. On fait ce jour là des courſes de chevaux. La 2. eſt le jour de S. Jaques; & cette Foire eſt celebrée par un autre ſolemnité; je la rapporteray dans les termes de Bertius, de peur de les traduire mal. *Nundinæ quotannis binæ celebrantur, Unæ Dominicâ poſt Epiphaniam: alteræ ad feſtum B. Jacobi. Utraſque celebriores reddit ſolennis actio: has quidem, curſus in hippodromo; illas, Patriciorum cum liberis ſuis & Conjugibus Urbem circumvectio, quem poſtridie excipit epulum in Curia, cui & Aulici & Principes ipſi intereſſe ſolent.*

Nous voulions arriver à Veniſe, avant le Carnaval; ce qui n'eſtoit point neceſſaire, quand on voit à Veniſe les trois dernieres ſemaines du Carnaval, on voit le principal; & c'en eſt aſſez, quand on ne donne pas plus de temps pour tout le voyage, que celuy que nous nous eſtions à-peu-prés fixé.

Je conſeillerois à ceux qui ſe trouveroient à Ausbourg, dans la ſaiſon que nous y eſtions, & qui ſeroient auſſi dans le deſſein de ſe rencontrer pendant le Carnaval à Veniſe, de faire un marché particulier pour Munich: d'aller de là à Ratisbonne: de s'embarquer dans cette ville ſur le Danube, pour Vienne: & de revenir de Vienne à Veniſe par Saltzbourg, & par Palma-nuova. Ils pourroient meſme faire une petite courſe de Vienne à Presbourg; afin d'avoir vû quelque choſe de la Hongrie, & ils arriveroient encore aſſez toſt à Veniſe. On retrouve aprés cela Padoüe, Vérone, & Vincence.

Ceux

Ceux qui ſeront délicats, feront bien de ſe pourvoir de bonnes fourrures à Munich, avant que de s'engager dans les Alpes, ſi c'eſt en Hyver qu'ils les doivent paſſer. Outre qu'on eſt quelquefois enveloppé, pour ne pas dire accablé, de neiges; il fait un froid pénétrant dans ces montagnes.

Logez au Cerf.

Il y a des mines d'argent proche d'Inſpruck, du coſté de Schwatz. J. Cuſpinien, auteur grave, qui vivoit au commencement du ſiecle paſſé, a écrit que de ſon temps, ces mines rapportoient trois cens mille écus d'or par an. Bertius dit que le Palais des Archiducs fut couvert de lames, ou de tuiles d'argent par l'Empereur Maximilien I. (Je ne ſçais s'il parle du Palais d'Inſpruck, ou du Chaſteau d'Amras; je ſoubçonne que c'eſt du dernier.) Peut-eſtre a-t-il confondu le Palais avec le toit dont j'ay parlé.

Quand on eſt à Inſpruk, on ne doit pas négliger d'aller voir le Cabinet de curioſitez, & les autres raretez du Chaſteau d'Amras. Le Maiſtre de l'Auberge loüra un Carroſſe pour ce petit voyage. Pour avoir le temps de le faire, il faudra meſnager un demi jour tout au moins à Inſpruck.

A Stertzlinghen, entre Inſpruck & Trente, il faut laiſſer le chemin droit, qui conduit à Trente par le Chaſteau de Tirol, & prendre la route de Brixen. Ce dernier chemin eſt un peu plus long, mais l'autre eſt dangereux à cauſe des précipices. On pourra avertir de bonne heure le Meſſager, qu'on veut aller par Brixen.

L'Eveſché de Brixen (ſuffragant de Saltz-

(bourg)

bourg) vaut prés de quarante mille écus de rente. Cette Egliſe a des priviléges fort grands. Il ſuffit d'eſtre noble de quatre races, où d'avoir pris ſes licences en Théologie, pour eſtre capable d'entrer au Chapitre. Voyez le Palais Epiſcopal.

Logez au Poiſſon.

L'Eveſque de Trente étoit autrefois fort riche; préſentement, il ne l'eſt guere plus que celuy de Brixen. Les habitans ſe plaignent d'un chaud, & d'un froid qui ſont exceſſifs, chacun dans ſa ſaiſon. Ils ont beaucoup de peine à avoir de l'eau dans le temps des fortes gelées.

Logez à la Tour.

Verone étoit autrefois belle & bien † peuplée. Sa ſituation eſt fort agréable: on la compare ordinairement à celles de Prague & de Lion. J'ay vû ces Villes, mais l'une ne m'a point fait penſer à l'autre au premier aſpect, quoy qu'il y ait quelque rapport entre elles à les examiner. On dit ordinairement que Verone a ſept milles de tour; mais outre que (comme je l'ay deja dit,) le circuit d'une Ville n'en fait pas connoiſtre la grandeur; il n'y a jamais aucun fonds à faire ſur ce qui vient de la bouche du peuple, quand la choſe dont il eſt queſtion dépend de quelque examen: C'eſt une maxime éternelle. François Scot, Auteur peu exact, & ſouvent copié par Ranchin, par Laſſels, & par Du * Val; pretend mal à propos que les Fauxbourgs de Verone s'étendoient autrefois juſqu'à Oſtilia; qui en eſt éloignée de trente mille. Ces trois copiſtes, pour le dire en paſſant, fourmillent en choſes non ſeulement fauſſes, mais abſurdes & impertinentes. Quoy que Véro-

† *Tacite, Martial, Strabon & pluſieurs autres anciens auteurs, parlent de Verone comme d'une Ville fort grande & fort peuplée.*

* *Geographe ordinaire du Roy de France.*

Vérone ne paroiſſe avoir rien d'attrayant aux Voyageurs, qui ne font qu'y paſſer; elle fourniroit pourtant dequoy occuper pendant quelques jours, ceux qui ſeroient curieux. Outre les choſes dont j'ay fait mention, ils y trouveroient pluſieurs reſtes d'antiquité qui méritent qu'on y prenne garde. Le digne poſſeſſeur du beau Cabinet de Moſcardo eſt inſtruit de tout; & il ne faudroit qu'un peu de commerce avec luy, pour eſtre informé de bien des choſes curieuſes. Voicy l'Eloge que le Docteur Jul. Céſar de Blanchis a fait de ce Cabinet, & qui en contient une déſcription fort belle & fort exacte.

Hinc procul ignavi,
Huc, digni Sophiæ Amatores
Accedite, Conſpicite.
Penates nam ſi ex Aſia flammis deſumpta
In Italiam evectos,
Si cuſtodes Domorum Lares
Vanaque Idola,
Alia quæve cætera ignara, & cœca colebat Antiquitas:
Si Libamina: Urceolos Vaſaque Sacrificiorum uſui deſtinata
Si Urnas,
Lachrymarumque Urnulas
Mortuorum cineribus
Pietati, & Religioni.
Paratas; inventas; Dicatas:
Si Romanorum Regum, Coſſ. Dictatorum, Imperatorum,
Si Hiſpanarum, Galliarumque,
Si Ducum noſtrarum tempeſtatum,
Aut ante parum
Alliorumque quos fama Immortalitati
Res ob clarè geſtas dicavit

Simul.

Simulacra, Imagines, Sculpturas,
Ære, Marmore, Argento, Auro
Insculptas: signatas:
Si eximiorum in Arte Picturas virorum:
Si Erytræi Margaritas,
Ligustici Carollium:
Si cum asperrimis in Montibus
Diversis tum in Fontibus, Fluminibusque
Coruscas & rutilantes Geminas:
Si Nili monstra,
Quòdve ibi terribilius inhabitat.
Si Orientis Balsama,
Antidota,
Terras Signatas,
Rhinocerotem, Unicornum,
Quidve aliud crudele & lethale
Superat venenum:
Si Metallorum omnium
E fodinis remotissimis Matres desumptas,
Lapideas conchas; si Pisces que simul
Diluvii (ut fama fert) universalis
Mox terrore captos gelido
Pro mare
Montium requirentes hospitia;
Si demum
Tremenda ipsa Jovis Fulmina
Videre absque labore
Concupitis,
Hæc omnia Veronæ
Portendit.

COM. LUDUVICI MOSCARDI
Palatium.

* * *

Hoc unum deerat

Mun-

† Ce qui fut est de N. Paulo Bal-toldi.

Mundi complemento & pulchritudini
Ut ea quæ longè lateque creando dispersérat Deus,
Aliquis non Deus, ut magis mirum foret,
Omnia in brevissimum mitteret compendium;
Ut si fortasse Natura rerum ideas oblivisceretur,
Uno intuitu haberet ut reminiscatur:
Et ut etiam homines eodem tempore possent
Ubique adesse,
Dum in uno Musæo tot locorum, rerumque miracula
Contemplantur.
Genus Humanum debet hoc compendium
Inclytiss. L. Moscardo (*gnem:*
Quem Veronense Amphitheatrum guere, & dotibus insi-
Posteritati ostentavit in pompam
Iste calidissimus Musarum Proxeneta
De Inscitiæ latibulis plurimam naturam extraxit,
Qui dum fodit è tenebris, & eruit in lucem
Metallis pretium addidit, lapides fecit lapillos,
Et lapillos ex ordine Equestri creavit Patricios.
Multis Brutorum cadaveribus
Pretiosiorem animam indidit
Dum multi qui homines nec aspiciunt
Moscardicas feras,
Obstupescunt.
Pisces, qui extra suum Elementum nihil vivunt,
Spem concipiunt in hoc Musæo immortaliter natandi.
Artem etiam in multis operibus sepultam
Ad vitam revocavit.
Tot statuæ de latrebrosa erutæ oblivione
Sunt hodie verissimæ statuæ,
Nempe stupore,
Cùm sese repentè à mortuis videant excitatas.
Idola, & semesa Deorum fragmenta
Ita ab homine integrantur in melius,
Ut hîc Idola à Christianis etiam innocenter colantur

Sed

Sed tamen hæc Numina non alia fruuntur immortalitate
Nisi quam hodie Ludovicus *elargitur.*
Veterum Numismata quæ olim innumera erant ærarium
Hic modo singula, licet exesa & carioſa,
Thesaurum efficiunt,
Et prætium exaggerant vetuſtate.
Felix Antiquitas, quæ ne antiquetur in novam recutita eſt
Tanta seculorum metamorphe. (*juventam*
Ut vel inveterata sæcula Moscardus innovaverit,
Vel nova inveteraverit.
Nos certè impoſterum in Antiquitate ita verſabimur,
Ut nati videamur antequam nobis Abavi naſcerentur,
Alius rerum modo naſcitur ordo:
Sic etiam Antiquitas jam diu obliterata
Iterum literis reſtituta,
Non majorem à Majoribus,
Sed à Minoribus gloriam auſpicatur;
Et antiquam Nobilitatem non à generis vetuſtate,
Sed incipit à novitate.
Hi nimirum Triumphi tui ſunt,
Glorioſiſſime Ludovice;
De
Natura, Arte, Antiquitate,
Optime meritus,
Cui natura ut dignas agat gratias
Super hoc cum Immortalitate
Negotiatur.

Aprés avoir parlé de pluſieurs raretez de ce celebre Cabinet; j'ajouteray icy, en faveur de ceux qui aiment la Peinture une liſte de quelques uns des Tableaux qui s'y voyent. Je ne parleray que des Peintres les plus fameux, & je les diſpoſeray ſelon l'ordre naturel de leur temps.

De Jean Bellin.

Un Christ ; & le Portrait d'une personne inconnuë.

D'André Montegna.

Un Christ flagellé, environné de quantité de Soldats.

D'Antoine Correge.

Une Sainte Famille : (La vierge & le petit Jesus, S. Jean, & S. Joseph) Une Venus & un Cupidon.

De Raphael.

Deux petits portraits de femmes.

D'André del Sarto.

La Vierge, l'Enfant, & S. Joseph.

*De * Jaques Palme.*

* *Le vieux Palme.*

Les Parques. Un Christ en croix, avec les Maries. Un Jugement de Paris.

De Jules Romain.

S. George, qui est descendu de cheval, & qui tuë le Dragon

D'Holben.

Un Christ couronné d'épines.

Du Titien.

La Vierge, l'Enfant, & S. Jean Baptiste. Les sacrifices de Caïn & d'Abel. Venus, Mars, & Cupidon. Venus, Mars, & le Dieu Terme. Une teste de la Vierge. Deux testes de Vieillards. Un Christ Couronné d'Epines. Le Portrait du Doge Sebastien Venier. Un autre Portrait. Un Soldat armé de pied en cap. Une Venus nue. Une fuite de la Vierge en Egyp-

Terminus.

De Paris Bordon.

Vierge, avec l'Enfant, & S. Jean.

D'An-

D'André Schiavon.

Herodias tenant la teſte de S. Jean ; & 2. autres figures. Deux Soldats armez.

*De * Jaques Baſſan.* * *Le vieux Baſſan.*

La Vierge & l'Enfant, avec les portraits de Jaques Baſſan, & de deux de ſes fils François & Leandre. L'Hiſtoire d'Agar. La Vierge, & l'Enfant, avec pluſieurs autres figures. La priſe de Jeſus Chriſt entrant dans la maiſon de Marthe. Chriſt portant ſa Croix. Deux Berges &c. en deux tableaux. Un hyver.

De François Baſſan.

Chriſt priant au Jardin des Olives.

De Paul Veroneſe.

Une Crucifixion. Une Preſentation au Temple. Le Mariage de la Vierge. Un Chriſt mort, avec un Ange. Une teſte de la Magdelaine, & une de S. Pierre. Joſeph en Egypte, &c. Judith, tenant la teſte d'Holopherne. Une Vierge avec l'Enfant. Une autre, avec S. Catherine, & des Anges. Une Annonciation. Chriſt avec 12. Apoſtres, fragment. Un Chriſt mort, avec la Vierge, S. Jean, & quelques autres. Une Medée qui fait des enchantemens pour rajeunir ſon Pere. Deux teſtes de Femmes, dont l'une eſt un portrait. Une Diane. Un Homme Armé. Une figure de Femme couronnée, portant un ſceptre & un Globe, & foulant aux pieds les murs & les tours d'une Ville.

Du Tintoret.

Une Nativité de la Vierge. Une Annonciation. La Vierge tenant Chriſt mort entre ſes bras.

D'Annibal Carrache.

Le Portrait d'un Moine blanc.

D'Anguſtin Carrache.

La fable de Salmacis & d'Hermaphrodite.

Du Guide.

Une petite teſte de la Vierge.

On vante les fruits de Verone, & particulierement les Olives. Le Monte Baldo, joignant la Ville, eſt fertile en herbes medicinales. (Cornelius Nepos, & Pline l'Ancien eſtoient de Verone.)

L. Alberti, & pluſieurs autres avant & aprés luy, ont fait de longues diſſertations ſur la fondation de cette Ville. Je croi que le Lecteur judicieux peut conclurre de leurs diſcours, qu'ils ſe tourmentent en vain, en cherchant la lumiere dans les tenebres.

On en peut dire autant de l'Origine de Vicence; & non ſeulement de toutes les Villes fort anciennes, mais de toutes les choſes qui ont eſté fort long-temps avant nous, ou qui en ſont extrémement éloignées. Le Vicentin eſt un petit païs trés fertile: On l'appelle le Jardin, & la Boucherie de Veniſe. La pluſpart des Gentilhommes de Vicence ont voyagé, & ils ſe piquent de civilité, particulierement envers les Etrangers. Mais le commun peuple eſt en réputation d'abonder en Aſſaſſins. Le Champ de Mars dont j'ay parlé, eſt le lieu où ſe tiennent les Foires, où l'on va au Cours. Vicence a beaucoup de privileges, à l'égard de l'adminiſtration de la Juſtice civile & criminelle

le. Il faut voir l'Academie des Olympiques. La Place qu'on appelle de la Seigneurie, autour de laquelle ſont le *Palazzo* du *Capitanio* ; le mont de Pieté ; & l'Hoſtel de Ville, ou Palais public, où l'on remarque la Tour, & l'Horloge autour de la Ville, outre la Maiſon de Campagne des Marquis (ou Comtes) de Capra, on diſtingue encore celle de F. Circoli, aux Comtes de Triſſino; celle du Comte de Poiani, de l'Architecture du Palladio; & celle des Comtes Gualdi, où logea Charles V. A *Coſtoſa*, beau bourg, ils ont de certains tuyaux qui portent un vent frais dans leurs appartements, & dont ils ſe ſervent fort agréablement, pendant les chaleurs de l'Eſté.

En allant de Vicence à Padoüe, vous pourrez paſſer à une Maiſon de Campagne qui appartient au Noble *** Contarini, où il y a beaucoup de choſes curieuſes. Cette maiſon eſt à neuf milles de Padoüe. Ne croyez pas voſtre Voiturier, s'il vous dit qu'il ait un détour conſiderable à faire.

Informez vous à Padoüe, d'un nommé Dumont Maiſtre de Langue, qui eſt un fort bon homme, & qui vous conduira par tout. Il eſt Flamand, mais il demeure depuis trés long-temps en Italie; & il enſeigne la Langue avec ſuccez, plus par l'uſage, que par les regles de la Grammaire. Dites luy qu'il vous faſſe voir le * Jardin des Simples, & celuy du Noble † Papafava. Le vieux Chaſteau & la

Logez à l'Etoile.

* *Remarquez l'Inſcription qui eſt ſur la porte.*

† *Il y a un beau labyrinthe, & d'où l'on ne ſort pas aiſément.*

Tour d'Azzelin (ou Encelin surnommé le ‡ Tyran) le puits, & l'Inscription. La grande Sale, où vous remarquerez, outre ce que j'ay dit, la pierre d'opprobre, dont vous apprendrez l'Usage. Le Palais Episcopal, où se voyent les portraits de tous les Evesque de Padoüe, depuis S. Prosdoscimus. La Bibliotheque publique, au Palais du Capitanio, ou vous remarquerez aussi l'Horloge. Le Couvent des Dominicains, où vous verrez la chambre d'Albert le Grand, avec une inscription. Les Cabinets de Mess. Mantua Lazara, & Carlotorta. Le College du * Bœuf, le Theatre Anatomique, &c. L'Eglise des Eremitains dont la couverture, en dedans, est faite, disent ils, en galere renversée. Les 3. principales Lampes de la Chapelle de St. Antoine; l'une desquelles est une Amande de Mess. du *Qui-va-li* ? Le beau chandelier de bronze d'André Ricci; & le Tombeau ‡ honoraire d'Helene Cornaro, dans la mesme Eglise. La Statue Equestre du General Gatta Melata, de la main du Donatello. Le moine qui parle Latin, & qui vous fera voir * l'Eglise & le Couvent de Ste. Justine vous † vendra une grande fueille fort mal gravée, où vous ne laisserez pas de voir, si vous en avez envie, le plan & les Veües de tous leurs bastimens. A 5. ou 6. milles de Padoüe, le *Palais* de l'Orsato merite d'estre vû. Quand vous partirez de Padoüe pour aller à Rome, soit par Ravenne, soit par Boulogne, vostre chemin est de passer, sans qu'il y ait un quart d'heure de détour, aux Bains d'Abano; où

‡ *Seigneur Tyran de Padoue, de Vicence, & de Verone. Il mourut l'an 1259.*

* *Ainsi nommée parce qu'il y avoit autrefois là une hostellerie avec l'enseigne du Bœuf.*

‡ *Elle est enterrée à S. Justine.*

* *Remarquez le pretendu Tombeau de S. Luc.*

† *Un Teston : environ 18. sols d'Angleterre 20 s. tourn.*

où vous verrez une ſource (fontaine) bouillante, dans laquelle vous pourrez faire durcir des œufs en quatre minutes, &c. Il ne faut pas manquer de voir cela. Sur la route, vous paſſerez à Cataglia, où vous verrez joignant le grand chemin ſur la droite, une maiſon qui appartient au Marquis d'Obizi où il y a diverſes choſes que vous ne vous repentirez pas d'avoir vües. Vous pourrez obliger auſſi voſtre Voiturier, à vous faire paſſer par Arqua (ou Arquato) où les Curieux vont voir le Tombeau de Petrarque. Les Voituriers, qui ne cherchent qu'à gagner de l'argent, avec le moins de peine & de retardement qu'ils peuvent, font toujours de grandes difficultez, quand on leur parle du moindre détour. Mais il ne faut pas que cela faſſe perdre aux Voyageurs l'occaſion qu'ils ont de voir des choſes qu'ils ne rencontreront plus jamais. Il n'y a qu'à parler abſolument; ſans faire paroiſtre que l'on ſoit en doute, ou en aucune irréſolution ſur ce que l'on fera, ou ce que l'on ne fera pas; & à promettre en meſme temps quelque gratification. L'Univerſité de Padouë fut fondée l'an 1221.

Veniſe eſt la ſeule grande Ville d'Italie, où il n'y ait point de ces gens qui font meſtier de conduire les Etrangers pour leur faire voir les choſes qui méritent leur curioſité. Cependant il eſt certain que cette Ville eſt à tous égards une ſource de choſes rares & ſingulieres. J'en ay beaucoup ajouté dans la ſeconde édition de cette Rélation, dans le deſſein, en grande partie, de faire plaiſir

au Voyageur. Dans cette meſme veüe, je luy indiqueray encore les choſes ſuivantes, dans cette 3me. Edition.

Le S. J. P. Erico, Maiſtre de Langues, & homme * ſçavant, peut eſtre fort utile à divers égards au Voyageur. Il eſt Allemand de Nation, mais il parle fort bien Latin, François, Italien, &c.

* Il a écrit pluſieurs choſes, & entre autres une Grammaire Italienne, & *Origo vocum, ſignorum, punctorum literarum, Numerorum &c.* C eſt un ouvrage curieux.

Veniſe eſt riche en excellentes Peintures. Il y en a quelques unes dont j'ay parlé, mais je ne me ſuis pas étendu ſur cela, parce que les Curieux pourront ſe ſatisfaire entiérement, en achetant un Livre qui à pour titre, § *Le ricche Minière della Pittura Venetiana. Non ſolo delle Pitture publiche di Venizia, ma dell' Iſole ancora circonvicine.* Ce livre conduira l'Amateur de la Peinture, de quartier en quartier, & l'inſtruira de tout. Il luy donnera l'hiſtoire abregée, & le caractere des principaux Peintres, dont les ouvrages ſe rencontrent le plus fréquemment à Veniſe, & qui ſont nez dans la Ville, on dans l'Eſtat. †

§ *Imprimé à Veniſe chez François Nicolieni.*

L'Architecte & le Sculpteur, trouvera auſſi de quoy s'occuper dans cette celebre Ville; J'appelle ainſi ceux qui aiment les Nobles Arts de l'Architecture & de la Sculpture. Outre les choſes dont j'ay fait men-

† *Des Bellins; de Victor Carpaccio, de J. Bapt. Cima; de Civetta; du Frangipane, de Giorgion; du Titien; de François Vecelli ſon Frere: d'Horace, ſon Fils; de Marc ſon neveu du Polydore; de Sto. Zaga; du Lorenzino; du Nadalino; du Bonifacio; de Damain Mazza; d'Alexandre Moretto; d'Alex. Varottari; du Pordenone; du vieux Palme; de Jean Contarini, de Paris Bordon; d'Andre Schiavon; du vieux Baſſan (Jaques) & de ſes Fils François Leandre, Jean Bapt. & Jerome; du Tintoret; de Paul Veroneſe; de Benoit ſon Frere, du Corletto ſon Fils, & de Louis ſon Neveu, appellé le Friſon; de Malfée Verona, de Fr. Montemaſano (du Zelotti; de Sebaſtien Bombelli; de J. B. Zampezzi, &c.*

mention, qu'ils voyent encore, la façade de S. Lazare (*hospitale de Mendicanti*) & les Tombeaux * d'Aloisius Mocenigo, & de Laur. Delfino, dans cette meſme Egliſe. La ‡ façade de S. Julien (baſtie aux frais d'un Medecin de Ravenne, comme cela paroiſt par l'inſcription qu'on voit en paſſant dans la Mercerie) Les § Façades de Saint Thomas, de S. Marie Zobenigo, & de Ste. Marie † Formoſa.

Le grand Autel de l'Egliſe de S. Laurent, eſt un des plus beaux de la Ville, quoy que gaſté en quelque maniere par la cloiſon qui le [a] ſepare par la moitié, avec tout le corps de l'Egliſe. Celle de S. [b] Eſtienne eſt d'une architecture Gothique, comme S. Jean & Paul, & S. Marie des Servites. Mais elle eſt riche en marbres; & le grand Autel en eſt fort beau, auſſi bien que le Tabernacle.

Il faut voir l'Egliſe appellée *Il ſepolcro*, au milieu de laquelle il y a une imitation du S. Sepulchre de Jeruſalem, (faite l'an 1484.) Entrez-y, & remarquez l'Autel ſoutenu par 4 Anges. &c. Et la porte de bronze doré, ornée de bas-reliefs &c. qui ferme le Tombeau de J. C.

Aux Servites, remarquez les Tombeaux des Doges André Vandramino, & de Fran-

* *De Jaques Calli, ſur le deſſein du Sardi.*

‡ *Sur le deſſein de Sanſovin.*

§ *De l'Architecture de Barth. Longhena.*

† *Cette Egliſe a une double façade & eſt, dit-on, la premiere de Veniſe qui ait eſté dediée à la Vierge. Le Doge y va en proceſſion le 1. de Fevr. pour celebrer la fête de la délivrance des filles de Caſtello, qui avoient eſté enlevées par les Garçons de Frioul, &c.*

a *Un coſté de l'Egliſe eſt à l'uſage du Peuple; & l'autre eſt pour les Religieuſes Benedictines. Cet autel eſt de l'Architecture de Jerome Campagna.*

b *Il y a quantité de Tombeaux dans le cloiſtre. Entre les Epitaphes, celles du Philoſophe Antoine Cornaro (Anton. Cornelius) & du Cavalier Ridolfi, Peintre fameux, m'ont paru des meilleurs (Carolus Rodulfius Auratus Eques.)*

François Donat : à Ste. Marie de la miſericorde, celuy [c] du Procurateur Jean Moro. AS Benoiſt, & à *S. Maria de l'Horto*, ceux de la Famille Contareni à S. Zacharie, celuy du Doge Tribun Memo. Aux Auguſtines de S. Joſeph, celuy du Doge Marin Grimani. A S. *Maria Zobenigo*, d'Antoine Barbaro. Il y a de tres beaux Autels, aux Religieuſes de S. Thereſe, & à la *Madonna del Pianto*, &c.

L'Egliſe de S. Luc, ou plutoſt le maſt qui eſt proche de là dans la [d] place, eſt dans le milieu de Veniſe ; ſi on peut dire que la figure de Veniſe ait un milieu.

Au grand Autel de S. Marc il y a quatre Colonnes de marbre blanc, ſur leſquelles eſt repréſentée en (mauvais) bas-reliefs, toute l'hiſtoire de la Bible. Derriere, à un autre autel, remarquez les Colonnes d'Albaſtre Oriental tranſparent ; & celles qui viennent, dit-on, du Temple de Salomon. Quelqu'un des Marguilliers pourra vous informer de diverſes [e] autres choſes que les curieux ſont bien aiſe de voir dans cette Egliſe. N'y cherchez pas la prétenduë figure humaine, repreſentée Naturellement dan un carreau de marbre, (vers la porte du thréſor) car c'eſt une chimére. Le Peuple dit que les pilaſtres de Marbre blanc qui

[c] *Il y a dans cette Egliſe, une Statuë de S. Chriſtophle, qui eſt de la juſte grandeur de ce St. Geant ; & qui a eſté faite ſur la proportion d'un de ſes Os, qui fut apporté d'Angleterre l'an 1470.*

[d] *On ne donne à Veniſe le nom de Piazza, qu'à la Place de S. Marc : Les autres Places s'appellent* Campi.

[e] *La Chaiſe de S. Marc. La Table ou ſe fit la diſtribution des 5. pains & des 2 poiſſons. Le renard porté par des Coqs. L'endroit du pavé, vis à vis du Chœur, qu'on appelle* la Mer, *à cauſe des ondes, que le marbre repreſente. Les portraits en Moſayque, faits par eſprits de Prophetie, de S. Dominique & de S. François. L'Architecte de l'Egliſe de S. Marc, qui met le doit ſur la bouche, ſe repentant d'avoir trop parlé (C'eſt parmi les ornemens du grand portail, en haut, à gauche) Et pluſieurs choſes qu'on trouvera dans le corps de cette Relation.*

qui ſont proche de la grande porte du Palais, ſont le Gibet du Doge, & que ſon premier Huſſier doit eſtre ſon bourreau. Cette imagination vient ſans doute de ce que quelques Doges ont été pendus, ou aſſommez autour de là, dans des ſéditions populaires. Les uns diſent que ces piliers ont eſté apportez d'Altino, Ville ruinée par Attila, (entre Concordia & Padoûe.) Et les autres diſent qu'ils viennent d'Acre (autrefois Ptolemais) en Syrie. Fort prés de là, au coin de l'Egliſe, en dehors, du coſté de la *Logietta*, le tronçon de colonne de porthyre, qu'on appelle *Pietra del Bando*, eſt le lieu où ſe publient les proſcriptions; & où l'on expoſe les teſtes de Proſcripts, pour eſtre reconnus, avant qu'on reçoive la recompenſe promiſe. A l'entrée de l'Arſenal, vous remarquerez les Lions apportez d'Athenes, & vous lirez l'inſcription. Il faut aller voir quelques unes des Iſles voiſines, outre celles de *Murano* dont j'ay parlé. Le *Lido* n'eſt qu'à un mille de Veniſe? Il y a un petit port gardé par un chaſteau, & par quelques batteries de canon, & la promenade eſt agréable ſur le Rivage. Plus loin eſt le port de Malamoco: où s'arreſtent les plus grands vaiſſeaux.

Le Doge traitte la Seigneurie quatre fois par an, (en memoire de 4. grands evenement:) Il eſt facile d'aſſiſter à quelqu'un de ces feſtins là. Il faut auſſi ſe faire avertir des jours de cérémonies ou de divertiſſemens publics. Voſtre Maiſtre de Langue vous dira tout cela. * L'Abbé Lith (qu'ils appel-

* *Bibliothequaire de S. Marc, & Ecoſſois de Nation.*

pellent Leti à Veniſe) ſe fait un plaiſir d'eſtre utile aux Gentilshommes Anglois.

La pluſpart des Voyageurs font proviſion de * points de Veniſe, mais ils y ſont ſouvent trompez. Je ſuis perſuadé que ceux qui s'addreſſeront à Mr. Claude Jamineau, Marchand François, & qui ſe remettront à luy, ſeront fidelement ſervis.

* C'eſt l'Ouvrage des Courtiannes, quand elles n'ont pas d'autre occupation. Ces pauvres Créatures gagnent peu à ce meſtier là, mais elles ne riſquent pas tant qu'à l'autre.

La bonne Theriaque vaut ſept *Livres* la livre, quand on n'en achete pas beaucoup. Les Viperes qui en font le principal ingredient, viennent des environs de *Montfelice* & du pied des Montagnes qui ſont vers Padoue.

La Laque de Veniſe eſt comme on ſçait en réputation : il y en a à toute ſorte de prix. Les autres marchandiſes qui ſe tirent de cette Ville, ſont, Glaces de miroir, & autres ouvrages de verre & de criſtal ; huiles, & olives de Verone ; Ris ; Anis ; ſoufre ; Acier ; Terebentine ; raiſins de Corinthe ; ſoyes ; papier ; Gands ; Tabatieres ; Terre verte de Verone ; creme de Tartre ; Laques fines ; Or-piment, & toutes ſortes de drogues du Levant.

Il y a quelques bonnes Auberges à Veniſe ; le Louvre, le Lion blanc, l'Ecu de France. Mais quand on ſéjourne quelques mois dans cette ville, il vaut mieux, prendre une maiſon garnie. On trouve toujours quelques appartemens à louer aux Procuraties. Le quartier eſt un peu cher, mais c'eſt le plus beau de Veniſe. Au Louvre, on donne huit livres par jour ; & au Lion blanc ou à l'Ecu de France, quelque choſe de moins.

Quand

Quand on veut demeurer quelque temps dans une auberge, il faut faire marché, & convenir de tout avant que d'y entrer ; afin d'éviter les conteſtation.

Pour *ſept* ou *huit livres* par jour, on a une de plus jolies gondoles, avec deux gondoliers. On peut donner la livrée aux gondoliers, & ſe ſervir d'eux en tout ce que l'on veut. Les gondoles ordinaires coûtent quinze ſous par heure Vingt ſols font *une livre*, & une piſtole d'Eſpagne vaut vingt neuf *livres*.

J'ay parlé ailleurs des *Ridotti* de Veniſe, qui ſont des brelans, & des Academies de baſſette, où les Nobles taillent.

CEUX QUI SERONT SAGES NE PORTERONT POINT LA LEUR ARGENT.

Ce fut à Veniſe, que nous recûmes la premiere fois des lettres d'Angleterre, depuis noſtre départ. Les Vayageurs doivent prendre leurs meſures, pour marquer aux perſonnes à qui ils écrivent dans leurs païs, les lieux où ils feront le plus de ſéjour, & où l'on pourra leur faire tenir des lettres. Les adreſſes des Banquiers, ſont toujours les meilleures. On pourroit ſe paſſer de certaines nouvelles ; mais il faut prendre garde ſur toute choſe, que les lettres de change ne manquent jamais : c'eſt un point capital. Le plus ſur eſt d'avoir une bonne lettre de crédit, qui roûle par tout.

On n'eſt arreſté par aucune doüane, ni en Hollande, ni en Allemagne : rarement auſſi dans l'Eſtat de Veniſe. Les gens du bureau nous virent paſſer dans les *Lagunes* ſans nous rien dire, quoy que nous euſſions

assez de bagage. En d'autres endroit d'Italie, on ne rencontre que péages : cela est assez incommode. Le meilleur est de leur donner gayement quelque *jule*, afin qu'ils laissent passer. Il n'y a eû qu'en arrivant à Rome; au sortir de Naples; à Pise, en venant de Livorne; & en sortant de Bergame, où les Douaniers se soient opiniâtrez à ouvrir nos valises.

Il fit une gelée continuelle, pendant nostre séjour à Venise, & nous trouvâmes un assez rude hyver par toute l'Italie. Dans l'idée que bien des gens se font, qu'il n'y a comme point d'hyver en Italie, on choisit presque toujours cette saison, pour y voyager. Je trouve beaucoup de raisons contre l'hyver, & je n'en connois qu'une contre l'Esté.

En Hyver, les chemins sont & difficiles & dangereux; particulierement dans les montagnes, à cause des neiges & des glaces. Les jours sont cours; on arrive la nuit, & l'on est souvent obligé de partir avant le lever du soleil. Tout est triste; la Nature est comme demi-morte; on ne voit ni ses fruits ni ses fleurs.

L'Esté remédie à tous ces inconveniens; il fait chaud, je l'avoüe, mais le mal n'est pas sans remède: Il faut se reposer pendant la chaleur. Au reste s'il fait chaud en Esté, il fait froid en hyver; ces deux incommoditez se balancent assez l'une l'autre.

Nous prîmes à Venise une barque pour Padoüe: elle nous coûta vingt quatre *livres*. On peut avoir place dans la barque ordinaire,

re, pour *deux livres* par teſte.

Il ſe recontra par hazard à Padoüe, un caroſſe qui venoit de Lorette, & qui cherchoit du monde pour ſon retour. Nous donnâmes quatorze piſtoles d'Eſpagne pour le caroſſe entier; à condition qu'on nous donneroit encore un cheval de ſelle; qu'il ſeroit en noſtre liberté de prendre trois journées de ſéjour ſur la route, en tels endroits que bon nous ſembleroit; que le voiturier payeroit les paſſages des ponts, rivieres, &c. & qu'il nous méneroit par Ravenne.

Les frais des paſſages ne ſont pas fort conſidérables, mais on ſe délivre d'un embarras, quand on laiſſe ce ſoin aux Voituriers.

Il eſt bon de s'informer toujours, s'il ne ſe trouveroit pas quelque voiture de retour; il en couſte moins.

Quand on va par Ravenne, on laiſſe Fayence à main droite: mais il n'y a rien à voir à Fayence, & Ravenne mérite bien la curioſité d'un Voyageur.

Il y en a qui s'embarquent à Rimini, ou meſme à Veniſe, pour aller à Ancone, en ſuivant le rivage du Golfe. Quand on peut aller aiſément par terre, il me ſemble qu'il faut eſtre d'un goût dépravé pour prendre la voye de la Mer.

* En beaucoup d'endroits d'Italie, on peut avoir des chevaux, & des caléches de *Cambiature*; le prix en eſt réglé. La plus grande commodité de cette maniere de voyager, conſiſte en ce que l'on s'arreſte où l'on veut. On change ou de cheval, ou de caléche, à toutes les poſtes, ſans payer le retour, & ſans courir.

* *Dans les Eſtats du Pape & du Grand Duc. A Luques, à Modene, à Parme. & en quelques autres endroits.*

Il

Il y a place pour deux perſonnes dans les caléches. Je les préférerois aux chevaux, par pluſieurs raiſons. On y eſt à l'ombre en Eſté; plus chaudement en Hyver; & plus commodément en toute maniere. Qui plus eſt, les valiſes ſe peuvent attacher derriere, y eût-il deux cens peſant pour chaque caléche. Il eſt bon d'y régarder de temps en temps; ou de faire monter un valet à cheval, qui ſuive toujours, & qui y prenne garde.

La néceſſité d'attacher & de détacher ces valiſes, à chaque *cambiature*, eſt un petit embarras. Quand on entreprend une traitte aſſez longue, ſans deſſein de s'arreſter du tout, ou avec deſſein de s'arreſter peu, il eſt auſſi bon de faire marché avec un ſeul voiturier. On peut aiſément calculer, ſi ce qu'on luy donnera n'ira pas plus loin, que ce qu'on payeroit par les *cambiatures*.

Mais le meilleur eſt d'avoir ſa propre Caléche, où l'on eſt plus à ſon aiſe, & d'où l'on n'eſt pas obligé d'avoir l'embarras d'oſter perpetuellement ſes valiſes. On eſt maiſtre d'y faire attacher, ou des chevaux de poſte, ou des chevaux de *cambiature*, ou des chevaux de voiture ordinaire.

Rovigo eſt la Capitale du Païs qu'on appelle le Poleſino de Rovigo, qu'il faut diſtinguer du * *Poleſino* de Ferrare; & la Patrie du Savant Celius Rhodiginus, dont Jules C. Scaliger a eſté diciple.

* *Sabellicus écrit toujours Polineſo.*

Ferrare ne manque pas de gens qui la font naître peu aprés le Deluge; mais il me ſemble qu'on a fort bien prouvé que ce n'avoit jamais eſté qu'un Village avant Smaragdus ſecond

ſecond Exarque de Ravenne, qui l'environna de murailles vers la fin du ſixiéme Siecle; Et qu'elle n'a porté le titre de Ville, que ſous le Pontificat de Vitalien, prés de cent ans après. L'Empereur Frederic II. y † fonda une Univerſité, dont le Marquis Albert augmenta les privileges, il y a tantoſt 300. ans; mais tout cela eſt décheû. Il faut voir la Chartreuſe, & la Citadelle au milieu de laquelle il y a une Statuë de Clement VIII. avec cette inſcriptions; *Ne* recedente Pado Ferrariæ fortitudo recederet, Martem Neptuno ſubſtituit.* Urbain VIII. eſt enterré dans le Chœur de la Cathedrale; & aſſez proche de là ſe voit le Tombeau du fameux † Lilio Gregorio Giraldi, celebré par Mr. de Thou, & par beaucoup d'autres, comme un des plus Sçavans hommes de ſon Siecle. Leandre Alberti, ſon contemporain & ſon ami, dit qu'il avoit une ſi prodigieuſe memoire, qu'il croit qu'il retenoit pour toujours, ce qu'il avoit lû ſeulement une fois. Ferrare a produit beaucoup d'autres grands hommes. Ce fut à Ferrare, qu'on nous demanda nos piſtolets la premiere fois. Ils nous les rendirent à la porte par où nous ſortimes: & ſelon la coutume, nous leur donnâmes quelques Jules.

† *Pour chagriner ceux de Bonlogne.*

* *Autrefois le Po rempliſſoit davantage celle de ſes branches, ou celuy de ſes canaux qui paſſent à Ferrare.*

† *Cet Auteur a beaucoup écrit. Ce fut ſur ſes Memoires, & ſur ceux de ſon frere L. Antoine, que le Pape Greg. XIII. régla la reforme du Calendrier.*

Ravenne n'a pû réparer le dommage qu'elle a ſouffert par les armes de Loüis XII. Avant ce temps-là, on y trouvoit encore quelques richeſſes, & particulierement dans les Egliſes. Préſentement, on n'y voit que de triſtes reſtes, tout y paroiſt pauvre & comme abandonné. Ses ruines ont pourtant

tant quelque chose de grand. Le Voyageur pourra * aller à trois milles de Ravenne, pour y voir le Monument que l'on érigea au jeune & brave Gaston de Foix, qui fut † tué dans cet endroit-là, aprés avoir gagné la bataille. Proche de la porte qu'on appelle dorée, il y a quelques pieces de Marbre, qu'on dit avoir esté du magnifique Palais de Theodoric. Il ne paroist plus rien de l'Amphitheatre que ce Prince avoit basti, non plus que de l'ancien Aqueduc dont parle Blondus. Pour estre bien informé de tout ce qui regarde l'ancienne & fameuse Ville de Ravenne, il faut lire ce qu'en ont écrit Desiderius Spretus, & Jerôme Rubei.

** C'est une promenade d'une heure & demie à aller & venir.*

† Le 11. Avril 1512. Il poursuivoit les Ennemis qui faisoient retraite. Il n'avoit que 24. ans.

Cervia est une Ville nouvelle, & un nom nouveau. Il n'y a pas encore long-temps qu'elle s'appelloit *Phycocle*. L'air y est mauvais, & le territoire n'est pas bon non plus, Cependant ce pauvre petit bourg a esté érigé en Evesché. On y voit en passant un ancien Tombeau de marbre blanc, fait en pyramide, & haut d'environ six pieds, sur lequel paroissent deux enfans en bas relief, qui d'une main tiennent un flambeau allumé & tourné vers terre; & qui soutiennent une guirlande de l'autre main. Entre ces deux figures on lit à peine l'inscription que voici, & dont je n'ay trouvé l'explication en aucun lieu: *M. Aur. Mace. Vet. Nat. Delin. ex sub. Opt. sibi & anno Victoriæ liberatæ Vivus posuit. Si quis hanc Arc. P. Ex. F. S. S. S. S A. D. F. C.*

Cesenate n'a qu'un petit Port, pour des barques de pescheurs. Ce païs abonde en-

gibier

gibier de mer, & particulierement en canards. Les Païſans (qui en ce lieu là portent le nom bizarre de *Pantheres*) en prennent en grande quantité dans le temps des neiges ou du plus grand froid, avec des filets, & d'autres machines qu'ils ont pour cela.

Il eſt certain que le Piſatello d'aujourd'huy eſt l'ancien RUBICON, & non l'autre petite Riviere dont j'ay parlé. Perſonne n'ignore avec combien de ſeverité il eſtoit defendu, non ſeulement aux Officiers des Armées Romaines, mais auſſi aux ſimples Soldats de paſſer cette Riviere en habit d'armes, quand meſme ç'auroit eſté au retour de quelque Victoire. Ce fut cette defenſe qui arreſta Céſar, & qui le fit tant balancer au bord de ce ruiſſeau. EATUR, dit-il enfin, QUO DEORUM OSTENTA, ET INIMICORUM INIQUITAS VOCAT: JACTA SIT ALEA.

Jam gelidas Cæſar curſu ſuperaverat Alpes,
Ingenteſque animo motus, bellumque futurum
Cæperat, ut ventum eſt parvi Rubiconis ad undas &c. Lucan. l. 1.

Sur l'article de Rimini, j'ajoûteray ſeulement, pour la ſatisfaction du Voyageur, les Inſcriptions de l'ancien Pont, & de l'Arc Triomphal dont j'ay parlé. Ce Pont eſt un des * quatre principaux qu'Auguſte avoit

* 1 *Pont Milvius* (Ponte-molle) *ſur le Tibre, prés de Rome.* 2. *Sur le Tibre, à Otricoli* (Ocriculum). 3. *Sur la Nera, à Narni.* 4. *Sur la Marechia,* (Ariminum) *à Rimini.*

avoit baſtis ſur la *Via Flaminia*, il la joignoit à Rimini, avec la *Via Emilia*.

Caſar Divi F. Auguſtus Pontifex Maxim. Coſ. XIIII. Imp. XX. Tribunicis Poteſtat. XXXVII. P. P.

De l'autre coſté.

Ti. Cæſar Divi Auguſti F. Divi Juli N. Auguſti. Pontif. Maxim. Coſ. IIII. Imp. VIII. Trib. Poteſt. XVII. dedere.

Sur l'Arc Triomphal.

Coſ. Sept. Deſignat. Octavum. V. Celeberrimeis Italiæ Vieis Conſilio Senatus Pop. Ta. C. S. US. Nileis.

Dans un autre endroit.

Im. Cæſar Divi Jul. Fi. Auguſtus Pont. Max. Coſ. XIII. Trib. Pot. XXVII. P. P. Murum dedit curante L. Turcio Secundo Approniani Præf. Urbis Fi. Acteio. V. C. Corect. Flam. & Piceni.

Il faut aller de Rimini à S. Marin, & revenir de S. Marin à la Catholica. J'ay fait ce Voyage en Caléche; mais il vaut mieux le faire à cheval. Il y a 12. milles de Rimini à S. Marin, & ſeize milles de S. Marin à la Catholica.

Quand on eſt à Rimini, on peut aller voir la petite Ville, & République de S. Marin, à dix ou douze milles de là, ſur la droite. Au lieu de s'engager avec le meſme voiturier, de Padouë à Lorette, il n'y auroit qu'à faire ſon marché juſqu'à Rimini. Dans cette Ville, on prendroit des chevaux pour S. Marin, & on reviendroit à Rimini, pour rentrer dans ſa route. S'il n'eſtoit pas ſur qu'on peuſt retrouver à Rimini, une nouvelle voiture pour Lorette, il faudroit engager la premiere à paſſer par S. Marin.

Le pont de Péſaro joint la Romagne à la Marche d'Ancone. Le Port n'eſt pas bon parce que la riviere eſt pleine de ſable à ſon Em-

embouchure. On peut aller de Pesaro à * * Urbin, autrefois residence des Duc de ce nom, de la Maison de la *Roviere*. La belle Bibliotheque qui a esté en partie jointe à celle du Vatican, & en partie dissipée par Cesar Borgia, étoit autrefois ce qu'il y avoit de plus rare à Urbin. Cependant, le Palais, & diverses autres choses, méritent bien qu'on fasse un détour pour la voir. D'Urbin, on revient si l'on veut à Fano : ces routes ne sont pas frequentées, mais elles se peuvent pourtant faire, & il n'y a qu'à s'accommoder avec les Voitiriers, pour contenter sa curiosité sur cela.

* *Patrie de celebre Raphael.*

Fano aussi bien que Pesaro, fut détruite par Totila, & en suite réparée par Belisaire. Voici l'inscription, qui se voyoit sur l'Arc Triomphal.

Divo Augusto Pio Constantino Patri Domino. Q. Imp. Cæsar Divi. F. Augustus. Pontifex Max. Cos. XIII. Tribunat. Potest. XXXII. Imp. Pater Patriæ Murum dedit.

Curante L. Turcio Secundo. Aproniani Præf. Fil. Asterio. V. C. Corr. Flam. & Piceni.

De Fano, ceux qui auroient déja fait la route de Lorette, en pourroient prendre une autre, qui est peut être un peu plus raboteuse, mais qui est plus courte, & non moins curieuse. En ce cas, on prend à Fano le chemin de Fossembrone, (*ou fossebruno*,) qui est à 15. milles, & qui est bastie des ruines de l'ancien Forum Sempronii lesquelles se voient à un demi mille de cette Ville. On suit toujours la rive droite

droite du *Metaurus*; qu'on appelle aujourd'huy *Metro*. Fossembrone ne manque pas de marbres & d'inscriptions qui peuvent donner de la satisfaction à ceux qui ont cette sorte de curiosité. Deux ou 3. milles plus loin, on rencontre la *Via Flaminia* dont le rare pavé est presque par tout extremement bien conservé. On se trouve alors sur le bord de la riviere appellée *Candiano*, qui se précipite souvent dans sa course, & que l'on voit toujours bruyante & écumante, dans une grande profondeur. Auguste voulant ouvrir un passage dans cet endroit, fut obligé de couper les hauts rochers qui étoient d'un costé; & de l'autre, d'elever de lieu en lieu de fortes murailles dont les fondemens posez au fond de la Vallée qui fait le lit du *Candiano*, s'élevassent en talus à la hauteur du nouveau chemin, pour le soutenir. Pendant l'espace de cinq cens pas, on est dans l'étonnement de voir le grand travail de ceux qui ont coupé ces hautes & dures montagnes. Mais on est plus surpris encore, lors qu'on entre dans la grotte du Rocher percé, qu'on nomme *Furlo*, & qui est un ouvrage de Tite, comme cela paroist encore par une inscription qui est là, quoy que cette inscription soit fort effacée. Cette voute est haute de 12. pieds, & à peu prés de mesme largeur. Sa longueur est de cent pieds. A une bonne heure de chemin de là, on entre dans l'agréable pleine d'Aqualagna, ou se donna la fameuse bataille qui fit triompher Narses contré Totila. D'Aqualagna on se rend

rend à Fuligno par Cagli, Cantino, & Nocera, & on reprend ainſi la route ordinaire de Rome. Je connois un Gentilhomme qui a fait ce chemin là. D'autres, aprés avoir vû Foſſembrone & Furlo, ce qui n'eſt qu'un Voyage de 18. milles, ſont revenus ſur leurs pas à Fano, pour ne pas perdre l'occaſion de voir Ancone, Lorette, la Caſcade de Terni &c.

Senegallia eſt appellée *Sena Gallorum*, pour la diſtinguer de Sienne, qui eſt *Sena Hetruſcorum*. Une des montagnes voiſines, porte le nom * d'Aſdrubal, parce que ce General (fils d'Amilcar & frere d'Annibal) fut tué proche de là, avec près de ſoixante mille hommes des ſiens.

* *Il y a eu pluſieurs Generaux Carthaginois du meſme nom.*

Ancone eſt ainſi nommée, à cauſe du coude ou du detour que fait ſon rivage. (ἀγκὼν, *cubitus.*) Sur la hauteur de ſon promontoire, il y avoit autrefois un Temple dedié à Venus.

Ante Domum Veneris quam Dorica ſuſtinet Ancon. Juven.

On dit en proverbe, *Unus Petrus in Roma*; *Una Turris in Cremona*; *Unus Portus in Ancona.*

Je n'ay rien à ajoûter ſur Lorette, ſinon de donner avis au Voyageur, qu'il demande à voir les quatre Portraits en ouvrage de plume, des quatre Docteurs de l'Egliſe. Cela eſt au Threſor, mais d'ordinaire on ne le montre pas, parce qu'on craint de le ſalir. C'eſt à mon avis, une des plus belles cho-

choſes que l'on puiſſe voir. La Carte, & la route qu'à tenuë la Ste. Caſa dans ſon Voyage, ſe peut acheter, dans une fueille de papier qui couſte 5. ou 6. ſols.

A Lorette nous prîmes pour huit perſonnes, trois caléches & deux chevaux, moyennant douze piſtoles d'Italie; à condition que nous arriverions le ſixiéme jour à Rome. On n'a pas le temps à Lorette de prendre ſes meſures de loin; & ainſi, il en faut paſſer à peu prés par où les voituriers veulent.

Recanati a pris ſon nom de Ricina (*Helvia Recina*) comme elle en a pris les materiaux. Les Goths ayant détruit cette derniere Ville, l'Empereur E. Pertinax en tranſporta les débris ſur les deux coſteaux voiſins, & en baſtit Recanati & Macerata. La Chancellerie du Legat de la Marche d'Ancone. eſt dans cette derniere Ville.

On vante fort à Fuligno ſes excellentes dragées, mais c'eſt à grand tort. Le Voyageur ne doit pas manquer d'aller faire une promenade à Aſſiſe. Il vaut mieux prendre une Caleche à Fuligno, que de ſe ſervir de l'ordinaire, parce qu'on va au petit † galop avec des chevaux frais. Il faut ſix heures pour ce Voyage: 2. heures pour aller; 2. heures, ou peu moins, pour viſiter St. François; & * Ste Claire; & autant pour revenir. Le Couvent des Franciſcains d'Aſſiſe, eſt dans une ſituation charmante: Et l'Egliſe à triple étage, eſt peut-eſtre l'unique au monde en ſon eſpéce. On voit le Thréſor,

† *Le chemin eſt uni & toujours beau.*

* *Au haut de la Ville.*

Thréſor, qui eſt à la vérité peu de choſe, en comparaiſon de celuy de Lorette; & on achete les petits ‡ livrets qui inſtruiſent de tout.

‡ *Celuy de S. François & celuy de S. Claire.*

Spolette avoit autrefois un Théatre & un Amphithéatre dont les pierres ont ſervi à baſtir le Chaſteau. Remarquez en paſſant l'Arcade appellée Porte d'Annibal, & liſez l'inſcription moderne qui y eſt. La * Chapelle de la *Madone* de S. Luc eſt ce qu'il y a de plus beau à la Cathédrale. Voyez le Cabinet de raretez M. Antonio Luparini. Il y a des montagnes charmantes d'une Verdure éternelle entre Spolette & Terni. L'Alberti, qui après Pline, vante les † raves de cette Ville, dit qu'un Aſne a de la peine à en porter ſept. Les Pigeons, y ſont auſſi fort grands & fort delicats

* *Partie Stuc, & partie marbre.*

† *Eſpeces de Navets.*

On ne doit pas manquer à Terni, d'aller voir la caſcade *del marmore* Elle n'eſt qu'à trois milles de cette ville, quoy qu'ils diſent à cinq, afin de loüer leurs chevaux davantage Il ne faut pas donner plus de deux *jules* & demi ou trois *jules*, pour chaque cheval. On dédommagera le voiturier de Lorette; pour le demi jour qu'il aura attendu à Terni, ſi l'on n'eſt pas convenu du contraire à Lorette.

Pour éviter tout cet embarras, il ſeroit bon de comprendre le voyage de la Caſcade, dans le marché qu'on fait à Lorette.

Je voudrois qu'on y comprit auſſi celuy du Mont-Eole; il eſt proche de la petite ville de Céſis, à huit milles de Terni, on voit là une choſe fort ſinguliere. Des trous, &

des fentes de cette montagne, il ſort continüellement des vens froids, ſur tout en Eſté. Les habitans de Ceſis conduiſent ces vens par des tuyaux dans leurs caves & dans leurs maiſons, pour refraîchir les vins, & pour ſe refraîchir eux-meſmes, pendant les chaleurs. * Ils ouvrent plus ou moins le tuyau, & prennent telle quantité de fraîcheur, qu'ils en veulent avoir.

* *Voyez Kirker*, in Mund. ſubt.

En approchant de Narni, il faut prendre ſur la droite, pour aller voir l'ancien pont dont j'ay parlé: le détour n'eſt que d'une demie heure.

En paſſant à Narni arreſtez vous un moment pour voir à la Cathédrale, le magnifique eſcalier qui deſcend à la Chapelle de S. Juvenal. Cette Ville ſe fait honneur d'eſtre la Patrie de pluſieurs grands hommes, entre leſquels elle n'a garde d'oublier le General Cartemelata, dont nous avons vû la ſtatuë à Padouë. Une demie heure après que vous ſerez ſorti de Narni, vous verrez les rochers qu'il a fallu couper, pour faire un paſſage entre la montagne, & les précipices où coule la *Nera*. Pendant huit milles, vous aurez un chemin fort rude, juſqu'auprès d'Otricoli. L'opinion commune confond l'ancien *Oriculum*, avec *l'Ocrea*, ou *l'Interocrea* de l'Itineraire d'Antonin. Mais d'autres, fondez ſur ce que ces deux noms ſont d'une égale antiquité, croyent qu'Oriculum étoit dans le lieu où eſt préſentement Otricoli; & que les ruïnes qui ſe voyent un peu plus bas, à main droite, vers le Tibre, ſont des reſtes

d'Ocrea.

d'Ocrea. Après avoir entendu les raiſons des uns & des autres ; je croirois pouvoir les accorder, en diſant qu'*Oriculum* eſt un diminutif, & comme un fauxbourg *d'Ocrea.*

Il y a 12. milles d'un fort beau chemin, entre Otricoli, & Citta Caſtellana. En ſortant de cette derniere Ville vous lirez l'Inſcription qui eſt ſur le Pont: vous en verrez une † autre, à *Caſtel nuovo*, à la diſnée, qui vous aprendra que la *Via Flaminia* qui paroiſt ſi belle ſur toute cette route, étoit il n'y a pas long-temps cachée ſous les terres qui l'avoient peu à-peu couverte. De *Caſtel-nuovo* à Rome, il n'y a que 16. petits milles. Toute cette partie de la Campagne de Rome, eſt ſterile, & préſque abandonnée: vous y verrez diverſes mazures Antiques, mais rien de conſiderable.

† *Sur la porte de la maiſon où eſt la Poſte.*

En arrivant à Rome, nous nous miſmes dans une auberge. Mais à noſtre retour de Naples, nous priſmes ce qu'ils appellent un *Palazzo*, & ce qu'il faut nommer en bon François, une maiſon garnie. Nous eſtions fort honorablement pour * vingt *piaſtres* par mois.

* *Près de 6. liv. ſterling.*

Quand on arrive à Rome, on eſt accablé d'une multitude de valets, qui viennent offrir leurs ſervices; mais il ne ſe faut pas preſſer d'en arreſter aucun. Ce ſont pour la pluspart des avanturiers avec qu'il n'y a point de ſeûreté.

Il faut principalement obſerver deux choſes à l'égard des valets, quand on veut augmenter ſon train, en quelques endroits du

voyage. Premierement, les prendre du païs, & du lieu meſme où l'on ſe rencontre ; ils en connoiſſent & les perſonnes, & les choſes, & les coutumes ; ils en parlent la langue ; & ils ſe trouvent dans quelque engagement de faire mieux leur devoir, que ceux qui ſont étrangers. Secondement, les recevoir de la main d'amis, & de gens qui les connoiſſent aſſez, pour aſſurer de leur fidelité. On peut porter avec ſoy quelques juſtaucorps de livrée, afin de mettre ſon monde de meſme parure.

On donne aux valets, ou aux eſtaffiers, comme on parle à Rome (*ſtaffieri*) deux *jules* & demi, ou trois *jules* par jour pour nourriture & pour tout. Les Cuiſiniers ne ſont guéres plus chers.

Pour un caroſſe honneſte, avec deux bons chevaux, nous donnions quarorze piſtoſtes par mois. Dans une autre ſaiſon, au l'auroit pû avoir pour douze, & quelquefois meſme pour dix. Mais le temps du Careſme & de Paſques, eſt le temps du plus grand abord des Etrangers à Rome ce qui fait enchérir quantité de choſes.

Quand on ſe rencontre à Rome, en Careſme, on peut aiſément obtenir une permiſſion de manger de la viande. Dans les hoſtelleriers, ſur la route, ils en donnent auſſi : il faut la demander un peu en ſecret, afin de ne les expoſer pas à la cenſure. J'ay vû auſſi des gens les menacer d'aller loger ailleurs, quand ils faiſoient trop les difficiles, & les amener ainſi à la raiſon. Il eſt certain que preſque par tout en Italie, les

jours

jours maigres ſont d'une maigreur étrange, il eſt comme impoſſible de s'y accoutumer.

Quand on ne veut ſéjourner que deux ou trois mois à Rome, il faut prendre d'abord un bon Antiquaire, & régler ſon temps avec luy, pour viſiter les principales raretez de cette célébre Ville. Quoy que pluſieurs perſonnes ayent entrepris de les décrire, un homme curieux & exact, qui examine les choſes de ſes propres yeux, trouve toujours quelque nouvelle obſervation à faire. Ainſi, ſans regarder les livres, autrement que comme des aides, il faut travailler ſoy-meſme, & remplir ſon journal de tout ce que l'on voit. Souvent il arrive que quand on vient à conferer ſes remarques, avec les deſcription que les autres ont faites, on y trouve une différence fort grande. Il faut toujours avoir les tablettes à la main, & ne manquer pas chaque ſoir, de tranſcrire les choſes que l'on a obſervées pendant la journée; Et cela par tout, auſſi bien qu'à Rome.

Pour ne pas oublier de m'informer des principales choſes dont on peut ſouhaiter d'eſtre inſtruit; en arrivant dans chaque Ville, & par tout en chaque Païs; je m'eſtois fait le catalogue que voici de ces diverſes choſes, & je trouvois toujours ſur cela quelque queſtion à faire.

Climat.
Gouvernement
Forces.
Chateaux
Citadelles.
Arſenaux.
Garniſon.
Fortifications.
Maiſons de plaiſance.
Limites.

Grandeur des Villes.
Religion.
Langue.
Monnoye.
Trafic.
Foires.
Manufactures.
Richesses.
Academies.
Université.
Evesché.
Antiquité.
Monumens.
Bibliothéques.
Cabinets de rarotés.
Sçavant.
Habiles Artisans.
Ceinture.
Sculpture.
Architecture.
Calais.
Veües.
Passages.
Abords.
Ponts.
Rivieres.
Bois.
Montagnes.
Bourgs & Villages.
Coutumes.
Modes d'habits.
Privileges.
Avantures.
Festes, cérémonies, ou solemnitez annuelles.
Accidens nouveaux.
Raretez naturelles ou artificielles.
Terroir.
Plantes.
Fruits.
Animaux &c.

** Depuis la premiere Edition de ce Livre, il a fait imprimer en faveur des Etrangers, une petite description de Rome, à laquelle il a donné le titre de* Mercurio Etrante.

* D. Pietro Rossini estoit nostre Antiquaire à Rome. Il connoist les médailles, & en négotie.

Il n'est pas mal à propos de se joindre avec quelques autres Etrangers, pour visiter ensemble les curiositez de Rome: on s'en fait un plus grand plaisir, les uns à cause des autres; & plusieurs remarquent mieux qu'un seul.

Jamais ce me semble, on ne doit estre dans le voyage, sans diverses sortes de mesures, sans cartes de Géographie, sans montre, sans lu-

lunettes d'approche, ſans bouſſole, ni ſans quart de cercle.

Tant qu'on peut, il faut prendre les dimenſions de tout. Il eſt aiſé de porter une canne diviſée par quelques petites marques, en pluſieurs meſures. J'avois auſſi une † ficelle bien retorſe & bien cirée, longue de cinquante braſſes, avec des nœuds de pied en pied. En un moment on a meſuré de longues diſtances, des hauteurs de tours, des groſſeurs de colonnes, & tout ce que l'on veut.

† *Il eſt vrai que cette maniere de meſurer ne peut eſtre tres exacte; mais elle eſt prompte, & ſuffiſante pour beaucoup de choſes.*

Rien n'eſt plus agréable en voyageant, que de conſulter la carte: On en voudroit avoir autant qu'il s'en eſt fait. Je donne ſur cela trois avis. Premierement, de n'attendre pas à acheter des Cartes, dans les païs où l'on va: nous en avons cherché en pluſieurs grandes villes, ſans en pouvoir trouver. Il faut donc en faire proviſion, avant que de partir, & en prendre de tous Auteurs; ſouvent il arrive qu'en quelques endroits, les moins eſtimées ſe trouvent les meilleures. Secondement; de les faire entoiler, & de les rouler ſur un baſton fait exprés. Et enfin, d'écrire ſur un mémoire particulier, toutes les diverſes fautes que l'on y rencontre, & d'en donner avis à ceux qui font ces Cartes. Si chacun en uſoit ainſi, l'on auroit des Cartes correctes.

Pour les lunettes d'approche, on en doit avoir de diverſes façons; pour les grands lointains; & pour découvrir de certaines choſes moins éloignées; des inſcriptions,

des peintures, des ſtatües, des ornemens d'architecture, &c.

Je reviens à Rome. Les Curieux y pourront acheter des eſtampes de toutes ſes Antiques; & de toutes les choſes les plus remarquables qui ſe voyent & dans la Ville, & aux environs. Pour cent piſtoles, on aura preſque tout.

Non ſeulement à Rome, mais par tout ailleurs, il faudroit en recueillir les idées, parce que l'on pourroit y trouver de pareilles eſtampes. Les plus Curieux feront bien d'avoir avec eux un bon deſſinnateur.

J'avois fait un catalogue d'environ trois cens des plus beaux Tableaux, entre ceux que nous avons vûs à Rome, dans l'intention de le joindre icy; mais j'aprens que l'on a publié un recueil entier de toutes ces Peintures.

Les caléches de Rome ſont fort jolies, pour faire une promenade dans un païs uni; mais elles ne ſont pas propres pour voyager. Cependant, comme quantité de gens s'en enteſtent, quand ils ſont à Rome, je donneray avis à ceux qui voudront abſolument en avoir pour le voyage, de les faire mieux ferrer, qu'on ne les ferre pour l'ordinaire; De prendre le ſouffler de toile cirée, & non pas de cuir; le cuir ſe durſit, ſe tourmente, & eſt trop peſant; & de poſer le corps de la caléche immédiatement ſur le brancard, au lieu de le ſuſpendre. Quand le brancard eſt bon, il fait aſſez de reſſort, & l'on eſt moins ſujet à verſer.

J'eſtime qu'il eſt fort commode de voya-

voyager dans ſa propre caléche, mais il ne faudroit pas que cette Caleche fuſt faite à la Romaine, car quand on obſerveroit tout ce que je viens de dire, il y a encore un autre inconvenient qui reſte: C'eſt que le brancard en eſtant long de quinze piés pour le moins, il eſt preſque impoſſible de tourner dans les détours des chemins étroits. Il faut donc avoir une caléche qui ſoit autrement conſtruite, & prendre garde qu'elle ſoit également forte & commode. Au reſte, ſi je donne avis au voyageur d'avoir ſa propre caléche, je ſuis fort éloigné de luy conſeiller d'avoir ſes propres chevaux, car c'eſt beaucoup d'embrrras. Un grand équipage eſt ſujet à cent accidens, & trouble le plaiſir du voyage. Il eſt meſme quelquefois arrivé que les valets d'écurie ont encloüé les chevaux des voyageurs, afin de les obliger ou à ſéjourner, ou à en prendre d'autres, & à abandonner les leurs.

Au reſte c'eſt l'argent qui régle tout: Quand on n'eſt pas retenu par la conſidération de l'epargne, il n'y a rien qui ne ſoit aiſé.

Et je prendray occaſion de dire ſur cela, que ceux qui veulent voyager pour leur plaiſir, ne doivent pas ſe trop inquieter l'eſprit par les ſoucis d'une trop grande œconomie; car au lieu du plaiſir qu'ils cherchent, ils ne trouveroient que du chagrin & de la peine. Pour voyager agréablement, il faut faire belle dépenſe: c'eſt le moyen d'eſtre reſpecté de tout le monde, d'avoir entrée par tout, & de bien profiter du voyage.

Pour une fois dans la vie qu'on entreprend une semblable chose, cela ne vaut pas la peine de prendre garde à quelque millier d'écus de plus ou de moins. Rien n'est plus triste que de se voir forcé par des raisons d'épargne, à faire des choses par lesquelles on est exposé au mépris des autres voyageurs. Encore une fois donc, je conseille, sur toutes choses, tant au voyageur qui est maitre de son bien, qu'aux Parens ou Tuteurs des jeunes gens qu'ils envoyent ainsi visiter le monde, de faire une dépense honorable.

Ceux qui seront à Rome, au tems de l'arrivée des cailles, feront bien d'aller passer deux ou trois jours vers Ostie, ou vers Prattica, sur le bord de la Mer. Au retour de Naples, j'ajoûteray quelques nouveaux avis sur l'article de Rome.

Voici comme on fait ordinairement le Voyage de Rome à Naples. On prend ou des chevaux, ou des caléches, ou l'un & l'autre ensemble, afin de changer quelquefois & de se délasser. Moyennant quinze *piastres* par teste, le Voiturier de Rome s'engage de donner huit repas en allant, & autant en revenant: de demeurer cinq jours entiers à Naples: de payer la barque de Mole à Gaïette; & de donner ses chevaux, un jour pour le Vésuve, & un autre pour Pouzzol: ces deux jours étant compris entre les cinq de Naples. Cela fait en tout un voyage de quinze jours; on est de retour à Rome le quinziéme jour.

Quand on n'a pas beaucoup de tems, il n'est

n'eſt pas trop mal d'en uſer ainſi : mais ſi le loiſir le permet, on fera bien de prendre d'autres meſures. Trois jours ne ſuffiſent pas pour bien viſiter Naples ; il en faut tout-au-moins douze ou quinze. Et il eſt comme impoſſible auſſi, de voir en un ſeul jour, toutes les antiquitez, & toutes les raretez des environs de Pouzzol.

On peut prendre le *Procaccio*, ou le Meſſager ordinaire de Rome à Naples ; faire tel ſéjour que l'on veut à Naples ; & en revenir par la meſme voye. Je n'ay pas apris qu'il y euſt de *Cambiatures* de ce coſté-là.

Par la premiere route, ou dans la premiere maniere de faire ce voyage, on revient ſur ſes pas ; ce qui eſt une choſe deſagréable à des voyageurs. Ceux donc qui ſe trouveroient à Naples, ſans engagement avec aucun voiturier, pourroient prendre la droite au retour, un peu plus avant dans les terres ; & ſe rendre à Rome, par les chevaux qu'ils loüeroient de ville en ville. Je ne dis cela que pour ceux qui veulent bien acheter le plaiſir de la nouveauté & de la curioſité, par un peu plus de peine ; ſçachant bien que cette route n'eſt pas fréquentée. Je connois des gens qui l'ont priſe.

Villamont dit dans la Rélation de ſon Voyage qu'il a eſté de Rome à Naples par *Marino Cava dell' Aglio*, *Oſtaria di meza Selva*, *Valmontone*, *Piminare*, *Caſtel Mattio*, (*Anagni* un peu à gauche) *Villa Regia*, *Fiorentino*, *Fruſino*, *Arnara*, *Ceprano*, *Pontecorno*, *Fratte*, *S. Agathe* &c. Cette route eſt

assez praticable quoy qu'en disent les Voituriers. Ils disent vray quand ils assurent qu'elle est mauvaise; mais il est difficile, ou mesme impossible, qu'elle soit pire que la route ordinaire; & ainsi, il n'y a pas grand risque à les prendre l'une aprés l'autre. Je n'ajouteray rien de considerable a ce que j'ay dit des Villes que l'on rencontre entre Rome & Naples; ces lieux-là n'ayant presque plus rien de ce qui les rendoit autrefois célébres. Entre Piperno & Terracina, on peut passer à l'Abbaye de Fossa-nuova, que l'on voit à quatre ou cinq cens pas de la route, à la sortie du bois de Piperno. Ceux qui voudront voir là les empreintes des pieds du Mulet de S. Thomas, pourront en peu de temps contenter leur curiosité.

Si vous avez une demie heure de temps à Terracina, vous pourrez aller voir l'ancien Port, à une des embouchures du *Fiume nuovo*, & de ces * autres Rivieres qui ont traversé la *Palus Pontina.*

* *Amaseno, Ufens, Stronzola, Sellaro, Lentisco, Mortaccine, Traversa, Cavatella, Teppia, Malfi, &c.*

Quand on arrive à Terracina, d'ordinaire on tourne à droit, derriere les murailles, parce que le chemin est plus aisé. Mais ceux qui voudront traverser la Ville pour la voir en passant, n'auront qu'à monter tout droit.

Il faut convenir en partant de Rome avec le Voiturier, que si la Mer est si rude qu'on ne puisse passer le Golfe qui est entre Mola & Gaïette, sans danger, ou sans beaucoup de peine, il donnera ses chevaux pour faire le tour du Golfe; le détour n'est pas grand.

Il

Il faut auſſi l'obliger de paſſer par l'ancienne Capouë, ſoit en allant ſoit en revenant.

Nous logeâmes à Naples à la Colombe d'or, & nous donnâmes dix *carlins* par teſte. La Colombe & les trois Rois, ſont les deux ſeules bonnes auberges de Naples. Le Caroſſe ne nous couſtoit que douze *carlins* par jour. Ou eſt pour ſept *jules* a Rome, dans les meilleures auberges: Si l'on y doit faire quelque ſéjour, & que l'on marchande, ils ſe contenteront bien de ſix.

On vend à Naples force bas de ſoye, veſtes, & autres ouvrages d'eſtame; mais cela n'eſt pas beau, en comparaiſon de ce qui ſe fait à Londres. Les Marchands de Naples ſurfont beaucoup.

N'ayant pas apris qu'il ſe ſoit fait aucune liſte des principaux Tableaux qui ſe voyent à Naples: Outre ceux que j'ay déja indiquez j'en nommeray encore ici quelques uns: en faveur des jeunes Peintres qui voyagent en Italie. Je ne parle que de ce qui ſe voit dans les Egliſes, dans les Couvens, ou dans les autres lieux dont l'accez leur peut eſtre aiſé.

Une Vierge de *Raphaël*, dans la Chapelle de la Famille Dolce, à *S. Dominique* Maj.

Une Annonciation de *Michel Ange*; à *S. Marie de la Santé.*

Une autre Annonciation, du *Titien*; dans la Chapelle du Duc d'Acerenza, *à S. Domin. maj.*

Le portrait de la Reine Jeanne I. du *Giotto*; à *l'Incoronata.*

Le Refectoire du *Mont-olivet*; de George *Vasari.*

Une Nativité, & une S. Agnes, du *Pomarancio*; à *Philippe de Neri.*

Un S. Thomas, *à la Cathédrale*; & un S. Michel, sur le grand Autel de S. *Angelo a Nido*; de *Marc de Sienne.*

Plusieurs pieces à *S. Anne des Lombards*; *d'Annib. Corache.*

Un S. Pierre du *Caravage*; à S. *Marie des Graces.*

Les quatre Anges de la Chapelle du Thrésor, *à la Cathédrale*; & plusieurs piéces à *S. Anne des Lombards*, du *Dominicam.*

Un S. François à *S. Philippe de Neri*; Une Annonciation, & les vertus cardinales, *aux SS. Apostres*; du *Guide.*

Plusieurs preces à *S. Anne des Lombards*, & la voûte des SS. Apostres, du Cavalier *Lanfranc.*

Un S. Alexis, *à S. Philippe de Neri*; de *Pietro da Cortona.*

Une Trinité, à *l'Eglise de la Trinité*; Un S. Benoist, & d'autres piéces, à *S. Severin des Benedictins.* Un autre St. Benoist & un S. Thomas d'Aquin, au *Mont-Olivet.* Divers Tableaux, *à S. Anne des Lombard*; *de S. Fede.*

Les vertus & les Sciences, *à S. Thomas d'Aquin*, dans le Cloistre; de N. *Vaccaro.*

Les peintures à fresque, *du Zingaro*, *à S. Severin.*

Les Mages, du *Cottignuola*; au *Mont-Olivet.*

Une

Uune Assomption de Vierge, à *la Cathedrale*; *d'André de Salerne.*

La voute de *S. Paul*; du Cavalier *Massimo.*

Un S. Jean du *Rosso*; au milieu du plafont de *S. Jean Carbonare.*

Un S. Michel; à *S. Dominique maj.* Une Ascension, à *S. Ligorto*; *de Bern. Lama.*

Un S. Jean & un S. Luc à *S. Claire*; *de Sylvestro Buono.*

Un mariage de J. C. avec S. Catherine de Sienne, à *S. Pietro a Majella*; du *Criscuolo.*

Un portrait de S. Louis à *S. Laurent des PP. Mineurs de S. François*; de *Simon Cremonese.*

Un S. Jerosme, du *Gessi*; à *S. Philippe de Neri.*

La mosaïque des SS. Apostres; de *J. Bapt. Calandra.*

Une Adoration des Mages; à *S. Philippe de Neri*; & diverses peintures à fresque, *à S. Severin des Benedictins*, du *Bellissaire.*

Le dedans du Dome des SS. Apostres; du Cavalier *Benaschi.*

Plusieurs ouvrages *au Palais du Viceroy*, & à *S Phil. de Neri*; du *Jourdain*, fameux Peintre aujourd'huy vivant.

Ceux qui aiment l'Architecture & la Sculpture, pourront remarquer.

A l'Annonciade; le grand Autel, le Tabernacle, & l'Autel de Nostredame des Graces.

A S. Severin des Bened. Les magnifiques Tombeaux d'André Bonifacia & de *J. Baptiste Cicaro.* Les plus belles Orgues de Na-

Naples, ſe voyent dans cette meſme Egliſe.

Aux Carmes déchauſſez ; le grand Autel. & le Tabernacle.

A S. Jean *a Carbonara*; le Tombeau de Ladiſlaus, quoy que Gothique: La Chapelle des Marquis de Vico. Les ſtatues de S. Jaques, & de S. George Martyr : le Crucifix de la Chapelle des Seripando.

A S. Marie de Conſtantinople ; l'Autel de S. Ignace, & celuy de S. François Xavier.

A S. *Pietro à Majella* ; la ſtatüe de S. Sebaſtien, par *Jean de Nolo*.

Aux S S. Apoſtres : la Chapelle du Cardinal Filamarino : celle de l'Annonciation, & le Tabernacle.

A la Cathédrale ; les fonts baptiſmaux : la porte, & la Chapelle du Thréſor.

A S. Laurent ; le grand Autel, & la Chapelle de J. Camille Cacace.

A S. Marie Mere de Dieu ; le grand Autel, & celuy de la Chapelle de S. Thereſe.

A S. Marie des Carmes ; la grande Chapelle.

A S. Marie la neuve ; la magnifique Chapelle de S. Jaques.

A S. Jaques des Eſpagnols ; le Tombeau de D. Pedro de Tolede.

A S. Paul ; la Chapelle des Princes de S. Agathe, & une ſtatuë de la Vierge.

Tout cela eſt d'une beauté, & d'une magnificence extraordinaire. Il faut voir auſſi les Thréſors, & les Sacriſties.

A S. Reſtituta ; qui étoit autrefois l'Egliſe Cathédrale ; il y a une Image de la Vierge, à la Moſaïque, qui eſt dit-on, la pre-

premiere qui ait eſté ſervie religieuſement dans toute l'Italie. Dans le meſme lieu, on montre un Crucifix miraculeux fait par un Aveugle.

Voyez le Cabinet de raretez, qui eſt à l'Apoticairerie de Ste. Catherine *à Formella.*

Ceux qui auront quelque loiſir, iront voir le Palais du Prince Mandaini, & celuy de D. Chriſtiano Gaſparo, proche de Naples.

Il n'y a qu'une promenade au Jardin des Simples, à la *Montagnuola*, hors la Ville.

Le meilleur Savon ſe vend au Couvent du Mont-Olivet: il vaut 24. *Carlini* la livre. Quarante-cinq Carlins font une Piſtole d'Eſpagne,

Je croi que j'ay déja dit qu'un jour ne ſuffit pas, pour voir tout ce qui eſt digne de la curioſité d'un Voyageur, dans le Païs de Pouzzol, de Bayes, & des environs. C'eſt une verité que je repete encore. Je conſeille meſme d'aller voir les ruines de *Cumes* & de *Miſene*, qui ſont tout proche, & où l'on verra diverſes ſortes de choſes avec ſatisfaction. Il ne faut pas manquer de paſſer par l'*Arco Felice.*

Ceux qui demeureront quelque temps à Naples, pourront faire une promenade juſqu'à Salerne. Ils verront trois ou quatre autres Villes en paſſant.

Ils auront occaſion de faire auſſi pluſieurs expériences à la Grotte du chien. Il faudroit s'aſſurer bien préciſément, de l'eſpace de temps que l'Animal met à mourir. L'origine des nerfs eſtant ſaiſie & occupée par la vapeur,

pour, il ſe peut faire comme une maniere d'apoplexie, dont l'accez dure plus longtems qu'on ne penſe, & qui laiſſe la beſte comme morte, quoy que peut-eſtre elle ne le ſoit pas.

On prétend que l'eau du Lac qui eſt prés de là, a une proprieté particuliere, pour guérir le chien: il ne ſeroit pas difficile d'y faire porter d'autre eau, pour voir ſi elle ne produiroit pas le meſme effet. On pourroit auſſi laiſſer l'animal, ou chien ou autre beſte, ſur la terre hors de la grotte; peut-eſtre reprendroit-il ſes eſprits ſans le ſecours de l'eau. Il faudroit pour faire tout cela, mener pluſieurs chiens, de Naples.

Pline cite un Auteur, qui rapporte qu'il n'y avoit point de danger dans cette meſme grotte, pour les animaux *quibus exciſa ſunt genitalia:* c'eſt un fait dont on peut aiſément s'éclaircir. Il y auroit quantité d'autres expériences à faire.

En allant de Rome à Naples, on n'eſt inquité d'aucuns Doüaniers; mais au retour, on ne rencontre autre choſe, dans la premiere demi-journée. Ils s'imaginent qu'on s'eſt chargé de bas de ſoye, ou de quelques autres petits ouvrages qui ſe font à Naples, & l'on eſt aſſez embarraſſé de ces Péagers. Ils ne fouillerent perſonne de noſtre compagnie, mais en deux ou trois endroits différens, il ouvrirent quelque valiſe. Pour faire plus agréablement le voyage de Naples, il ne ſe faudroit pas s'embaraſſer de beaucoup d'équipage. En Général, c'eſt une bonne méthode.

A Ro-

A Rome, comme par tout ailleurs, les cabinets de raretez auſſi bien que les Bibliothéques changent ſouvent de main. De ſorte que les catalogues que l'on en peut donner, ne ſont bons que pour un temps. Je ne laiſſeray pas de nommer icy les Cabinets que j'ay † veus en 1694. Ceux des Cardinaux Carpegna, Barberin, & Octoboni. * D. Livio Odeſchalchi. De D. Auguſtin Chigi. du Marquis Maſſimis. Du *Cavalier* del Pozzo. D. M. M. Bellori; Fabretti; Ciampino; Antonio Rollandi; Iſidore; Urbain. Rocci; Felice Rondanini; François. Galli; Antonio Sabbatini! N. de la Chauſſe; & le reſte de celuy de Kirker, au College Romain. Au reſte, Rome, abonde en ces ſortes de choſes. Pour indiquer tout il faudroit faire une liſte non ſeulement des Maiſons de tous les grands Seigneurs, mais d'une infinité de Particuliers. Je croi avoir déja dit qu'on vend un Catalogue des plus beaux Tableaux. Les plus fameux Peintres de Rome, ſont preſentemen, Carlo Maratti, Louis Garzo, & le Treviſan, pour le Portrait & l'Hiſtoire. Roberto, pour la Perſpective. François van Blomen, pour le Païſage. Charles van Vogelaer, qu'on appelle communement, *Le Carlo*, pour les Fleurs. David, pour les animaux. Edouard, Anglois eſt auſſi en réputation pour le Portrait. Il a fait celuy de la Reine Chriſtine, & en a eſté aſſez honneſtement; ou plutoſt honorablement récompencé. Pietro Santo Bartoli eſt excellent graveur & deſſinateur.

† *Il y en a beaucoup d'autres.*

* *C'eſt le cabinet de la Reine Chriſtine. D. Livio l'a eu pour cent cinquante trois mille ecus: c'eſt à dire pour tres peu de choſe.*

On

On trouvera des livres François, & en toutes sortes de Langues, chez M. Croisier Libraire François. Et on aura chez luy la lecture des Gazettes de Paris, de Hollande, & d'ailleurs. M. François de Seine son Associé, est un homme curieux, civil & savant, de qui un Etranger peut apprendre beaucoup de choses. Il est Auteur d'une description de Rome, qui paroist depuis peu. Elle est en François, & en 4. voll. in douze.

Il est bon d'avoir le Livre intitulé * *Relatione della Corte di Roma.* On y trouvera, tout ce qui regarde les Ceremonies, ou les solemnitez publiques; aussi-bien que l'estat de la Cour & de la Maison du Pape. F. Sestini a joint à ce Traitte, celuy qu'il appelle. *Il Maestro di Camera*, où l'on trouvera plusieurs des mesmes choses, & diverses autres; comme les Cérémonies du grand Jubilé, des Consistoires publics, de la Canonisation des Saints, &c.

** Par G. Lunadoro. Prenez garde que ce soit la derniere Edition.*

Ne manquez pas d'assister une fois à la Cérémonie des Ames dévotes qui se donnent la discipline à l'Oratoire de S. François Xavier, ou du Pere Caravita, proche du College Romain. C'est une des plus plaisantes choses qui se voyent à Rome. On joüe aussi une autre Comédie fort divertissante, dans l'Eglise de la *Pace*, derriere la Place Navone, quand on exorcise les Possedez. Il faut voir cela.

Remarquez à S. Pierre, le Tombeau d'Innocent XI. qu'il a fallu environner d'une closture, parce que le Peuple emportoit

ce

ce Tombeau par morceaux, en qualité de Reliques.

Il eſt bon d'avertir icy que le † Pape a fulminé depuis peu une excommunication contre ceux qui prendront du Tabac en poudre dans cette Egliſe; car il ſeroit facheux de devenir Loup-garou à Rome. La raiſon de cette défenſe, pour le dire en paſſant, eſt fondée ſur ce que le S. Pere à eſté averti qu'un Preſtre diſant la Meſſe dans cette meſme Egliſe, avoit ſa tabatiere ouverte ſur l'Autel, & prenoit de temps en temps du tabac. Comme il ne faut qu'une inatention, pour faire manquer le coup de la Tranſubſtantiation, le Pape a tres ſagement fait.

† *Innocent XII.*

Les Curieux ne doivent pas negliger de faire une promenade à Oſtie, & à Porto, de l'autre coſté du Tibre, où l'on void des reſtes de l'ancien Port. Mais auparavant, ils feront bien de s'entretenir un peu de tout cela avec l'Abbé Fabretti, ou avec quelque autre homme de ſa ſorte, s'ils en peuvent trouver. Il y a 12 petits milles de Rome à Oſtie; j'y ay eſté en trois heures en Caroſſe; on ſuit l'ancienne *Via Oſtienſis*, de laquelle on voit pluſieurs reſtes. L'Oſtie ruïnée eſt au delà de la nouvelle Oſtie, vers la Mer: & celle-cy n'eſt qu'un monceau de huit ou dix maiſons.

Nous fimes marché à Rome, pour eſtre portez en caléches, nourris, & défrayez pendant onze jours, de Rome à Florence; par Viterbe, Sienne, Livorne, Piſe, Luques, & Piſtoya; moyennant ſix piſtoles d'Ita-

d'Italie pour chacun ; c'eſtoit un peu trop : il eſt vray que les voitures eſtoient fort rare à Rome, quand nous en partimes. Il y a de certains temps, qu'à peine trouveroit on une caléche : c'eſt particulierement quand il arrive que beaucoup de troupes enfroquées, changent de garniſon. De Rome à Livorne, il y a ſix jours ; deux jours & demi de Livorne à Florrence ; & deux autres jours & demi, partagez en pluſieurs ſéjours. On peut faire marché pour aller de Rome à Civita-Vecchia, & de Civita-Vecchia à Viterbe, par Corneto & Toſcanella. Un de mes amis a fait cette route en Caleche. Le Port de Civita-Vecchia mérite d'eſtre vû. A Viterbe on reprend la route ordinaire.

Ceux qui voudront faire du ſéjour en Italie, pour apprendre la langue, feront bien de choſir Sienne ; la prononciation des Florentins eſt d'une âpreté qui bleſſe & l'oreille & la gorge : à Rome ; on eſt diſtrait, par la quantité d'Eſtrangers qui y ſont toujours, & avec qui l'on ne ſe peut empeſcher de faire ſocieté. Mais à Sienne on trouve ce que demande le proverbe, le langage Toſcan, & la bouche Romaine. Dans les villes où l'on s'arreſte pendant quelques mois, on peut prendre un Maiſtre de Langues.

Il faut voir à Sienne, outre ce que j'ay marqué, le * College des Nobles dans le beau Palais † Picolomini, qui étoit autrefois d'Æneas Sylvius. Le Palais de l'Archeveſque. Celuy du Cardinal de Medicis, Gouverneur de la Ville. Le grand Hoſpi-

* *Etabli en 1681.*
† *Pie.*

tal. Les Egliſes de S. François, de S. Auguſtin, & de la Madone de la *Provenzana*, dont on vous fera l'hiſtoire. Au Dome, remarquez la Chapelle de la N. Dame de S. Luc, & les belles ſtatuës qui ſont dans cette meſme Chapelle: Celles de S. Jerome & de la Magdelaine ſont du Cavalier Bernin; & les 2. autres, ſont d'un de ſes Eleves. La Nation Allemande, ou plutoſt, les Ecoliers Allemands ont pluſieurs privileges, dont vous pourrez vous informer: Sienne eſt une Univerſité; les Etudes qui s'y font, ou qui s'y peuvent faire; & la réputation du bon Langage, attirent beaucoup de jeunes Etrangers dans cette Ville: ils y ſont fort civilement recens. Le 1. de Juillet & le 15. d'Aouſt, il ſe fait des courſes de chevaux. Il y a 3. ou 4. ſentimens differens ſur la maniere particuliere dont eſt faite la grande Place, qui eſt vis-à-vis de l'Hoſtel de Ville. Proche de Sienne, on void un vieux Cheſne verd, qui eſt ſorti d'un baſton ſec que S. François planta en terre.

Quand on arrive Alle Fornacette, entre Ponte d'Era & Piſe; ſi la ſaiſon le permet, ou ſi les jours précedens n'ont pas été trop pluvieux, il faut tourner à gauche, & prendre le chemin qui va droit à Livorne: il y a pour le moins 8. milles à gagner. Mais ce chemin eſtant marecageux, & d'une terre graſſe, il y a du danger à s'y engager mal à propos. Il vaut mieux aller à Piſe, quoy qu'on ſoit obligé d'y revenir de Livorne.

Livorne eſt un Port libre, où les Marchands de tout païs & de toute Religion, vivent

vent en pleine liberté. Les Proteſtans ſe marient à bord des Vaiſſeaux Anglois, Hollandois, Danois &c. qui ſe rencontrent au Port; & ils y font auſſi baptiſer leurs Enfans. Ils ont un Cimetiere hors & proche de la Ville, joignant le Glacis. Les Turcs, & les Juifs y en ont auſſi. Ceux-cy n'ont aucune marque dans leurs habits, qui les faſſe connoiſtre, non plus qu'à Londres ni à Amſterdam : ailleurs, il n'en eſt pas ainſi.

Les Juifs ſont en grand nombre, & il y en a de fort riches.

Il faut voir le grand Hoſpital ou couchent les Galeriens: Et les petites Moſquées ornées de 5. ou 6. Oeufs d'Autruches, qu'y ont les Eſclaves Turcs. La bonne † eau manque à Livorne ; & quelques uns diſent que l'air n'y eſt pas trop bon. Vous remarquerez au Port, la belle Statue * d'un des grands Ducs, avec les quatre Eſclaves enchaines. On pêche des Tortues autour de Livorne : j'y en ay vû qui eſtoient larges d'un pied & demi : mais je croi qu'il s'en rencontre de plus grandes. La Machoire de S. Julie eſt une Relique d'autant plus vénérée à Livorno, qu'elle y eſt toute nouvelle venuë. Cette Ville eſt l'entrepos de toutes les marchandiſes du Levant. On en tire ſoye, Caffé, Cotton filé & non filé, Anis, Alun, Laques fines, Eſſences &c.

† *Ils en font venir de Piſe.*

* *Ferdinand.*

Demandez à Piſe un Grec (Athenien) Marguilier de la Cathédrale, il parle François & vous fera voir tout. Vous remarquerez particulierement au Dome, les 76. Colones d'ouvrage & de marbre diffé-

rent,

ſent. Ce ſont de vieilles pieces rapportées. Les Bancs du Chœur. La Lampe à 36. bougies qui s'allument, & qui s'éteignent toutes enſemble. Le Chapiteau de la Colonne *del Cero Paſquale*. Le Tombeau de l'Empereur Henri VII. qui fut empoiſonné avec une Hoſtie. L'Autel de S. Rainerius Patron de Piſe L'Autel du *Santiſſimo* ; le tableau du meſme Autel ; & les ſtatuës d'Adam & d'Eve qui ſont derriere. Le Tombeau de Gamaliel, & de Nicodeme, & d'Abibas. Les 3. belles portes de bronze à l'entrée de l'Egliſe. *Logez aux Donzelles.* *L'Autre porte, derriere, n'eſt pas d'un bon ouvrage.*

Dans une petite Arcade de moſaïque, qui eſt au deſſus de l'une de ces 3 portes (celle qu'on laiſſe à la main droite en entrant) vous verrez une teſte avec un bonnet noir, auquel il y a comme un petit morceau de papier attaché : on vous dira ce que cela ſignifie. Le Tombeau orné de bas reliefs, qui eſt rélevé contre le mur, auprés d'une des autres * portes de l'Egliſe, eſt de Beatrix, mere de la fameuſe Comteſſe Mathilde. Vous appercevrez d'abord le beau vaſe Antique de marbre blanc, & vous lirez l'inſcription en Italien qui eſt deſſous. * *Du coſté de la Tour.*

Entre les diverſes peintures du Campo Santo, dont les meilleures ſont de † Benotius Florentin ; demandez à voir *l'Aſino*, l'a *Vergogna*, *l'Adam* avec des Cornes, & le *Salomon* que le Peintre n'a oſé mettre ni en Paradis ni en Enfer. † *Bonnezetius.*

Voyez les Egliſes de la *Madonina*, & de la *Spina* dont voſtre Conducteur vous fera

les hiſtoires. Contre la muraille de la derniere en dehors, ſur le quay, vous prendrez garde à la figure du Gueux qui a fait baſtir cette Egliſe. Voyez encore l'ancienne Bourſe, la Douane, & le College de la ſapience. L'Univerſité fut fondée l'an 1339.

Le 17. Janvier, & le 15. Aouſt, on célébre deux feſtes dont vous pourrez vous faire informer.

Le beure eſt une choſe rare en Italie; mais on en mange quelquefois de fort bon à Piſe.

Au lieu de monter la montagne de S. Julien, en allant de Piſe à Luques, laiſſez là à main droite, & ſuivez la Plaine, par un chemin facile & agréable. On ne compte que dix milles par là montagne, & on en compte tréze par la vallée. Mais il ne faut pas moins de temps pour l'un que pour l'autre; & la montagne rude & pierreuſe, eſt † difficile & deſagreable.

† *On eſt obligé de la monter à pied.*

La pluſpart des Gentilshommes de Luques parlent François, & font profeſſion d'eſtre civils envers les Etrangers. Et les Dames n'y ſont pas ſi inviſibles qu'en beaucoup d'autres endroits d'Italie.

L'Eveſque porte la croix & le Pallium comme un Archeveſque; & les Chanoines de la Cathedrale portent la chappe & la mitre blanche comme les Cardinaux. L'Eveſché releve immediatement du S. Siege

Informez vous touchant la riche Croix d'or qui eſt demeurée en gage à la Republique; & qu'on porte tous les ans en proceſſion, la *Domenica in Albis* qui eſt le jour de la feſte de la Liberté.

Les

Les meilleures olives d'Italie ſont celles de Luques ; & la meilleure huile par conſéquent. Les olives ſont de la petite eſpece. Il en font un aſſez bon négoce.

Le Païs eſt ſans contredit trés bon & trés agréable. Tout abonde dans ce petit Eſtat ; & je ne croi pas qu'il leur manque autre choſe que des Jeſuites : Cela eſt étrange, qu'il n'y ait point de Jeſuites à Luques.

Vous remarquerez la * ſtatuë de la Vierge ſur une Colonne, avec l'Inſcription. * *A la Frata.*

Si vous faites quelque ſéjour à Luques, vous pourrez aller voir le pont de Seſtri, (dont le peuple dit que le Diable a eſté l'Architecte ;) & celuy de *Borgo-Nuovo*. Celuy cy à 12. milles, & l'autre à 5, ſur le chemin qui va droit à Modène. Ceux qui auroient déja vû Florence & Boulogne, pourroient prendre cette route. Car Piſtoye ne merite pas qu'on ſe détourne pour la venir voir. La petite Egliſe, qu'on appelle le Baptiſtere eſt ce que j'y trouve de plus beau. Il faut entrer dans la Cathedrale qui eſt vis-à-vis, & en revenant, voir l'Egliſe de la Madone de l'humilité, dont la *Coupole* eſt une piece aſſez galante, pour la pauvre defunte Republique de Piſtoye. Un bon Religieux qui étoit dans l'Egliſe nous a dit que l'Image Miraculeuſe de cette Madone, ſua du ſang & de l'eau, en je ne ſçai qu'elle occaſion, il y a environ deux mille ans, c'eſt à dire 300. ans ayant ſa naiſſance. En ce Païs-cy, ce que les gens à froc diſent n'eſt pas toujours un Oracle ; particu-

lierement ceux qui ne ſavent ni lire ni écrire.

Le 17. de Juillet, le 25. du meſme mois, & le 24. d'Aouſt, il ſe fait des courſes de chevaux dans une grande ruë qui n'eſt pas pavée. Mais ces courſes ſe font d'une maniere bien differente de celles de Newmarket en Engleterre.

Il y a à Florence un honneſte homme, Angloiſ, nommé Palmer, qui connoit bien la Ville, & qui conduit ceux qui veulent ſe ſervir de luy: particulierement ſes Compatriotes.

Jaques Carliero, Libraire, eſt un *Galant homme*, de qui, & chez qui, un Etranger peut eſtre informé de beaucoup de choſes.

Les curieux en ces beaux ouvrages de rapport, que nous appellons Marqueterie de Florence, en pourront voir qui les ſatisferont, chez le Bamberino, & chez Leonard vander Win, deux des plus excellens ouvriers.

Outre les Raretez dont j'ay parlé, qui ſe voyent dans la fameuſe Galerie du Grand Duc, & dans le Palais (Pitti) où il loge, il me ſeroit facile d'en nommer icy beaucoup d'autres; mais je ne crois pas que cela ſoit neceſſaire. Dans cette grande abondance de choſes, chacun s'attache à ce qui eſt le plus conforme à ſon gouſt. Dans la Galerie, on ne montre plus ce prétendu cloud metamorphoſé en or, parce qu'on ne trouve preſque plus de gens aſſez ſimples, pour croire une pareille ſottiſe. Au Palais Pitti, remar-

remarquez les appartemens d'eſté, qui ſont rafraichis par l'eau qui eſt au deſſous. Entre les belles pieces du Treſor qui ſe garde au vieux Palais, le devant d'Autel, d'or maſſif, mérite d'êſtre conſidéré. Vous verrez la grande ſale (un peu obſcure) où ſe fait la cérémonie de l'Inſtallation du G. Duc. Et vous vous informerez touchant une groſſe chaine de fer qui eſt attaché dans une autre ſale proche de là.

Depuis la premiere Edition de ce Livre, la façade du *Dome* a eſté ornée de quelques peintures, (pour l'entrée de la *Grande-Princeſſe*,) on y a repreſenté l'hiſtoire des trois Conciles de Florence.

Liſez les 4. grandes Inſcriptions qui ſont contre le mur, derriere le Chœur de cette meſme Egliſe. A main droite en entrant, vous * verrez le tombeau du Giotto, & ſon Epitaphe, en 8. vers Latin. De l'autre coſté, entre autres choſes vous remarques la répreſentation en peinture d'un Gentilhomme Anglois à cheval, General d'Armée, & nommé en Latin dans l'inſcription, *Joannes Acutus*. Le Perſonnage eſt aſſez fameux, pour ne vous eſtre pas inconnu. Cette tête que je vous ay fait remarquer, ſur une des portes de l'Egliſe de Piſe, eſt à ce ce que l'on dit, ce meſme Général. Je crois qu'il eſt permis d'en douter, auſſi bien que de l'hiſtoire du billet, qu'on vous aura ſans doute faite à Piſe; & que je ne m'arreſteray point à raconter icy. Il faut voir la belle Egliſe de l'Annonciation, ou eſt la riche Chapelle d'une *Nôtre Dame* fort miraculeuſe.

* *Contre la muraille.*

Le Chœur & l'Autel de S. Marie Magdelaine *de' Pazzi*. L'Egliſe des Dominicains de S. Marie *Novella*, qu'on dit que Michel Ange appelloit ſa femme, parce qu'il l'aimoit. Celle de Ste. Croix, où vous remarquerez l'epithape (en Latin barbare) de Catrik Eveſque d'Oxfort, & Ambaſſadeur d'Angleterre. Le grand Autel des Auguſtins du S. Eſprit. Celui de S. Michel *del l'Antenore*, avec le tableau de *Pietro de Cortona*, &c. Le Tombeau & l'Epitaphe du Pape Jean 24.* au Baptiſtere. (Balthaſar Coſſa) dépoſé. Celuy de Paul Jove, au Cloiſtre de S. Laurent; & tout auprés le rare eſcalier qui monte à la Bibliotheque. Il y a † 4. belles ſtatuës, qui repreſentent les quatre ſaiſons, ſur le Pont de la Trinité. Et il y en a une autre plus belle encore, *al Canto de' Carneſecchi*; c'eſt ‡ Hercule tuant le Centaure: Elle eſt de Jean de Boulongne.

N'ayant pas apris qu'on ait publié aucun recueil des Peintures qui ſe voyent dans les Egliſes à Florence; j'en marqueray icy quelques unes, outre celles dont j'ay parlé.

De Cimabüé.

Un Crucifix, proche la Chapelle de S. Antoine *à Ste. Croix*. Une Vierge tenant le petit Jeſus; auprés de la Chapelle de *Buonmattei*, à *S. Pancrace*.

Du Giotto.

Un Couronnement de la Vierge, proche de la Chapelle de *Baruncelli*, & pluſieurs autres Pieces, à *S. Croix*. Un Crucifix,

* 23. *Pour ceux qui ne comptent pas la Papeſſe.*

† *L'hyver eſt de Taddée Landini. L'Autonne & l'eſté de J. Caccini. Et le Printemps de J. Francavilla.*

‡ *D'une ſeule piece de Marbre.*

fix, au Couvent de *S. Marc.* Un autre Crucifix, à la Chapelle des *Carſoni*, dans l'Egliſe de *tous les Saints.* Pluſieurs Pieces, à *S. Procule*, & à *S. Marie des Carmes.*

De Phil. Lippi.

Des Hiſtoires ſaintes, dans la Chapelle de la Famille Serozzi, à *S Marie Novella.* Le Tableau de l'Autel, dans la Chapelle des Pazzi, à *Ste. Croix.* Un Couronnement de la Vierge, à *S. Ambroiſe.* Une apparition de la Vierge à *S. Bernard*, *aux Benedictins.* Pluſieurs pieces au Couvent *delle Murate*, & dans la Sacriſtie de l'Egliſe du S. Eſprit.

De P. Perugin.

Un Chriſt mort, avec Nicodeme, & les Maries, à *S. Pierre Majeur.* J. Chr. au Jardin des Olives, aux *Jeſuates.* Une Vierge, avec S François, S. Zenobius &c. à *S. Jaques tra'foſſi.* Le Tabl. de la Chappelle des *Romoli* à l'*annonciade.*

D'André del Sarto.

La Madona *del ſaco* & ſept autres tableaux, dans l'Egliſe & au Couvent de *l'Annonciade.* Le Voyage des trois Rois, & pluſieurs autres Pieces, à *J tra'foſſi.* Le Tableau du grand Autel des *Religieuſes de S. François.*

Du Pontormo.

Pluſieurs choſes, dans le Chœur de l'Egliſe de S Laurent. Une Ste. Famille, dans la Chapelle des Pucci, à *S. Michel Visdomini.* Une viſitation, à *l'Annonciade.* Un S. George, à *S. Clement.* Une Ste. Veronique,

nique, au Couvent de *Ste. Marie Novella.* La Vierge sur un thrône, accompagnée de Ste. Barbe, de S. Antoine &c. *à S. Procule*; dans la Chapelle des *Nicolini.*

De George Vasari.

Une Conception de Nostre-Dame, à *S. Apostolo.* L'histoire de S. Sigismond, dans la Chapelle des Martelli à *S. Laurent.* Une Crucifixion, dans la Chapelle des Botti; à *S. Marie del* Carmine. J. Christ portant sa Croix, à la Chapelle de Michel Ange, dans l'Egise de *Ste. Croix.* Plusieurs autres Pieces du mesme, dans la mesme Eglise; au Monastere des Benedictins à la *Cupola* du Dome; & dans la Chapelle des *Capponi*, à *Ste. Marie Novella.*

Du Naldini.

J. Chr. ressuscitant un mort, à la Chapelle des Carucci, à *S. Marie del Carmini.* Une autre histoire Sainte, dans la mesme Eglise, à la Chapelle de S. Agnes. Une Nativité, dans la Chapelle des Mazzinghi, à *S. Marie Novella.* Une autre piece dans la mesme Eglise, dans la Chapelle Sommaia. Une Purification, dans la Chapelle des Verrazzani, à *S. Nicolas.* Une descente de S. Esprit, aux Benedictins, dans la Chapelle du S. Esprit. Plusieurs pieces à *Ste Croix*, & particulierement dans la Chapelle où est le Tombeau de Michel Ange.

Du Passignano.

Un Christ mort, dans la Chapelle *della Crocetta*, à la *Trinité.* Le Tableau de la Chapelle des Buonacorsi, à S. *Pancrace.*

L'his-

L'Hiſtoire de S. Laurent, dans la Chapelle des Bellaci, à S. *Groix*. S. *Jean* preſchant au Deſert, dans la Chapelle des Pelli, à S. *Michel Visdomini* : Pluſieurs Pieces, à *l'Annonciade*, dans les Chapelles de Jean de Boulogne, & des Brunaccini. L'hiſtoire de S. Baſyle, ſur l'Autel de l'Egliſe de S. Baſile.

De Santi Titi.

Une Nativité, dans la Chapelle des Michelozzi à S. *Marie des Carmes*. Une Vierge tenant l'Enfant, accompagnée de S. Jean Baptiſte, de S. Jerome, de S. François &c. dans la Chapelle *Aldana*, à l'Egliſe de tous les Saints. La reſurrection de Lazare, à S. *Marie Novella*. Une Crucifixion, dans la Chapelle des Adimari, à *S. Croix*. Pluſieurs autres Pieces dans la meſme l'Egliſe. Une Nativité, aux *Religieuſes de S. Joſeph*.

Il y a une infinité des ouvrages des * trois *Bronzini*, † des *Zuccheri*, du *Pucetti*, du *Cavalerie Cigoli*, de *Dominique Grillandaio*, d'*André del Caſtagno*, du *Bilivolti*, de *Franc. Morannini*, de *Mathieu Boſſelli*, du *Vignali*, de *l'Empoli*, d'*Honore Marinari*, &c. &c. Mais j'ai choiſi ceux que j'ay crû eſtre les plus fameux. Je n'ay rien découvert dans les Egliſes, de ces autres illuſtres Peintres, qui ſurpaſſent tous ceux que je viens de nommer, (ſi j'en excepte *André del Sarto*) le Curieux Voyageur trouvera beaucoup de leurs ouvrages, non ſeulement dans les Palais du Grand Duc, & des Princes de ſa Maiſon; Mais chez divers Sei-

* *Angelo Alexandre & Chriſtophle. Leur nom de Famille étoit* Allori.

† *Taddée & Frederic.*

gneurs, & autres Particuliers, qui permettent volontiers aux Etrangers de visiter leur raretez. Je joindray icy une Lille Alphabetique qu'un de mes Amis m'a donnée à Florence, des noms de ces Personnes là, qui sont presque tous gens de qualité; & qui outre les rares Tableaux & les belles Statuës, ont quantité de choses qui méritent d'estre considerées.

Antinori.

Acciaivoli. Almeni. Dell' Antella Antineri, [a] *Arrighi. Bartolini. Buotti. Buonarotti. Canigiani.* [b] *Capponi. Castelli. Cennini. Compagni.* [c] *Corsi.* [c] *Corsini. Cosimo. Dei.* [d] *Doni. Farinola. Della Fonte. Galli.* [e] *Gerini. Giacomini. Giraldi. Gransigliazzi. Grisoni. Guadagni.* [f] *Incrocodo.* [g] *Martelli. Martellini. Mozzi. Nero. Niccolini. Pandolfini. Posquali. Ruggerini.* [h] *Pazzi.* André *Pitti. Della Rena.* [i] *Riccardi. Ricasoli. Ridolfi. Rimbotti. Del* [k] *Rosso. Ruccellai.* [l] *Salviati. Sanminiati. Scarlatti. Spini.* [m] *Strozzi. Tempi. Torrigiani. Valori. Vazari. Ugucciони. Ximenes.* Et les treize Palais unis des Magistrats.

[a] *Deux maisons.*
[b] *Deux maisons.*
[c] *Marquis.*
[d] *Deux maisons.*
[e] *Marquis.*
[f] *Marquis.*
[g] *Deux maisons.*
[h] *Deux maisons, ou plusieurs.*
[i] *Marquis.*
[k] *Plusieurs maisons.*
[l] *Duc.*
[m] *Duc, & plusieurs autres maisons.*

Il n'y a qu'une promenade en caléche de Florence à Fiesole Ville autrefois trés-puissante, Mere de Florence, & séjour des Anciens Augures Toscans. Elle est presque toute ruinée, mais elle a pourtant titre d'Evesché.

On conseille aux voyageurs à Florence d'y manger peu, parce qu'on dit que tout y est fort nourrissant.

M. Magliabecchi reçoit parfaitement bien

bien les Etrangers qui le vont visiter. Il y a beaucoup de profit à faire dans sa conversation.

Les litieres coutent ordinairement deux pistoles & demie, ou trois pistoles de Florence à Boulogne ; & les chevaux dixhuit, vingt, vingt deux *jules* ; selon la saison. Ce chemin est trop rude pour les caléches, bien qu'il ne leur soit pas in accessible. On peut prendre la *Cambiature* à Scarperia.

Il faut se faire une maxime dans le voyage, de n'attendre jamais à chercher des voitures, à la veille de son depart. Il faut y penser de bonne heure, si l'on ne veut pas estre tyrannisé.

A Florence & à Boulogne, on a le carosse d'un Gentilhomme, moyennant deux testons (six Jules depuis une heure aprés midi jusqu'au Soir.) Il ne faut que le demander au garçon de l'Auberge.

Vous pourres acheter à Boulogne chez *Giacomo Monti*, & chez les autres Libraires un petit livre intitulé, *Le Pitture di Bologna*, où vous trouverez la liste de tout ce qu'il y a de Peintures dans les Palais ; dans les Eglises, & dans les autres lieux publics. L'Auteur de ce recueil a eu soin de distinguer les plus belles pieces, par une * qu'il a mise à la marge. Et il en a fait encore une autre distribution, dans un indice des Peintres, où il marque aprés le nom de chacun d'eux, la page où l'on trouvera les tableaux qui sont de leur main.

Logez à S. Marc. L'Hoste est bon homme & parle bien François.

Remarquez au Tombeau de S. Dominique la belle lampe envoyée, dit-on, par les

les Indiens convertis. La grande inſcription Gothique, qui ſe voit dans la meſme Egliſe, contient les anciens privileges de l'Univerſité. Entrez dans la petîte Egliſe appellée S. Eſtienne de Jeruſalem ; vous y verrez diverſes choſes, & entre autres, au milieu d'un petit Cloiſtre, un vaſe de marbre blanc antique dont l'ancien uſage n'eſt pas connu. L'inſcription qui eſt autour, en dehors, n'eſt pas facile à dechifrer. Une partie du corps de cette Egliſe eſt un reſte d'un Temple Payen, que l'on dit communément avoir eſté conſacré à Iſis.

Il y a deux Bibliotheques publiques ; une à S. Dominique, & l'autre à S. Sauveur.

Le P. Bacchini, Benedictin, qui fait un Journal des Savants, eſt un des principaux ornemens de Modene. Si vous l'allez voir, il vous recevra d'un maniere dont vous ſerez ſatisfait ; & vous aprendrez de luy, tout ce que vous ſouhaitterez de ſavoir. Je tranſcriray icy une choſe que j'ay leuë dans le Traitté que Mr de S. Didier a écrit ſur Veniſe. Le Curieux Voyageur pourra examiner la choſe.

„ Dans le Païs de Modene, on ne trou-
„ ve qu'une eau tres mauvaiſe, quand on
„ ne creuſe qu'à une certaine profondeur,
„ en quelque endroit que ce ſoit. Mais ſi
„ l'on penetre fort avant, on rencontre un
„ lit de pierre dure ſur lequel on fonde, &
„ l'on baſtit la tonnelle du puits. Aprés
„ cela, on fait un trou dans cette epaiſſeur
„ ou croute de roche, d'où il fort une tres
„ bonne

„ bonne eau ; qui s'eleve, & qui remplit le „ puits juſqu'au haut.

A la Cathedrale, il faut demander à voir, la SECCHIA RAPITA, qui a fait tant de bruit.

Outre ce que j'ay marqué en parlant de *Parme*, voyez la belle & nombreuſe Bibliotheque. Allez au petit Palais, & vous promenez dans les Jardins.

On dit qu'il y a une Ancienne fontaine à Plaiſance, qui eſt un ouvrage d'Auguſte. Je n'ay pas vû cela, n'ayant pas ouï dire qu'il y euſt rien de ſemblable, quand j'y ai paſſé.

Cremone étoit autrefois en réputation pour ſes bons couteaux, auſſi bien que pour ſa Tour, & pour ſon Chaſteau. L'Empereur Sigiſmond I. y fonda une Univerſité. Un canal tiré du Pô paſſe au milieu de la Ville, & y apporte beaucoup de commoditez. Les meilleurs baſtimens ſont, le palais Public, ou l'hoſtel de Ville, ceux de l'Eveſque, du Podeſta, & des SS. Aſtaita, & Tretti. On fait remarquer le grand autel de la Cathedrale, l'Egliſe & le Couvent des Dominicains, des Auguſtins, des Hyeronimites, & quelques autres. On garde à S. Pierre le Corps de S. Marie l'Egyptienne. Les gens de Cremone paſſent pour eſtre induſtrieux.

Voyez à Mantoüe la Maiſon de plaiſance qu'on appelle le T. il y a diverſes choſes curieuſes. Et entre autres, un Cabinet, comme celuy de l'Obſervatoire de Paris ; dont la voute eſt faite d'une telle

maniere, que ſi on aproche ſa bouche d'un des angles du Cabinet, à hauteur d'homme, & qu'on parle fort bas, la voix ſe communique tout le long de la voute, & ſe fait entendre à la perſonne qui preſte l'oreille à l'angle oppoſé

Les Montagnes qui ſont au Nord de Breſce, ſont froides, & ſtériles en grains & en vignobles. Mais il y a du paſturage & des mines de fer. Apparemment ce fer donne lieu en partie, aux ouvrages qui s'en font dans la Ville. On trouve auſſi dans ces Montagnes du marbre noir qui eſt aſſez beau. Vous verrez le Palais du Podeſta, auprés de l'hoſtel de Ville. L'Eveſque, en qualité d'Eveſque de Breſce, porte les Titres de Duc, de Marquis, & de Comte. François I. Roy de France, remit cette Ville entre les mains des Venitiens, l'an 1417. Quelques Auteurs la nomment épouſe de Veniſe: Je ne ſais ſur quoy cela eſt fondé, ni pourquoy on veut que l'Eſtat de Veniſe ait deux Femmes, la Mer, & la Ville de Breſce. Il eſt vray que la Polygamie eſt aſſez en uſage en ce Païs-là. Il y a quelques Peintures à S. Afro, à S. Marie des Graces, & dans les autres Egliſes. J'ay lû quelques part ces deux vers ſur Breſce.

Cælum hilare, & frons læta Urbi: gens neſcia fraudis;
Atque modum ignorat divitis Uber agri.

Bergame rentra la derniere fois ſous le Cou-

Gouvernement de Veniſe, l'an 1516. un an avant Breſce. Leurs Montagnes leur fourniſſent des meules de moulin, & des pierres à Aiguiſer.

Nous avons croiſé toute la Lombardie en Caleche, nous ſervans toujours de la *Cambiature*, lors qu'il a eſté poſſible.

De Bergame à Milan, nous fimes un marché particulier; mais la riviere d'Adda ſe trouvant débordée, nous fumes contraints de renvoyer nos caléches. Les poſtillons ſçavoyent peut-eſtre bien dès Bergame, qu'il ne pourroient pas aller plus avant, mais ce ſont de leurs tours ordinaires. Ils feignent d'eſtre ſurpris, quand l'impoſſibilité d'avancer les arreſte; Et quand ils le peuvent, ils ne laiſſent pas de ſe faire payer comme pour le voyage entier, diſant qu'ils ne ſont pas cauſe de l'accident. Nous euſſions bien pû faire aller nos caléches juſqu'à Milan; en leur faiſant faire un detour, mais le plus grand embarras en fuſt rétombé ſur nous. Ainſi nous aimâmes mieux prendre le canal à la Canonica, & partager la perte avec les voituriers.

Je connois des gens, qui ayant fait marché pour eſtre portez en caléche de Turin à Florence, furent contraints de prendre des chevaux à Boulogne à cauſe des neiges de l'Apennin, & de laiſſer là les caléches. Aprés bien des conteſtations, il fallut payer le voyage entier.

Ces ruſes doivent apprendre aux voyageurs, à bien circonſtancier tous les articles des marchez qu'ils font avec les Meſſagers;

gers, & à ſtipuler entre autres choſes, que ſi quelque accident inopiné, empeſche la continuation du voyage; ils ne ſeront obligez de payer, que proportionnément à la diſtance du lieu, où l'on aura eſté contraint de s'arreſter.

On eſt fort bien logé à Milan aux trois Rois & au chapeau rouge. Il y a dans cette Ville deux hommes qui font meſtier de faire voir ce qu'il y a de rare aux Etrangers. L'un ſe dit échappé d'un *Borrhomée*, & en porte le nom. L'autre, *il ſigr. Comte*, n'eſt pas tout à-fait ſi Philoſophe; mais il eſt bon petit homme, doux & facile à contenter. Si vous vous ſervez de luy il vous fera voir toutes les * choſes, que j'indiqueray icy, en auſſi peu de paroles que je pourray. Nous les avons toutes veües enſemble. Il m'eſt impoſſible de ſuivre l'ordre des ruës, ou des quartiers, mais voſtre Guide remediera à cela. Faites vous donc inſtruire touchant, le Bas-relief de la Porte Romaine. *l'Huomo di Pietra*, vers la porte *Renza*, l'Homme qui a les jambes croiſées; ſur l'une de ces deux portes. Les cinquante ou ſoixante Colonnes de dévotion, qui ſont çà & là dans les Carrefours de la Ville. La Colonne infame, *nel Carrubio della Porta Cineſe*, (Pr. *Ticineſe*) proche des 16. Colonnes antiques. La figure du prétendu Hymen : ſur la port *de Fabri*. La Figure appellée Toſa, chez le Comte Archinti. La Maiſon de la Gulielmine. vis-à-vis des Buon Fratelli. Les 2. Egliſes de la Roſe, & du Jardin, &c.

* *Je ſçait qu'il y a pluſieurs de ces choſes-là, dont il y a bien des gens qui ne ſe ſoucieront point du tout. Mais il y en d'autres qui aiment d'eſtre inſtruits de la moindre choſe, & qui trouvent du plaiſir & du preſit, à eſtre informez de tout.*

Voyez

Voyez, Le Coloſſe de S. Charles Borthomée, qui doit eſtre placé auprés d'Arona, lieu de ſa naiſſance. La ſtatuë de Gaſton de Foix, à S. Marthe. Celles de S. Ambroiſe avec le foüet à la main; l'une dans la Cour du Palais Archiepiſcopal: l'autre à la *Contrada della Roſa.* Les Ecoles Palatines. Le Palais de la *Proviſion.* La ſtatuë d'Auſone, & les inſcriptions qui ſont auprés. * La ſtatuë equeſtre d'Oldradus. Celle de Philippe ſecond; & contre le mur du baſtiment qui eſt vis-à-vis, une petite figure de pourceau, qu'on appelle la Truye de Milan. La Colonne enterrée, à S. Denis. La Roüe, & l'inſcription, à S. Eſtienne in *Broglio.* La Fontaine, à *S. Calocero.* à S. Barnabas *al fonte.* Les Tombeaux des Biragues, & de J. Borrhomée, à S. François. L'endroit où Louis XII. monta à cheval pour faire ſon Entrée à Milan, & l'inſcription; proche l'Egliſe de S. Denis. La Colonne qui marque le lieu où S. Protais fut décapité, proche la Citadelle. Les vers & les caracteres dorez inconnus, au portail de S. George *al Palazzo.* Pluſieurs ſtatues, & raretez de toutes ſortes chez le Marquis de Magienta, chez les Comtes Archinti & Mezzo barba, & chez le Dr. Maggi. La ſtatuë de S. Charles, au * *Corduce.* Le Crucifix qui porte la perruque, dans la Galerie baſſe, qui va du Palais Archiepiſcopal à la Cathédrale. Le beau Couvent des Benedictines de S. Juſtine de Padoüe. L'Egliſe de S. Marie de la Paſſion. La Magnifique façade de S. Paul, & celle

* *Vis-à-vis des Ecoles Palatines. C'eſt une fort méchante piéce; mais &c.*

* *Curia Ducis.*

celle de S. Celſe. (Il y a pluſieurs choſes fort remarquables dans ces Egliſes.) Le grand & beau * Couvent des Olivétans de S. Victor. † Celuy des Dominicains de N. Dame des Graces. Le Monaſtere appellé Majeur, des Benedictins. La Chaire, & les deux Confeſſionnaux de S. Alexandre des Barnabites. Le grand Cloiſtre de S. Ambroiſe, & la petite Chapelle ou S. Auguſtin fut converti. La petite Egliſe où ce meſme Docteur fut baptiſé, & où il chanta & compoſa en partie le *Te Deum*. Celle de S. Laurent, & de ‡ S. Fidelis. Au Dome, remarquez encore les Tombeaux du Cardinal Marie Caracciolo, & de Jaques de Medicis, Marquis de Marignan. Le Threſor, & toutes les richeſſes de la Sacriſtie. Les * bancs du chœur, où ſont repreſentez 72. miracles de S. Ambroiſe. Le Tabernacle du grand Autel. Les Vitres, au bout de l'Egliſe, derriere le Chœur &c. La Celebration de la Meſſe, dans cette meſme Egliſe, ſelon le rite Ambroſien, eſt une des ſingularitez de Milan.

* *Remarquez la Chapelle du Comte Areſio.. Les Moines vendent du ſavon de Naples.*

† *Remarquez l'autel.*

‡ *De l'Architecture du Pellegrini. Tres bel édifice.*

* *Par Bichard Taurin deſciple d'Albert Durer, ſur le deſſein du Brambilla.*

Outre les Palais que j'ay nommez, voyez encore ceux des *SSri. Fr. Viſconti*; *Durino*; *Anoni*; *Caſtelli*; *Odeſchalchi*; *Ciconia*; &c.

Le Cabinet de Settala, eſt un Abyme dans lequel je n'oſerois rentrer, de nouveau, de peur de n'en pouvoir pas ſortir aiſément. Plus on en examinera les raretez, plus on y trouvera de ſatisfaction. En général ceux qui montrent ces ſortes de Cabinets, ſont fort rebutez d'avoir pour

l'ordi-

l'ordinaire affaire à des Enfans, ou à des ignorans; qui non seulement n'ont ni gouſt, ni discernement, mais qui encore regardent souvent avec mépris, les choses qui méritent le plus d'attention. Cela fait que ces gens l'à, expedient promptement, & ne daignent quelquefois pas parler. Il arrive aussi que quand ils voyent qu'on ne s'amuse qu'à des bagatelles, ils ne montrent que ce qu'ils jugent estre proportionné à la capacité de ceux qui s'y arrestent. Mais ils en usent d'une toute autre maniere, avec ceux qui ont quelque connoissance des choses. Alors vous leur voyez un visage gay, & un empressement grand, pour contenter autant qu'il leur est possible la curiosité de ceux-cy. Alors, on voit sortir les layettes secrettes, qui renferment ce qu'il y a d'exquis, & qui avoit esté jugé indigne des autres. Si le Curieux Voyageur, (que je distingue toujours du Voyageur Enfant, & du Voyageur Voiturier) n'est pas content de la premiere visite qu'il fait dans ces lieux-là, ou parce qu'il n'a pas eu de temps assez, ou parce qu'il a esté interrompu par la trop grande quantité de monde; il n'a qu'à temoigner, qu'il souhaitteroit employer encore quelque heures, pour considerer de nouveau, ce qu'il n'a vû qu'imparfaitement. Et sans doute, on luy accordera tres volontiers sa demande. J'ajouteray encore un mot sur cet article, quoy qu'il semble que la chose parle assez d'elle-mesme. Si les personnes discrettes ne touchent jamais ni aux fruits, ni aux fleurs d'un

d'un jardin, à plus forte raiſon ne doit-on avoir que des yeux, dans des lieux pareils à ceux-cy, il eſt certain qu'on fait un trés grand chagrin au Maiſtre du Cabinet, quand on porte la main à aucune choſe ſans ſa permiſſion : Et effectivement, il y a diverſes raiſons de le trouver mauvais.

Chez Frederic *Maietta*, & apparemment chez les autres Libraires, vous trouverez un petit livre, intitulé, *Catalogo delle Pitturre inſigni, che ſtanno espoſte al publico, nella Citta di Milano.* Vous pourrez auſſi acheter un plan de Milan qui eſt aſſez exact, un deſſein de la Cathédrale. On vous apportera cela à l'Auberge.

Vous aurez icy un Caroſſe de Gentilhomme, au meſme * prix que vous en avez eu à Florence, à Boulogne, & à Parme.

** Deux teſtons pour un aprés-midi.*

S'il y a quelque choſe dont vous ſouhaittiez d'eſtre informé; ou ſi faiſant quelque ſéjour à Milan, vous voulez avoir commerce avec des gens curieux & ſavans; allez voir les Docteurs Bidelli & Maggi; vous ſerez bien recû, & vous ſerez contens d'eux en toute maniere.

Ne manquez pas d'aller à Munza où vous verrez la Couronne de Fer (que l'on appelle ainſi à cauſe du petit cercle de fer qu'on a mis en dedans) qui étoit une de celles dont on couronnoit autrefois les Empereurs. L'Egliſe eſt belle, & vous verrez diverſes choſes au Thréſor. Le Dr. *Boſchi*, Archipreſtre de Munza, vous traittera fort civilement ſi vous l'allez voir; & il donne-

Les Rois Lombards.

ra

ra ordre que vous ſoyez ſatisfait. Il parle fort bien Latin.

A moins que vous n'euſſiez beaucoup de loiſir, je ne vous conſeillerois pas d'aller exprés aux Iſles Borrhomées, qui ſont à 40. milles de Milan. Ces (deux) Iſles ſont agréables, particulierement d'un peu loin. Mais il n'y a rien du tout de rare, ni d'extraordinaire. Quelque Provincial qui n'auroit jamais rien vû, admireroit ſans doute les Iſles Borrhomées, ſi on l'y tranſportoit tout d'un coup. Mais la meſme choſe n'arrivera pas aux gens qui ont un peu rodé dans le monde. Si vous allez de Milan à Geneve, voſtre chemin eſt à peu prés de paſſer par là. En ce cas, il ne faut pas manquer à le faire. Il faut obliger auſſi voſtre Voiturier de vous mener à Arona, proche de là, pour y voir le Coloſſe de St. Charles Borrhomée, en cas qu'il y ait eſté tranſporté.

Le Comte Pietro Viſconti Borrhomée a une maiſon à *Leina*, à ſix milles de Milan, où vous pourrez voir beaucoup de choſes curieuſes. Il y en a beaucoup auſſi à *Villa Caſtellaza*, qui n'eſt qu'à 5. milles.

N'oubliez pas d'aller aux Benedictines de S. Radegonde, où vous entendrez chanter la fameuſe † Guinſana qui paſſe pour la plus belle voix d'Italie.

† *Fille d'un Orfevre. Bella coſa coſa.*

En allant de Pavie à Milan, il faut faire un détour d'une heure de temps pour aller voir la Chartreuſe.

La journée de montagnes qui eſt entre Nové & Génes, * ne ſe fait qu'à cheval : Le

* *Depuis la premiere édition de ce livre, la route de Novi à Génes, a eſté renduë pretticable aux Caleches.*

Le prix des chevaux change selon la saison.

La Chartreuse de Pavie.

Le petit livre des Peitures de Milan contient aussi un Catalogue de celles de la Chartreuse. La façade de l'Eglise, jusqu'à une certaine hauteur, est si chargée d'ornemens, qu'il n'est pas possible de poser la main sur un endroit uni. Les 8. belles * statuës de fin marbre blanc de Carrare que l'on a mises depuis peu dans cette Eglise sont de Joseph Luseuatti, Milanois, vivant. N'oubliez pas de voir les admirables broderies qui sont dans la sacristie Neuvi.

** Les quatre Evangelistes, & les quatre Docteurs de l'Eglise, S. Ambroise, S. Jerôme, S. Augustin, S. Gregoire.*

Le Sr. Antonio vous conduira à Génes. Un Marchand Anglois nommé Mr. Ball fait tout ce qu'il peut pour rendre quelques bons offices à ceux de sa Nation. Je n'y ai pas vû le fameux † plat d'une seule emeraude, qui se garde, dit-on, à S. Laurent.

Logez à S. Marthe.

Voyez le Cabinet de raretez du Chanoine Ferro; & le beau jardin du Duc Doria, avec la grande voliere, l'epitaphe du chien &c. On tire de Génes, Soyes, Velours, Tabis, Damas, Satins, Brocards d'or & d'argent, Points, Gants, Papier, Savon, Ris, Confitures, Olives, Citrons, Limons, Figues, Amandes, Huiles, Fromages de Parme, Creme de tartre, Anis, Anchoix, Marbre en carreaux, Parfums, Drogues du Levant, &c.

† On croit à Genes que ce fut dans ce plat, que J. C. mangea l'Agneau Paschal avec ses Disciples. Quelques Auteurs ont écrit que ce plat étoit un des présens que la Reine de Sceba fit à Salomon.

Il ne faut pas manquer d'ecrire, & de spécifier tout; quand on fait un marché de quelque importance avec un Voiturier.

Comme nous nous estions chargez de quan-

quantité de choſes, pendant le voyage, le nombre de nos cofres s'eſtoit augmenté de moitié : pour nous délivrer de cet embarras, nous en embarquâmes la plus grande partie a Génes. Ceux qui acheteront beaucoup de curioſitez, feront bien d'en uſer ainſi. Ils trouveront dans tous les Ports de mer des Conſuls de leur Nation, qui leur feront prendre les ſeuretez neceſſaires, avec le Capitaine du Vaiſſeau ; & qui leur aideront en toute maniere.

Au retour de Génes, nous loûames à Novi un caroſſe à quatre chevaux pour Turin, à condition qu'il nous meneroit par Caſal.

Les Juifs d'Alexandrie en ſont à mon avis la plus grande ſingularité : le Roi d'Eſpagne n'en ſouffrant, que je ſache, en aucun * autre lieu de ſes Eſtats. Cette liberté leur a eſté accordée, dans la meſme veuë qu'on a euë, en établiſſant des foires dans cette Ville, c'eſt-à-dire, pour taſcher de la peupler. On vous fera une hiſtoire ſur la petite Statuë appellée *Gajaudi*, qui eſt ſur la porte de la Tour, joignant l'Egliſe Cathedrale. Au Cloiſtre des Dominicains, vous verrez un David qui ſert de Violon, à la feſte du Mariage de S. Catherine avec Jeſus-Chriſt, conformément à ce que j'ay dit, dans l'article de Sienne.

* *On dit qu'il y en a auſſi quelques familles à Lodi.*

Amedée V. transfera ſa Reſidence de Chambery à Turin ; & depuis ce temps-là, les Ducs de Savoye n'ont jamais demeuré à Chambery. Il faut voir au Palais de Turin, la Galerie de raretez, & la Bibliothéque. Les * Gants drappez, le Roſſolis, & le Tabac

* *Ces gants ſont doubles, & d'une eſpece de chamois mollet & bien préparé. Ils valent un écu la paire.*

bac de mille-fleurs, ſont trois des meilleurs choſes qui ſe vendent à Turin. Les Vitres de papier, ſont, comme à Florence, & en pluſieurs autres Villes d'Italie, ce qu'il y a de plus deſagréable : & des Comtes, c'eſt ce qu'il y a de plus commun : Il y en a pour le moins autant qu'à Vicence ; & beaucoup plus proportionnément, que de Marquis en France.

Il ne faut pas manquer de monter aux Capucins. La promenade en eſt agréable, & la vûë tout à fait belle. On découvre de là tout à plein, la Ville de Turin, qui eſt plutoſt petite, que médiocrement grande. Les François ont depuis peu brulé & pillé une partie de la maiſon de la Venerie.

On peut s'embarquer à Turin, & aller dans le meſme batteau, en toute ſeureté, frapper à la porte de telle maiſon que l'on veut à Veniſe.

A Turin, nous prîmes des chevaux pour Genéve ; à Genéve, des chevaux pour Baſle ; & à Baſle, des chevaux pour Strasbourg, à condition de paſſer à Huninghen, à Fribourg, à Briſach, & à Scheleſtat. On s'epargne beaucoup de peine, quand on ſe fait nourrir par les Meſſagers. Je ne dis rien du prix de toutes ces voitures ; parce que ce prix change inceſſamment. Les longs ou les cours jours ; le bon ou le mauvais chemin ; le concours plus ou moins grand de ceux qui voyagent, ſont les cauſes de cette difference.

On dit qu'il y a à Suze un Arc Triumphal qui

qui fut érigé pour Auguſte, & que * l'inſcription étoit ſur une Lame d'or, dont il y a une moitié rompuë. On eſtime certaines pommes, qui croiſſent autour de Suze, & qu'on appelle pommes Suſines.

* Quòd Ejus ductu auſpiciiſque, gentes Alpinæ omnes, quæ à mari ſupero ad inferum pertinebant, ſub Imp. Pop. Rom. fuerint redactæ. (*Mebil.*)

Vous trouverez de fort bonnes Auberges à Geneve; on eſt trés bien aux trois Rois, à la Tour-perſe, aux Balances, & ailleurs. Mais les jeunes Voyageurs qui font du ſéjour dans cette Ville, s'y mettent ordinairement en penſion, ou prennent une Maiſon, & ſe font apporter à manger par un Traiteur. Il y a des Penſions à divers prix; j'indiqueray ſeulement icy celle de M. Muſſart, Profeſſeur en Droit, parce que c'eſt celle que je connois le plus, & que j'y ay eſté parfaitement bien.

La pluſpart des Anglois vont chez luy.

Geneve eſt dans une charmante ſituation. Tout eſt agreable aux environs; on peut meſmes dire que la nature y eſt magnifique. Le † Lac, les montagnes, les rivieres, les Plaines, les Coſteaux, les Promenades, les jolies Maiſons de campagne; Tout contribuë à embellir ce ſéjour. Les Voyageurs

† *Allez, ſur un Baſtion aſſez élevé qui eſt derriere le College. Jettez les yeux à droit, ſur la vallée qui eſt tout proche, vers le lieu, où l'on s'exerce à tirer de l'arc: regardez en ſuite le riche coſteau de Cologni; les Montagnes toujours chargées de neiges qui ſont ou delà, & les autres qui font le plus grand lointain. Suivez le bord du Lac en revenant à gauche, viſitez des yeux ce delicieux morceau du Païs qui regne ſur le rivage, qui eſt tout parſemé de Villes, de Bourgs, de maiſons détachées & bien accompagnées, & qui eſt borné par le mont Jura. Baiſſez la vuë ſur la partie baſſe de la Ville où vous verrez diſtinctement ſon port avec quelques barques, qui ſans eſtre des Soleils Royaux, varient agréablement le Païſage. Relevez la ſur le vaſte & admirable baſſin du Lac, dont la ſurface, quelquefois unie comme un miroir, multiplie les objets qui l'environnent; mais qui auſſi, paroiſt quelquefois heriſſé de flots écumans. Et ne craignez pas de dire que vous avez vû un des plus beaux endroits du monde. Paſſez de là à la Treille, & admirez un Payſage nouveau.*

ne peuvent donc mieux faire que de venir prendre quelque repos dans cette aimable Ville. Les Boutiques leur fourniront tout ce qu'ils pourront ſouhaitter, & ils trouveront abondamment dequoy ſe ſatisfaire à tous égards, pourvû qu'ils ne demandent ni Opera, ni Comedie; ni ces grands & turbulens plaiſirs des Cours des grands Princes. Vous ſaurez bientoſt, ce que c'eſt que la chaſſe, la peſche, & les autres divertiſſemens qu'on prend ſur le Lac. Je ne parleray icy ni du Tombeau du Duc de Rohan (piece plus vantée qu'elle ne merite) ni de l'Eſcalier de la Maiſon de Ville, ni de diverſes autres petites choſes, qu'il eſt pourtant bon de voir, mais dont on eſt bientoſt informé. Chez M. Tronchin, Profeſſeur en Theologie, (& par parentheſe, homme d'un rare mérite) il y a divers portraits originaux de gens illuſtres, que vous ſerez ſans doute bien aiſe de voir.

Quand on eſt à Genéve, on peut prendre des chevaux de loüage, pour aller voir la chûte du Rhoſne, & en meſme temps, le Fort de la Cluſe.

Vous pourrez faire auſſi les promenades de S. Claude; des Montagnes de Saléve & des Voirrons, &c.

Pour aller à Berne ou à Baſle vous ferez marché avec un Voiturier, qui vous portera vous & vos hardes ſur des chevaux. Ces gens là évitent la route de Fribourg, parce qu'il y a une petite montagne à paſſer. Mais il faut pourtant les obliger à cela, afin d'avoir la vûë de cette Ville, qui eſt la capitale d'un des Cantons.

Si

Si vous avez du temps, allez entendre l'Echo de la Tour d'Ouchi, ſous Lauſanne, au bord du Lac. Cet Echo repete 10. ou 12. ſyllabes de ſuite. On vous dira, en quel endroit il faut eſtre placé. Allez voir auſſi la groſſe Vigne de Prully; & vous informez touchant l'uſage d'une certaine Armoire que l'on garde au Chaſteau. Voyez le College.

Fribourg en Nucteland, ſur la riviére de Sana, eſt ſituée d'une maniere aſſez biſarre, auſſi-bien que Lauſanne. Elle eſt toute baſtie de pierre de taille. Les ſculptures du Portail de la grande Egliſe, ſont admirées par les gens qui ne ſont pas connoiſſeurs, auſſi bien que celles de Berne. La Ville & le Baillage de Gruyere, ou l'on fait de ſi grands, & de ſi bons fromages, ſont du Canton de Fribourg.

Vous verrez à Berne, la Bibliotheque du College, où il y a particulierément beaucoup de MSS. Le Cabinet de Peintures, & d'autres raretez, de Mr. Vernerus. La ſtatuë de S. Chriſtophle, qu'on dit eſtre de Goliath, ſur la Porte de S. Chriſtophle. Le portrait & l'hiſtoire de la femme qui a vécu ſept ans ſans prendre aucune nourriture, chez M. Thorman, Miniſtre de l'Egliſe Françoiſe. Le précipice ou l'Ecolier tomba derriere la grande Egliſe; &c. La Maiſon de Ville, & quelques Peintures qui y ſont. Le Grand Conſeil aſſemblé. Le terroir des enyirons de Berne eſt froid, mais l'air eſt bon; & le pais à quelques endroits fort agréables.

La riviere d'Aar vient de Berne à Soleurre ; elle ſepare cette Ville en deux parties inegales, qu'un pont réunit. Voyez l'Arſenal, où l'on garde quelques dépouilles du Duc de Bourgogne qui fut battu à Morat ; La Maiſon de Ville, & quelques Peintures hiſtoriques qui y ſont. Les Egliſes de S. Urge, & des Jeſuites.

A Baſle, vous logerez au trois Rois ; & vous y ſerez bien traitté, mais cherement. Voyez les Cabinets de raretez de M. Fech, & de M. Mangold, Profeſſeur en Logique. L'Arſenal. La Sale où ſe tint le Concile Général. La ſtatue de Munatius Plancus, à la Maiſon de Ville. La Maiſon où demeuroit David George qui ſe diſoit Pere Eternel. La Bibliotheque de l'Univerſité ; (il ſe faut adreſſer à M. Buxtorph) Le Canon, les fuſils & autres armes à vent chez Jean George Gintner. Le grand conſeil aſſemblé. Le College. La Maiſon d'Eraſme, & ſon Epitaphe. L'Univerſité fut fondée par pie II. en 1460. Trouvez vous, ſi l'occaſion s'en préſente, à la cérémonie de la réception d'un Bachelier, ou d'un Maiſtre aux Arts. A l'aſſemblée de quelques unes des *Tribus*, ou *Corporations*. Aux noces de quelque riche habitant. Au Feſtin public des Magiſtrats ; ou à celuy des Profeſſeurs de l'Univerſité. On vous dira ce que c'eſt que la Cérémonie des Oeufs, & de la Courſe à Hunninghe, qui ſe fait le Lundi de Paſques.

Fribourg en Brisgouw, ſur la petite Riviere

viere de Threſeim, & au pied des Montagnes de la Foreſt noire, fut baſtie vers l'an 1180. par le meſme Berchtold IV. Duc de Zeringhem, qui baſtit Berne & l'autre * Fribourg, dont nous avons parlé. L'Univerſité fut fondée l'an 1450. par Albert VI. Duc d'Autriche.

* *Frybourg ſignifie Ville franche.*

Bertius dit qu'il y a quatre choſes principales à Strasbourg. La Tour de la Cathedrale; l'Arſenal; la Corne de Licorne; & l'Univerſité. Par ſa permiſſion, j'oſteray icy la Corne, & je mettray l'Horloge en ſa place. Eraſme ne peut trouver de termes aſſez forts pour loüer cette Ville, & ſes habitans. *Hæc Civitas inter Germanicas florentiſſima — Non alia magis abundat ſummis Viris, in quibus & eruditionem commendat morum integritas, & morum integritatem ornat eruditio — Hujus nunquam ſatis laudatæ Urbis, laudibus diutius immorari liberet, &c.*

A Strasbourg, nous deſendimes le Rhin juſqu'à Cologne: cela couſte fort peu. Il ne faut pas prendre de ces petits batteaux qui ne ſont faits que de quatre ou cinq planches cloüées enſemble: il s'en trouve de plus grands, & de bien couverts. On pourroit prendre le Rhin dès Baſle.

L'Empereur Conrad II. dit le Salique baſtit l'Egliſe Cathédrale de Spire, il y a plus de ſix cens ans. Et l'on y voit ſon Tombeau avec ceux de 5. * autres Empereurs, & de pluſieurs autres Princes & Princeſſes.

* *Henri III. Henri IV. Henri V. Rodolphe de Hapſbourg, & Adolphe de Naſſau.*

Quelques autres ont écrit que les Colonnes qui ſont au Temple rond qui eſt dedié

dié à la Vierge, à Aix la Chapelle, ont esté apportées de Rome & de Ravenne, par les ordres de Charlemagne.

De Cologne à Bruxelles, nous loüâmes un chariot entier : à Bruxelles, nous primes un carosse pour Gand : de Gand nous vinmes à Ostende par les canaux ; le prix des places est reglé dans les barques : & à Ostende, pour aller plus viste, nous fimes partir un carosse ; mais on a aussi la voye du canal. Si vous demeurez quelques jours à Bruxelles, allez voir Enghien.

La barque de Bruxelles à Villebroeck est extrémement commode. On y trouve à boire & à manger ; & dans la meilleure chambre, qu'on appelle le *rouf*, il y a une cheminée, & un petit ameublement complet. On donne quelque chose de plus, pour estre dans cette chambre.

Outre le choses dont j'ay parlé, ou que j'ay indiquées dans l'article d'Anvers, le voyageur ira voir dans cette ville, l'Abbaye de S. Michel, le Refectoire, & les Tableaux qui sont dans l'appartement de l'Abbé. L'Eglise des Carmes ; celle de S. Jaques ; celle des Dominicains ; & les Magazins de Tapisseries.

Je Joindray icy une chose que j'ay tirée d'un petit Voyage de Flandres, dont „ l'Auteur ne se nomme point. Le jour de „ l'Assomption de la Vierge, on fait, dit-„ il, à Anvers une solemnelle procession, „ où Semelé & son fils Bacchus sont repré-„ sentez, montez dans un chariot. On „ chosit un jeune homme gros & gras,

„ &

„ & une fille de meſme preſtance; on les
„ fait aſſeoir ſur un tonneau, en action de
„ vuider inceſſamment la bouteille. L'au-
„ teur ne s'explique pas d'avantage. Vous
„ pourrez vous informer de cette momme-
„ rie.

On eſt bien logé à Anvers, à l'auberge du Laboureur; & à Bruxelles, au Miroir, à l'Imperatrice, à la Fontaine d'or.

Vous verrez à Gand le gros Canon de fer qui eſt expoſé dans une des Places. La ſtatue de Charles V. ſur une Colonne, &c.

Bruges eſt a mon avis une trés belle Ville, de laquelle il me ſemble qu'on ne parle pas aſſez.

Ceux qui n'auront pas d'Yacht, pour paſſer en Angleterre, ne devront pas ſe faire de peine de prendre la voye du Paquebot: ſi ce petit vaiſſeau n'eſt pas ſi honorable, il n'eſt ni moins ſur, ni moins bon voilier.

D. Antoine de Guévare, Eveſque de Mondonedo, & Prédicateur de Charles-Quint, a écrit que ſi l'on ſe mettoit un ſachet de ſafran ſur le cœur, on ne ſeroit pas ſujet aux nauſées & aux vomiſſemens que la mer provoque, à ceux qui n'ont pas accoûtumé d'y voyager. Cet Auteur aſſure qu'il fit cette expérience, & qu'ils s'en trouva bien, quand il ſuivit ſon Maiſtre en Afrique, lors de l'expédition de Tunis.

Des perſonnes m'ont dit, qu'elles s'eſtoient bien trouvées, d'avoir mis ſur leur eſtomach, un ſachet de gros ſel broyé. Et d'autres m'ont aſſuré que le meilleure rémede, eſtoit d'avoir toujours ſous le nez, jour & nuit, un morceau de terre. Il en faut faire proviſion dans un pot de grés, où elle ſe conſerve fraîchement: Et quand le morceau qu'on a ſenti aſſez long tems, commence à ſe ſécher, il faut le remettre, & en prendre un autre. Le Citron eſt bon; & le gingembre confit, après le vomiſſement.

Il eſt comme impoſſible de régler la route de ceux qui veulent faire le voyage d'Italie; parce que cela dépend de l'endroit par où ils y veulent entrer, & du ſéjour qu'ils y veulent faire. L'avis général qu'on peu leur donner, c'eſt d'eſtudier la Carte, & de meſnager tellement leur voyage, qu'ils voyent les derniers jours du Carnaval à Veniſe, la ſemaine Sainte à Rome, & l'octave du S. Sacrement à Boulogne. Qu'ils évitent de ſe trouver à Rome, pendant les grandes chaleurs; Qu'ils croiſent le païs, qu'ils en voyent le plus qu'il leur ſera poſſible; & qu'ils taſchent de ne faire pas deux fois le meſme chemin. S'ils n'ont pû ſe rencontrer à Veniſe pendant le Carnaval, il faudra qu'ils y voyent du moins la feſte de l'Aſcenſion.

Ce peut eſtre une choſe agréable: à deux ou trois Voyageurs, de ſe joindre enſemble; quelquefois on en eſt plus gay; on remarque mieux les choſes, & on ſe fait un plus grand plaiſir de les voir. A la bonne heure quand d'honneſtes gens, des gens d'une meſme humeur, ſe rencontrent ainſi.

Mais il en eſt de ces aſſociations comme des mariages, quand les humeurs ne quadrent pas, il vaudroit mieux ne s'eſtre pas mis enſemble. Les uns ſont curieux, ils veulent tout voir, & tout examiner avec ſoin; & qui ne ſe ſoucient pas ni d'eſſuyer une ondée de pluye, ni de trouver le diſner un peu refroidi; pourvû qu'ils faſſent quelque découverte, & qu'ils profitent de quelque choſe. Les autres voyagent comme des chevaux de Meſſagers; ni les inſcriptions,

ni les bibliothéques ne leur importent guére pourvû qu'ils ayent un bon lit & un bon repas. On doit donc ſe connoiſtre, avant que de s'engager en ſociété.

Au reſte, il ne faut point voyager par troupes en Italie. Les hoſtelleries ſont ſi miſerables, qu'on ne trouvera ſouvent ni dequoy manger, ni dequoy ſe coucher, ſi la bande eſt trop groſſe.

On ne doit pas oublier de ſe munir de quelque machine de fer avec laquelle on puiſſe fermer ſa porte en dedans. Il eſt aiſé d'en imaginer, & d'en faire faire de diverſes ſortes; ſouvent il arrive que les portes des chambres où l'on eſt obligé de coucher, n'ont ni verroû ni ſerrure; & l'on ſçait que l'occaſion fait le Larron.

La curioſité d'un voyageur, d'un jeune voyageur particulierement, qui va voir le Monde pour apprendre à vivre, ne ſe doit pas borner dans la recherche des raretez inanimées. Il faut voir les Cours des Princes quand on eſt d'une qualité à s'y pouvoir produire. Il faut voir auſſi les bonnes compagnies: s'informer de ce qu'il y a de gens célébres, & dans les Arts, & dans les Sciences; & les viſiter. On n'aprend rien avec certitude, que de ces ſortes de perſonnes; & l'on profite en toute maniere, dans leur entretien.

Pour remédier aux mauvais giſtes, ſi l'on ne porte pas un lit tout complet; du moins faut il faire proviſion de draps & de couvertures. Ce n'eſt pas par raiſon de délicateſſe; c'eſt pour ſe garentir des inconvéniens qui

accompagnent un lit mal propre ; & qui peuvent préjudicier beaucoup à la ſanté.

Quand ce ne ſeroit que dans la vüe de conſerver un bien ſi néceſſaire, on devroit éviter auſſi toutes ſortes d'excez. Et au reſte, ſi l'on ſe ſouvient que dans les voyages, on eſt expoſé plus qu'à l'ordinaire, aux accidens qui peuvent troubler le repos de la vie ; cette reflexion devra eſtre un nouveau motif, pour engager à n'en pas oublier les principaux devoirs.

FIN de Mémoire pour les Voyageurs.

LISTE

LISTE ALPHABETIQUE

DES

* PALAIS DE ROME,

Qui ſont les plus dignes d'eſtre viſitez nar les Voyageurs, ſoit pour la beauté de l'Edifice, ſoit pour les Cabinets, Bibliotheques. ou autres choſes curieuſes que l'on y peut voir.

On nomme les Architectes qui ont baſti ceux de ces Palais, *dont l'Architecture eſt la plus vantée.*

LE Palais du Cardinal *Alexandrini.*	Par *Pietro Domenico Pacanelli.*	A la Place de SS. Apoſtres.
Du Duc d'*Altemps.*	Par Martin *Longhi*, l'aîné.	*Nel Rione del Ponté.*
Du Prince *Altieri.*	Par Jean Antoine *Roſſi.*	*Al Jeſu.*

* *Palazzi.*

Des Rois †*d'Angleterre.*	Par le *Bramante.*	*Al Borgo nuovo*
Du Duc d'*Aqua-ſparta*, ou de *Ceſis.*		*Rione del Borgo.*
Du Marquis d'*Ariano.*		*Rione di Trevi.*
De' Signori-a' Aſte.	Par Antoine de *Roſſi.*	A la Place St. Marc.
Du Sigre. *Arſoli.*		*Rione di Parione.*
Du Cardinal *Azzolini.*		*Rione del Borgo.*
‡ Du Prince *Barberin* Paleſtrini.	Par Pierre *Ferrerio.*	Aux quatre Fontaines.
Du Comte *Bighazzini.*	Par Charles *Fontana.*	A la Place St. Marc.
Des SSti. *Bonelli.*	P. Par. P. Dom. *Paganelli*, Dominicain.	*Rion de' Monti.*
Du Prince *Borgheſe.*	Par Ant. de *Batiſtis.*	*In Campo Marzo.*
* Le grand Palais du meſme.	Par Martin *Longhi.*	Au meſme lieu.
La Loggia corriſpondente du meſme Palais.	Par *Flaminio Pontio.*	Au meſme Palais.
Du Duc de *Bracciano.*		*A Paſquino.*
Du Marquis de *Bufalo.*	Par Fran. *Peperelli.*	A la Place Colonne.
Des SS. *Buon Compagni.*		*Rione del Ponte.*

Du

† *Ce Palais appartient preſentement à la Maiſon Colonne.*

‡ *Il y a deux Palais* Barberins. * *Voyez Vigne* Borgheſe.

Du Duc *Caffarelli.*	Sur le deſſein de *Raphaël* d'Urb.	*Alla Valle.*
Du *Capitole.* Le Corps de Logis du milieu, où s'aſſemblent les Senateurs.	Commencé par Michel Ange, achevé par Jaq. *della Porta*, & par Jer. *Rainaldi.*	*Rione di Campitello.* C'eſt l'ancien *Mons Celius. Capitolinus, Tarpeius.*
* Le Palais des *Conſervateurs*, là meſme.	Par M. Ange & Jaq. *del Duca.*	
Capranica.		*Rioni di Colonne.*
Du Prince *Carbognana.*	Mart. *Lunghi.* ſur le deſſein *della Porta.*	A la Fontaine *di Trevi.*
Du Cardinal *Carpegna.*		*Rione di S. Euſtachio.*
† *Cavalieri.*		*R. di. S. Angelo di Peſcaria.*
De *S. Spirto*, des SS. *Caſali.*	Par *Ottaviano Maſcherini.*	*Al Borgo Vecchio.*
Du S. *Cenſi.*	Par *Jul. Romain.*	A la Doüane.
Du Duc de *Ceri.*	P. M. *Longhi*, laîné.	A la Fontaine de *Trevi.*
Le Palais de la *Cancellerie.*	Du *Bramante*, & du *Sangelli.*	*Rione di Parione*, proche S. Laur. in Damaſo.
Du Cardinal *Chigi.*	Par Balthaſar *Peruzzi*, de Sienne.	A la *Longara.*
‡ De D. Auguſtin *Chigi.*	Jaq. de la *Porte*, Car. *Maderni*, & Fel. *della Greca.*	
Du Cardinal Flavio *Chigi.*		A *S. Apoſtole.*

Le

* *Partie du meſme Baſtiment.*

‡ *Il y a trois Palais* Chigi.

† *Voyez* Monte Cavallo.

Le Dedans.	*P. Carl. Maderni.*	A S *Apoſtolo*;
La Façade.	P. le Cav. *Bernin.*	
Le Palais des Jeſuites ; *College* Ro.	Par Barthelm *Ammanati.*	Au College Romain.
Le *College* de la Propagation de la Foy.	Par le Cavalier *Bernin.*	*R. di Campo Marzo.*
* Du Conneſtable *Colonne.*		*Rioni di Trevi.*
Des *conſervateurs.*	M. Ange & Jaq. *del Duca.*	Au Capitole.
Cornari.	Par Ja. *del Duca.*	A la *Font di Trevi.*
Du Card. *Corſi.*		*Rione della Regola.*
Du Marquis *Corſini.*	Sur le deſſein du *Bramante.*	*R. del Ponte.*
Des SSri. *Coſtaguti.*		*R. di S. Angelo in Peſcaria.*
Du S. *Coſta.*	Par *Balthaſar* de Sienne.	*Strad. borgo di nuova.*
Du Marquis *Creſcentie.*	Sur le deſſein de J. *Creſentii*, par	A la Rotonde.
De SSri. de Sta. *Croce.*	N. Sebregundi.	*Rione della Regole.*
De *Capis.*		*R. di Parione.*
Du Card. *Dezza* (aux Borgheſes.)	Par Martin *Zonghi.*	
Du S. *Eſprit:*	P. O. *Maſcherini.*	*R. del Borgo.*
Du Car. d'*Eſte.*	P. Jaq. *de la Porte.*	A la *Ciambella.*

Fal-

* *Il y a trois Palais Colonne.*

Falconiere.	P. le C. F. *Borromini.*	*Strada Giula.*
Farneze. Proche le *Campo di fiore.*	De *Sangallo.* La corniche eſt de M. Ange, & les ornemens dans la Cour. La Galerie fut achevée par Jaques *da Vignola*; & la façade qui eſt ſur le *Strada Julia*, par *J. Barrozo da Vignola.*	
De *Fiorenzola.*		R. *di Parioni.*
Du Marquis *Fonſechi.*	Par Horoce *Torregiani.*	
Du Cardin. *Franzoni.*		R. *del Ponte.*
*Du Duc *Gaetani.*	Sur le deſſein de Barth. *Ammānati.*	*Al Corſo.*
Della vigna *Guila.* (Du Pape Jules III.)	Par Jaq. *Barozzi da Vignola.*	Hors la Porte du Peuple.
Des SSri. *Gottifredi.*	P. Camille *Arcucci.*	A la Place S. Marc.
D. S. *Jean de Latran.*	Par le Cav. Domin *Fontana.*	
Des *Jeſuites*	Barth. *Ammanati.*	
Du Prince *Juſtiniani.*	Jean *Fortana.* La porte eſt du *Borrommi.*	Proche S. Louis.
Du Marquis *Lancelotti.*	Par P. *Ligorio.*	Place Navone.
Des SSri. *Lancelotti.*	Par Carlo *Maderni*; La porte eſt du *Dominichio.*	*Alli. Coronari.*

De

* On parle beaucoup de l'Eſcalier de cette Maiſon.

De S. Jean de *Latran.*	Domin. *Fontana.*	R. *de' Monti.*
* Du Marquis *Massimis.*	Par *Balthæsar* de Sienne.	*Alla valle.* Il y a 2. Pal. Massimis.
Du Duc *Mattei.*	Carlo *Maderni.*	*Piazza Mattei.*
Mazarin, ou de Zagarola.		Vis-à-vis S^t, Sylvestre.
Medicis.	Paul *Maroscelli.*	*Piazza Madonn.*
Autre Pal. Medicis.	Par Annibal *Lippi.*	*A la Trinité de' Monti.*
Mignalli.		*P. de Parione.*
Du Cardinal *Millini.*	Par Ant. di *S. Gallo.*	A S. Sauveur *delle Capelle.*
Di *Monaci* di S. Paulo.	Par Horace *Torregiani.*	
Di *Monte Cavallo.*	Par le Cav. Domin. *Fontana.*	Sur l'ancien M. Quirinal. R. *di Trevi.*
	La Loggia della Benedittione est du Cav. Bernin.	Celle qui fut bastie par Urbain VIII.
Ce qui fut basti par Paul V. est de	*Flaminio Pontio.*	
Du Marquis *Muti.*	La facade qui est sur la place des S. Apostres, est du Marquis *J. Bapt. Muti.*	
Du Cardinal *Negroni.*	Par Barth. *Ammanati.*	*Rione di S. Angelo.*
Du Cardinal *Nerli.*	Le Card. Dom. *Fontana.*	Aux 4. Fontaines.
Du S. Office.		
† *Orsini*, au Cardinal Pie.		*Campo di fiore.*

Des

* *L'an* 1455. *on imprima la premiere fois à Rome dans cette maison.*
† *Sur les ruines du Theatre de Pompée.*

Des SS. *Pallavicini.*		*Rioni di Campo Marzo.*
Du Marquis *Paluzzi* d'Albertoni.	P. Jaq. de *la Porte* a fait les ornemens du dedans. Le Portail eſt de Jer. *Rainaldi.*	*Piazza di Campitelli.*
Pamfile, où logeoit Dona Olimpia.	Par Jer. *Rainaldi.*	Place Navone.
* *Pamphile.*		Vers le Coll. Rom.
Petit Palais de *Parme.*		A la *Longara.*
Des SS. *Patritii.*		*R. di Colonna.*
Des SS. *Petroni.*		*R. della Pigna.*
‡ Des SS. *Pichini.*		Place Farneſe.
Du Commendeur *del Pozzo.*		*R. di Parione.*
De *Raphael* d'Urbin.	Sur ſon deſſein exécuté par le *Bramante.*	*Al Borgo nuovo.*
Riari, où logeoit la Reine Chriſtine.		A la *Longara.*
Du S. *Rondanini.*		*R. di Colonna.*
Des SSri. *Rocci.*		*R. della Regola.*
Du S. Dominique *Roſſi*, P. du Marchand d'Eſtampes, à la Pace.	Par Jean Marie *Baratta.*	*Ju'l Gianicolo.* *Alla Longara.*
Des SSri. *Sachetti.*	Ant di S. *Gallo.*	*Strada Julia.*

Du

* *Voyez y la belle Galerie de Pietro da Cortona.*
† *NB. Particulierement la Statue de l'Adonis.*

Du Duc *Salviati*, baſtie par le Card. Jean Salviati pour loger Henri II.	Par *Nanni Lippi*, *di Bacco-Bigio.*	*Alla Longara.*
De la *Sapience.*	Jaq. de *la Porte.*	*R. di S. Euſtachio.*
Du Prince *Savelli*, ſur les ruines du Theatre de Marcellus.		
Du Marq. *Serlapi* (non achevé.)	Jaq. de *la Porte.*	Au Seminaire Romain.
Du Marquis *Silveſtri.*	Par *Balthaſar de Sienne.*	A S. Laurent *in Damaſo.*
Du Duc de *Soro.*	Par le *Bramante.*	*Piazza di Chieza nuova.*
* Du Card. *Spada.*	P. Jules *Mazzoni.*	
Du D. *Strozzi.*		*R. di S. Euſtachio.*
Des SSri. della *Valle.*		Ibid.
Des SSri. *Vareſi Vatican.*	Par pluſieurs Papes & pluſieurs Architectes.	*R. della Regola.*
Des SSri. *Veroſpi.*	*Honorio Longhi.*	*Nel Corſo.*
De la *Vigne* Borghèſe.	Par Jean *Van Sanzio*, Flam.	Hors la Porte Pinciane.
De la *Vigne* Julie.	Jaq. *Barozzi da Vignola.*	Hors la Porte du Peuple.
Zagarole, ou Mazarin.		Derriere S. Sylveſtre.
Zagarole, Voyez	Mazarin.	

Liſte

* *Remarquez entre autres la Statuë de Pompée.*

On peut ajouſter,

Alberici.
Alberini.
* Aldobrandin.
† Aldobrandin.
Andoſilli.
Aquavivi.
Aquilanti.
Arſoli.
Aſtalli.
Baccelli.
Bentivogli.
Bernini.
Boccapaduli.
Bottini.
Butii.
Cappoſucchi.
Carobino.
Caſali.
Caſanatta.
Cavalleti.
* Ceſarini.
† Ceſis.
‡ Ceſis.
Ceuli.
Chiavarini.
Cicchini.
* Cimarra.
Conti.
Falconii.
Ferrini.
Fioravanti.
Florentii.
Fonſeca.
* Gabrielis.
Gherardi.
Lancia.
Landuca.
Lanti.
* Lodoviſi.
† Lodoviſi.
Manfroni.
Maraldi.
De S. Marc.
Marciani.
Mauri.
Melchiori.
Mignanelli.
Mozzi.
Nari.
Palumbara,
Patritii.
Raggi.
Ricci.
Roberti.
Roſpligioſi.
Ruggieri.
Ruſpoli.
* Ruſticucci-
Sanneſii, ou Maffei.
Sciarra.
Sforza.
* Theodoli.
Torres.
* Vaini.
Vareſi.
Vecchirelli.
Velli.
Vicovano.
Vittorii.
* Des Urſins.
† Des Urſins.
&c.

Liſte Alphabetique des principales Vignes, ou Maiſons de Plaiſance, que les Voyageurs peuvent viſiter, dans la Ville & aux environs.

LA Vigne *Aldobrandini* aux Pamfiles, *Rione de' monti*, proche des Religieuſes Dominicaines. (C'eſt où l'on voit l'an-

l'ancien tableau qu'on appelle la Noce Aldobrandine, lequel fut trouvé dans les Bains de T. Veſpaſien ſur le Mont *Eſquilin.*

La Vigne *Aldobrandine*, dite *Belvedere*, à Freſcati.

La *Bagniaia*, au Duc de Lanti; (Baſtie par le Cardinal François Gambera.)

Le *Caſino Barberino*, ſur les Baſtions *di S. Spirito.* (Belle Veüe ſur la Ville.)

Les Jardins du Pape, au Belvedere.

La Vigne, ou *Villa Benediti*; préſentement au Duc de Nevers: hors la porte S. Pancrace.

La fameuſe Vigne *Borgheſe*; hors la Porte Pinciane.

La Vigne *Borgheſe*, dite *Monte Dragone*, à Freſcati.

Caprarola, au Duc de Parme, baſti par le Cardinal Alexandre Farneſe. (Jaq. *Barozzo du Vignola* en fut l'Architecte, & réuſſit extraordinairement bien. Cette Maiſon eſt à dix huit milles de Rome. Elle merite la curioſité du Voyageur.)

Le petit Jardin du Cardinal Flavio *Chigi.* Entre S. Marie Majeur & les quatre Fontaines. (Beaucoup de petits jets d'eau. Il y a pluſieurs raretez dans le *Palazzo*, & entre autres une extraordinairement belle Nomie.)

La Vigne *Coſtaguti*, proche de la Porte Pie.

Les Jardins *d'Eſte*, à Tivoli.

La Vigne *Farneſe*, ſur le M. Palatin:

(où

(où étoient les Palais des Anciens Rois & Empereur Romains. Belle veüe, de la hauteur.)

La Vigne *Ginetti*, à Vellitti.

La Vigne *Juſtiniani*, hors la porte du Peuple, & à cinquante pas. (A l'entrée à gauche on voit un Sarcophage ſur lequel eſt gravée en caracteres trés liſibles, cette ancienne & agreable Epitaphe; *Hic ſita eſt Amymone, Marci optima & *pulcherrima; Lanifica, pia, pudica, frugi, caſta, Domiſeda.* C'eſt juſtement la Femme décrite par Salomon: Proverb. chap. dernier.) Suhaud. Uxor.

La Vigne, ou Villa *Ludoviſia*, au Prince de Piombino: au *Monte-Pincio*, ou de la Trinité.

La Villa *Ludoviſia*, ou de Guadagnole, à Freſcati.

La Vigne *Madame*, au Duc de Parme, à un mille de Rome, ſous le Monte-Mario.

La Vigne *Mattei*, à la *Navicella*. Beau lieu fort négligé. Quantité de pieces de ſculpture antiques. Il y a une Fauſtine trés bien conſervée, & le plus beau viſage de ſtatuë que j'aye vû.)

La Vigne *Medicis*, ſur le *Monte della Trinità*.

La Vigne *Montalte*, ou *Savelli*, ſur l'ancien *Mons Viminalis*, entre S. Marie Majeur, & les Thermes de Diocletien. Trés belles promenades.

Les Jardins du *Pape*, à *Monte-Cavallo*, & à *Belvedere*.

La Vigne *Pamfile*, ou *Belreſpiro*; Hors

la

Hors la porte de S. Pancrace. (Grand & beau jardin, mais négligé.)

J'aurois pû marquer encore les Vignes *Cianti*, *Lanti*, *Odeschalchi Ferfallina Cesærini*; &c. Les Jardins *Colonne*, de * la *Sapience*, de *S. Onufre* & de plusieurs autres Communautez.

* *Jardin de Simples.*

Liste de quelques unes des Eglises dont l'Architecture est la plus estimée; avec les noms des Architectes. Et par occasion, quelques uns des principaux Tableaux qui se voyent dans ces Eglises.

* *Bastie en croix Greque.*

S* *Agnes* en Place Navone, est du Cav. *Rainaldi*; excepté la Façade, la *Cupola*, & la Sacristie, qui sont du *Borromino*. (Les peintures des 4. Angles de la Coupole, sont de J. B. *Guali*; la Coupole, de *Ciro Ferri*, & la voûte de la Sacristie, de *P. Perugin.*)

S. *André*, Novitat des Jesuites, du C. *Bernin.* (L'Eglise est ovale, & trés belle; quoi que petite.)

† *Cette Eglise étoit autrefois à la Nation Etoffoise.*

S. † *André delle Fratte*, du *Guerra*. La Tribune; la *Cupola*, & le clocher sont du Cavalier *Borromini.*

‡ *Sur les ruines du Theatre de Pompée.*

S. ‡ *André della Valle*, de Carl. *Maderni.* La Magnifique Chapelle de la Famille Ginetti est du Cav. Carlo *Fontana*, le jeune.

La Chapelle Strozzi, est de *M. Ange.* La Chapelle Barberine est aussi parfaitement belle.

(D'His-

L'hiſtoire à freſque de S. André, dans la voute, au deſſus de la Tribune & les 4. Evangeliſtes, dans la *Cupola*, ſont du *Dominichin*. Le reſte de la Coupole eſt du Cavalier Lanfranc. Il y a au Couvent un S. Sebaſtien, & un S. Gaetan du Guide.)

S. Antoine des *Portugais; la Façade eſt de Martin *Lunghi* le jeune.

St. † *Athanaſe* des Grecs, de Martin *Longhi* l'ainé.

Ste. ‡ *Bibiane*. La Façade de l'Egliſe, & la ſtatuë de S. Bibiane, ſont du Cav. *Bernin*.

S. Charles *Borrhomée*, *al Corſo*; (L'une des plus belles Egliſes de Rome) *d'Honorio Longhi* & de *Martin* ſon fils. (Le Tableau du grand Autel eſt de *Carlo Maratti*. La grande nef, & la *Cupola* ſont d'Yacinthe *Brandi*. Les deux petites nefs ſont de Louis *Garzi*, & de Fr. *Roſa*.

S. *Charles* aux quatre Fontaines; du Caval. François *Borromini*.

S. *Carles à Cattinari*; De *Roſata Roſati*. La Façade eſt de Jean Bapt. *Saria*. (Les Angles de la *Cupola* ſont du *Dominichoni*; La Tribune, du Cavalier *Lanfranc*; & le *Tranſito di S. Maria*, d'André *Sacchi*.)

S. *Catherine* Vierge & Martyre, ou *de' Funari*. La * Facade & le Clocher ſont de Jaq. de *la Porte* (Les Religieuſes prennent ſoin des Femmes mal mariées, & des *povere Zitelle pericoloſe*. Le Tableau du grand Autel eſt de *Livio da Forli*; les hiſtoires à coſté, de *Frederic Zucchero*; La S. Marguerite, & le Couronnement de la Vierge

* *Il y a auſſi un hopital où les Pelerins Portugais ſont bien traittez pendant trois jours.*

† *Baſtie par Greg. XIII. L'an 1577.*

‡ *Proche l'ancien Edifice vulgairement appallée* Callucio. *Le Voyageur pourra s'en informer.*

* *Baſtie par le Card. Fr. de Ceſis.*

Vierge en entrant, d'Annibal *Carache.*)

† *Pour Bagnanopoli.*

S. *Catherine* de Sienne, à † *Nagnanopoli*, de J. Bapt. *Soria.*

L'Egl. de *Christ* adoré des Mages, du Caval *Borromino.*

S. *Fauſtin & Giovitta*, ſur le deſſein de *Michel-Ange.* La Façade eſt du Cavalier *Fontana.*

S. *Gregoire in monte Celio*, ou *All' Arco di Conſtantino*, de J. Bapt. *Soria.* Les peintures de la * Chapelle de S. Greg. ſont d'Annib. *Carache.* On dit que cette Egliſe eſt baſtie dans le lieu où eſtoit la Maiſon du Pape Gregoire I.; & que la petite Chapelle où il n'y a point d'Autel, proche la Sacriſtie; eſt l'endroit où eſtoit ſon lit.)

* *Baſtie par le Cardinal Salviati.*

S. *Jaques* des Incurables, de François de *Voltere*, aux frais du Cardinal Marie Salviati.

S. *Ignace* du College Romain, Du P. Horace *Craſſo* Jeſuite. (La premiere pierre de cette Egliſe fut poſée l'an 1526, & elle fut conſacrée l'an 1550. quoique non encore achevée. On n'y voit ni marbre ni dorure, & cependant elle paſſe chez bien des connoiſſeurs pour la plus belle de Rome aprés S. Pierre. C'eſt un trés beau morceau d'Architecture. Les Peintures de la voute & des trois grands Autels ſont de Frere André *del Pozzo*, Jeſuite, qui a fort bien écrit de la Peinture & de l'Architecture, & fort bien prattiqué l'un & l'autre.

S. *Jerome* à *Ripetta*, ou des Eſclavons; De Martin *Longhi* l'ainé.

Le

Le *Gieſu Vecchio*, magnifique Egliſe de la Maiſon Profeſſe des Jeſuites, & ſeule conſacrée à * JESUS-CHRIST dans Rome. L'Egliſe eſt de Jaq. *Barozzo à Vignola*; & la Façade, de Jaques de *la Porte*. (Les peintures de la Voute & de la *Cupola* ſont du † *Baciccio* & du *Carlone*. Le Tableau du grand Autel eſt du *Mutian*; & celuy de la Chapelle de S. François Xavier, de *Carlo Maratti*. La Voute ſur l'Autel eſt du *Carloni*; & la Sacriſtie, des *Careches*. Le Cardinal Alex. Farneſe a fait la plus grande partie de la dépenſe de ce ſuperbe Edifice qui fut fini & conſacré le 25. Novemb. 1584. On y garde le corps de S. Ignace de Loyola (mort le 31. Juillet 1556. & canoniſé le 12. Mars 1622.) Joignant le grand Autel eſt le Tombeau du Cardinal Bellarmin (ſans élogе,) erigé par le Cardinal Odoard Farneſe ſon intime Ami.

* *A. J. Chriſt. ſous le nom de Jeſus. Il y en a pluſieurs dédiées à S. Sauveur. Mais ſelon l'idée du propre J. Chr. & St. Sauveur ſont deux ſaints entre leſquels il y a diſtinction.*

† Bacickio Gauli, *de Genes.*

S. *Jean Bapt.* des Florentins. Le deſſein de Michel Ange dont on peut voir le modele, ne fut pas ſuivi, & l'Egliſe fut baſtie ſur celuy de Jaq. de *la Porte*; mais la Façade n'eſt pas faite. Le grand Autel eſt du *Borromino*. (Les Peintures de la Chapelle du S. Crucifix ſont du Cavalier *Lanfranc*. Le Tableau d'Autel de la Chapelle Nerli eſt de *Salvator Roſa*; & celui de la Chapelle Capponi, eſt de *Santi Titi*.)

S. *Jean* de Latran, Chef & Mere de toutes les Egliſes: le *Boromini* en fut le principal Architecte, lors que le Pape * Innocent

* *Il y a auſſi beaucoup d'Ouvrages de Pie V. de Clement VII. & d'Alex. VII.*

cent X. y fit les dernieres réparations. (Le Tableau de l'autel du S. Sacrement, où ſont les colonnes de Cuivre doré pleines de Terre apportée de la Terre ſainte, eſt du *Salvator*; Les Orgues & la Sacriſtie ſont de luy & de ſes éleves. La voute, à l'entrée qui eſt vers l'Obeliſque eſt du Caval. *Joſeph d'Arpino*, & de Chriſtophle *Pamarancio*.

† *Réparé par Urbain VIII.*

Toutes les Peintures du † Baptiſtere ſont d'André *Sacchi*. L'Auteur de la *Roma Santa* dit, aprés un Pape qu'il Cite, qu'il y a tant d'Indulgences dans cette *Sainte Mere Egliſe*, que *Dieu ſeul eſt capable de les compter*. Il ajoute que plus de vingt Conciles y ont eſté aſſemblez. C'eſtoit la réſidence des Papes juſqu'au temps qu'ils allerent à Avignon.)

S. *Laurent in Lucina*; (La plus grande Paroiſſe de Rome.) La belle Chapelle de l'Annonciade qui eſt à la Famille Fonſeca, eſt de l'Architecture du Cavalier *Bernin*. Et de S. Ant. de Padoüe, à la Famille Nunez, eſt du Cavalier *Rainaldi*, auſſi bien que le grand Autel (ſur lequel on voit un fameux Crucifix du *Guide*.)

S. *Louis* des François; de Jaques de *la Porte*. (Le Tableau du grand Autel eſt de François *Baſſan*. Le S. Mathieu, & les hiſtoires de la Chapelle à main droite, du *Caravage*; La voute, du Chevalier *Joſ. d'Arpin*; & la Chapelle de Ste Cecile à Freſque, du *Dominicain*.)

S. *Luc* & Ste. Martine, de *Pietro da Cartona*, aux frais du Cardinal François Barberin. (Le Tableau du grand Autel

eſt

eſt du fameux *Raphael*, mais non de la meilleure maniere.)

S. * *Marcel* des Servites, du C. *Carlo Fontana.* (Le Tableau de la Chapelle Frangipani eſt de Frederic *Zucchero*; La Chapelle Tadée, de *l'Algardi*; celle du S. Crucifix, de *Perin del* Vague, du *Pellegrino*, & de *Daniel de Voltere.* (Le Coqueluchon de S. François eſt une des Reliques que l'on garde dans cette Egliſe.)

* *Sur les ruines d'un Temple d'Iſis.*

S. *Marie in Portico in Campitelli*, du Cavalier Carlo *Rainaldi.* (Il y a là une Madone des plus miraculeuſes, & doüée d'un talent particulier pour faire ceſſer la peſte. Aprés avoir apparu à S. Galla Dame Romaine, elle fut miſe par deux Anges entre les mains du Pape Jean I. au bruit de toutes les cloches de Rome, qui ſonnoient ſans que perſonne y touchaſt. Il faudroit bien des Volumes pour raconter tous les miracles qu'a faits cette rare Madone.)

S. * *Marie delli Angioli alle Therme Dioclétiane*; de Michel *Ange.*

* *Conſtruite en partie du debris des Thermes de Maximian.*

S. Marie *dell' Horte*; de Martin *Longhi* l'Ainé.

S. Marie *de* Lorette *de' Fornari*; de Jaq. del *Duca*, & d'Ant. *Sangallio.* Le grand Autel eſt *d'Honorio Langhi.* (La Chapelle *del Preſepio* eſt de *Fred. Zucchero.* Il y a pluſieurs Peintures de *Joſeph d'Arpino.*)

SS. Marie *& Françoiſe*, de Carl. *Lombard.*

S. Marie Majeure. Façade, du coſté qu'eſt la Tribune, eſt du Caval. *Rainaldi.*

* *Baſties par Sixte V. & par Paul V.*

Les Chapelles * Sixte & Pauline, dans cette Egliſe ſont d'une magnificence extraordinaire. Sur le grand Autel de cette derniere, (qui à mettre tout enſemble eſt preferable à l'autre, quoy que de prime abord on en juge ſouvent autrement) on adore l'Image de S. Marie Majeure faite par S. Luc. Quand Gregoire le Grand la porta en Proceſſion pour faire ceſſer la peſte, on entendoit les Anges qui chantoient tout autour l'hymne *Regina Cæli* &c. Il y a dans la Chapelle pluſieurs pieces du Guide, & du Cavalier Joſ. d'Arpino : La *Cupola* eſt du *Civoni*; & les peintures de la Sacriſtie du *Paſſignani*. On y montre une prodigieuſe quantité de Reliques, mais il n'y en a guére de jolies; ce ne ſont que bras, jambes, machoires, & autres pieces communes.)

S. *Marie du Mont Carmel*, *d'Ottavio Maſcherino.*

S. *Marie ad Montes*, ou *Madonna de Monti*, de Jaq. de la *Porte*. (On y voit une belle Nativité du *Mutien*.) Joignant cette Egliſe, avant qu'elle fuſt baſtie, il y avoit un † Couvent abandonné, & ſur quelque endroit d'une muraille de ce Couvent, une Image de la Vierge à laquelle on ne prenoit plus garde. Cette Image, ennuyée de mépris dans lequel elle demeuroit, s'aviſa un beau matin, le 25. d'Avril 1679. de faire je ne ſais combien de miracles. Cela fit grand bruit, on accourut de toutes parts, les vœux, les preſens firent en peu de jours un Threſor dont on baſtit une Egliſe pour mieux placer la Madone, & pour donner à manger à ſes Preſtres.

† *De Religieuſes de Ste. Claire.*

S.

S. Marie *du Monteferat*, de Fr. de *Volterre*. (La Madone eſt du *Pomarancio*.)

S. Marie *de la Paix*, réparée par Alex. VII. eſt de *Pierre Berettin de Cortone* (* L'Image miraculeuſe eſt dans un riche Tabernacle ſur l'Autel de la Croix. Il y a quelques peintures à freſque de *l'Albano*, à la Tribune. La Nativité eſt du *Cavalier Vanni*, la Créche, de *Jerome de Sermonetta*; l'Annonciation, de *Marcel Venuci*; les trois grands Tableaux ſous la Corniche de la *Coupole*, de *Balth. de Sienne*. On vante beaucoup les Sibylles & les Prophetes de *Raphael*, dans la Chapelle de D. Aug. Chigi. Le Monaſtere & le Cloiſtre ſont de l'Architecture du *Bramante*.

* *Son talent particulier eſt de chaſſer les Diables.*

S. * Marie *du Peuple*, du Caval. Charles *Reinaldi*. Il reſte pluſieurs choſes de l'Architecture de *Baccio Pintelli*. (Cette Egliſe eſt des plus riches en Autels, en Chapelles, en Tombeaux, en Reliques, & en Indulgences. La magnifique Chapelle d'Aug. Chigi, dediée à la Ste. Vierge de Lorrette, eſt de l'Architecture de *Raphael*. Les belles ſtatuës de Daniel & d'Habacuc, dans la meſme Chapelle, ſont du Cav. J. Laur. *Bernin*.

* *Réparée & fort enrichie par Alex. VII.*

S. Marie *de* † *l'Echelle*, *d'Ottavio Maſcherino*.

† *l'Hiſtoire de l'Image, eſt à peu prés la meſme que celle de Ste Marie ad montes.*

S. Marie *du Suffrage*, du C. *Rainaldi*.

S. Marie *Tranſpontine*, commencée par *Balth. de Sienne* le Fils, & achevée par *Ottavie Maſcherino*. (Cette Egliſe eſt proche du Chaſteau S. Ange, & c'eſt par cette raiſon qu'on a dédié une belle Chapelle dans

la meſme Egliſe à Ste. Barbara Patrone, ou Preſidente ſur les Forteresſes. Le Tableau de cette Sainte, ſur le grand Autel, eſt du Cav. *Joſ. d'Arpin*; l'hiſtoire de ſon Martyre, & les peintures de la voute ſont de *Ceſſar Roſſetti*, ſur le deſſein de *Joſ. d'Arpin*. Les Curieux ne manquent pas de bien regarder le Crucifix qui parla à S. Pierre & à S. Paul quand ils eſtoient attachés à une Colonne qui ſe voit là, & qu'on les flagelloit.)

Il y auſſi une Madone Miraculeuſe.

S. * *Maria in Vallicella*, ou *Pozzo bianco*, de *Fauſto Rugghesio*. Le Couvent, & l'Oratoire avec la façade ſont du C. *Berromini*. La Sacriſtie eſt ſur le deſſein du *Marucelli*. Les peintures de la voute de cette meſme Sacriſtie ſont de *P. de Cortone*, auſſi bien que la voute de l'Egliſe, la Tribune, & la *Coupole* du grand Autel. La Preſentation, & la Viſitation dans une des Chapelles, ſont de *Fr. Barocci*. J. Chr. porté au ſepulchre, eſt de *Michel Caravage*; le S. Philippe, du *Guide*; & les Tableaux du grand Autel, de *Rubens*. Le Cardinal Baronius eſt enterré dans cette Egliſe.)

* *Image qui verſe du ſang, &c. comme celle della Pace.*

S. * *Maria in Via*; de Martin *Longhi* l'Ainé.

* *J'ay parlé ailleurs du miracle de l'Image.*

S. † *Maria in Via-lata*; la Façade eſt de *P. Cortone*, aux frais du Pape Alex. VII. (Cette Egliſe eſt ſur les ruines de l'Arc de Gordien. L'Oratoire de S. Luc eſt, dit-on, le lieu où il écrivit les Actes des Apoſtres, & où il fit l'Image de la Madone qui eſt adorée dans cette Egliſe. On y garde auſſi l'orignal du livre des Actes, écrit * de la propre main de S. Luc.)

† *Le Peuple dit S Maria inviolata.*

* *De la meſme main qui a fait l'Image.*

S.

S. Marie de la Victoire; de Jean Bapt. *Soria.* (La Magnifique Chapelle du Card Fr. Cornaro, eſt de l'Architecture du Cav. *Bernin.* Il a fait auſſi les ſtatuës. La Chapelle de S. François eſt ornée de diverſes peintures du *Dominicain.* Dans un autre endroit il y a un petit Crucifix du *Guide.*)

L'oratoire S. *Philippe de Neri*, du Caval. *Borromino.*

S. Pierre. J'ay déja beaucoup parlé de ce fameux & ſuperbe Temple. Le Voyageur curieux de Peinture & d'Architecture, qui voudra eſtre inſtruit de tout ce qui regarde cet Edifice, conſultera le * *Tempio Vaticano* du Cavalier *Carlo Fontana.* A faute de cela, il aura pour trois Jules à *la Place* Navone un plan de l'Egliſe, où il trouvera les noms des Peintres & des Architectes qui y ont travaillé.

* C'eſt un in folio avec figures, imprimé l'an 1694.

S. † *Suſanne*, de *Carlo Maderno*, aux frais du Card nal Jerome *Ruſticucci.* Les Peintures en dedans, qui repreſentent l'hiſtoire de Suſanne, ſont de *Balthaſar de Boulogne.*

† Dans les jardins de Salluſte.

S *Yvon*, à la *Sapience*, du C. F. Borromini.

La plus grande partie des Egliſes & des Palais que je viens de nommer, eſtant les plus conſiderables pour l'Architecture, ont eſté gravez, & ſe vendent chez, *Giov. Giacomo Roſſi*, *alla Pace*, dans la Place Navone.

HISTOIRE

De la fameuſe

EPITAPHE ENIGMATIQUE,

Qui ſe voit proche de Boulogne,

ÆLIA LÆLIA CRISPIS, &c.

CEtte Epitaphe a tant fait de bruit, & tant exercé l'eſprit des Critiques & des Curieux, que le Lecteur auroit eſté peut-eſtre bien aiſe trouver que j'euſſe ajouté quelque choſe à ce que tant de gens en ont dit, dans ce que j'ay écrit de Boulogne; Et je luy aurois auſſi volontiers donné cette ſatisfaction: Mais il eſtoit impoſſible d'en parler d'une maniere à le contenter un peu, ſans entrer dans un détail plus long, qu'il n'eſtoit, ce me ſembloit, à propos de le faire, lors que j'écrivois ma Rélation; ce qui me fit prendre le parti de n'en rien dire du tout. Aujourd'huy, que l'occaſion ſe préſente dans cette

cette nouvelle Edition de mes lettres, de joindre quelques Additions au troiſiéme Volume, je crois que je feray une choſe agréable au Lecteur, & ſur tout, au Curieux Voyageur, ſi je remplis, une partie de ce vuide en y inſérant un abregé de ce que j'ay autrefois recueilli des ſavantes converſations du * Dr. Charles Céſar Malvaſia, ſur cette Inſcription.

Avant que de ſe tourmenter pour deviner cette Enigme, comme bien des gens ont fait inutilement, il eſt néceſſaire d'en ſavoir l'hiſtoire, & de pouvoir en fixer les termes. M. Spon, eſt le dernier, que je ſache, qui ait rapporté cette Epitaphe; mais il l'a rapportée; comme quantité d'autres, d'une maniere trés défectueuſe; & n'en a pas parlé comme un homme auſſi ſavant que lui le devoit faire.

L'ancien Marbre ſur lequel cette Inſcription ſepulchrale ſe voyoit encore il y a ſix vingts ans, ayant eſté † rompu par accident; celuy qui en eſtoit le Profeſſeur, en fit graver une copie, qui étant authoriſée tient aujourd'huy lieu d'original. Bien des gens dégoûtez d'abord par ce deſagréable nom de *copie*, en font peu de cas ſans autre examen; mais le doute où l'on peut eſtre de la fidelité du Copiſte, n'eſt pas la ſeule choſe embaraſſante. A Milan on garde en parchemin, & en vieux caracteres Gothiques, une Inſcription ſemblable, avec quelque variation néanmoins, & quelque addition; Et ce parchemin paſſe chez les Milanois pour une piece plus Authentique,

* *Célébre Juriſconſulte, & Profeſſeur en droit à Boulogne. Il a depuis fait imprimer une Diſſertation Latine ſur cela.*

† *Quelque temps, aprés les fragmens furent mis par inadvertance, pour ſervir de fondement à une Maiſon.*

que la copie qui se voit en marbre à Boulogne. Ceux de Boulogne mépriſent le parchemin de Milan ; & ceux de Milan mépriſent le marbre de Boulogne Ils diſent à Milan qu'ils ont la plus ancienne de toutes les copies, & par conſéquent la plus vraye : Et ceux de Boulogne répondent que ſans s'informer d'où peut eſtre venuë l'Inſcription Gothique de Milan, ils ne regardent point cela comme une copie de leur Antique, & n'y apportent ſeulement pas d'attention. Ils ajoûtent qu'à l'égard de leur Original perdu, il n'y a perſonne qui puiſſe douter raiſonnablement que la copie qu'ils en ont ne ſoit fidelle, puiſque non ſeulement elle eſt ainſi rapportée par pluſieurs * Voyageurs de diverſes Nations, & par conſéquent deſintereſſez & croyables, qui l'ont vûe avant qu'elle fuſt détruite ; mais auſſi, puis qu'il eſt de Notoriété publique, que tous les Curieux de Boulogne, Peres de gens qui vivent aujourd'huy, l'ont ſouvent vûe & examinée ; & qu'on en a diverſes copies qu'ils ont faites de leur propre main. Le Lecteur verra icy ces deux Inſcriptions.

* *Richard Wit*, Anglois, *Jean Turrius*, de Bruges. *Marc George Draudius*, de Francfort. *François Scot* d'Anvers. *Nicolas Barnaud de la Creſte*, François, &c.

L'In-

L'Inſcription de Boulogne.

D. M.

ÆLIA LÆLIA CRISPIS
NEC VIR NEC MULIER NEC ANDROGYNA
NEC PUELLA NEC JUVENIS NEC ANUS
NEC CASTA NEC MERETRIX NEC PUDICA
SED OMNIA
SUBLATA
NEQUE FAME NEQUE FERRO NEQUE VENENO
SED OMNIBUS
NEC COELO NEC AQUIS NEC TERRIS
SED UBIQUE JACET
LUCIUS AGATHO PRISCIUS
NEC MARITUS NEC AMATOR NEC NECESSARIUS
NEQUE MOERENS NEQUE GAUDENS NEQUE FLENS
HANC
NEC MOLEM NEC PYRAMIDEM NEC SEPULCRUM
SED OMNIA
SCIT ET NEC SIT CUI POSUERIT

L'Inſcription de Milan.

AM PP D
ELIA LELIA CRISPIS
nec Vir nec Mvlier nec Androgyna
nec Pvella nec Ivvenis Anvs
nec Casta nec Meretrix nec Pvdica
sed Omnia
svblata nec Fame nec Veneno
sed Omnibus
nec Caelo nec Aqvis nec Terris
sed Vbiqve iacet
LELIA CRISPIS alias in cavo acvto
IVCIVS AGATHO PRISCIVS
nec Maritvs nec Amator nec Necessarivs
neqve Moerens neqve Gavdens neqve Flens
hanc nec Molem nec Pyramidem nec Sepvlcrvm
sed Omnia
scit et nescit qvid ubi posverit
hoc est Sepvlcrvm intvs cadaver non habens
hoc est Cadaver sepvlcrvm extra non habens
sed Cadaver idem est et Sepvlcrvm sibi

AM

AM PP D
ELIA LELIA CRISPIS
NEC VIR NEC MVLIER NEC ANDROGYNA
NEC PUELLA NEC JVVENIS NEC ANVS
NEC CASTA NEC MERETRIX NEC PVDICA
SED OMNIA

SVBLATA NEC FAME NEC VENENO
SED OMNIBVS

NEC CÆLO NEC AQVIS NEC TERRIS
SED VBIQVE JACET

LELIA CRISPIS ALIAS IN CAVO ACVTO
LVCIVS AGATHO PRISCIVS
NEC MARITVS NEC AMATOR NEC NECESSARIVS
NEQVE MOERENS NEQVE GAVDEN NEQVE FLENS
HANC NEC MOLEM NEC PYRAMIDEM NEC SEPVLCRVM
SED OMNIA

SCIT ET NESCIT QVID CVI POSVERIT
HOC EST SEPVLCRVM INTVS CADAVER NON HABENS
HOC EST CADAVER SEPVLCRVM EXTRA NON HABENS
SED CADAVER IDEM EST ET SEPVLCRVM SIBI

Traduction de l'Inſcription de Boulogne.

Aux Dieux Manes.

Ælia Lælia Criſpis qui n'eſt *ni Homme ni Femme, ni Hermophrodite ; Ni Fille ; ni jeune, ni vieille ; Ni chaſte, ni proſtituée, ni pudique, mais tout* cela enſemble. Qui n'eſt

ni morte de faim, & qui n'a eſté tuée *ni par le fer*, *ni par le poiſon*; *mais par ces trois choſes*; *n'eſt ni au Ciel*, *ni dans l'Eau*, *ni dans la Terre*, *mais eſt par tout*. *Lucius Agathon Priſcius*, qui n'eſt *ni ſon Mari*, *ni ſon Amant*; *ni ſon Parent*; *ni triſte*, *ni joyeux*, *ni pleurant*, *ſait & ne ſait pas pour qui il a poſé ceci*, *qui n'eſt ni un Monument*, *ni une Pyramide*, *ni un Tombeau*. (* L'Inſcription de Milan ajoute) *c'eſt-à-dire*; *un Tombeau qui ne renferme point de Cadavre*, *un Cadavre qui n'eſt point renfermé dans un Tombeau mais un Cadavre qui eſt tout enſemble à ſoi-meſme & Cadavre & Tombeau.*

* *Il n'eſt pas néceſſaire d'inſiſter dans cette traduction, ſur les autres differences qui ſont entre les deux Inſcrip-*

Les principales remarques qu'on fait contre l'Inſcription de Milan, ſont.

1. Que les lettres A M P P D, qui occupent la place du D. M. (*Diis Manibus*) de l'Inſcription de Boulogne, ſont des lettres qui ne ſe trouvent jamais ainſi, dans aucune inſcription Antique. Que cela eſt inconnu & inuſité, & parconſequent légitimement ſupect.

(*Les Milanois ayant envoyé leur Enigme à Meſſ. de l'Univerſité de Padoüe pour leur en demander l'explication, voici le ſens que ceux de Boulogne donnerent à ces cinq lettres* (A M P P D) Academicii Mediolanenſes Patavinis Proponunt Diſſolvendum. *Aenigma Malè Per Patavinos Declaratum.*)

2. Qu'ELIA LELIA par un E ſimple, & non par un Æ eſt une preuve du peu d'exac-

E ſimplex loco dipht.

titude

A E ocenrrit nonnunquam; at per me liceat id fabrili errori adſcribere. *Ex. Spanhem. Diſſert.* 2.

titude du Copiſte, & de ſon peu d'habileté.

3. Que le *Neque Ferro* qui a ſans doute eſté oublié, eſt une ſeconde preuve que cette Copie eſt défectueuſe. Et il eſt manifeſte que ces deux mots ont eſté oubliez, parce que leur défaut gaſte l'économie de l'Inſcription, où le nombre ternaire eſt toujours obſervé.

4. Que les trois dernieres lignes ont eſté ajoûtées. Et on le prouve premierement parce qu'elles ne ſe trouvent dans aucune des copies de Boulogne. Secondement parce que ſe trouvant * ailleurs dans une Inſcription qui n'a point de liaiſon avec celle-ci, il eſt comme viſible que c'eſt une piéce icy raportée par un homme qui a mieux aimé ſe divertir à jetter de nouveaux embarras dans l'eſprit de ceux qui voudroient expliquer l'Enigne, que de la raporter ſcrupuleuſement comme il l'avoit vûë.

* *Cela a eſté fait pour Niobé : V. le Daphnica d'Agathias.*

M. Spon qui confond ces deux Epitaphes, ſans ſavoir meſme s'il y en a deux, & ſi ces deux ſont différentes l'une de l'autre; Qui oublie des mots, qui en change d'autres; Qui donne ce que l'on a ajoûté à Milan, comme l'ayant pris à Boulogne; Qui trouble & dérange l'ordre de lignes, &c Mépriſe en général cette Inſcription, & maintient que c'eſt un badinage de quelque Moderne. Ses raiſons ſont.

2. Que l'Inſcription qui ſe voit à Boulogne n'eſtant qu'une Copie, on ne peut faire aucun fond ſur cela.

2. Que l'Æ † ainſi joint dans ÆLIA, LÆLIA, eſtant une maniere moderne, il n'en

† *Au lieu de* AE

n'en faudroit pas davantage pour convaincre l'Inſcription de fauſſeté.

3. Qu'*Ælia* & *Lælia* ſont deux Familles differentes.

4. Qu'*Agatho* * *Priſcus* ſont deux ſurnoms, ſans avoir aucune Famille jointe.

* *Il dit toujours* Priſcus *au lieu de* Priſcius, *qui ſe lit dans l'une & dans l'autre Inſcription.*

5. Que cette Inſcription eſt toute ridicule.

Il dit auſſi ſurnom, *pour* prénom.

La réponſe eſt déja faite à la premiere de ces objections. Véritablement, il ſeroit à ſouhaiter auſſi que nous euſſions l'Ecriture ſainte de la propre main des Auteurs ſacrez; mais les copies que nous en avons, quoi que copies mille & mille fois copiées & recopiées, ne laiſſent pas de nous tenir raiſonnablement lieu d'Originaux. Heureux ſi nous en avions la premiere copie, comme nous avons celle de l'Inſcription de Boulogne.

Pour répondre à la ſeconde objection de M. Spon il n'y a qu'à luy dire qu'il erre dans le fait. Il eſt vray qu'on trouve ordinairement l'AE & l'OE ainſi ſeparez, & non ainſi joints Æ, OE, dans les Inſcriptions Antique; mais on rencontre pourtant l'un & l'autre. Dans le peu que j'en ai vû j'ay diverſes fois remarqué l'Æ joint; & le Docteur Malvaſia a fait un grand recueil d'Inſcriptions certainement Antiques, où l'on peut voir la meſe choſe.

On pourroit dire à M. Spon pour ſeconde réponſe, qu'on n'a pas de certitude que ceux qui ont tranſporté l'Epitathe ſur le nouveau marbre, ayent eſté aſſez exacts en cet endroit. Il pourroit bien arriver qu'ils auroient mis Æ pour AE

Il

Je me ſouviens icy que M. Spon reçoit pour Antique l'Inſcription de la Donation du Lac à la Ville de Geneve, quoique le mot P.B.Æ.F. y ſoit écrit avec un Æ ainſi joint.

Il eſt donc étonnant que M. Spon qui a conſideré tant d'anciens Monumens, n'ait pas pris garde à une choſe comme celle-là. Il eſt vray qu'il n'eſt pas exact, & j'en ay ſouvent eû mes yeux pour témoins, lors que j'ay confronté quelques unes de ſes copies avec les Originaux. Pour prouver ſon peu d'exactitude, il ne faut pas aller plus loin que ſon *Ælia Lælia* comme il la rapporte. Il dit poſitivement qu'il l'a vüe, & cependant il la change, il la renverſe, il y met trois lignes qui n'y ſont pas.

Sa troiſieme objection n'a nulle force non plus. Car, bien qu'il y ait eû une Famille *Ælia*, & une Famille *Lælia*, il ne s'enſuit pas qu'une meſme perſonne n'ait pu porter ces deux noms. Monſ. Malvaſia m'a fait voir un *Ælia Flavia Melitada*, une *Aurelia Statilia Claudiana*, une *Vibia Salvia Varia*, & une *Maria Cæcilia Procilla*, qui ſont quatre témoins irréprochables contre la Maxime de M. Spon. Les trois premieres de ces Romaines portoient chacune le nom de * deux Familles; & les trois noms de la derniere étoient de trois Familles. Ceux qui voudront prendre la peine de lire le Traitté que O. Panuinus à écrit de l'Antiquité des noms, † verront plus amplement combien eſt mal fondé le principe de M. Spon.

* *La Famille* Ælia *& la Famille Flavia, &c.*

† Poſt Auguſti tempora, duo nomina Gentilitia La multos uſurpaſſe tam apud Auctores quàm in Antiquis inſcriptionibus obſervare eſt: Ut ſunt Ap. Annius Trebonius Gallus, P. Cœlius Balbinius Pius &c.

(C'eſt une choſe aujourd huy communément prattiquée en Angleterre de donner pour nom de Bapteſme, le nom d'une Famille alliée ou Amie. Filmer Southouſe, &c. Filmer eſt un nom de Famille.

La quatrieme objection qu'il allégue contre *Agatho Priſcus*, n'a pas plus de force que les autres; & meſme, elle en a moins encore, eſtant une double erreur. Il dit que ce *Lucius Agatho Priſcus*, (ou *Priſcius*) ne porte aucun nom de Famille, parce qu'*Agatho* & *Priſcus* ſont deux * ſurnoms auſſi bien que *Lucius*, ce qui ſelon ſa conſéquence tacite, eſt une choſe abſurde. Mais malheureuſement pour M. Spon, il ſe trouve que non ſeulement *Agatho* eſt un nom de Famille, ce qui ſuffiroit pour anéantir ſa difficulté; mais que *Priſcus* (ou *Priſcius*) en eſt un autre; & que les Marbres de Boulogne meſme, & du Païs qui l'environnent, font ſouvent mention des Familles *Agatha* & *Agathonia*, *Priſca* & *Priſcia*.

* *Il veut dire* Prénoms.

Enfin M. Spon traitte toute cette Inſcription de *badine*, de *ridicule*, & d'*impertinente à faire pitié*; d'où il conclut, qu'elle ne peut pas venir de la Savante & vénérable Antiquité.

A cela je répons premierement qu'il ne s'enſuit pas qu'une choſe ſoit ridicule & abſurde, ſur tout une Enigme, parce que M. Spon ne l'entend pas. Et ſecondement j'oppoſe à M. Spon un nombre conſidérable de gens Savans & de beaucoup d'eſprit, qui jugeant de l'Enigme autrement que luy, ſe ſont appliquez à en chercher le ſens, & ont cru l'avoir trouvé.

Marius Mich. Angelus, Profeſſeur à Padoüe, a interpreté l'A M PP D de l'Inſcription de Milan, *Aquam Maris pluviam Pluit*

Pluit Deus, & a dit que c'étoit l'*eau de pluye tombant dans la* Mer.

Richard Wit, Anglois, a expliqué celle de *Boulogne*, de *Niobé*, de l'*Ame raisonnable*, & de l'*Idée de Platon.*

Jean Turrius, de Bruges, de *la Matiere* premiere.

François Scot, d'Anvers, d'*un Eunuque.*

Nic. Barnaud, François, de *la Pierre Philosophale.*

* André de Nesmond. François, de *la Chicane.* * *Premier Président de Bourdeaux.*

Jean Casperius Gevartius, Octavius Boldoni, & N. Veroni, de l'*Amour.* (Ceux-ci ont esté des plus suivis.)

Marcus Zuerius Boxhornius, Allemand, de l'*Ombre.*

Fortunius Licetus, Professeur à Padouë, de *la Génération*, de *l'Amitié*, & *de la Privation.*

Ovide Montalban, Boulonnois, *du Chanvre.*

† M. de Cigogne Ingrande, de Poitiers de *la Papesse Jeanne.* † *Il supposoit avec M. Spon que l'inscription n'étoit pas Antique.*

Aldovrandus, & Achilles Volta, de Boulogne, ont prétendu dénouër le nœud, en supposant que *Lucius Agotho Piscius* estoit un vray homme, & qu'*Ælia Lælia Crispis*, estoit une Femme feinte, ou un mauvais Génie errant, &c. C'est à eux à démesler la fusée?

Zacharie Pontin a dit que c'estoit *trois cadavres enterrez par trois hommes dans le* ‡ *mesme Tombeau.* Le premier, d'*Ælia* vieille ‡ *Il prouve par l'histoire Rom. qu'on enterroit souvent plusieurs corps dans un mesme Tombeau.*

le Courtisanne, tuée d'un coup d'épée, & enterrée par Lucius (*gaudens*) qui s'en réjouissoit parce qu'il estoit son héritier. Le second, de *Lælia*, Hermaphrodite, espéce de femme chaste, empoisonnée & jettée dans l'eau par *Agathon* son mari (*mœrens*) affligé de s'estre vû contraint à en venir à cette extremité. Le troisiéme d'un jeune Garçon impudique, enterté par *Priscins* (*flens*) qui en avoit esté amoureux, & qui pleuroit sa perte.

Enfin, le Docteur Charles César Malvasia, que j'ay déja plusieurs fois cité, & de qui je tiens la plusparт des choses que je dis icy, explique l'Epitaphe énigmatique d'un *Embyron nouvellement conceû, sans forme & sans ame, & peri par un avortement, lequel estoit destiné par* Lælius, *ou par celle qui portoit l'Embyron, pour estre Femme de Lucius Agathon de famille amie, en cas que cet embryon náquit Fille.* Ce Docte Professeur, appuye son sentiment d'une manieere spirituelle & savante, par une infinité de belles recherches qu'il seroit trop long de raporter icy, & que les curieux pourront voir dans la Dissertation qu'il a fait imprimer.

Ἔκτρω-σις.

Pour en revenir aux *pensées* prétenduës *ridicules* du malheureux *Moderne*, qui selon M. Spon est apparamment l'Auteur de cette Epitaphe; (un *ancien* n'estant pas capable de s'amuser à de pareilles pauvretez:) il est bon de dire icy qu'on répond deux choses à cet Antiquaire. La premiere est qu'à l'égard de l'Epitaphe énigmatique, entant qu'énig-

qu'énigmatique, il devroit *se souvenir* que les Enigmes, les Apologues, les Paraboles, les Oracles obscurs, & toutes ces manieres de dire les choses mysterieusement, ont esté prattiquées & aimées par les Anciens Philosophes, par les Rois, par les plus graves Théologiens, Payens, Juifs Chrestiens; & autres. C'estoit à leur goust, plus qu'au nostre, une maniere fine, noble, & excellente; ils aimoient à la prattiquer, non seulement dans les choses graves & importantes, mais toutes les fois que l'occasion s'en presentoit. Pour prouver cette vérité, M. Malvasia a rapporté plusieurs Inscriptions observées, & incontestablement Antiques: J'en mettray seulement une icy.

Mater, Filius & Filia,
Socer, Gener, & Nurus,
Avia, Neptis, Vir, & Uxor,
Uno eodemque tempore ac fato
Sublati sunt.
Quæritur quot sint?
Sunt tres.

Ce n'est pas proprement une Enigme; c'est plûtost un espèce de Labyrinthe.

Mais en général on peut dire que les *Anciens*, qui de loin paroissent estre à de certaines gens d'un sérieux terrible, comme si leur front s'estoit toujours sillonné, & que leur barbe eust toujours crû & blanchi depuis quinze ou vingt Siécles; on peut dis-je ajoûter que ces bons *Anciens* les plus sages mesme, & les plus Philosophes, n'ont pas esté ennemis de certains * *égayemens* de l'esprit,

* Ἐυτραπελία. *C'est un sujet à remplir des Volumes. V. le Recueil de* Jean Heifeldius.

l'esprit, qui ont plû dans tous les temps; & parmi tous les Peuples du monde.

——— *Nec enim Facundia semper*
Adductâ cum fronte placet

Lucain.

Dit un de leurs Poëtes. Et nous voyons aussi, sans sortir du sujet que s'il ont érigé des Pyramides & des Mausolées pour leurs grands & pour leurs Illustres; s'ils en ont fait l'histoire & l'éloge dans les Epitaphes qu'ils ont attachées a ces Monumens; ces *Anciens*, ces mesmes *divins Anciens* ont quelquefois pris les mesmes soins pour des Chiens, pour des Chats, pour des Chevaux, pour des Moineaux &c. aprés leur avoir fait des Pompes funebres. L'Epitaphe que j'ay autrefois vüe d'un Rosignol, sur une Urne, dans le Cabinet du Cardinal de *Massimis*, a quelque chose de si agréable, que je ne puis m'empescher de l'inserer icy, comme un échantillon de l'esprit d'un *Ancien* (ou d'une † *Ancienne*) dont la gravité, *si tant est que* l'un ou l'autre en eussent tant, ne l'empeschoit pas de s'égayer quelquefois un peu.

Le P. Labbe raporte l'Epitaphe d'un broc de vin, Heic jacet Amphora vini † Licinia Philumena..

Luscinia Philumenæ
Ex Aviario a *Domitior. Selectæ*;
Versicolori, b *Pulcerrimæ*, c *Cantrici suavissimæ*:
Om-

a Domitiorum.
b Pro *pulcherrimæ*. Lit H. nonnunquam tollebant Romani, & Sic aliquando occurrunt in nummis & Saxis, *Filippus*, *Triumpus*, *Gracevi &c.* Vide Dissertationes Ez. Spanhemii.
c Pro *Cantatrici*. *Imploret Citharas*, *Cantatricesque Choreas* Claud, *Barron a dit aussi* Praccntix.

Omnibus gratiis ad digitum pipillanti:
*In poculo * murrhino caput abluenti:*
Infeliciter ſubmerſæ.
Heu! miſella avicula!
Hinc inde volitabas,
Tota garrula, tota feſtiva!
Latitas modò
Inter pulla Leptynis loculamenta
Implumis, frigidula, clauſis ocellis!
Licinia Philumena
d *Deliciæ ſuæ*
Quam in ſinu paſtillis alebat
In proprio cubiculo,
Alumnæ e *Kariſſ.*
Lacrumans poſuit.
f *Have,*
Avis g *jocondiſſima,*
Quæ mihi volans obvia
Blando perſonans roſtello
Salve toties ceciniſti.
Cave, Avis, h *avia Averna:*
Vale, & vola per Eliſium.

* *Pocula murrhinæ a murrha lapide.*

In cavea picta ſaltans quæ dulce canebat
Muta, tenebroſa nunc jacet in Cavea

En

d Delicia, æ *au nominat.* (*Mea voluptas, mea delicia. Plaut.*)
e K pro C. in antiq. Romanorum ſcriptura ſæpius occurrit. V. *Quintil. L.* 1. *C.* 7.
f Ae.
g O pro U. freq. *Hercoli, Conſules*, &c.
h *Voyez ce qui a eſté dit ſur l'Averne.* Ἄορνος.

En voila ce me ſemble aſſez, pour faire voir que noſtre Inſcription n'eſt *ni ridicule, ni d'un caractere à devoir faire affirmer poſitivement qu'elle n'eſt pas antique.* Mais il me ſemble qu'il y a quelque choſe à ajouter encore C'eſt que quand on ſuppoſeroit avec M. Spon, que cette Inſcription ſeroit *impertinente à faire pitié*, ce ſeroit conclurre trés mal avec luy, d'inferer de là *qu'elle ne ſeroit pas antique.* Car comme on pourroit faire de grands recueils, & des Enigmes, & des † *Eutrapelies* des *Anciens:* ‡ On pourroit auſſi compoſer des Volumes en aſſez bon nombre de leurs *Inepties*. Homere, le * Dieu Homere, en fourniroit pour ſa part, preſque autant qu'il eſt gros. Soit dit en paſſant contre ſes Idolatres, & contre tous ceux qui font la pitoyable profeſſion, par le plus aveugle de tous les préjugez, d'adorer ceux qu'en leur langage on appelle LES ANCIENS. J'avoüe que je ne fais jamais d'attention aux fauſſes idées des gens qui s'abandonnent à un culte ſi deraiſonnable, ſans ſouffrir une certaine peine ſecrette: qui naiſt de la forte averſion que j'ay contre tout ce que je connois diſtinctement eſtre un effet de préoccupation. Je ne penſe pas que jamais théſe ait eſté plus mal poſée, ni plus malheureuſement ſoutenuë que celle de l'EXCELLENCE des *anciens*; & particulierement dans ce qu'à écrit le célébre M B. contre les judicieuſes réflexions de M. P. J'eſpere que le Lecteur pardonnera à cette petite digreſſion: je n'ay pû m'oppoſer au torrent qui m'a pouſſé à la faire; &

† *Facetè dicta.* Gayetez; Plaiſanteries d'eſprit: Bons mots.

‡ *Sans parler de celles qui ne ſont parvenuës juſqu'à nous.*

* *Il y a un beau Baſrelief Antique à Rome chez le Conneſtable Colonne, où l'on voit toute l'hiſtoire de ſon Apothéoſe.*

je

je croi que je ne resisteray pas long temps à l'envie que j'ay souvent d'en dire davantage.

Pour rentrer dans le sujet, & pour continuer de l'égayer un peu, j'ajoûteray ici un Epitaphe moderne qui a esté faite par un *Virtuoso* de Boulogne, à l'imitation de celle de nostre *Ælia Lelia*. La copie qu'on m'en a donnée à Boulogne, n'est pas tout-à-fait conforme à celle qu'a publiée le D. M. Mais ne sachant pas laquelle est la vraye, & trouvant la premiere meilleure que l'autre, je me détermine pour ce qui me paroist le plus raisonnable. Au fond, la chose n'est pas importante, puis que ce n'est que l'ouvrage d'un *pauvre Moderne*.

Dis Pedibus.
Sepulchro hoc non Lapideo, sed aqueo;
Aqueo tamen & Lapideo,
Sepultus est vivus & mortuus
Qui
Flammas aquâ extincturus
Aquâ fuit Ipsemet extinctus.
A nimio calore
Transiit ad aquas niviuum, & usque ad In-
Peccatum illius. (feros
Cùm in Cœlo micans Aquarius occidebat,
Miser è Cœlo in aquas decidit.
Piscator in undis prædam non invenit,
Sed undarum præda factus est.

Periit
Non Igne, non Aere, non undâ;
Sed omnibus.
Non vino, non aquâ;
Sed utroque.
Non ebrius, non ſobrius;
Sed utrumque.
Anno
Neque clauſo, neque recluſo,
Menſe
Neque menſo, neque emenſo.
Die
Neque primâ, neque ultima, neque mediâ.
Horâ
Nec Lucis, nec Tenebrarum.

(Lictor quidam ébrius, in puteum demerſus ad finem anni, ante ſolis ortum, cùm hauriret aquam quâ conflagrantem domum extingueret.)

Le nombre ternaire, qui eſt toûjours obſervé dans l'Epitaphe *d'Ælia Lelia* comme cela a déja eſté remarqué, me donne lieu d'ajoûter icy aux deux précedentes, une belle * Inſcription dans laquelle un habile *Ancien* a effecté avec ſuccez une choſe ſemblable.

* *Sur un Arc Triomphal érigé pour Conſtantin, aprés la defaite de Maxence.*

Flavie

Flavio Conſtantino Auguſto
Imperatori. Pontifici. Patri Patriæ
Ter maximo.
Auſpiciis. armis. conſiliis.
Ter felici.
Devicto Tyranno. deleta factione vindicata Republica.
Ter triumphanti.
Arcum. Urbem. animos
S. P. Q. R.
Expandit.

Pour achever ce que je me ſuis propoſé de dire icy touchant noſtre *Ælia Lælia Criſpis*; il ne me reſte plus qu'à répondre à deux nouvelles petites difficultez qui ne ſont pas venuës dans l'eſprit de M. Spon, mais qui ont eſté faites par d'autres.

On dit premierement que ce n'eſtoit pas l'uſage parmi les Romains, d'écrire tout du long le * premier Nom; qu'ils n'en mettoient que la premiere Letrre avec un ou deux points; & qu'ils obſervoient cela particulierement pour le nom de *Lucius*, ſuivant ce que dit Auſone,

* *Prænomen.*

Lucius una quidem geminis ſed diſſita punctis
Littera; Prænomen ſic nota ſola facit.

Et on ajoûte en ſécond lieu, que *Nec Cœlo nec Aquis, nec Terris*, pour *nec in Cœlo, nec in Aquis*, &c. eſt une faute contre la bonne Latinité.

Pour répondre à la premiere de ces objections, il faut distinguer le commun usage, d'un autre usage moins ordinaire, mais qui n'est pourtant pas inconnu. Il est certain que dans l'usage ordinaire. A. C. L. M. P. Q. T. (par exemple) signifient *presque toûjours dans les Médailles & dans les autres Inscriptions Antiques, *Aulus*, *Caius*, *Lucius*, *Marcus*, *Publius*, *Quintus*, *Titus*, &c. mais cet usage qui est le plus communément prattiqué, n'exclut pas entierement l'autre usage extraordinaire, qui est d'écrire quelquefois ces noms entiers. Je pourrois alléguer des exemples de tous ceux que je viens de marquer; mais puis qu'il est principalement question du nom de *Lucius*, & que c'est aussi celuy qu'Ausone a particulierement designé; je me contenteray de faire voir ce nom écrit entier sur l'Arc Triumphal de Severe, l'un des plus beaux monumens qui restent de l'Ancienne Rome.

* *C. Se met quelquefois pour* Cesar *M. pour* Manius. *P. pour* Pater. *Q. pour* Quæstor.

Je mets ici cette Inscription comme elle se rencontre présentement devant mes yeux, dans un Dessein de l'Arc de Severe qui est dans mon Cabinet. Mais elle n'est pas tout-à-fait conforme à une autre copie que j'ay de cette mesme inscription. Le Voyageur curieux confrontera l'une & l'autre avec l'Original. Les Variæ lectiones *sont marquées d'une étoile. 1. L'autre copie omet* Pio 2. *Elle met* Maximo *tout au long.* 3. Cæs. *au lieu de* Cæs. 4. Fil. *est omis.* 5. Au-

Imp. Cæs. LUCIO Septimio M. Fil-Severo *Pio, *Pertinaci, Aug. Patri Patriæ. Partico Arabico, & parthico Adiabenico. Pontif. 2 Max. Tribunic. Potest XI. Imp. XI Cos. III. Procos. & Imp.* 3 *Cæs. M. Aurelio L.* 5. *Fil. Antonino*

no 5. Aug. Pio, Felici. Tribunit. Potest 6. VI. Cos. Procos. P. P. Optimis Fortissimisque Principibus ob Rempublicam restitutam, Imperiumque Populi Romani propagatum, Insignibus virtutibus eorum Domi Forisque. S. P. Q. R.

Il n'est pas moins aisé de répondre à la seconde difficulté; & la réponse est double. Premierement, c'est que *nec Cœlo: nec Aquis*, * n'est point une faute de langage, pour *nec in Cœlo, nec in Aquis:* Cette façon de parler estant appuyée de mille & mille exemples † chez les bons Auteurs. Secondement; c'est que quand il y auroit du Barbarisme dans cette expression, la conséquence qu'on en veut tirer n'en seroit pas moins fausse. On n'a jamais vû en quelque temps & en quelque Païs du monde que çait esté, que chaque Particulier ait correctement parlé son propre Langage: & aussi trouve-t-on quelquefois des fautes dans les anciennes Inscriptions Latines, & sur tout dans les Epitaphes; à Rome mesme, & dans les premiers siecles. Mais si l'on estend plus loin le terme *d'Antique* que M. Spon employe à l'occasion *d'Ælia Læ-*

* *Vossius pretend que c'est une elegance.*

5. Augusto *tout du long.* 6. V. *au lieu de* VI. *Comme il n'estoit pas necessaire de raporter cette Inscription entiere, il n'y a pas aussi d'inconvenient à l'avoir fait.*

† —— Nunc totâ Asiâ vagatur. Cicer. Philip. 2.
Saxum antiquum, ingens campo qui forte jacebat,
Limes agro positus. Virg. *Æn. l.* 12,
Ibam forte viâ Sacrâ —— *Horat. l.* 1. *Sat.* 9.
Natus est Regione Urbis sextâ —— *Suet. de Domit. &c.*

lia ſans s'expliquer davantage, & qu'on le porte au temps de la ſeconde *Antiquité* qui peut aller * juſqu'au huitiéme Siecle, quel étrange langage ne trouvera-t-on pas dans divers Monumens qui ſont meſme du quatre & du cinquiéme: Pour en voir un beau nombre d'exemples, il n'y a qu'à jetter les yeux ſur les Epitaphes que Boſius a ramaſſées de tous coſtez dans les diverſes *Catacombes*. Je pourrois, ſans en citer beaucoup, faire voir dans ces Epitaphes la Grammaire tout en deſordre; mais j'en rapporteray ‡ une ſeulement, tant pour ſervir d'échantillon, que pour corriger Boſius & * trois autres Antiquaires qui l'ont donnée fort differente de ce qu'elle eſt: on la voit ſur un mabre ſervant de pavé dans l'Egliſe de † Ste. Agnes, où elle a eſté tranſportée des *Catacombes* voiſines.

* *Inclusivement.*

‡ *De l'an 408.*

* *Celſus Cittad de Orig. & progr. Linguæ Vulg. C. 20. P. Aringh. L. 4. c. 25. Th. Reineſius, Claſſ. 20. Num. 197.*

† *S. Agneſe fuor' di Roma.*

DEPOSITA SUSANNA DI XS II KALENDAS NOBEMBRES CONSVLATV ANICI BASSI ET FL FYLIPPI VV CC QVAE BIXIT ANNIS PT MXXV FECIT CVM MARITO ANNVS P. M. SEPTE EXVPERANTIVS MARITVS SE VIVO VXORI DVLCISSIME SIBI ET POSTERISQVE SVIS HOC TVMVLVM FECIT.

La

* La figure qui eſt auprés du chifre du nom de Chriſt eſt apparremment une ſie.

* *Voyez les Conjectures d'Ant. Boſius, de Jean Severani, & des autres qui ont ecrit ſur les* Catacombes.

TOUCHANT LA CROISADE DES DAMES GENOISES,

Dont il eſt parlé dans le Tom. III. page 41.

COmme j'ay évité le plus qu'il m'a eſté poſſible dans ce que j'ay écrit, les digreſſions qui m'auroient jetté dans l'écart & dans la longueur, je me ſuis contenté dans les deux éditions précédentes, de dire un mot touchant cette rare Croiſade des Dames Génoiſes, qui ſe fit il y a * quatre cens ans ſous le Pontificat du Pape Boniface huitiéme. Mais puis que l'occaſion ſe preſente aujourd'huy, comme je l'ay déja dit alleurs, de remplir ce Volume de quelques Additions; je croi pouvoir donner celle-cy avec une aſſez juſte eſperance qu'elle ne ſera pas la moins bien receüe.

* L'an 13-1.

Les

Les trois lettres du Pape Boniface ſont gardées à Génes parmi les Archives de l'Eſtat dans le Palais public; & ç'a eſté par faveur que j'en ai obtenu la communication. Je ne voudrois pas affirmer qu'elles n'ayent jamais eſté publiées ; mais quoi qu'il en ſoit je ne les ay trouvées nulle part, quelque recherche que j'en aye pû faire; & il faut que la choſe ſoit bien peu connuë, puis que M. le Chevalier de Mailli n'en a pas dit un mot, dans l'hiſtoire de la République de Génes qu'il a donnée il n'y a pas long-temps; & que le P. Maimbourg n'en a rien dit non plus dans ſon Hiſtoire des Croiſades; Luy qui a tant exalté * Marguerite de France Veuve de Béla troiſiéme, Roi de Hongrie ; laquelle ſe croiſa avec les Princes Chreſtiens qui allerent au ſecours de la Terre Sainte.

* *Elle eſtoit fille de Louis le Jeune, & avoit épouſé en premieres noces Henri dit au Court mantel Roi d'Angleterre aſſocié à Henri II. ſon Pere.*

Plus j'ay ſongé à l'entrepriſe de ces Dames de Génes, plus je me ſuis confirmé dans la penſée qui m'eſt venuë que cela ne s'eſt point fait ſans myſtere. De voir quelque eſpéce d'Amazone, quelque Femme robuſte & hardie, ſe meſler dans une Armée d'hommes ; on a de cela quantité d'exemples. Mais qu'un nombre de Femmes de qualité, élevées dans la plus grande moleſſe, s'aille tout d'un coup aviſer, comme par une inſpiration, d'endoſſer la cuiraſſe & d'abandonner Maris, Parens, Pais, Enfans, Amis, Plaiſirs, pour s'aller expoſer inutilement aux fureurs de la Mer, & aux horreurs de la guerre; c'eſt ce qui n'entrera, je croi, jamais dans la

penſée d'aucune perſonne raiſonnable. Je dis s'expoſer inutilement, car que pouvoient faire ces Femmes ? A quoi cela pouvoit-il eſtre bon ? Quarante ou cinquante pareilles Femmes, ſuppoſons qu'il y en euſt autant, beaucoup plus meſme ſi l'on veut ; de pauvres petites Créatures ſans force, ſans courage, ſans connoiſſance de la guerre, ſans capacité de manier les Armes, à quoi cela pouvoit-il ſervir ? A rien du tout qu'à embaraſſer les autres, ſuppoſé qu'elles euſſent voulu ſe fourrer dans la meſlée. La choſe eſtoit donc en elle meſme, du moins, tout-à-fait inutile. Et en effet, les caſques & les cuiraſſes qui ſont aujourd'huy un des Ornemens de l'Arſenal de Génes, font bien voir que celles qui les avoient portées ne les laiſſerent pas au combat : peut-eſtre meſme ces prétenduës Guerrieres ne s'en embaraſſerent-elles jamais ni la teſte ni les épaules.

D'un autre coſté auſſi, quel pouvoit eſtre le ſecret deſſein du Pape ? Vouloit-il faire honte à ces Princes Chrêtiens qui * mépriſoient ſes inſtances & ſes menaces ? Croyoit-il leur donner de l'émulation ? *Eſperoit-il entrainer une armée de Galants à la ſuite de toutes ces Dames* ? S'il n'avoit que ces veûes, il ne ſe pouvoit pas flatter de fort grands ſuccez. Dira-t-on que le Pape ayant tendu ſes filets de tous coſtez, il n'avoit attrapé que ces ſeules Femmes, tous les autres luy eſtant échappez ? Mais ſi ces Dames ſe voyent reſtées ſeules, leur Voyage

* *Voyez la ſeptieme Remarque ſur la premiere lettres.*

ge eſt ſi ridicule, qu'il n'y a pour elles aucune obligation de perſiſter dans leur engagement. Alléguera-t-on enfin le motif de leur dévotion? l'unique & puiſſante raiſon de leur pieté ? Mais cette raiſon s'anéantit ſi l'on conſidere l'inutilité certaine de leurs trop foibles efforts. J'avoüe donc que je ne ſçaurois découvrir le reſſort caché. Mais quoi que je ne puiſſe pas pénétrer aſſez avant, mes premieres réflexions me laiſſent pourtant dans la perſuaſion qu'il y avoit du myſtere; ſur tout, quand je me repréſente le caractere de Boniface ; un ruſé de profeſſion qui ne tendoit à ſes fins que par des détours, un fantaſque, un hypocrite , un Opiniaſtre, un Ambitieux, un fourbe, un ſcelerat dans toutes les formes.

Lors que je paſſay à Génes , je n'y fis que peu de ſéjour, & les occupations ordinaires du Voyage, furent cauſe qu'il ne me vint alors aucun ſoupçon dans l'eſprit touchant cette extraordinaire Croiſade : Génes eſt pourtant le Lieu où l'on doit plûtoſt eſperer de trouver de l'éclairciſſement ſur cela. Le curieux Voyageur pourra ſuppleer à mon défaut, & s'informer non ſeulement des ſecrets motifs de cette bizarre expédition; mais encore de la ſuite du Voyage des Dames, & de toutes les circonſtances de ce ſingulier événement.

Au reſte, en meſme temps qu'on voit dans ces femmes une grande ſimplicité, une foibleſſe d'eſprit qui leur permet de s'engager dans une entrepriſe téméraire, inu-

tile, & * injuſte, aux ſollicitations, ſelon toute apparence de cet homme qu'elles regardent comme un Dieu ; On peut auſſi remarquer en elles une réſolution qui leur fait quelque ſorte d'honneur.

dilectis in Chriſto Filiabus Nobilibus Mulieribus *A. de Carmendîno, J. de Ciſulphis, M. de Grimaldis, C. Francæ, A. de Auria, S. Spinulæ, S. & P. de Cibo, P. de Caris*, & aliis earum [1] Sociabus, & ſequacibus [2] Januen.

A nos cheres Filles en Chriſt, les Nobles Femmes A. Carmendino, J. Chiſulfi, M. Grimaldi, C. Franchi, A. Doria, S. Spinola, S. & P. Cibo, P. Cari, *& aux autres Dames & Femmes de Génes, qui les doivent accompagner.*

Ex veſtrarum, & dilectorum Filiorum; Nobilium Virorum Benedicti Zachariæ, Jacobi Lomellini, Lanfranchi Tartari, & Joannis Blanci *Civium Januenſium literarum tenoribus, & relatione dilecti Filii Fr. Philippi Saonen, Lectoris Ordinis Minorum perceximus, quod vos, & aliæ quam*

NOus avons apris par vos lettres, & par celles de nos chers Fils les Nobles *Benoiſt Zacharie, Jaques Lomellini, Lanfranc Tarlari*, & *Jean Blanchi*, Citoyens de Génes, & par la relation que nous a faite noſtre cher Fils Fr. Philippe de Savone Lecteur de l'Ordre des Freres

* *Il eſtoit injuſte d'abandonner leurs Familles, pour s'en aller faire une folie comme celle la.*

quam plurimæ Mulieres Civitatis Januen, divino ſpiritu inflammatæ, provide attendentes, quod 4 *Calanus Magnus Tartarorum Imperator cūm multitudine ſui exercitus, licet Paganus,* 5 *Regnum Hieroſolymitanum intraverit ad expellendos de Terra Sancta* 6 *Soldanum Babylonicum, ejuſque Sequaces incredulos, ut eâ Chriſtiano cultui reſtitutâ, cantica Domini decantarentur in ipſa exultationis & laudis; quodque Reges & Principes, & alii Chriſtiani Potentes, & ad arma doctiſſimi, ad ſubveniendum dictæ Terræ, pietatis quodammodo Viſcera* 7 *clauſiſſe videntur, obturantes aures ſuas clamoribus exulum qui Terram iſtam hactenus habitarunt, quorum raucæ factæ ſunt fauces in expetendo lacrymabiliter Terræ ſæpe dictæ illi ſuccurri, induitis-mente*

Freres Mineurs, que vous & beaucoup d'autres Femmes Génoiſes Animées du S. Eſprit, avez réſolu de ſuivre l'exemple de Calanus grand Empereur de Tartarie (qui, quoi que Payen, eſt entré dans le Royaume de Jeruſalem avec une puiſſante armée, pour chaſſer de la Terre Sainte le Soudan de Babylone, & les Infidelles de ſa ſuite) afin que le Culte de la Religion Chreſtienne y eſtant reſtabli, on y chantaſt de Sacrez Cantiques de loüange & d'exultation. Voſtre entrepriſe eſt d'autant plus loüable, que les Princes Chreſtiens les plus puiſſans & les plus expers au meſtier de la guerre négligent de ſecourir la dite Terre Sainte, fermant leurs entrailles de piété, & bouchans leurs oreilles aux Clameurs des Chreſtiens qui en ont eſté bannis aprés y avoir demeuré

mente Viros in corpore fragili, decernentes 8 *ſibi veſtrorum largitione bonorum per viam marini* 9 *Eſtolii ſubvenire ſub ducatu Nobilium prædictorum, nonnullæ veſtrûm fœmineos animo ſupergreſſæ, ad perfectiora feruntur, diſponentes in ſingulari quaſi* 10 *paſſagio* 11 *transfretare, (&c. ut in Bulla* 53.) *Ut reformato corpore humilitatis earum,* 12 *conformentur Chriſti Corpori claritatis, ſecundùm operationem quâ poteſt etiam ſubjicere ſibi omnia, qui in Cœlis ſedens ad dexteram Dei Patris interpellat pro nobis, & exauditur pro ſua reverentia: Non enim Pater æternus denegare poteſt quicquam Filio coæterno. Devotionem igitur veſtram, & charitatis incendium, ſanctumque propoſitum dignis in Domino laudibus com-*

juſqu'icy, & qui ſe ſont * enroüez à force de crier, demandant du ſecours de la maniere la plus pitoyable. Le deſſein que vous avez de les aſſiſter de vos biens, & d'aller vous meſmes les ſecourir ſous la conduite des ſuſdits Nobles fait bien voir que vous avez un eſprit maſle, dans le corps délicat du Sexe fragile. Il y en a meſme quelques unes de vous qui pleines de ce courage héroique, portent la choſe plus loin encore, & ſe diſpoſent à faire un embarquement particulier, pour traverſer la mer; (conformément à la teneur de la Bulle 53) afin qu'ayant purifié leurs corps vils, elles ſoient renduës conformes au corps glorieux de Chriſt, ſelon l'opération par laquelle il peut s'aſſujettir toutes choſes, lui qui eſtant aſſis au Ciel à la Dextre de Dieu, intercéde pour nous

* Se ſont égoſillez.

commendantes, desideriis vestris libenter occurimus, & nonnullas petitiones ad robur & juvamen negotii pro parte vestra petitas à vobis, ad exauditionis gratiam, prout decet, & expediens vidimus, liberaliter duximus admittendas, prout in aliis nostris literis super hoc confectis plenius continetur: Sperantes in Domino, quod multiplicabit vobis socias, & alia tribuit incrementa, per quæ recuperabitur dicta Terra, & restituetur cultui Christiano, quam Dominus proprio sanguine consecravit, & ipso largiente, qui potest, vobis multiplicabitur gratia, in præsenti, & eo duce, qui novit, pervenietis ad æternam Gloriam in futuro. Datum 13 Anaginæ. 14 quinto

nous, & est exaucé † comme il en est digne; le Pere Eternel, ne pouvant rien refuser au Fils Coëternel. Aprouvant donc en nostre Seigneur, & loüant comme vous le méritez vostre dévotion, vostre ardente charité, & la sainte résolution que vous avez faite, nous répondons de tout nostre cœur à vos desirs & nous vous accordons les choses que vous nous avez demandées, pour faciliter l'exécution de vostre dessein, comme nous avons jugé qu'il estoit convenable, & comme il est plus amplement porté dans les autres lettres que nous * écrivons sur cela. Nous esperons en nostre Seigneur qu'il augmentera le nombre de vos Compagnes, & qu'il susciterа de nouveaux moyens, pour re-

† *Comme il en est digne, ou selon l'égard que le Pere a pour luy: C'est le sens que Boniface donne à ce passage; mais il l'entend & l'applique fort mal.* εἰσακοσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, *Heb.* 5. 7. *Le passage est difficile.*

* *Que nous avons écrites. Ce sont les deux lettres suivantes.*

quinto Idus Auguſti, anno 15 ſeptimo.

recouvrer la dite Terre ſainte, & pour y rétablir la Religion Chreſtienne. Le Seigneur qui a conſacré cette Terre par ſon propre ſang, & qui peut toutes choſes ſelon ſon bon plaiſir, veille vous combler dés à preſent de ſes graces, & vous conduire enfin à la Gloire éternelle. *Donné à Anagnie le* 9me *jour d'Aouſt, & le* 7me. *de noſtre Pontificat.*

Dilecto Filio Fr. Porchetto Spinulæ 1 Adminiſtratori Eccleſiæ Januenſis.

A noſtre cher Fils Fr. Porchetto Spinola Adminiſtrateur *de l'Egliſe de Génes.*

EN, quod expectabamus invenimus, vîdimus; Mulieres ſcilicet fortes ſe per pietatis & virtutum opera exercentes, ſuorum pœnitentiæ, & laborum 2 panem portantes de longe, de exilio, ſcilicet preſentis peregrinationis, ad Patriam, & ſurgentes

NOus avons donc enfin trouvé, nous avons vû ce que nous ſouhaition : Voici des Femmes fortes qui voulant s'exercer dans les œuvres de la Pieté & des autres vertus, ont reſolu dans cette expedition, de porter, d'un Païs éloigne dont elles ſe banniſſent,

gentes de nocte mundialium tenebrarum, ut [3] *domesticis Fidei Crucis adversarios dent in prædam, & quasi* [4] *non habentes hic manentem Civitatem, futuram inquirant!* [5] *Accinxerunt fortitudine lumbos suos, brachium suum virilibus operibus roborarunt, quorum* [6] *lucernæ non extinguentur in nocte:* [7] *Manus suas miserunt ad fortia, &* [8] *palmas suas aperuerunt inopibus impendendo subventionis auxilium exulibus Terræ Sanctæ pauperibus:* [9] *A frigoribus nivis suis domibus non timebunt, cùm sint vestitæ duplicibus:* [10] *Dabitur eis de fructu operum suorum, & in portis earum opera laudabuntur. Quæ sunt hæ, & laudabimus eas, in vita sua mirabilia facientes? Istæ sunt, nonnullæ Nobiles Januenses,*

sent, dans leur veritable Patrie, le pain de leurs travaux & de leur pénitence. Elles quittent les ténébres du monde pour livrer les Ennemis de la Croix aux Domestiques de la Foy, & pour chercher la Cité qui est à venir; sachant bien qu'elles n'en ont point ici bas qui soit permanente. Elles se sont ceint les reins de force; & ont fortifié leurs bras par des Actions viriles: leurs Lampes ne s'éteindront point. * Elles veulent faire des actions vaillantes, & ouvrir leurs mains aux nécessiteux exilez de la Terre sainte en travaillant à les secourir. * Elles ne craindront point le froid de la neigé pour leurs maisons, car elles sont revestuës d'un double *Domicile.* * Il leur sera donné du fruit de leurs œuvres, & ces œuvres seront loüées

* *Ces passages sont icy traduits selon les fausses idées de l'Auteur, & non pas selon la verité du texte. Voyez les Remarques.*

ſes, & ipſarum ſociæ ac ſequaces, quæ divinitus inſpiratæ, in ſexu fragili viriles animos induerunt, exurgentes in dictæ Terræ ſuccurſum, ut ſtent cum Chriſto conſtanter in acie adverſus malignantes, & adverſus [11] *operantes iniquitatem, qui, proh dolor! Terram inhabitant memoratam. O miracula! ô prodigia! Fœminæ præveniunt viros in ſæpe dictæ Terræ ſuccurſum! Hæ* [12] *amictæ ſole, temporalia ſub pedibus ſuis ſternunt, ſignificata per Lunam. Reges & Principes Mundi ſuccurrere, etiam* [13] *invitati,* [14] *effugiunt; fœminæ* [15] *imbecilles* [16] *ultro ſe offerunt.* [17] *Unde hoc? deſurſum utique* [18] *à Patre luminum, à quo omne datum optimum, & omne donum perfectum deſcendit. Annon in Mulieribus iſtis innovata ſunt ſigna, & mirabilia immuta-*

loüées aux portes. Qui ſont elles ces Femmes qui font des choſes ſi admirables, & nous leur donnerons des loüanges? Ce ſont des Femmes Nobles de la Ville de Génes, avec leurs Compagnes, qui eſtant inſpirées du Ciel forment des deſſeins héroïques malgré la fragilité de leur Sexe. Elles entreprennent le ſecours de la Terre ſainte pour ſe tenir conſtamment en bataille avec Chriſt contre les Ennemis, & contre tous les ouvriers d'iniquité, leſquels, ô douleur! habitent preſentement ce païs. O merveille. O prodige! Des Femmes previenent les hommes dans cet Ouvrage! Ces femmes revêtues du ſoleil foulent aux piés les choſes temporelles repréſentées par la Lune. Les Rois & les Princes du monde, ſans aucun égard aux inſtantes ſollicitations qu'on leur à faites, refuſent d'envoyer

mutata? accepimus namque [19] *quod prædictæ Mulieres, & Ipsarum Sociæ & sequaces, decreverunt suorum largitione bonorum per viam marini Estolii præfatæ Terræ Statui subvenire sub ductu dilectorum filiorum Nobilium Virorum* Benedicti Zachariæ, Jacobi Lomellini, Lanfranci Tartari, & Joannis Blanci *Civium Januensium, &* [20] *nonnullæ ipsarum fœmineos animos supergressæ, ad perfectiora feruntur, disponentes personaliter in* [12] *particulari quasi passagio transfretare ad exibendum obsequia bellatoribus Cruxifixi, per quos Christianitatis hostes, auxiliante Deo, poterunt impugnari, & in ipsa Terra Morari, ad calcandas hujus Mundi passiones, potiùs* [22] *affligi eligentes cum Populo Dei, quam temporalis vitæ jucunditatem habere, aspicien-*

voyer du secours; & voici des Femmes, qui malgré leur foiblesse, s'offrent volontairement elles mesmes. D'où procede cela? D'enhaut; du Pere des Lumieres, de qui descend toute grace excellente & tout don parfait. Ne s'est-il pas fait de nouveaux signes & de nouveaux miracles en la personne de ces Femmes? Car nous avons apris qu'elles, & plusieurs autres qui se preparent à les accompagner, ont résolu de ne point épargner leurs biens pour le secours de la Terre sainte; & de s'y transporter elles mesmes par mer, sous la conduite de nos chers Fils les Nobles *Benois Zacarie, Jaq. Lomellini, Lanfranc Tartari*, & *Jean Blanchi* Citoynes des Génes. Il y en a mesme qui doûées d'un courage au dessus de leur Sexe, font bien plus encore, & se disposent à faire un embarque-

cientes in remunerationem, quam [23] *oculus non vidit, nec auris audivit, & in cor hominis non ascendit. Cùm igitur tam luminosa opera non sint ponenda sub modio, sed super candelabrum, ut ii qui sunt in domo Dei videant, & provocentur ad imitationem ipsorum; discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatenus, congregatis Clero & Populo Januensi ad eorum deducas notitiam supradictam, & ad imitandum tam salubria opera secundum à Deo tibi concessam prudentiam indicas eosdem, & tam in Civitate Januen. quam in ejus Provincia,* [24] *Riparia, & districtu, per te vel alium, seu alios, ea denuncies, & denuntiari facias prout videbis expedire. Cæterùm, nolumus te latere, quod in adjutorium tam fructuosi negotii porrecta sunt nobis non-*

barquement particulier, pour traverser la mer, & pour s'aller au plustost ranger sous l'obeissance de ceux qui combattent déja pour le Crucifié, lesquels avec l'assistance de Dieu vaincront les ennemis de la Chrestienté. Elles ont dessein de séjourner dans la dite Terre sainte, pour fouler aux pieds les passions du monde; choisissant plustost d'estre affligées avec le peuple de Dieu, que de joüir des delices de la vie temporelle; & regardant ainsi à la récompense que l'œil n'a point vüe, que l'oreille n'a point ouïe, & qui n'est pas montée au cœur de l'homme. Des œuvres si éclatantes ne devant point estre mises sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin que ceux qui sont dans la maison les voyent & soient excitez à en faire de semblables; nous ordonnons

à

nonnullæ petitionis pro parte virorum, & nobilium mulierum prædictarum, quas prout expedire ipsi negotio vidimus, duximus liberaliter admittendas, prout in aliis nostris literis continetur : & volumus quod hoc etiam per te, vel alium, seu alios deducas in publicam notitiam diligenter in præmissis te taliter habiturus, quod exinde retributionis æternæ præmium consequaris à Deo, & nos tuam prudentiam commendare possimus. Qualiter autem processeris in præmissis & utilitatem, & fructus, quos proventuros ex his Deo auctore, confides nobis serioſius rescribas. Datum ut supra.

à vostre prudence par ce Bref Apostolique, qu'aprés avoir assemblé le Clergé & le peuple de Génes, vous leur fassiez savoir le dessein de ces Nobles Femmes ; comme aussi à tous ceux qui sont dans le païs de la dépendence ; & que vous travailliez selon la sagesse qui vous a eûé donnée de Dieu ; à les persuader d'imiter une œuvre si sainte & si salutaire. Au reste, nous ne voulons pas que vous ignoriez, que dans la vüe de mieux faire réussir cette avantageuse affaire, il nous a esté presenté quelques requestes de la part des Nobles Hommes & Femmes dont nous avons parlé, & que nous avons receûës favorablement ces requestes, ainsi qu'il estoit à propos de le faire pour le succez de la chose, & comme cela est contenu dans nos autres lettres. Nous vou-

Nobi-

voulons auſſi que vous publiez, ou faſſiez publier ceci le plutoſt qu'il vous ſera poſſible ; & nous nous attendons que vous vous conduirez d'une telle maniere, ſuivant les directions que vous avez déja, que vous recevrez de Dieu le prix d'une récompenſe éternelle ; & de nous, la loüange que voſtre prudence aura méritée. Ne manquez pas de nous faire ſçavoir le procedé que vous aurez tenu par raport à ce que nous vous avons mandé dans nos précédentes ; & de nous dire le fruit que vous eſperez qu'on pourra recueillir, moyennant l'aide de Dieu, de tout ce que que nous avons fait juſqu'ici. *Donné &c. Comme deſſus.*

Aux

Nobilibus Viris Benedicto Zacharie, Lanfranco Tartaro, Jabo Lomellino, & Joanni Blanco Civibus Januen.

Aux Nobles Benoiſt Zacharie, Lanfranc Tertari, Jaques Lomellini, & Jean Blanchi, Citoyens de Génes.

Receptis literis per dilectum filium Fr. Phil. Saonen. Lectorem Ordinis Fratrum Minorum, ipſarumque conſiderato tenore, ac diligenter auditis quæ dictus Frater nobis expoſuit oraculo vivæ vocis, exultavit cor noſtrum in Domino. magnâ nobis ex iis lætitiæ materiâ præbitâ admirationis & laudis. Sanè attendentes devotionis fervorem, charitatis incendium ſanctumque propoſitum Nobilium Mulierum A. de Carmendino, J. de Chiſulphis, M. de Grimaldis, C. Francæ A. de Auria, S. Spinulæ, S. & P. de Cibo, P. de Caris, *& multarum aliarum,*

APré avoir lû avec application les lettres que vous nous avez écrites par noſtre cher Fils Fr. Philippe de Savone, Lecteur de l'Ordre des Freres Mineurs, & avoir attentivement écouté ce que le dit Frere nous a expoſé de vive voix; ces bonnes nouvelles nous eſtant un grand ſujet de contentement, d'admiration, & de loüange, noſtre cœur en a treſſaili de joye au Seigneur. Et certes, nous n'avons pû faire attention à la fervente devotion, à la charité ardente, & au pieux deſſein des Nobles Femmes *A. Carmendino, J. Giſulfi, M. Grimaldi. C. Franchi, A Doria, S. Spinola, S. & P. Cibo,*

rum Mulierum Sociarum & Sequacium Januen. quæ divinitus inſpiratæ ordinaverunt per ſuccurſum marini Stolii ſub veſtro ducatu. Terræ Sanctæ ſtatui miſerabili ſubvenire per particulare paſſagium, celeriter auctore Domino faciendum, petitionibus quibuſdam per eundem Fratrem pro veſtra & ipſarum Nobilium mulierum parte porrectis, ſicut decuit, & expedire vidimus tanto negotio, duximus annuendum, prout hoc expreſſius in aliis noſtris literis continentur.

1 *Nobilitatem itaque veſtram monemus, rogamus, & hortamur, attente obſecrantes in Filio Dei Patris, quatenus cum dictarum Mulierum ſubſidio aperiatis viſcera pietatis ad dictæ Tearæ ſuccurſum, ſicut Athletæ Strenui Crucifixi, ut in præſenti divinam conſequamini gratiam,*

Bibo, P. Cari, & de leurs Compagnes de la meſme Ville de Génes, ſans eſtre charmez d'une ſi vertueuſe réſolution. Ces admirables Femmes qui ſont ſans doute inſpirées de Dieu, nous ayant fait entendre par quelques requeſtes que le ſuſdit Frere Philippe nous a aportées de leur part, en meſme temps qu'il nous en a preſenté de la voſtre, l'intention où elles ſont de ſecourir par Mer la Terre Sainte qui eſt dans un eſtat déplorable, & de s'embarquer ſous voſtre conduite pour paſſer au plûtoſt avec l'aide de Dieu; Nous leur avons répondu favorablement, ainſi qu'une affaire de cette importance le demandoit, & comme il eſt plus expreſſément contenu dans nos autres lettres. Nous avertiſſons donc voſtre *Nobleſſe*, Nous vous exhortons, nous vous prions, nous vous conjurons inſtamment

tiam, & in futuro, Gloriam ſempiternam; & ſic, Divinâ Vobis & Mulieribus ipſis aſſiſtente virtute, in inſtanti Autumno poſſit hujusmodi particulare paſſagium fieri, quod multum nobis eſſet acceptum. Tu, Benedicte Zacharia, qui fuiſti nobis 2 familiarior ab antiquo, cum uno ex prædictis Nobilibus, tuis conſociis, hoc facto, 3 ad præſentiam noſtram accedas, præcedens dictum Stolium aliquibus diebus, ut Tu & Socius per nos poſſitis ſuper agendis pleniùs informari, & circa Romanam vel Terræ Laboris plagam 4 jungi Stolio memorato. Datum ut ſupra.

au nom du Fils de Dieu le Pere, qu'avec le ſecours deſdites Femmes, vous ouvriez les entrailles de voſtre piété pour travailler à la delivrance de ladite Terre Sainte, comme de vaillans & généreux Athletes du Crucifié, afin que vous obteniez la grace divine en ce ſiecle, & la Gloire éternelle au ſiecle à venir. Nous eſperons donc, qu'avec l'aſſiſtance de la vertu de Dieu, vous vous tiendrez preſts les uns & les autres, pour faire cette expedition l'Automne prochain; ce qui nous ſera trés agréable. Vous, Benoiſt Zacharie qui eſtes noſtre ancien ami, quand toutes choſes ſeront preparées, partez pour vous rendre auprés de nous, avec un des Nobles vos Compagnons ci-deſſus nommez; quelques jours avant l'embarquement, afin que vous puiſſez eſtre plus particulierement infor-

informez de ce que vous aurez à faire. Vous reprendrez la Mer en quelque endroit des coſtes de la Campagne de Rome, ou de la Terre de Labeur, & vous rejoindrez ainſi les autres. *Donné à &c. comme ci-deſſus.*

Remarques ſur la premiere Lettre.

1 *Sociabus & Sequacibus.* Ces deux termes ne ſignifient au fond que la meſme choſe; mais ils mettent quelque diſtinction entre les qualitez, ou l'eſtat des Femmes qui devoient accompagner les Dames qui ſont icy nommées.

2 *Januen.* La Ville de Génes eſt toujours appellée *Genua* par les anciens & meilleurs Auteurs; mais depuis cinq ou ſix cens ans quelques uns l'ont auſſi nommé *Janua.* Cette difference vient des diverſes etymologies qu'on donne du nom de cette Ville. Il me ſeroit facile d'en rapporter icy dix ou douze, mais je n'ay garde de fatiguer le Lecteur par une choſe ſi vaine & ſi ennuyeuſe.

3 *Nobilium* &c. Je ne ſais ſi je n'ay pas déja dit ailleurs, que quoi que tous les Nobles Génois ayent les meſmes priviléges, il y a pourtant quelque diſtinction entre eux par raport à l'antiquité de leur Nobleſſe.

bleſſe. *Lomellini* qui eſt l'un des quatre à qui s'adreſſe ce Bref de Boniface eſt du nombre des vingt huit Familles du ſecond rang. Les Dames *Franchi* & *Cibo* en ſont auſſi. Les autres ſont de la Nobleſſe aggrégée.

Les quatre plus Anciennes Familles ſont Grimaldi, Fieſque, Doria, Spinola. Il y a prés de cinq cens Familles qu'on appelle de la Nobleſſe aggrégrée.

4. *Calanus &c.* Maimbourg, aprés quelques autres, appelle ce Prince Caſſanus.

5. *Regnum Hieroſolymitanum, &c.* Chacun ſait que Jéruſalem prit le nom de Royaume ſur la fin de l'onziéme ſiecle, Godefroy de Bouillon Chef de la Croiſade Françoiſe, en ayant eſté fait & nommé Roy. (Quelques Princes Chreſtiens en portent encore le nom, auſſi bien que le Grand Seigneur qui le poſſede depuis que Selim I. * l'oſta aux Califes d'Egypte.)

* *L'an 1517.*

6. *Soldanum &c.* Saladin prit Jéruſalem l'an 1187. Alfir Sultan d'Egypte, prit les autres Villes qui reſtoient aux Chreſtiens à l'Exception † d'Acre, ou Ptolemaïs, l'an 1288. Et enfin Melech Arafe aſſiegea cette Ville * trois ans prés, la prit d'aſſaut, & la ſaccagea.

† *Acon, ou St. Jean d'Acre.*

* *1291.*

7 *Clauſiſſe* &c. Boniface eut des raiſons qui luy firent mettre tout en œuvre pour tâcher d'obliger les Princes Chreſtiens à ſe croiſer, & à reconquerir la Terre Sainte; mais il s'y prit d'un air de hauteur qui leur dépleut tant, qu'aucun d'eux ne le voulut écouter.

8 *Decernentes ſibi* &c. On ne ſait à quoi ſe rapporte ce *Sibi*. Il y a diverſes autres fau-

tes dans la conſtruction de ces Lettres; mais cela ne mérite pas d'eſtre examiné; non plus que le ſtyle embaraſſé, ni en général, le ſens & la compoſition de ces meſmes Lettres.

9 *Marini Eſtolii &c.* Le terme *d'Eſtolium* qui ſe trouve dans les deux premieres Lettres, & celuy de ‡ *Stolium* qui eſt deux fois dans la troiſiéme, ne ſont qu'un meſme mot écrit apparemment en ces différentes Lettres, par deux perſonnes qui l'ont orthographié chacun à leur mode. J'ay aſſez ſouvent rencontré dans les Livres Latins écrits par des Eſpagnols, & imprimez en Eſpagne, *Eſchola*, *Eſcribo*, *Eſpiritus* &c. pour *Schola*, *Scribo*, *Spiritus* &c. Les Gaſcons leurs voiſins ne manquent jamais d'adoucir ainſi à leur maniere nos mots François qui commencent par une S. ſuivie d'une autre conſone. Et c'eſt ainſi qu'une E s'eſt mis à la tête de pluſieurs mots dérivez du Latin qui ſont bien établis dans la pure Langue Françoiſe, comme *eſprit*, *eſpace*, *eſtomac*, qui viennent de *Spiritus*, *Spatium*, *Stomachus*. Les Italiens diſent *Stuolo* pour une troupe de gens de guerre.

‡Στόλος, *Expedition de guerre, & particulierement expedition par mer. Quelques Auteurs de ce ſiecle là ont auſſi dit* Stolus *&* Storium *dans le meſme ſens. Ughillus, Tom. 3. p. 411. Cite un* marbre *de Piſe, où le vers ſuivant ſe lit entre autres,* Anno, qu Sicu las eſt factus Stolus ad oras.

10 *Paſſagio &c.* Le terme de *Paſſagium* de la plus baſſe Latinité eſt mis dans le meſme ſens que nous employons en François celuy de *Paſſage*, pour ſignifier un trajet de mer ou de riviere; *Noſtre paſſage a eſté heureux; nous avons payé noſtre paſſage; nous eſtions aux paſſagers dans noſtre vaiſſeau.* Mais on remarque qu'il eſtoit particulie-

culierement employé pour les Pélerinages de Jeruſalem, & les Expéditions militaires de la Terre ſainte. *Paſſagium vernanale*, *Paſſagium æſtivale*, dans Sanutus, Jaques de Vitri, & quelques autres Ecrivains du XIII. ſiecle. Du Cange cite un Article du Teſtament de * Charles le Bel, dont voici les termes; *Je laiſſe à la Terre ſainte cinquante mille livres à payer & delivrer, quand le paſſage général ſe fera; & eſt mon entente que ſi le paſſage ſe faiſoit en mon vivant, de y aller en ma perſonne.*

* *Charles IV. Roi de France. (Le Teſtament eſt daté du 14. Oct. 1324. & Charles mourut en Decembre 1327.*

11 *Transfretare* &c. Ils diſoient auſſi *Transfluviare*. Le célébre Mathieu Paris, dit fort bien *Transfranciare*, pour paſſer d'Angleterre en France; & il auroit ſans doute employé tout de meſme *Tranſangliare*, pour paſſer de France en Angleterre. *Pro negotiis Regis tranſalpinantes & tranſfranciantes, ad An.* † 1257. Je ne ſais ſi Boniface, n'auroit pas entendu par *tranſfretare*, ce qu'on appelie dans la mediterranée *faire canal*; paſſer directement au large; ſans craindre de s'éloigner de la coſte. Ce paſſage eſtant plus dangereux, il falloit plus de courage pour l'entreprendre; & c'eſt peut eſtre auſſi en partie pourquoy le grand courage de ces Femmes eſt icy ſi fort exalté.

† *Il mourut en 1259.*

12 *Conformentur*. Il y a *Conſirmentur* dans l'orignal, mais il eſt manifeſte qu'il faut *Conformentur*. C'eſt le dernier verſet du 3 Chap. de l'Epitre aux Philippiens.

13 *Anagniæ &c.* Ancienne Ville, & Evêché, proche de la *Via Latina*, dans la *Cam-*

Entre Valmontone & Fiorentino.

Campagne de Rome; & patrie de Boniface. C'eſt ou Sciarra Colonne & Guillaume de Nogaret le firent priſonnier deux ans aprés. (cette petite Ville eſt aujourd'huy fort ruinée.)

14 *Quinto Idus Aug.* Le 5. avant les Ides d'Aouſt, eſt le 9. du meſme mois ſelon noſtre maniere de calculer.

15 *Anno Septimo.* Benoiſt Cajetan qui prit le nom de Boniface VIII. fut éleu l'an 1294. de ſorte que ces Lettres eſtant datées du ſeptiéme an de ſon Pontificat, il faut qu'elles ayent eſté écrites dans l'Année 1301; Ce qui ſe raporte avec les Annales de H. Sponde, dont je rapporterai ici les termes. *Memorabile eſt quod* * *hoc eodem anno Nonnullæ Mulieres nobiles Genuenſes ardore Fidei ad Subſidium Terræ Sanctæ accenſæ, dum Reges & Principes, aliique Dynaſtæ ad arma docti ei ſuccurrere detrectarent, virilem animum induentes, non ſolum ſuorum largitione bonorum ſuppetias ferre decreverunt; verum etiam, Ipſæmet cum nonnullis concivibus transfretare* †, *ad exibenda obſequia Bellatoribus Chriſti, quarum laudabilem conatum Bonifacius Pontifex dignis præconiis commendavit; tam ad Ipſaſmet ſcribens, quam ad Porchetum Spinolam ordinis Fratrum Minorum Archiepiſcopum Genuenſem, & alios.*

* Ad Annum 1301. Num. 14.

† *Ces termes qui ſont les mêmes dont ſe ſert Boniface, peuvent faire croire que Sponde avoit vû ces Lettres. Il avoit eſté en Italie avec le Cardinal de Sourdis.*

Remar-

Remarques sur la seconde Lettre.

1 *Administratori &c.* Il est certain que la Ville de Génes estoit Archevesché plusieurs siécles avant ce temps là, & que Prochetto Spinola estoit Archevesque de Génes. Sponde que je viens de citer le dit positivement. Dire qu'un *Evesque* aussi glorieux qu'étoit Boniface évitoit peut estre de donner le nom *d'Archeveque* à son inferieur, je croi que ce seroit trop rafiner.

2 *Panem Portantes de longè.* Cela est tiré du 31. des Proverbes, vers. 14. Tout le commencement de cette Lettre est un tissu mal fait de passages tirez de ce chapitre & de quelque autres endroits de l'Ecriture, tous mal traduits, délabrez, & mal appliquez.

3 Galat. chap. 6. vers. 10.

4 Hebr. chap. 13. vers. 14.

5 Proverb. chap. 31. vers. 17.

6 Prov. chap. 31. vers. 18.

7 *Manus suas miserunt ad fortia.* C'est le commencement du 19. Verset du mesme chap. des Proverbes. Boniface se donne bien de garde d'achever la période, de peur de mal ajuster ensemble la Quenouille & l'épée. Son dessein estant d'ériger ces Femmes en Guerrieres, il est ravi de trouver là un *Fortia* bien ou mal traduit, pour en faire une application à sa mode. Le peu de rapport qu'il y a entre un *fuseau* & des *Actions heroïques*, & par consequent entre les

ſentimens de ceux qui ont ſi différemment expliqué le terme de l'Origninal, m'ayant fait naiſtre le déſir d'éclaircir cette difficulté, j'ay eû la patience de conſulter tout ce que j'ay rencontré de Traducteurs & de Commentateurs anciens & modernes, dans trois ou quatre bonnes Bibliothéques; & en meſme temps j'ay eû recours aux lumieres de pluſieurs Savans. Mais, à dire la vérité, toutes mes recherches n'ont fait que m'engager dans un grand labyrinthe. Je n'ay recontré que des conjectures plus ou moins raiſonnables; & j'ay ſeulement trouvé une choſe qui ſelon moy eſt trés certaine, c'eſt qu'il n'y a perſonne qui puiſſe ſagement affirmer qu'il entende la vraye ſignification du * terme Hébreu. Ce mot ne ſe trouvant que dans ce ſeul endroit de l'ancien Teſtament, & la Langue Hebraïque eſtant renfermée dans de ſi étroites limites, il eſt aſſurément du nombre de ceux dont on ne peut pas fixer le vrai ſens. Mais puis que la maxime de tous les judicieux Interpretes eſt que quand un mot a pluſieurs ſignifications differentes, vrayes ou probables, il faut s'attacher à celle qui convient le plus au ſujet, on peut conclurre que l'Auteur de cette traduction Latine n'a pas eu raiſon de *combiner* ici de *grandes proüeſſes* avec un *fu-*

* כישור *On a traduit ce mot par*, choſes utiles, choſes convenables, induſtrie Actes héroïques, Actions robuſtes, fuſeau, quenouillé, Anneau de fer ou de pierre attaché au fuſeau pour lui donner du poids, roue de rouet, &c. *Tous les eſclaves de la Vulgate ont eſté contraints de s'attacher au* fortia *de cette traduction, & ont dit en François* choſes fortes. *Mais quoi que Meſſ. du Port-Royal n'ayent oſé s'éloigner de la ſacrée Vulgate, & qu'ils ayent meſme donné dans le Belliqueux* Fortia *du Pape Boniface, ils ſe ſont enhardis comme ils le font quelquefois dans le marge, & ont pris la liberté de dire que ce n'eſt pas le ſens de l'hebreu.*

fuſeau. Puiſque dans ce meſme verſet il met le fuſeau à la main de la bonne Ménagere qui fait le ſujet du diſcours, le ſens vouloit qu'il accompagnaſt plutoſt ce fuſeau d'une quenouille, que d'un javelot ou d'une lance. Et il devoit d'autant plutoſt auſſi ſe déterminer à cela, que le foible, timide, doux & tendre Sexe qui s'évanouit d'ordinaire à la veuë d'une goutte de ſang, n'eſt nullement propre a porter les armes, (comme cela ſera remarqué encore) & eſt deſtiné par toutes les Loix divines & humaines aux occupations domeſtiques. Je me ſouviens que Mademoiſelle de Schurman n'a pû ſouffrir que les Femmes fuſſent condannées à ne faire que coudre & filer; elle a voulu qu'il leur fuſt permis de devenir ſavantes; mais je ne vois pas qu'elle leur ait voulu faire endoſſer la cuiraſſe, & je croi qu'elle regardoit cela, comme une choſe auſſi peu convenable, que de mettre une quenouille à la main d'un Général d'armée. Ce *fortia* de la Vulgate eſt-donc ſans doute une des 80000 fautes que le Savant † Iſidore Clarius dit y avoir remarquées. Et ſans doute encore, le ‡ Souverain Seigneur Vice-Dieu tout-puiſſant,

* *Phéretime veuve de Battus Roi de Cyrene en Lybie, ayant eſté chaſſée avec ſon Fils Arceſilas par ſes ſujets rebelles, eut recours à Evelton Roi de Salamine, & lui demanda une Armée qu'elle commandaſt pour ſe rétablir Evelton la refuſa; mais comme elle perſiſtoit, il*

lui envoya une quenouille & un fuſeau d'or. Hered. l. 4. C'eſt ſans doute l'hiſtoire dont veut parler M. des Marets dans ſon annotation ſur ce paſſage des Proverbes.

† *Religieux Benedictin, & depuis, Evêque de Foligno. C'etoit un homme docte, pieux, d'un grand eſprit, & d'un grand merite. V. Les Prolegomenes de B. Walton, au commencemene de ſa Polyglotte; & l'Ep. au Lect. d'Iſid. Clar.*

‡ *Titres donnez aux Papes par leurs creatures, & par eux agreablement ſoufferts.*

sant, tres saint & adorable dépositaire des Oracles célestes, avec Sa Majesté sacrée & son Infaillibilité Papale ; est un brouillon qui ne sait ce qu'il dit.

8 Prov. chap. 31. vers 20.

9 *A frigoribus nivis &c.* Prov. 31. 21. Voici encore un passage tronqué, mal traduit & mal appliqué. * Salomon parlant de la Femme bonne-Mesnagere, qui file de la laine & du lin, qui en fait faire des étoffes, & qui s'occupe entierement à ses affaires domestiques, dit, que *cette Femme habile n'apréhende pas que ceux de sa † famille souffrent de froid, parce qu'elle sait y pourvoir en leur donnant des ‡ habits de rechange, ou des habits bien doublez.* Et au lieu de cela, Boniface voulant appliquer ce passage à ses Génoises qu'il envoye à la guerre, il lui donne un faux tour, & ne s'entend par lui mesme. Il y a lieu de soupçonner, quand il dit de ces Femmes qu'elles sont *vestitæ duplicibus*, au lieu qu'il le falloit dire de leurs familles, qu'il rapporte ce *duplicibus* à *domibus*, & a moins en veuë la pensée de Salomon, que * ce que dit S. Paul de l'Edifice que nous avons au Ciel, & dont nous désirons d'estre vestus. Mais en verité je doute fort que le Pontife se soit entendu luy mesme : il entasse les Passages sans discernement, & sans connoissance de ce qu'il dit.

10 Prov. chap. 31. ℣. dernier. Ce passage est encore failfifié.

11 Ps. 5. 6. 92. 8. &c.

12 Apocal. ch. 12. ℣. 1.

13, 14 *Invitati effugiunt &c.* Voyez la sep-

* *Appellé le Roi Lemuël.*

† *Le terme de l'original signifie également* Maison *&* Famille ; *mais il est manifeste qu'il faut traduire ici* Famille, *aussi bien qu'au* 15. *vers du mesme chap. & en divers autres endroits de l'Ancien Testament.* Ex. 1. 21. 2 Sam. 2. 35. Sa. 7. 11. 1. Rois 2. 24. 1 Rois 11. 1 Rois 11. 38. &c.

‡ *Le mot hebreu signifie aussi* écarlate, *mais le sens veut qu'on traduise plûtôt* habits doubles.

* 2 Cor. 5. 1 & 2.

ſeptiéme remarque ſur la premiere lettre.

15 *Imbecilles &c.* Il eſt vrai que les Femmes ſont des vaiſſeaux fragiles, & particulierement celles qui ont eſté nourries dans l'aiſe & dans la délicateſſe, comme les Dames dont il eſt icy queſtion. C'eſt pourquoi, loin de les expoſer aux fatigues & aux périls d'un pénible voyage & d'une guerre cruelle, le Pape auroit bien plus ſagement fait de les détourner d'une pareille entrepriſe, ſi la penſée leur en eſtoit venuë naturellement dans l'eſprit. Au lieu de tordre comme il fait la pluſpart des paſſages qu'il leur allégue pour les pouſſer à faire une choſe imprudente & de nul uſage; ſon devoir auroit eſté de leur alléguer les autres paſſages de ce meſme chap. des Proverbes, dans leſquels Salomon déclare ſi bien aux Femmes quel eſt leur devoir.

Mulieres, in Rebuſpubl. bene conſtitutis, militare prohibentur Teſtis Epipole Caryſtia &c. C'eſt à-dire; Dans les Eſtats qui ont de bonnes Loix, on ne permet pas aux Femmes d'aller à la Guerre. Témoin Epipole Caryſtie, fille de Trachion, qui s'eſtant déguiſée en homme, & ayant combatu dans l'Armée des Grecs, fut reconnuë par Palamede, & lapidée par les Grecs meſmes, comme nous l'aprenons de Ptolemée fils d'Epheſtion. (*Ægid. Men. Jur. Civ. Amœniſt. cap.* 40.) Plutarque nous parle des Femmes d'Egypte à qui on oſtoit leurs ſouliers, pour les obliger de demeurer à la maiſon.

16 *Ultro ſe offerunt,* C'eſt ce que Boniface veut qu'on croye, & ce qui n'eſt pas croyable, par les raiſons qu'on a alleguées, & par les ſecrettes prattiques qui paroiſſent dans ces *Literæ Præmiſſæ* dont le Pape parle à l'Archeveſque. Il y avoit long-temps qu'ils négotioient cette affaire enſemble. Les premieres paroles de cette meſme lettre à l'Archeveſque ſont tres propres pour confirmer le juſte ſoupçon de cette négotiation ſecrete, & elles ſont ſans doute échappées au Pape ſans qu'il y ait fait reflexion. Car ſi ces Femmes ont eſté

tout d'un coup inſpirées, comme il le veut faire entendre, ſi elles s'offrent volontairement ſans avoir eſté ſollicitées, comment peut-il dire, qu'il a enfin trouvé ce qu'il cherchoit &c. *En, quod expetabamus invenimus, Vidimus; Mulieres ſcilicet fortes &c.*

17 *Unde hoc*? Pour bien répondre à cela, il faudroit voir ces lettres précédentes dont je viens de parler, & qui contenoient ſans doute une partie du myſtere.

18 Jaq. ch. 1. ℣. 17.

19 &c. 20. 21. Ces expreſſions font juger que ces Femmes devoient faire le Voyage en deux bandes; Que les unes dévoient ſuivre la coſte, ſelon la navigation la plus ordinaire de la Méditerranée; & que les autres plus hardies vouloient *faire Canal.* Le deſſein de ces dernieres paroiſt enveloppé dans le *Nonnullæ ipſarum*, & dans leur *particulare Paſſagium.*

22 Hebr. chap. ℣. 25.

23 1 Cor. ch. 2. ℣. 9.

L'ancienne Liguric.

24 *Riparia. La Riviera di Genoa.* Le Rivage, la Coſte. C'eſt le nom de tout ce que la Republique poſſede en Terre ferme.

Remarques ſur la troiſiéme lettre.

1 *Nobilitatem* &c. Il ne ſeroit pas déraiſonnable de dire qu'un homme tel que Boniface ne ſe ſeroit peut-eſtre pas ſervi de ce terme flatteur, s'il n'euſt eû des raiſons particulieres de careſſer ceux à qui il écrivoit: & j'avouë que cette penſée m'eſt venuë d'abord dans l'eſprit, comme un préjugé légitime. Mais je ne voudrois pas inſiſter ſur cela,

cela, car je voi que les Papes employent quelquefois cette expreſſion de civilité, ſans qu'il faille y chercher de myſtere ; & j'en ay une preuve toute récente dans le Bref, ou la Lettre de remerciment que * le Pape aujourd'huy régnant envoya à la Ville de Naples, aprés que cette Ville luy eut écrit pour le féliciter ſur ſon exaltation au Pontificat. Je joins icy ces deux lettres, non comme faiſant au ſujet ; mais par occaſion, & comme n'eſtant pas indignes de la curioſité du Lecteur. (*V. ci-deſſous aprés la* 4. *& derniere remarque.*

* *Innocent XII.*

2 *Familiarior ab antiquo* &c. Il flatte encore & diſtingue Benoiſt Zacharie ; mais le comparatif *familiarior* met auſſi les autres dans le nombre de ſes Amis.

3 *Ad præſentiam* &c. Il les vouloit entretenir de pluſieurs choſes qu'il n'auroit pas aimé à écrire, parce qu'il vouloit qu'elles fuſſent tenuës fort ſecrettes.

4 *Jungi Stolio* &c. A la bande des Femmes qui devoient paſſer la Mer en ſuivant les Coſtes. *Voyez la* 19. *remarque ſur la ſeconde Lettre.*

Félicitation de la Ville de Naples au Pape INNOCENT XII. ſur ſon exaltation au Pontificat.

Beatiſſimo e Santiſſimo Padre.

SIn dalla prima ora, ora fatale, ora di Dio, che parti V. Beatitudine du queſ-

ta ſua Patria e reſidenza ; humili, devote ed inceſſanti ſono ſtate le preghiere di queſta fedeliſſima Città alla GRAN MADRE DI DIO CONCETTA SENZA MACCHIA DI PECCATO ORIGINALE, benigniſſima * Protettrice di queſto Publico, accio che foſſe Mediatrice preſſo il ſuo Santiſſimo Figlivolo per l'eſſaltazione di VOSTRA SANTITA. Onde eſſendo piacuito alla Divina Miſericordia di aſſumere la SANTITA VOSTRA à tanto ſupremo grado , perche riſorga al Mundo Chriſtiano à quelle grande aſpettative che poſſono con certezza inſinuargli il valore, e'l ſanto zelo di VOSTRA BEATITUDINE; Queſta decorata Città colma d'eſtremo giubilo più da crederſi, che da eſprimerſi, Madre fortunata per prima d'un FIGLIO di ſi alti & elevati meriti, ora con ſorte vantaggiata figlivola d'un PADRE BEATISSIMO E SANTISSIMO, ſi humilia à SUOI SANTISSIMI PIEDI, ADORANDO nella Sede di San Pietro Vicario di Chriſto Signore noſtro VOSTRA SANTITA, à cui hebbe in privilegio da'l Cielo di dare illuſtri Natali. Piaccia alla ſteſſa bontà di Dio, che l hà chiamata a'l Sommo Pontificato; aſſiſtere alla SANTITA VOSTRA, e dar mano e valore a'l Suo ſanto zelo e virtù, con lunghi e feliciſſimi anni, per ſervizio della Santa Chieſa Cattolica, per depreſſione de' ſuoi nemici, e vantaggio e quiete de' ſuoi fedeli; come Noi più degli altra ſtrettamente intereſſati ne porgeremo con-

* *Avec S. Janvier, & S. Michel l'Archange.*

continuati i noſtri voti à Dio; e genufleſſi di nuovo con lacrime di tenerezza ſtillate da' noſtri cuori à'SUOI SANTISSIMI PIEDI. Queſti humilmente baciamo, attendendo da VOSTRA SANTITA l'Apoſtolica benedittione.

DI VOSTRA SANTITA.

Umiliſſimi, devotiſſimi, ed obedientiſſimi ſervidori & Figlivoli gli Eletti della fedeliſſima Città di Napoli,

D. Ginnaro Brancaccio.
D. Lucio Capece.
D. Franceſco di Gennaro.
D. Pietro Moccia.
Dottor Antonio Plaſtena.

Réponſe du Pape.

Dilecti Filii, Nobiles Viri, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem. Et ſi non dubitamus quin Nobilitatibus veſtris ſatis ſuperque notum ac exploratum ſit, quàm propenſam erga præclariſſimam Noſtri amantiſſimam Patriam Civitatem Neapolitanam, ſplendidum Virorum, Togâ, Sagoque, omniumque Virtutum genere præſtantium, Emporium, gerimus voluntatem, & quàm cupiamus præclaris bevevolentiæ Noſtræ documentis Veteri Veſtro erga Nos ſtudio abundè reſpondere; De ejuſdem nihilominus voluntatis effuſa propenſione, magis magiſque vos certiores reddimus, reſcribentes literis quibus

bus perceptam à vobis ex Noſtra ſupremum ad Eccleſiæ Catholicæ regimem aſſumptione, exuberantem lætitiam luculenter declaraviſtis. Quia verò gloriam vel dedecus noſtrum præcipuè eſt ceſſurum tantum Munus Nobis commiſſum, de perſpecta pietate veſtra, planè confidimus fore ut aſſiduis, enixiſque precibus validam Nobis ab Illo, qui debilia interdum Mundi eligit ut fortiora confundat, opem imploraturi ſitis, ne graviſſimo impares oneri ſuccumbamus. Hâc ſpe freti, Nobilitates veſtras, univerſoſque Ordines Charitatis ſenſu quo poſſumus ardentiori, in Domino complectimur, vobiſque Apoſtolicam Benedictionem iterum iterumque impertimur.

Datum Romæ apud S. Mariam Majorem, ſub Annulo Piſcatoris, die 4. *Auguſti* 1691. *Pontificatûs Noſtri anno primo.*

MARIUS SPINULA.

HIS-

HISTOIRE ABREGEE

DE LA FAMEUSE *a* ESCALADE DE GENEVE.

a Voyez Tom. 3. pag. 74.

CHarles Emanuel D. de S. ayant formé le deſſein de ſurprendre Géneve par Eſcalade, *b* convoqua un Jubile à *c* Thonon, où quantité de gens furent attirez ſous le prétexte de la Dévotion, tant du Païs que des environs, afin de donner lieu aux Jéſuïtes & autres tels Directeurs de conſcience, de ſonder les eſprits, de les perſuader, & d'animer ceux qu'ils trouveroient favorablement diſpoſez pour cette exécution. La Paix de *d* Vervins, & celle de *e* Lyon, dans leſquelles Geneve avoit eſté *f* compriſe il n'y avoit que tres peu

b C'étoit un reſte de la cerémonie du grand Jubile Secularie.

c Petite Ville de Savoye, ſur le Lac, à ſept lieües de Geneve.

d En 1598. Les dernieres meſures furent priſes à Bonne

e En 1601.

f Geneve n'étoit pas expreſſément nommée, ni dans l'un, ni dans l'autre de ces Traittez : mais elle étoit compriſe dans les termes de Tous les Alliez & Confederez des Liguez Suiſſes. *Et Henri IV. Roi de France s'en explique de bouche, par ſes Ambaſſadeurs, & par deux Déclarations Authentiques données, l'une à Monceaux, le* 11. *Nov.* 1599. ; *l'autre à S. Germain en Laye, le* 13. *Aouſt* 1601. *diſant poſitivement que ſous les termes d'*Alliez & Confederez des Suiſſes *étoient compris la Ville, Cité, & Territoire de* Geneve. *On n'avoit pas nommé Geneve, de peur d'effaroucher le Pape que Henri avoit intereſt de meſnager.*

peu de temps, l'avoit mise dans une seureté apparente, & dans un grand Calme. Pour la jetter de plus en plus de la tranquillité dans l'indolence, [a] Albigni Lieutenant Général du Duc écrivit deux fois de la part de son Maistre à la Régence de cet Estat, pour les assurer plus particulierement que le Prince vouloit vivre avec eux en bon voisin & Ami, conformément aux derniers Traitez. Et peu de jours avant l'Entreprise, Rochette Conseiller d'estat, & Présidant au Parlement de Chambery, vint contribuer à les endormir, sous couleur de régler certaines petites choses concernant le Commerce, & la communication réciproque des uns avec les autres. MM. de Geneve délivrez de toutes leurs miseres & de toutes leurs allarmes passées, vivoient ainsi non seulement dans une douce paix, mais dans une certaine nonchalance qui leur faisoit un peu négliger leur Garde ordinaire, bien qu'il y eust des bruits qui pussent leur faire naistre des soupçons de ce qu'ils virent bientost éclore.

Le 11. Decemb. [b] la nuit du Samedi au Dimanche, environ douze cens hommes, sous le commandement du General d'Albigni & d'un certain [c] Brunaulieu, qui avoient ensemble tramé l'affaire, s'étant gliſſez sans bruit [d] à une lieuë de Geneve, vinrent

[a] *Albigni Gouverneur de Savoye, étoit François & fils du Sr. de Gordes Gouverneur de de Dauſiné.*

[b] *La plus longue nuit de l'année. Le 21. selon le nouveau Calendrier; l'Escalade se fit à une heure après minuit, qui étoit le commencement du 12.*

[c] *Picard. Gouverneur de Bonne en Savoye, autrement nomme Brignolet.*

Le Duc étoit présent & ordonnoit tout, mais il ne se faisoit pas connoitre.

[d] *Au Pont des Tremblieres. La pluspart d'entre eux avoient juré avec exécration, apres s'estre confessez, & avoir communié, qu'ils reüssiroient ou qu'ils périroient. Brunaulieu s'étoit fait donner l'*Extreme Onction.

vinrent vers la Ville, ayant soin d'arrester tous ceux qu'ils rencontroient, & arrivérent au bord du Fossé un peu avant minuit. Une certaine lueur extraordinaire qui leur parut au Ciel en aprochant d'un [a] Village qui est fort prés de Géneve, & où estoit le rendez-vous, avoit esté regardé de plusieurs d'entre eux comme un mauvais préſage; mais les Jésuites non moins bons Astrologues que bons Casuistes, qui estoient là pour joüer leur rolle aussi bien que les autres, tournerent la chose autrement. Ils les rassurerent aussi quand un Liévre traversa leur chemin par diverses fois; & quand des Canards s'éleverent avec un bruit siflant du fond du fossé. Chacun ayant repris ses esprits, & tout estant [b] disposé pour l'exécution, Brunaulieu à la teste des Enfans-perdus, descendit dans le fossé avec les Echelles, & l'ayant traversé à la faveur de quelques clayes qu'ils jettoient devant eux de peur de s'embourber, ils poserent ces Echelles contre la muraille, laquelle n'étoit pas fort haute [c] en cet endroit; aprés avoir ajusté les Echelles, [d] ils firent quelque bruit exprés, pour voir, avant que de monter, s'ils ne seroient point entendus. Enfin Brunaulieu [e] & les plus hardis commencerent à escalader; Albigni étant au pied de l'Echelle avec le Pere [f] Alexandre Jesui-

[a] *Champey.*

[b] *Leur Gros étoit dans la Place qu'on appelle de* Plain Palais, *joignant la Porte Neuve.*

[c] *A la* Corraterie *proche d'une guérite dans laquelle ils avoient plusieurs fois remarqué que depuis quelque temps on ne mettoit point de Sentinelle. C'est vers la Porte de la Monnoye.*

[d] *Brunaulieu avoit fait cet essai diverses fois auparavant. On a sçû ces circonstances par eux mesmes.*

[e] *Attignac, Sonas, Chaffardon, Cornage, Gruffi, la Tour-Payen &c.*

[f] *Ce Pere avoit déja harangué dans le Plain-Palais, & avoit distribué des* Talismans *à la Romaine benits par le Pape, qu'on trouva sur ceux qui furent tuez & faits prisonniers.*

Jesuïte Ecossois, qui encourageoient chacun de son mieux. Ils ne furent pas trop contens de ne voir personne au haut, qui tendist la main, comme ils l'avoient esperé, mais ils ne laisserent pas de monter. Sitôt qu'ils eurent mis *pied à terre*, [a] quelques Officiers allerent faire une ronde dans la Ville, pour voir si tout dormoit, & s'il ny avoit point quelque embuscade dressée contre eux. Cependant [b] deux cens soldats des plus robustes & des mieux armez monterent en peu de temps, avec ceux qui portoient les tenailles, les clouds, les petards, & les autres outils qu'on avoit crû estre nécessaires. Les uns se couchoient sur le ventre, les autres se cachoient en divers endroits, & tous faisoient le moins de bruit qu'il leur estoit possible. Il arriva pourtant qu'une sentinelle ayant oüi quelque chose, appella le Caporal, & donna l'Alarme. Brunaulieu se croyant assez [c] fort pour agir offensivement, en attendant le gros du Plain-Palais, & un plus grand secours que le Duc avoit [d] ordonné qu'on fit approcher dès qu'il auroit scû que quelque uns seroient montéz, prit la résolution de donner en quatre endroits à la fois, & de faire en mesme temps jouër un petard contre [e] une des Portes, tant pour

a *Senaf. Attignac & six autres. Ces 2. premiers furent du malheureux nombre des pendus; & c'est d eux de qui on a scû cette particularité.*

b *Mezeraidit trois cens; mais il est plus raisonnable de s'en raporter à l'histoire qui fut imprimée quelques jours aprés à Geneve, qui ne parle que de deux cens. Le mesme Auteur dit* Bernoliere, *pour* Brunaulieu, *la Porte de la* Tartaise, *pour de la* Tarfasse, *le Pont d'*Estrambieres, *pour* des Trembieres, *ou* des Tremblieres &c.

c *Il y avoit trois mille hommes dans le voisinage.*

d *Il avoit aussi dépesché des Courriers à plusieurs Princes pour leur donner avis de sa conqueste.*

e *La Porte neuve. Ce Petard se voit encore tout chargé à l'Arcenal.*

pour faciliter sa retraitte, que pour donner entrée au secours. Mais le [a] Petardier ayant trouvé la herse abbatuë, par la diligence d'un soldat de la garde qui le prévint, son Petard demeura inutile; & le tocsin sonnant de tous costez dans la Ville, on courut si promptement aux armes que les Escaladeurs furent enfin contraints de ceder à la force, [b] & de chercher au plus vîte le chemin de leurs malheureuses échelles. Cependant il y avoit quelques pieces de canon sur un [c] rempart qui flanquoit la Courtine de l'Esalade, & qui tiroient à cartouche sur ces eschelles, ce qui n'accommodoit ni les *descendans*, ni Mess. de Plain-Palais, qui étoient accourus pour monter, au premier bruit qu'ils avoient entendu, s'imaginant qu'il n'y avoit plus qu'à piller. La pauvre petite innocente Geneve fut ainsi delivrée d'une invasion furieuse dans laquelle elle auroit vû non seulement la destruction de sa Religion, de ses biens, & de ses libertez; mais [d] le massacre inévitable de la plus grande partie de ses habitans. Les *Assaillans* perdirent en cette occasion plus de deux cens hommes: [e] Il y en eût cinquante quatre de tuez dans la Ville; environ cent trente dans le fossé; & treize faits prisonniers. Et les *Assaillis* en perdirent dix sept: seize furent tuez sur le champ, & d'autant de blessez, il y en eut un qui mourut Albigni

a *Picot. Il fut tué une heure aprés.*

b *Les Echelles ayant bien-tost esté renversées par le canon, la plusspart se jetterent du haut en bas; & entre autres Vatte Ville & Dandelot.*

c *Le Boulvard de l'Oye; joignant la Porte neuve.*

d *Les Savoyards qui furent faits prisonniers dirent qu'ils avoient ordre de passer tous les hommes au fil de l'Epée; & permission de disposer des Femmes à leur gré.*

e *Des 67. qui perirent dans la Ville, la plus grande partie étoient Officiers.*

bigni voyant le mauvais ſuccez de ſon entrepriſe ſongea à faire retraitte, mais tout ſon monde s'enfuit à la débandade. Et le Duc qui étoit prés de là en attendant de meilleurs nouvelles, ſe moqua de la CACADE de ſon General. Cependant, le Senat de Geneve fit bonne & prompte juſtice (non ſans délibération) aux treize Priſonniers, qui eſtant montez d'Echelle en Echelle, parvinrent enfin du fond du foſſé au haut du Gibet. Les ſoixante ſept corps furent jettez dans le Rhoſne; & toutes les Teſtes furent expoſées pendant quelques jours ſur le [a] Baſtion où s'étoit fait l'exécution des XII. Quelqu'un trouva aſſez heureuſement alors le mot de VENGE'e dans celny de GENEVE.

Mon deſſein n'ayant eſté ici que de réciter ſimplement l'avanture, je ne diray rien ni des palliations dont le D. couvrit ſon Entrepriſe le plus adroitement qu'il pût; Ni de la lettre de félicitation que [b] le Roy de France écrivit à la Seigneurie de Geneve, l'aſſurant tres obligeamment de ſa protection, & s'offrant d'aller à ſon ſecours en perſonne, s'il eſtoit néceſſaire; Ni du Traité de S. Julien conclu (le 21. Juil. 1603.) entre le D. de S. & la Republ. de Geneve, [c] dans lequel il eſt parlé, quoi qu'ambiguement, de l'Eſcalade comme d'une infraction de la paix; Ni du traiſtre

a *Le Boulevart de l'Oye. Ils meururent fort penitens, & écoutérent bien les Miniſtres [qui ne les abandonnerent point.] Le Choc. s'étoit donné en pleine nuit, entre deux & quatre heures du matin & les priſonniers furent executez le meſme jour à deux heures aprés midi.*

b *Henri IV. Cette lettre eſt datée du 8. Jan. 1603.*

c *Le Duc reconnoiſt par ce Traitté, que Geneve eſt compriſe dans la Paix de Vervins.*

tre [a] Blondel, Syndic de la Garde, qui estoit d'intelligence avec Albigni, & qui fut roüé quelque temps aprés, ayant joint le meurtre à la Trahison; Ni des Actions de Graces qui furent publiquement renduës deux jours aprés la Délivrance; Ni de l'Acte par lequel il fut ordonné de célébrer solennellement tous les ans à Geneve la grande journée de cette Délivrance admirable. J'ajouteray seulement l'Epitaphe des dix-sept Champions qui moururent en défendant leur Patrie; Le monument qui fut érigé par le Senat en mémoire de l'Evénement; & une petite description des Echelles.

[a] *Mezeray confond le premier Syndic avec le Syndic de la Gaede, qui est toujours le dernier des quatre. Les Syndics de l'an 1602. Chabrey Andrion, Barrillet, & Blondel.*

D. O. M. S.

Quorum infra nomina scripta, corpora, fusa; (Posteri nostri) Hi, dum ingressis, ipsa in pace, Urbem hostibus, & fortiter Arma sua, & sedulò munia alia perneccessario tempore opponunt, glorioso laudabilique exitu pro Repub. ceciderunt ad D XII. *Decemb.* CIↃ. IↃ. CII. *Queis idcirco perpetuum hoc Monumentum Amplissimus Ordo decrevit. L. M.*

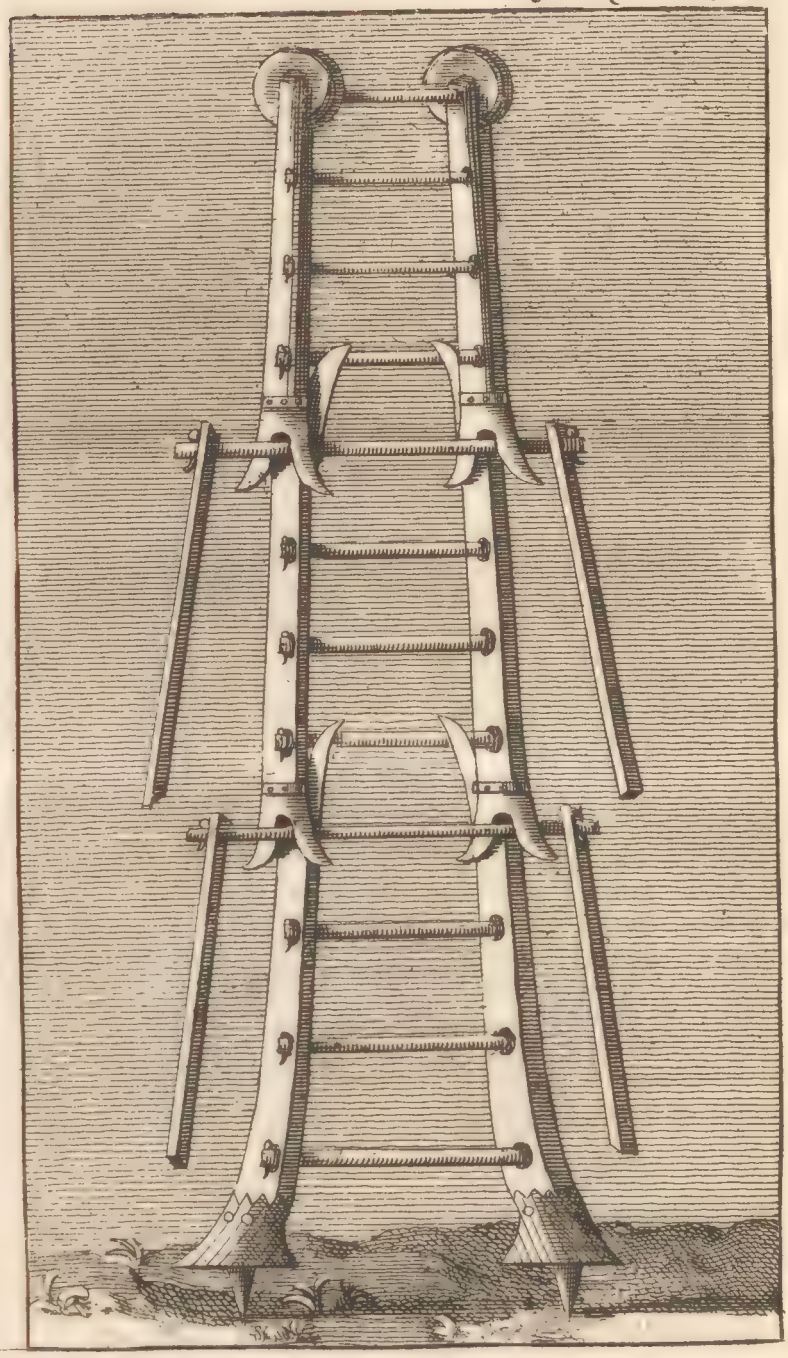
Cette Inscription se voit sur le mur exterieur du Temple de S. Gervais.

JOAN-

JOANNES CANAL, (*Senator*)	ABRAHAMO DE BARTISTA.
LUDOVICUS BANDIERE.	MARTINUS DEBOLO.
JOANNES VANDEL.	DANIEL HUMBERT.
LUDOVICUS GALLATIN.	MICHAEL MONARD.
PETRUS GABRIOL.	PHILIPUS POTIER.
MARCUS CAMBIAGUE.	FRANCISCUS BOUSEZEL.
NICOLAUS BOGUERET.	JOANNES GUIGNET.
JACOBUS MERCIER.	JACOBUS PETIT.
	GIRARDUS MUZY.

D. O M. S.

Quò non Allobrogas rapit furor & cupiditas ſua tranſverſos? Quò non Dei præpotentis excubatio in GENEVATUM tutelam expergitur? Audi, Ætas noſtra poſtera, audi igitur. Olli, poſt inrita toties publica Arma, præſidium perfidiæ & calliditatis amplexi, dum ſacrilego ſcalarum inſcenſu mœnia noſtra clam contemerant; dein, contra fas Dei & Gentium, cuique Ætati, cuique Sexui imminent ipſa in Vrbe nocturni; en, ſupplicia multiformia ipſi ſibi aliquammulti, paucis Civium mortem in Patria & pro Patria glorioſam, dedecus ſociis tanti ſceleris æviternum Nobis Boniſque omnibus quaquà patet Orbis Terrarum novam atque uberrimam Divinæ in Nos quidem Beneficentiæ, in Parricidas autem ultionis æſtimandæ ac demirandæ ſegetem adſcivere. Harumſce rerum cauſſâ S. P. Q. G. æneum hoc Monumentum perpetuæ Memoriæ conſecravit, addito Edicto, uti hunc Diem velut Nata-



Natalem Vrbis alterum, per recurrentium annorum vices, universa Civium multitudo concelebret ritu Solenni : Diem utique Magnum & Solennem, quo Vrbis valida, antiqua, Imperialis, barbarico servitio & calamitati ultimæ erepta fuit. M. Decemb. XII. A. D. CIↃ. IↃ. CII.

On peut juger par le dessein que je donne ici des Echelles, qu'on n'avoit rien oublié pour les bien construire. Elles estoient extrémement solides, bien appuyées, * portatives, & capables d'estre allongées à discretion. Les roües qui sont en haut, attachées & mouvantes comme des poulies, servoient à faire monter & couler aisément l'échelle: & pour faire moins de bruit encore, ces ruües estoient garnies de feutre. Les extremitez fourchuës de chaque Echelle estoient renforcées de fer, & le creux de *l'enfourchement* estoit un peu arrondi, afin qu'il s'emboistast mieux. Le bas étoit aussi armé de fer, & avoit deux pointes qui entroient dans la terre, pour empescher l'Echelle de glisser. Un barreau de fer faisoit le quatrieme échellon de chaque Echelle : il la traversoit par le haut, & soutenoit celle qu'on élevoit au dessus Ses extremitez qui sailloient un peu de chaque costé entroient dans les bouts de deux barres de bois, dont les autres bout appuyez contre la Muraille affermissoient l'Echelle. Et le tout estoit couvert d'une couleur noire, pour estre moins facilement apperçû.

* *La figure que l'on voit ici est composée de trois échelles posées l'une sur l'autre, à la faveur de la barre de fer dont je parle. Ces pièces détachées estoient aisées à porter.*

TOUCHANT LE MONT VESUVE.

MOn intention n'eſt pas d'entreprendre icy une l'hiſtoire complette de cette fameuſe Montagne, & moins encore de pénétrer dans le ſecret de ſes entrailles par une Philoſophie fatigante, comme le ſont toutes les conjectures fondées ſeulement ſur quelques eſpeces de probabilitez Aprés en avoir * aſſez naïvement repreſenté l'eſtat principal ; conformément à ce que j'ay vû & conſideré de mes yeux ; il m'a ſemblé qu'un recueil abrégé des autres choſes curieuſes qui ſerviroient à la faire connoiſtre plus particulierement, ne pourroit eſtre qu'agréablement receû.

* *Tom. 2. pag. 54*

Chacun ſait que le Véſuve eſt proche de Napies dans l'ancienne † *Campagne*, aujourd'huy nommée *Terre de Labeur*, la plus fertile, & la plus agréable Province de tous les Païs d'Italie. Le Peuple connoit la Montagne ſous le nom de *Veſavio*, mais il l'appelle plus communément *Monte di Somma*, à cauſe d'un Chaſteau de ce nom qui

† Terra di Lavoro *ou* Campagna felice.

qui estoit basti tout auprés. Les Anciens Auteurs la nomment *Vesuvius* & *Vesevus*: Quelquefois on rencontre aussi *Vessuvius*, *Vesebius*, *Vesævus*, *Vesubius*, *Vesbius*, *Lesbius*, *Bespinis*, *Vesvius*, & *Vessebus*. Si les approches de cette Montagne sont en quelques endroits afreuses & stériles, le tertoir, à peu de distance, est bon au souverain degré ; & du costé de l'Orient particulierement, la Montagne mesme est chargée de Vignes qui * s'élevent sur de grands Peupliers, & qui donnent † abondamment des Vins excellens ‡ C'est de là que viennent ces fameux *Greco*, *Malatesta*, *Lachryma Christi*. Ceux qui ont le plus examiné la chose, prétendent dans le païs, que ces espéces de cendres qui sont poussées par les dégorgemens, & parsemées dans la plaine, venant à se dissoudre peu-à peu, & à s'incorporer avec le terroir qui est naturellement bon, l'engraissent encore, & contribuent beaucoup à sa fertilité. Et l'on ajoûte à cette consideration celle des feux souterrains, dont toute cette contrée est remplie, qui comme autant d'étuves, entretiennent les sucs de la terre, & l'air dont elle est environnée, dans un heureux degré de chaleur qui la défend des Hyvers. De sorte que si d'un costé ce Mont affreux, comme un furieux Géant, tient toute cette belle Province sous son tyrannique Empire, & y exerce quelquefois des cruautez terribles, il ne laisse pas de luy faire aussi quelque bien. On peut dire mesme que le mal qu'il fait par raport à la stérilité qu'il

Phlegræus *est plûtôt une épithete qu'un nom.*

* Altas maritat Populos. *Horat. l. 3. od. 2.*

† Pulchritudini respondet ubertas, nam integrum quandoque ex una vite dolium repleri affirmant. *Dominic. Bot. Leont. Pyrolog. Lib. 3.*

‡ *Il en vient aussi de quelques autres endroits.* Cœli semper Verna temperies. *D. Bot. Py. l. 3.*

* *Il en eſt de meſme du Mont Gibel.*

cauſe, * eſt ſurmonté par la fertilité qu'il répand. Mais aux autres égards, & à mettre le tout enſemble, il eſt certain qu'on ne doit guére faire d'attention au petit avantage qu'on en reçoit, quand on compare cet avantage aux fureurs qu'il exerce; puiſque dans les tranſports de ſa rage, il attaque tout enſemble l'Air, la Terre & la Mer, & porte par tout l'horreur & la mort.

† *Il ne faut pas prendre garde à ce qu'en dit le prétendu Beroſe forgé par Annius de Viterbe. Le portrait qu'en fait Strabon n'eſt pas fort différent de ce que nous voyons aujourd'hui.*

Les Anciens Auteurs parlent de cinq ou ſix éruptions furieuſes avant l'Empire d'Auguſte, † mais ils n'ajoûtent aucune circonſtances. On peut juger parce qu'en a écrit Suetone dans la vie de Tite, (§. 10.) qu'il fit alors de terribles deſordres: mais cet Auteur en laiſſe plus à penſer qu'il n'en dit. Dion Caſſius raconte la choſe avec aſſez de détail: il rapporte que l'éclat de l'embraſement fut entendu juſqu'à Rome, & juſqu'en Egipte; que les Villes de *Pompeia* & de ‡ *Herculana* furent renverſées; & que la pluſpart de leurs habitans, qui dans ce malheureux moment, aſſiſtoient aux ſpectacles publics, furent enveloppez dans les ruines: Ce fut alors auſſi que Pline l'Ancien & Cæſius Baſſus pouſſez trop avant par une curioſité téméraire, ſuccomberent ſous un pareil ſort. Les Chroniqueurs ont marqué les Années des accez les plus furieux du Véſuve; mais comme je ne voudrois pas tout-à fait nier les longs intervalles de tranquillité dans laquelle ils laiſſent quelquefois cette montagne, je ne vou-

‡ *Ou* Herâclea, Heracleum, Herculanum. *On diſpute aujourd hui du vrai lieu où eſtoient autrefois ces Villes Selon l'opinion qui me paroit la mieux fondée*; Herculana *eſtoit où l'on voit préſentement* Torre di Ottavo. *Ces deux Villes avoient déja eſté endommagées ſous l'Empire de Tibere.*

voudrois pas trop croire auſſi qu'ils n'euſſent rien oublié; les Variations dans leſquelles on les voit tomber, font bien voir qu'ils ne parlent pas toûjours avec exactitude.

Théodore Valle donne une rélation fort circonſtantiée de tout ce qui arriva l'an 1631. Il en fut témoin oculaire, & il avoüe que ſa frayeur fut inexprimable, le ſoleil fut caché en plein midi: La Mer ſe recula à pluſieurs fois, & laiſſa les vaiſſeau à ſec: Une groſſe pluye eſtant ſurvenuë, dans le temps que l'air eſtoit le plus rempli de cendres; cela fit un mortier qui tomboit par morceaux dans la Ville de Naples: les fleuves de feû coulérent à grands flots dans la Mer: Pluſieurs Villages furent renverſez; & plus de trente milles perſonnes, avec un nombre infini de beſtail, perirent diverſement. Il faiſoit beau voir, dit-il des Proceſſions de Religieux de tout Ordre, accompagnez de Devots de toute condition, de tout âge, & de tout ſexe, marcher nud-teſte & nud-pieds dans les ruës de Naples; porter de peſantes croix, & trainer à leur cou de groſſes & longues cordes; ſe charger encore de gros Chapelets, d'Images, & de Reliques; chanter ou heurler, & ſe faire ruiſſeler le ſang des épaules. Il n'y eut pas, ajoûte-t-il juſqu'aux jeunes Libertines, qui ne fortifſent les cheveux éparts de leurs *proſtibules*, & qui ne fiſſent des Actes de pénitence. Il n'en falloit pas moins pour les

Le meretrici uſcitano fuora delli proſtibuli ſcapillanti & piangenti, ricoverandoſi nelle chieſe, Chidendo miſericordia, & facendo cento & mille atti di pentimento.

les détourner de leurs importantes occupations.

La fumée de l'embraſement de l'an 1682. fut ſi grand qu'elle répandit d'épaiſſes tenebres pendant deux jours à la diſtance de plus de douze milles aux environs. Les flames qui ſortirent en ſuite dévorérent la Foreſt * voiſine, qu'on appelle *d'Ottojano*. Cet accez terrible dura depuis le 14. d'Aouſt juſqu'au 26. du meſme mois; & ſans parler des diverſes petites ſecouſſes que reſſentit la ville de Naples, elle eut un tremblement perpetuel qui dura trois heures.

* *A un demi mille de la montagne.*

L'an 1685. Une éruption abondante forma la petite Montagne qui ſurmonte les autres, & dont j'ay parlé ailleurs. La flame fut alors haute & vive; elle jetta pendant la nuit une plus grande lumiere que celle du pus beau clair de Lune; & elle éclaira ainſi tout le Pais vingt mille à la ronde.

On a obſervé que quand les feux ſouterrains, qui cauſent tous ces deſordres, peuvent faire effort par l'ouverture de la Montagne, les tremblemens de terre ne ſont pas fort grands; mais qu'au contraire les ſecouſſes ſont terribles, quand ces Matieres enflammées ne trouvent point d'iſſuë. On eut une grande preuve de cette vérité le 5. de Juin, l'an 1688. J'eſtois alors à Génes, & j'y recêus une copie d'une Lettre écrite ſur ce ſujet, par un Marchand Anglois demeurant à Naples, adreſſée à un Gentilhomme de la meſme Nation qui eſtoit à Rome, & qui me l'envoya. Comme

me cette Lettre contient des choſes dignes ce me ſemble de la curioſité du Lecteur, j'eſpere qu'il me ſçaura bon gré de luy en donner icy la truduction.

MONSIEUR,

Il y a huit jours que nous crûmes tous eſtre à la fin du Monde. Noſtre Ville de Naples fut terriblement ébranlée. Cela ne dura que trois minutes, mais en ce peu de temps il ſe paſſa des choſes qui furent ſans doute opérées par un bras tout-puiſſant. Sur les quatre heures & un quart aprés midi, une ſecouſſe epouvantable ébranla ſubitement la Ville, & mit tout le monde dans un eſtat de confuſion qui ne ſe peut exprimer. Comme le Véſuve eſtoit aſſez paiſible, perſonne ne ſe défioit d'une choſe ſemblable; & quoiqu'on viſt les Maiſons pancher, ſe releverer, s'entrouvrir, ſe mouvoir par tout & tomber en quelques endroits; l'étourdiſſement, & l'éblouïſſement fut ſi grand, que les uns ſe mirent en teſte qu'on crioit au feu; les autres, qu'il y avoit quelque ſédition populaire; & bien peu porterent leur eſprit à ce que c'eſtoit véritablement. Cependant, une plus violente ſecouſſe ayant comme immédiatement ſuccédé à la premiere, on entendit avec un

bruit ſouterrain qui ſurpaſſoit celuy du tonnerre, un autre bruit domeſtique de tous les uſtenſiles du meſnage qui ſe renverſérent & ſe briſérent en grande partie. Les cloches ſonnerent dans tous les clochers; l'eau rejaillit hors des Citernes; pluſieurs Maiſons ſe détachérent les unes des autres, treſſaillirent, tombérent ou demeurérent comme ſuſpenduës & trébuchantes. Et alors, perſonne n'ignorant plus que la Terre ne tremblaſt, on jetta des cris de frayeur qui retentirent d'une maniere afreuſe : on ſe mit dans chaque famille à s'embraſſer, à ſe dire les derniers adieux, à crier grace & miſericorde. A la troiſiéme ſecouſſe, comme on revenoit inſenſiblement à ſoi, & qu'on commençoit à ſe trouver en eſtat de penſer, chacun ſongea à la fuite, & quelques uns furent aſſez malheureux pour ſe précipiter du haut des féneſtres, ſans ſonger qu'ils ſe jettoient inévitablement dans un danger qu'ils auroient peut-eſtre évité. Les ruës ſe trouverent en un inſtant pleines d'une multitude de peuples qui alloient & venoient tumultuairement, tous dans le déſir vague de n'eſtre pas abymez, & perſonne n'appercevant de moyen pour s'en garentir. Ces frayeurs furent diverſes fois redoublées; & quand

le

le tremblement eut ceſſé, ceux qui s'eſtoient réfugiez au centre des places de la Ville, ou qui s'eſtoient retirez dans les jardins & les autres lieux éloignez des Maiſons, y furent long temps, ou dans des caroſſes, ou ſous des eſpeces de tentes, ou, comme on dit, à la belle etoile, ne vivant que d'effroy, & fort incommodez du froid pendant la nuit. Cependant, un ſilence étonnant ſucceda en moins d'une heure au bruit confus de la grande alarme. Tout le monde eſtant rentré chez ſoy pour voir le déſordre, chacun demeura les bras croiſez le reſte du jour, gêmiſſant, & pleurant ſa perte. Le lendemain & les trois jours ſuivans on fut dans la meſme conſternation; les éclairs, les tonnerres, les vents de tempeſte ayant continué juſqu'à la nuit du mardi au mecredi, la frayeur continua de meſme, & perſonne ne pût s'occuper à rien. Ni caroſſes ni charettes dans les ruës: ni allans ni venans; ni boutiques ouvertes; il ſembloit que tout eſtoit mort. Ce qui entretenoit auſſi la terreur, c'eſtoient des bruits de nouvelles, qu'on diſoit à un bout de la Ville eſtre arrivées à l'autre bout. Chacun s'imaginant toujours que la Terre crouloit ſous ſes pieds, on ajoûtoit aiſément foy à ces bruits; & dans l'attente d'un bouleverſement général, on n'avoit le cou-

rage ni de boire ni de manger; & on demeuroit dans une immobilité de gens transformez en ſtatuës. Enfin pourtant, on commença mecredi à ſe remuer: Au moment que je vous écris, les ruës ſont remplies de proceſſions de Penitens, qui ſe promenent depuis trois jours; Femmes, Enfans, Vieillards, gens d'Egliſe & autres, reveſtus de ſacs, couronnez d'épines, la corde au cou, les pieds enchainez, ſe flagellant, & trébuchant inceſſament ſous les peſans fardeaux des croix, des groſſes pierres ou des autres choſes dont ils ſe chargent les épaules, uniquement pour ſe donner de la peine. Il y en a qui ſont nuds, ayant ſeulement un haillon qui pend devant & derriere, le corps couvert & defiguré de boüe & de ſang; ne reſpirant que par ſanglots amers, & verſant des torrens de larmes: A chaque rencontre de ruines cauſées par le Tremblement, les cris & les coups ſe redoublent. † *M. le Cardinal Archeveſque aſſis dans un balcon de ſon Palais, s'eſt occupé pendant trois jours entiers à diſtribuer des benedictions, ſes deux bras ſe relayant l'un l'autre pour faire des ſignes de croix. Il a donné licence à tous les Preſtres de la Ville de confeſſer & d'abſoudre meſme les péchez reſervez dans la Bulle.* In Cæna Domini;

† Antonio Pignatelli; c'eſt le Pape Innocent XII. maintenant regnant.

&

*& on ne voit autre choſe que des gens à genoux qui ſe confeſſent en pleine ruë, & qui ſe haſtent de profiter de la facilité avec laquelle on donne l'abſolution. On ne voit auſſi autre choſe que Preſtres & Moines avec des cravates de * Tiburne & la teſte chargée de cendres, qui grimpez ſur des boutiques preſchent à l'envi dans tous les carrefours de la Ville. Hier au matin, comme je paſſois auprés de la Pyramide de S. Janvier, je trouvai un Capucin qui preſchoit là & qui jouoit ſi bien ſon perſonnage, qu'il me prit envie de m'arreſter. Je n'eus pas eſté là trois minutes, qu'une femme auprés de qui je me rencontray, dans la teſte de qui tout tournoit encore, dit tout haut qu'elle voyoit la Pyramide branler? un homme qui entendit cela, ſe mit ſans autre examen à crier* Miſericordia; *Ce* Miſericordia *prononcé par quelque autre, fut incontinent répété par tous, & jetta une ſoudaine alarme qui fit diſparoiſtre en un moment toute l'aſſemblée, comme quand un coup de fuſil éparpille une volée d'étourneaux. Le pauvre Moine avec ſa corde au cou, & ſa chaine de galérien aux pieds, tomba pâmé d'épouvante, & on eut bien de la peine à luy faire revenir les eſprits.*

* C'eſt le lieu où l'on execute les Criminels proche de Londres.

La Cathedrale du Palais Archiepiſco-

pal & le Séminaire ont eſté fort endommagez. La fameuſe façade Antique des Théatins de S. Paul, & deux des Dortoirs du Couvent des autres Théatins auz Saints Apoſtres ont eſté renverſez; & la ſuperbe coupole *de l'Egliſes des Jeſuites, à la Maiſon Profeſſe, eſt abſolument d truite. Mais je n'entreray pas dans ce d tail, car outre qu'on n'eſt pas encore bien informé de l'eſtat des choſes, vous ne connoiſſez pas aſſez les lieux pour vous y intereſſer d'une maniere particuliere. J'ai oüi dire ce matien chez le Viceroy, que la perte eſtoit eſtimée par des Experts, monter à dix millions d'écus.*

Je ne vois que deux ſortes de gens qui ayent profité dans toute cette affaire; les Preſtres & les Belles Marguerites, *(c'eſt ainſi qu'on appelle à Naples les Courtiſanes.) Pluſieurs de celles-ci ont trouvé des Maris dans les Galants qui les entretenoient: Quelques ſots attendris par une pieté de peur, ſe ſont embourbez pour jamais avec ces vilaines. Pour les Preſtres; Que de Meſſes extraordinaires! que de vœux aux* Madones ! *que de dévotes liberalitez!*

Au reſte, ſi jettant ſeulement les yeux ſur tout le d'ſordre que ces Madones *ont laiſſé faire, vous concluyez de là qu'elles n'ont pas merité de récompenſe; vous vous trom-*

tromperiez assurément beaucoup. Si nous supposons avec la voix publique, qu'il y ait cinq cens mille habitans dans Naples, & qu'il n'y ait pas eu plus de quarante personnes tuées, il faut que vous sachiez que les quatre cens quatre-vingt dix-neuf mille neuf cens soixante qui vivent encore, ont esté conservées par quatre cens quatre vingt dix-neuf mille neuf cens soixante miracles qu'ont fait les Madones, *les Images, & les Reliques: Et je pose en fait qu'il n'y a pas une seule de ces personnes là, si elle sait parler, qui ne nomme le Saint ou l'Image qui l'a miraculeusement garentie; en consequence du vœu fait au moment du danger. Voyez si cela ne mérite pas des remercimens.*

On entend chaque jour de nouvelles histoires; des histoires tragiques, comme vous le pouvez penser. Il y a eu quinze cens soixante sept personne écrasées dans la Ville de Benevent, entre lesquelles il faut compter deux cens Pélerins qui passoient pour aller à la Madre di Dio di Monte Vergine: *Cette Ville n'est plus qu'un monceau de pierres. L'Archevesque a esté arraché tout* démantibulé *de dessous les ruines de son Palais, & jamais on n'en auroit reçu pièce ensemble, sans l'interceſſion de S. Philippe de Néri son Patron. On a icy une*

liſte de huit cens autres perſonnes tuées dans douze ou treize Villages autour de la meſme Ville de Benevent. Celle de Ceretto, *au Duc de Mattalone, a eſté renverſée de fond en comble, & quatre mille perſonnes y ſont péries: cinq cens à* Mirabella; *mille à* S. Lupo; *trois cens à* S. Laurent Majeur; *quatre cens à* Pietra-Roya; *& tout ſans reſerve dans les Bourgs de* Civitelle, *de* S. Laurent Mineur, *& de* Guardia S. Framondi: *C'eſt une déſolation épouventable.*

Le jour du Tremblement, la Terre s'ouvrit en pluſieurs endroits dans la Plaine qu'on appelle de S. George de la Molinara; *& quelques Moulins furent engloutis dans ces divers abymes. On parle de feux qui parurent ſous différentes formes; de Fontaines qui tarirent, & d'autres qu'on vid ſortir de terre & couler pendant quelque temps; d'exhalaiſons puantes qui s'éleverent; de vents qui ſouflerent par des ouvertures de Montagnes qui ſe fendirent & ſe reſſerrerent; & de beaucoup d'autres prodiges, de la vérité deſquels je n'ay point encore aſſez de certitude. Je ne veux pas oublier de vous dire que le* * *Viceroy donna la clef des champs à la pluſpart des Priſonniers, dés qu'il apperceut le premier danger; & que la Ville ne ſe trouvant pas ſuffi-*

* D. Franceſco di Benavidez Comte de S. Eſtienne.

ſuffiſamment protegée par Monſieur S. Janvier ſon ancien Patron, en qui elle appercoit depuis quelque temps des négligences deſagréables, elle lui a donné pour adjoint S. Michel l'Archange.

Au reſte, il faut vous dire encore que nous regardons ici ces attaques ſouteraines qui viennent de temps en temps troubler noſtre repos, comme des coups fourrez du Véſuve. Quelquefois il nous inſulte en face, & nous declare ouvertement la guerre; D'autres fois il nous ſaiſit en traitre, & nous ſurprend de la maniere que vous venez d'entendre.

Voilà, Monſieur, ce que ma plume me peut fournir préſentement, pour répondre à vos demandes ſur ce funeſte évènement. Si j'aprens quelques autres particularitez remarquables, vous en ſaurez des nouvelles.

Il reſte que je ſatisfaſſe aux autres queſtions que vous me faites touchant le Véſuve; ce que je feray en peu de mots. Il y a des gens, à la vérité, qui croyent que la double Montagne eſtoit autrefois unie; qu'elle ne compoſoit qu'une pyramide & qu'un tout. Mais je ne trouve ſur cela ni preuves évidentes, ni conjectures qui ſoient à mon avis aſſez fortes. L'eſpace d'un bon mille qui eſt entre ces deux Montagnes, porte le

*nom d'*Atria, *& eſt aſſez fécond en paſturages.*

Antrefois la Montagne qui vomit le feu eſtoit plus haute que l'autre, mais elle eſt aujourd'huy plus baſſe de deux cens vingt braſſes. *Elle en a onze cens & d'avantage, de hauteur perpendiculaire, par rapport à la ſurface du Golfe voiſin.*

Ce qu'on vous a dit eſt trés vray que cette vilaine Montagne ſoufle le froid & le chaud, auſſi-bien qu'elle répand la lumiere & les ténébres; qu'elle donne, la vie & la mort. C'eſt une traîtreſſe, comme je vous l'ay déja marqué. Vous avez vû les ſoupiraux ardens qui ſont répandus en divers endroits ſur ſon dos, lors meſme qu'elle eſt le moins irritée; ſi vous aviez eu plus de loiſir, & un Guide mieux inſtruit que ne le ſont ces Canailles de Cicerons *qui conduiſent les Etrangers, il vous auroit fait voir auſſi vers Ottaviano certaines ouvertures dont il ſort un vent ſi froid, qu'il n'eſt pas poſſible d'y tenir la main.*

Il eſt vrai auſſi que cette meſme Montagne qui verſe des torrens de ſoufre & des déluges de feu, nous donne en meſme temps des eaux douces, bonnes & ſalutaires. Nous en attirons une partie à Naples pour noſtre uſage ordinaire, & le reſte ſe perd

dans

dans le Fornello, *ou* Fiume della Maddalena, *qui eſt l'ancien* Sebethus.

J'oublois à vous dire que j'en ay eſté quitte pour la peur, la maiſon où je loge eſtant demeurée debout ; & n'ayant fait perte de rien pendant ma petite abſence. Je quittay tout, & m'en allai paſſer la nuit à la Campagne, avec quelques milliers de gens qui n'avoient pas plus envie de mourir que moy.

J'attens de vos nouvelles avant voſtre départ de Rome, & ſuis &c.

A Naples le Samedy 12. *Juin* 1688.

J'ajoûterai, puis qu'il m'en ſouvient, qu'un Enfant de trois ans demeuré ſeul dans une maiſon qui a chancellé trois jours avant que de tomber, a eſté enſeveli ſous les ruines de cette maiſon, mais ſi heureuſement garenti, qu'on l'en a tiré ſain & ſauf trois jours aprés la cheute de la maiſon ; non ſans eſtre fort affoibili par la faim, & par les fraîcheurs de la nuit.

Il ne ſe paſſa rien d'exraordinaire dans l'embraſement de l'année ſuivante, ſinon que les vomiſſemens de feu durerent vingt deux jours entiers, depuis le 9. de Decembre, juſqu'au premier de Janvier, & qu'on entendoit un certain bruit à Naples dans

dans le ſein de la Montagne, comme un bruit de chaudieres bouillantes.

Le Mardi 6. Avril 1694. elle ſe mit dans uue furie horrible. Eſtant à Naples quinze jours auparavant, on m'avoit fait remarquer pendant la nuit, quelques avant-coureurs de cet accez; des flames paroiſſant de temps en temps, avec des tourbillons de fumée fort noire & fort épaiſſe. La Montagne fut tout en feu, pendant le reſte du mois; & dans diverſes lettres de Naples que je vis à Rome, on mandoit qu'elle avoit pouſſé des Matieres peſantes & enflamées juſqu'à Benevent, qui en eſt éloignée de trente milles. Mais ce qu'il y eut de plus extraordinaire ce furent les prodigieux dégorgemens de mineraux fondus qu'elle répandit par divers endroits, & qui coulérent abondamment juſqu'à trois milles du goufre dont elles ſortoient. M'étant rencontré le 2. de May 1694. chez M. Ciampini qui tient des Conférences Académiques, on y leut une rélation fort exacte de cet embraſement. Et cette rélation portoit entre autres choſes, que les Vomiſſemens couloient lentement comme une graiſſe qui commence à ſe figer, faiſant pourtant rouler devant eux tout ce qui leur faiſoit obſtacle: Qu'un de ces parreſſeux torrens ayant rencontré un fort gros rocher dans un penchant où il tomboit avec rapidité, il s'exala du choc une fumée ſi grande, que tout le monde crut qu'il s'étoit fait là une nouvelle ouverture: Que le Viceroy avoit envoyé quantité de

de Manœuvres, pour applanir une route à ces nouveaux fleuves, leur faire un lit, & les empeſcher de s'extraverſer; & qu'enfin ces matieres liquides eſtant venuës à ſe figer, elles s'eſtoient emmoncelées en quelques endroits à la hauteur de ſoixante *Cannes*: Ce qui parut outré à quelques uns, & qui fut pourtant affirmé pour vray par ceux qui avoient reçeu les nouvelles. La meſme lettre ajoûtoit que ces Matieres eſtoient principalement compoſées d'un meſlange de metaux, & qu'on avoit eu la curioſité d'en tirer dequoy faire trois taſſes, * l'une de fer, l'autre du cuivre, & l'autre d'argent Mais quelques jours aprés, pluſieurs de mes Amis qui vinrent de Naples, me dirent qu'il y avoit plus d'une piſtole de frais à faire, pour tirer de cela une demie once d'argent, & que ce *dégobillis* n'eſtoit bon à rien, non pas meſme pour des boulets de canon. Il me montra un petit gobelet qui en eſtoit fait : Il eſtoit de couleur de fer, ſonnant comme de la porcelaine, & peu moins fragile.

J'ay donné dans le premier Volume de cette Rélation une aſſez belle Inſcription qui ſe voit à trois milles de Naples, ſur les embraſemens du Véſuve : J'en ajoûteray icy une autre ſur le meſme ſujet, & que je n'avois pas vuë alors. Elle eſt trois milles plus loin que la premiere, proche de la *Torre del Greco*; je l'ay copiée en allant à Salerne.

* *Depuis que ceci a eſté imprimé, M. Bulifon m'a mandé de Naples qu'il n'eſtoit pas vray que l'on euſt tiré aucun metail de ces matieres fonduës qui decoulerent de la Montagne.*

Viam

Viam à Neapoli ad Rhegiam perpetuis antea latrociniis infamem, & conflagrati Vesuvii saxis impeditam, purgato insidiis loco, exæquatâ planitie, latam rectamque dixit ære Provinciali Perafanus Ribera Ascalano Dux Prorex. An. Dm. CIↃ IↃ LXIII.

At, ô!

VIII°. & LX°. post anno XVII. Calend. Januarii, Philippo IV. *Rege; fumo; flammis, boatu, concussu, cinere, irruptione, horrificus si unquam Vesuvius, nec nomen nec fasces tanti Viri extimuit. Quippe exardescente cavis specubus igne; ignitus, furens; irrugiens; exitum eluctans coercitus aer, disjecto violenter Montis culmine, immani erupit hiatu postridie, ejaculatus trans Hellespontum cinerem, pone trahens ad explendam viam Pelagus, immite Pelagus, fluvios sulphureos, flammatum bitumen, fœtas alumine cautes, informe cujusque, metalli rudus, mixtum aquarum voluminibus ignem, ferventemque undante fumo cinerem, sesequè, funestamque colluviem jugo Montis exonerans; Pompejos, Herculanum, Octavianum, perstrictis Reatinâ & Porticu, Sylvasque, Villasque, Ædesque momento stravit, ussit, diruit; luctuosam præ se prædam agens,*

Va-

vaſtumque triumphum. Perierat hoc quoque Marmor altè ſepultum, conſultiſſimi Monumentum Proregis. Ne pereat, Emmanuel Fonſeca & Zunica Com. Mont. Reg. Pror. quâ animi magnitudine plublica calamitati & privatæ conſuluit, extractum funditis gentilis ſui lapidem Cœlo reſtituit, viam reſtauravit, fumante adhuc & indignante Veſevo. An. Sal. CIↃ. IↃC. XXXIV. *Præfecto viarum Antonio Suarez Meſſia March. vici.*

Lors que la malheureuſe petite Ville de Cerretto, dont il eſt parlé dans la lettre dont je viens de donner un extrait, fut ſi déplorablement enſevelie dans ſes propres ruines, il y arriva une choſe qui mérite d'eſtre remarquée, de la verité de laquelle j'ay éſté tres bien informé à Naples: & que je rapporteray ici pour contribuer de ma part à ne la pas laiſſer dans l'oubli. Un Ecolier de treize à quatorze ans, qui joüoit dans la ruë avec pluſieurs de ſes Camarades, fut enveloppé en meſme temps qu'eux ſous les débris des maiſons voiſines, & conſervé ſeul en vie pendant treize jours ſans prendre d'autre nourriture, que quelquefois un peu de ſon urine. Voici un Abregé de ce qu'il a écrit luy-meſme de ſon Avanture.

Pour donner gloire à Dieu, & aux bontez infinies dont il a plu à ſa Miſericorde d'uſer

d'uſer envers moy pauvre Pécheur, lors qu'il m'a garenti d'une maniere ſi admirable le cinquiéme jour de Juin de l'année mil ſix cens quatre-vingt-huit, & les douze jours ſuivans; Moy ſouſſigné Joſeph Ciaborri *de la Ville de* Cerreto, *Neveu du Baron de la* Gineſta, *déclare, & affirme avec proteſtation de Serment à tous gens aimans & craignans Dieu, la pure & ſincere vérité des choſes ci-deſſous enoncées.*

* Selon ce que l'on pour voir dans le Tom. 2. pag. On trouvera qu'il eſtoit quatre heures & un quart. ou quatre heures & demie du ſoir, ſelon noſtre maniere de compter.

Le Samedi 5. jour de Juin de l'an 1688. *veille de la Pentecoſte, ſur les* * *vingt heures & demie, eſtant dans une rue de la Ville proche de la maiſon de mon Pere, avec pluſieurs de mes Compagnons d'Ecole, un Tremblement de Terre & un bruit effroyable ſurvinrent ſoudainement, ce qui nous ayant tous effrayez nous fit prendre la fuite. Mais comme nous courions pour nous ſauver, les maiſons trébuchérent de tous coſtez, tombérent ſur nous, & nous accablérent. La clémence de Dieu permit non ſeulement qui je fuſſe gardé en vie, mais elle me garentit comme par miracle, de ſorte que je ne fus en aucune façon bleſſé. Tous mes dits Compagnons furent tuez ſur le champ, à l'exception d'un ſeul qui ſe rencontra proche de moi, & qui vecut pendant un eſpace de temps que j'ay eſtimé*

eſtimé avoir eſté de deux jours ſans néanmoins en pouvoir bien juger. Nous nous conſolames enſemble, & nous employames le temps en prieres; mais enfin il mourut, & je demeuray toûjours depuis appuyé ſur ſa teſte, & fort incommodé par la puanteur de ſon corps. Je ne perdis jamais mon bon ſens, & je ne ceſſay jamais auſſi d'implorer les compaſſions de Dieu, me reſignant toutefois de bon cœur à ſa volonté. Ma poſture n'eſtoit pas extrémement incommode, car bien que je fuſſe geſné, & néceſſairement appuyé ſur la teſte de mon malheureux compagnon mort, je pouvois d'ailleurs me tourner un peu le corps. La ſoif fut ce qui me tourmenta le plus, & j'y remédiay en quelque maniere, tantoſt en buvant ce que je pouvois porter de mon urine à ma bouche, tantoſt en applicant ma langue deſſeichée contre une pierre vive (pietra viva) *qui ſe rencontra là, pour me la rafraichir. Me voyant ſain, mais dans la néceſſité de mourir dans un ſi déplorable eſtat, on peut penſer quelles auroient eſté les ameres afflictions de mon ame, ſi le Dieu tout puiſſant & tout bon, qui vouloit que je le glorifiaſſe encore parmi les vivans, n'euſt auſſi voulu me donner du ſecours contre les detreſſes qui ſe preſen-*

toient

toient incessamment à moi. Il m'envoya donc un sommeil si long & si profond, que les treize jours de ma dure captivité m'ont * paru trés cours. Enfin le 13. jour, au fort de ma plus grande angoisse, comme j'employois tout ce qui me restoit de force de voix, pour implorer l'assistance de mon bénin Créateur, & que je prononçois aussi les doux noms de mon cher Pere & de ma chere Mere, les appellant, quoique vainement en apparence, pour me secourir, j'entendis du bruit, & je ne sais quel remuëment au dessus de ma teste. Je ne puis dire si j'eus alors quelques rayons d'esperance; mais quoi qu'il en soit, je criai, ma voix se renforca, & on m'entendit. Dix personnes qui estoient là travaillerent incontinent à ouvrir mon tombeau: en deux heures de temps ils firent jour au travers † d'onze palmes de ruïnes qui m'environnoient; et m'ayant enfin deterré, me mirent vivant et dans mon bon sens entre les bras de mes Pere et Mere, qui estoient accourus sur la nouvelle qui leur venoit d'estre portée qu'on avoit entendu ma voix. Le Docteur Jean Dominique d'Adoni savant Medecin, me nourrit les trois premiers jours de bouillon sagement dispensé; et je fus bientost parfaitement réta-

* Quand on le delivra, il dit qu'il croyoit n'avoir esté là que trois jours.

† Environ 8 pieds.

rétabli. Aujourd'huy que j'écris ceci, (quatre ans & cinq mois & demi aprés ma délivrance que je pourrois appeller une espéce de resurrection) pour publier les bienfaits que j'ay receùs de mon Dieu, je me trouve par sa grace aussi sain, que si ce lamentable accident ne me fust point arrivé. Je rens graces immortelles à ce Dieu de Charité, de ce qu'il m'a délivré des piéges de la mort, & particulierement de ce que changeant mes inclinations naturellement mauvaises, il me met au chemin du Salut. Je me dévouë & me donne à luy; & le prie du plus profond de mon ame de répandre de plus en plus sur moi ses précieuses bénédictions, afin que je ne cesse de le glorifier, jusqu'à ce que par son immense amour il me glorifie luy-mesme dans son Paradis. Amen.

Fait à Cerretto le 19. *Novembre* 1692.

JOSEPH CIABORRI.

Les Témoins de qui je tiens cette histoire, & qui sont tres dignes de foi, m'ont dit aussi que de quatre vingt Religieuses d'un mesme Couvent, qui furent ensevelies dans ces ruïues, il y en eut cinquante neuf d'ecrasées; que les vingt & une autres furent toutes dangereusement blessées; & que de ces dernieres il y en eût quelques

unes qui dirent, comme elles l'assurent encore aujourd'huy, qu'elles n'avoient aucun souvenir ni aucune idée de ce qui estoit arrivé.

Ces mesmes personnes m'ont raconté encore, qu'eux & tous les autres qui estoient échappez du danger, ayant esté forcez d'aller camper dans la Plaine faute d'autre lieu de retraitte d'où ils pussent commodément aller chercher parmi les ruïnes, & secourir ceux qui en estoient enveloppez, ils furent assaillis & persécutez dans leur camp par une quantité prodigieuse de Souris & de rats affamez qui vinrent de la Ville détruite, & qui * se jettoient sur eux pour les mordre; de sorte qu'il fallut soutenir contre cette Vermine une guerre ouverte, & que plusieurs d'entre eux veillassent tour-à-tour, pour assurer le repos de ceux qui dormoient. Ils ajoûtent que ces mesmes animaux attaquérent un chat & le dévorérent.

* *Voy. Tom. I. pag. 55. l'Histoire de l'Archevesque Platon.*

EX-

EXTRAIT
DE
L'HISTOIRE MEMORABLE
DU CAPITAINE
FRANCOIS DE CIVILLE,

Ecrite par luy meſme.

(*Voyez Tom. 1. Lettre 5. page 54.*)

FRançois de Civille Gentilhomme [a] Normand, étoit Capitaine d'une Compagnie de cent hommes de pied dans la Ville de Roüen, lors qu'elle fut [b] aſſiégée par Charles IX, & avoit alors environ vingt ſix ans. Le Comte de Montgommery Gouverneur de la Place l'ayant commandé pour [c] ſoutenir les premiers efforts de l'Aſſaut, il fut bleſſé à la fin de cet Aſſaut [d] *d'un coup d'Arquebuſe à la joüe & màchoire droite; la balle ſortant par derriere proche de la foſſette du col, & perçant le* [e] *hauſſe-col.* Ce coup l'ayant fait tomber du haut du rempart dans

a *D'auprés de Rouen.*
b *L'an 1562.*
c *Le 15. Octob.*
d *Ce ſont ſes propres termes.*
e *Les Hauſſecous étoient autrement faits qu'ils ne le ſont aujourd'hui.*

le foſſé, quelques Pionniers qui ſe rencontrerent là, le mirent dans une foſſe avec a un autre Corps qu'ils ietterent ſur lui, & les couvrirent tous deux d'un peu de terre. Il fut là depuis onze heures du matin, & meſme un peu avant, juſqu'à ſix heures & demie du ſoir. Son b Valet informé du fatal accident, ſongea à lui donner une plus honorable ſépulture, & obtint du C. de Montgommeri la permiſſion de l'aller déterrer, ayant avec lui un c Officier des Gardes dudit Comte, pour lui aider. Aprés avoir conſideré le premier Corps ſans le connoiſtre, le Valet tira le ſecond de la Foſſe, & ne le reconnut point non plus, tant il eſtoit defiguré par la boüe, le ſang, l'enflure, & la paſleur. Il remit donc les deux corps dans la foſſe, & les couvrit légérement de terre. Comme l'Officier & luy s'en alloient, le premier de ces deux remarqua que d le Corps qui avoit eſté mis ſur l'autre, eſtoit mal couvert, une e main paroiſſant entiere. Il retourna donc, & la voulut enfoncer avec le pied, mais en la repouſſant il apperçût à la faveur du clair de Lune, un diamant qui jettoit un aſſez grand éclat. L'ayant pris, & ayant recouvert la main, il montra le diamant au Valet, lui diſant qu'il n'avoit pas perdu ſa peine. Le Valet reconnut le diamant par ſa figure triangulaire; ce qui l'obligea à retourner pour enlever le corps de ſon Maiſtre. Aprés l'avoir bien eſſuyé, il le reconnut enfin; & ſon affection l'ayant engagé à le baiſer & à l'embraſſer, il trouva enco-

a *Claude le Foreſtier Marchand Droguiſte.*

b *Nicolas de la Barre, du Village de Rivolet proche de Vernon,*

c *Le Capitaine Clers Lieutenant des Gardes du C. du Montg.*

d *C'eſtoit* Civille.

e *la main gauche.*

re en lui quelque chaleur, & quelque apparence de vie. Il le [a] porta donc le plus viſte qu'il put aux [b] Chirugiens de l'Armée; mais ceux-ci l'ayant regardé comme mort, n'eurent aucun égard aux prieres qu'il leur fit, d'eſſayer à lui rappeller les eſprits; allégant pour raiſon que ne leur reſtant que trés peu de médicamens; ils n'avoient garde de les employer ſans néceſſité. Lui cependant, qui n'eſtoit pas du meſme ſentiment qu'eux, tranſporta le Corps à la [c] Maiſon où ſon Maiſtre avoit accoutumé de loger. Ce Corps fut là plus de cinq jours & cinq nuits ſans parler, ni remuer, ni donner aucune marque de ſentiment; mais auſſi ardent de fiévre, qu'il avoit eſté froid dans ſa foſſe. Quelques Parens [d] du pauvre Malade l'eſtant venu voir en cet eſtat, envoyerent chercher deux [e] Medecins & un [f] Chirugien pour le viſiter. Ceux-ci l'ayant bien conſideré, & ſondé ſa playe, trouverent à propos de le penſer, quoi qu'il n'y euſt preſque point d'apparence de guériſon. Il fut réſolu qu'on lui apliqueroit un Seton, & la choſe fut executée ſur le Champ. On lui deſſerra auſſi les dens, & on lui fit avaler par force quelque peu de boüillon bien nourriſſant. Le lendemain, comme on leva l'appareil, une grande quantité de pus étant ſorti de la playe, & l'enflure de la teſte & du cou eſtant fort diminuée, le Patient commença à faire paroiſtre quelque ſentiment; il prononça meſme quelques paroles, & ſe [f] plaignit de douleur au bras; mais

a *L'officier & le valet étoient tous deux à cheval.*

b *Ils eſtoient au Monaſtere de Ste. Claire.*

c *Chez le Sr. de Coqueraumons.*

d *M M. de Verbois, de Velly, & du Val. Mrs. Guéronte & le Gras.*

e *M. Jaques Davaux.*

f *Han! han! han! les bras dit l'hiſtoire.* (*Ce han! han! eſt une eſclamation de douleur en patois normand* han! *la reſte!* han! *les bras! c'eſt la maniere de ſe plaindre en Normand.*

ne reconnut d'abord perſonne. Il étoit dans un grand étonnement, comme un homme réveillé en ſurſaut dans le temps de ſon plus profond ſommeil. La connoiſſance lui eſtant ainſi peu-à-peu revenuë, quoiqu'il euſt toujours beaucoup de fievre, on commençoit à bien eſperer, lorſque la Ville eſtant [b] priſe d'aſſaut, la frayeur luy fit redoubler la fievre avec une violence extraordinaire. [c] Quatre ſoldats qui pillerent d'abord la Maiſon où il eſtoit, le traitterent humainement, & meſme charitablement. Mais quelques jours aprés, ces ſoldats ayant eu ordre de loger ailleurs, & ce Logis ayant eſté remarqué pour un [d] Officier de l'Armée Royale, les valets de cet Officier enleverent Civille de ſon lit, & le jetterent ſur une méchante paillaſſe, dans une petite chambre de derriere. Pour comble de diſgraces, quelques ennemis du jeune [e] frere de Civille l'étant venu chercher pour le tuer dans cette Maiſon où on leur avoit dit qu'il eſtoit, & ne l'ayant pas trouvé, déchargerent leur furie ſur l'innocent, & le jetterent par la feneſtre. Mais cette feneſtre n'eſtant pas fort haute, & un tas de fumier s'eſtant rencontré juſtement au deſſous à la porte d'une écurie, il y fut reçû aſſez mollement. Il demeura là plus de trois fois vingt-quatre heures, nud en chemiſe, avec un ſimple bonnet de nuit ſur la teſte, expoſé aux injures de l'air, ſans eſtre ſecouru de perſonne. Enfin, [f] un de ſes Parens qui ſavoit que le Capitaine Civille avoit accoutumé de loger dans cette Maiſon,

[b] *Le 26. Oct. onze jours aprés ſa bleſſure*

[c] *Quatre bons Enfans Gaſcons, de la Compagnie du Capitaine Lago Ami de Civille.*

[d] *Des Moulins, Lieutenant des Gardes Ecoſſoiſes.*

[e] *Le jeune Civile avoit pardu un bras d'un coup de Canon, pendant le Siege, & avoit eſté quelque temps dans cette maiſon.*

[f] *M. de Croiſſet ſon Couſin germain.*

Femme de Docteur.

Bourgeoise en Deuil.

Fille d'un Bourgeois

Artisine en Deuil.

Païsane.

Epouse de Village.

ſon, mais qui n'avoit rien appris de ce qui eſtoit arrivé, vint demander de ſes nouvelles. Une vieille femme qui eſtoit demeurée là ſeule, luy ayant répondu qu'il eſtoit dans une Cour de derriere, mort ſur un fumier depuis trois jours, il voulut l'aller voir, & fut fort ſurpris de le trouver vivant. Civille eſtoit ſi foible qu'ile ne pouvoit parler: il fit entendre par quelque ſigne qu'il avoit ſoif, & on lui apporta de la biere qu'il but fort avidement; mais ayant voulu eſſayer d'avaler une bouchée de pain, il fallut lui a retirer le morceau de la gorge, tant le canal eſtoit rétréci. Cependant, l'abſtinence & le froid avoient apparemment produit un heureux effet, car le Malade eſtoit preſque ſans fievre; & quelques heures aprés on jugea qu'il pouvoit eſtre tranſporté par eau au Chaſteau de Croiſſet, ſur la Seine, une lieüe au deſſous de Roüen. Ce furent les meſmes b ſoldats qui l'avoient ſecouru la premiere fois qui aiderent a le tranſporter juſqu'à la riviere; & cela, comme à l'inſçeû de M. de Croiſſet qui eſtoit Catholique Romain, & qui dans ce temps de violente perſécution n'auroit oſé faire aucune faveur à un Proteſtant; non pas meſme à un proche Parent ſans ſe rendre ſuſpect. Civille fut mal receû par la Concierge du Chaſteau de Croiſſet, qui le fit long-temps attendre ſur le pont, où il fut ſaiſi d'un grand froid, & où il fuſt mort ſans doute, ſi un Valet de M. de Croiſſet ne fuſt heureuſement arrivé, & n'euſt donné les ordres néceſſaires. Nonobſtant ces

La ſoif & la deuleur luy avoient deſſerché la langue & les lévres.

a *Il mangea enſuite du pain trempé dans de la biere.*

b *Du Capt. Lago. Ils luy donnerent quelque peu d'argent, & luy procurerent du linge pour penſer ſes playes.*

Ordres, le Malade souffrit beaucoup pendant le premier mois. On ne se servoit pour tout onguent, que de mie de pain imbuë de jaune d'œuf, & tout le reste luy manquoit proportionnément. Mais enfin, M. de Croisset averti de son triste estat, luy envoya un [a] Medecin, & le mesme [b] Chirurgien qui avoit eu soin de luy avant la prise de la Ville. Ils demeurérent avec lui deux jours, luy laissérent des onguens, & le visiterent de temps en temps [c] quand ils le purent, jusqu'à ce qu'il fut en estat de convalescence. Dans ces entrefaites, le fidelle valet estoit aussi revenu, & luy avoit rendu de bons services. Aprés que le Malade eut repris une partie de ses premieres forces, il fut résolu qu'on le mettroit entre les mains de [d] deux Gentilhommes, Freres, demeurans dans le Païs de Caux, qui estoient en réputation d'avoir divers excellens remédes. Ces Messf. prirent un soin d'autant plus grand de sa personne, que les Familles estoient amies depuis long-temps. Ils employerent si heureusement toute l'adresse de leur art, qu'en six semaines de temps Civille fut rétabli dans un estat qu'on pouvoit appeler de santé. Il ne parut alors luy rester d'incommodité que celle d'estre un peu sourd; & de ne pouvoir se servir du petit doit de la main droite, dont le tendon avoit esté coupé par la mesme balle de mousquet qui avoit fait la grande blessure; de sorte qu'il fut capable de rentrer dans le service, & qu'il essuya depuis bien de nouve-

a *M. de Bettencour.*

b *M. Jaques Davaux.*

c *Estant tous deux Protestants, ils n'osoient sortir de la Ville, sans s'exposer à estre assommez par la populace.*

d *Messf. de Russe, & de Ste. Marie le Bailleul. Civille fut transporté chez eux au mois de Juillet, pendant le Siege du Havre de Grace.*

veaux coups & bien des fatigues. Mais la playe de la machoire se r'ouvrant de temps en temps, * il se formoit des Apostumes qui l'affligoient beaucoup ; & souvent il s'est vû malade à l'extrémité. Le Roy Henri III. ayant chassé les Protestants du Royaume en 1585. Civille se retira en Angleterre ; & l'année suivante s'estant mis entre les mains de † deux fameux Médecins qu'il y rencontra ; leurs soins eurent de si heureux succez qu'il fut bien guéri. Il écrivit luy-mesme son histoire, l'an 1606, âgé de plus de 70. ans, 44. ans, aprés sa blessûre ; & c'est de cette histoire que l'on a tiré le présent Extrait. Ce rare événement a esté rapporté par plusieurs Historiens célébres, mais toujours avec diverses fautes ou omissions. L'Ecrit qui est entre les mains de § M. de Sicqueville, a une circonstance que je n'ay pas rencontrée ailleurs, & que je ne veux pas oublier, parce qu'elle fait honneur à Civille : C'est que la Reine Elisabet ayant oui parler de luy, souhaitta de le voir, & de luy entendre raconter ses avantures de sa bouche ; aprés quoy elle luy fit present d'un diamant & de son portrait.

* *Il sortie aussi de temps en temps des os de sa playe.*

† *Lævinius de Prague ; & Maillard, d'Oy.*

§ *Voyez Tom. 1. page 54.*

M. d'Aubigné n'a pas esté des mieux instruits, entre ceux qui ont parlé de Civille, mais * il en dit une chose à laquelle je ne voi pas qu'on puisse refuser créance (parce qu'il parle en témoin oculaire) bien que cette particularité ne se trouve pas dans l'histoire écrite par Civille luy-mesme. *Je l'ay vû*, dit M. d'Aubigné,

* *Tom. 1. Livre 3. chap. 10.*

digné, *aux assemblées Nationales Député de Normandie*; *quarante deux ans aprés* sa blessure; *& j'observois que quand nous signions les réfultats, il mettoit toujours*, François de Civille, trois fois mort, trois fois enterré, & trois fois par la grace de Dieu resſuſcité. *Quelques Miniſtres, contre mon Opinion, ont voulu le faire déſiſter de cette curioſité, mais ils n'ont pû obtenir cela de luy.*

Civille a eſté marié deux fois, l'une & l'autre depuis ſa derniere reſurrection. Il n'eut point d'enfans de ſa premiere femme, mais il en eut pluſieurs de la ſeconde. Il y a * préſentement deux de ſes arriere-petittes-filles en Angleterre; l'une eſt femme de M. de Sicqueville, dont je viens de parler; & l'autre a épouſé un Gentilhomme Anglois nommé M. Brune Sandham.

* *Avril 898.*

TOU-

TOUCHANT LA TARENTULE.

IL y a quelque chose de si singulier dans les effets que produit la morsure de la Tarentule, & dans le remède qu'on employe ordinairement pour guérir ceux qui en ont esté mordus, qu'il se trouve bien plus de gens enclins à nier le fait qu'à le croire C'est ce qui m'oblige d'ajoûter icy à ce que [a] j'ay déja dit sur cela, un témoignage nouveau & tres recevable, contenu dans une lettre bien circonstantiée du S. *Domenico Sangenito* Docteur en Medecine, homme exact & sçavant, & [b] du païs des Tarentules. Il parle en témoin oculaire, & en témoin qui a vû & examiné plusieurs fois. Sa lettre est adressée a [c] Mr. Antoine Bulifon de qui je la tiens. La voici en propres termes.

[a] Voyez Tom. 3. pag. 58.

[b] De *Lucera* ou Nocera de Saraceni dans la Province de Capitanata, au Royaume de Naples.

Molto tempo è, Signor Bulifon carissimo,

[c] *M. An. Bulifon, Libraire, François de Nation, mais établi depuis fort long temps à Naples, est non seulement habile dans sa profession, mais connoissant une infinité de choses, auteur de plusieurs bons livres: & fort honneste homme Il est extremement civil aux Voyageurs, & toûjours prest à leur rendre ses bons Offices.*

simo, che mi chiedeste alcune notizie tanto intorno alle Tarentole, come anche intorno a gli effetti che producono in quegli che mordono. E per che assai devo al vostro merito, ve ne darò quella contezza c'hio ne hò dalla testimonianza degli occhi proprii, enon da altrui mendicata.

* On en trouve aussi dans la Toscane & dans la Romagne.

*Nascono le Tarentole non solamente * nelle Provincie di Bari, Lecce, ed Otranto, ma anche in quelle di Capitanata, vicino alla cui Metropoli Lucera son' io nato & cresciuto, clima caldo, asciuto & quasi affatto d'Alberi privo. Ne' giorni caloros dell' Estate, ò prossimi ad essa Stagione, si trovano nelle buche della terra; & volendole prendere, bisogna con una sottil bachetta dolcemente fischiando toccarle, che subito per la bachetta in sù vedrete sbucarle. La loro figura e simile a quella dell' aragno, con otto gambe divise in due ordini, cioè à quattro per ciascheduno, il cui corpo (che bipartito, e da un picciolo nodo ligato si vede nel mezo) è della grandezza d'una mediocre ghianda, in ponta à cui vien formata la bocca buttando da quella il veleno, non altrimenti che le vipere, mentre segnano il luogo dove mordano, e non coll' aculeo come altri*

vogliono. Di colore ſono varie una dall' altra, ed io n'ho vedute cinericie, e di un color lionato coſi ſcuro, come ſono le pulce, e con qualche macchia, che ſembra picciola ſtella. Ve n'hà altreſi ne' monti, che colla noſtra Puglia terminano; mà perô s'avvien che mordono, non fanno acun male.

Col oro che ſono morſi, poche ore dipoi, con voce inarticolata ſi lamentano, e ſe gli circonſtanti dimandano loro, che co ſa l'affligge? molti ripoſta non danno; ma ſolamente, con occhi torvi li riguardano; ed altri fanno cenno colla mano ſu'l core. Per la qual coſa, gli Abitatori di que' paeſi, come perſone prattiche, ſubito vengono in cognizione del malore che li tormenta; onde ſenza perder tempo tantoſto chiamano ſonatori con vari inſtrumenti, poiche altri ballanò ad ſuon di Chitarra, altri di Cetera, ed altri al ſuon di Violino. Sul principio del ſuone, pian-piano cominciano à ballare; chiedono ſpade, e come che ſiano inetti di ſcherma, ſe ne dimoſtrano con tutto ciò nel maneggiarle maeſtri. Chiedono altreſi anche ſpecchi, e mentre vi ſi mirano, gettano ſoſpiri acutiſſimi ed innumerabili. Viogliono bindelle, cateniglie, veſti prezioſe; e quando le ſono portate, le ri-

ceno-

ceuono con allegrezza ineſplicabile, e con molta riuerenza ne ringraziano chi loro le reca.

Tutte le coſe ſopradette diſpongono con bell' ordinanza intorno allo ſteccato, doue ballano ſervendoſi da tempo in tempo, or dell' una, or dell' altra, ſecondo gl'impulſi che gli ne dà il malore.

Danno principio al ballo un ora doppo l'apparir del ſole, terminando un' ora prima di mezo giorno, ſenza prender ma riposo, fuorche, ſe l'inſtrumento ſi ſcordaſſe; ed all' ora reſpirano con impazienza per inſino à tanto, che ſi ripone in accordo, notandoſi con maraviglia, come gente ſi rozza, ed inculta, come ſono i cultori della terra, cuſtodi d'armenti, e ſimili altri homini camparecci, ſiano coſi buoni cono ſcitori delle conſonanze, e diſſonanze de gli inſtrumenti muſicali; e che tanto di queſte s'enquietino quanto di quelle ſiappagano.

Un' ora doppo mezo di, entrano di bel nuovo in danza, continuando in eſſa ſin al tramontar del ſole come fanno per tre giorni col medeſimo ordine ſenza ſtancarſi, come io ne hò molti veduti, *nè mai più di tre giorni auer patito travaglio, ſe al male loro ſi foſſe dato più tardo rimedio*

col

col ſuono, ciò che altri ne dica di otto, e di dieci giorni, che col ballo abbiano avuta neceſſità di ſeguitarlo. Mentre che danzano ſono fuori de' ſenſi, e non diſtinguano parente, nè amico, ma li ſono tutti uguali: ben è vero che alle volte invitano qualche leggiadro e grazioſo giouanetto al ballo.

Gli arredi, de' quali ſe ſeruono ſogliono per lo più eſſer di colore vago, come incarnato, roſſo, ceruleo, e ſimili; E quando vedono il nero, s'adirano in modo, che colla ſpada corrono diſcacciando chi n'è veſtito. Ad uno ſolo, ch'io ſappia tra molti, non diſpiaceva il drappo nero, e queſto tale non ſaltava con tanto vigore quanti gli altri.

Ormai, ch'io vi hò deſcritto in generale la Tarantola, e gli effetti delle ſue morſure; contentatevi, Amico, ch'io mi diffonda alquanto in raccontarvi due caſi particolari, ch'io frà gli altri ho veduti nella mia Patria, ed in altri luoghi vicini.

Giovan Giacomo Teſoro (ch'io hò veduto più di ſei volte ballare) un giorno ſi trovava in una foreſta per ſuoi affari, e credo che ſi avverti eſſer venuto il tempo di pagare il tributo alla ſua morſicatrice Tarantola. S'inviò egli verſo l'abitato, ma fù poi trovato per la ſtrada ſu la nuda terra diſteſo. Ciò ſaputo nella ſua, e mia patria v'accorſero

ſero molti, ed io con gli altri, e trovammo *il miſero contadino oppreſſo da difficili reſpirazione*, *ad* oſſervammo *in oltre*, *che la faccia, e le mani erano incominciate à divenir nere*; *E perche il ſuo male era a tutti noto*, *ſi portò la chitarra*, *la cui armonia, ſubito che da lui fu inteſa*, *cominciò a mover prima li piedi*, *poco di poi le gambe*; *ſi reggeva appreſſo ſu le ginnocchia*; *indi à poco intervallo s'alzo paſſeggiando*; *e finalmente fra lo ſpazio d'un quarto d'ora, ſaltava ſi che ſi ſollevava ben tre palmi da terra*: *Soſpirava*, *mà con empito coſi grande*, *che portava terrore à circoſtanti*; *e prima d'un' ora ſe gli tolſe in nero dalle mani*, *e dal viſo racquiſtando il ſuo nazio colore.*

Nel Caſtello della Motto di Monte-corvino ebbi congiuntura di veder ballare cinque attarantolati in uno medeſimo tempo, *e dentro un medeſimo ſteccato*: *erano quattro Bifolchi, ed una beliiſſima Foroſetta. In queſta unione oſſervai coſe nuove*, *mentre ciaſcheduno aveva preſo nome ſtraniero*, *e proprio dell' antichi Rè*; *Extrà eſſi medeſimi trovavano congiunti di parentele*, *e trattavan' ſi che ſi oſſervava reciprocanza d'affetto, e reiterati complimenti*, *che davano grande ammirazione a' ſpettatori. Fecero con felicità il ſolito corſo della danza nello ſpazio di tre giorni*, *de' quali l'ultima ſera*, *prima di*

li-

licenziarsi, dimandarono in grazia uno squadrone d'armati, e gli fu dato di diece archibugieri; quali riparti in due lati, stavano pronti per far la salua; dimandarono poi un becchiero d'aqua, ed un poco di sale polverizzato, e tosto gli fù portato l'uno e l'altro. Il Capo, o vogliam' dire l'ideale Rè de' Regi (il cui nome era Pietro Boccamazza) segno nel vaso dell' aqua col sale, in modo di Croce; pigliarono della medesima aqua un poco per ciascheduno, fecere segno allo squadrone, che sparasse, e con profondissimo inchino dissero; Ci revedremo l'anno venturo. Que' miseri, doppo tanta fatica, non si ricordavano cosa alcuna, ma solamente frà quella multitudine di gente, da cui si vedevano circondati, chiedevano per pietà déſſer condotti nelle loro case. Ed io qui mi resto sodisfatto d'avervi servito in questa opportunità cosi brevemente, come ho potuto, se non come desideravate. Se in altro mi commandarete mi trovarete sempre corrispondente al vostro volere: e mi confermo, &c.

Tous les Auteurs, Anciens & Modernes, mettent ces sortes de Tarentules dans le genre des Araignées. L'Espece est appellée *Phalanx*, *Phalangius*, & *Phalangium*, par *Pline L. 11. c. 24. & L. 29. chap. 4.*

par Pline & Dioſcoride. Le premier de ces Auteurs eſt mal informé quand il dit * qu'il n'y a point de Tarentules en Italie ; & quand il ajoûte que cet inſecte † vit dans les maiſons auprés des fours : Du reſte, il en fait un portrait aſſez juſte. Il eſt certain que la Tarentule mord, & qu'elle ne pique pas comme quelques uns l'ont écrit. Celles que repréſente ‡ Olearius, & qu'il a vües en Perſe autour de Kaſchan, ſont à peu prés de meſme figure que les Napolitaines ; Mais ſi cet Auteur eſt bien informé, elles font tomber leur Venin comme une goutte d'eau, ſans mordre & ſans piquer.

* Phalangium eſt Italiæ *ignotum. L.* 29. *c.* 4.

† Vivit maximè circa furnos & molas. *ibid.*

‡ *Voyage de Perſe. Tom.* 2. *L.* 5.

ITINE-

ITINERAIRE

OU

INDICE ALPHABETIQUE.

Des principales Villes d'Italie (en decà de Naples) & des Bourgs ou autres Paſſages les plus connus, & les plus fréquentez par les Voyageurs : avec la diſtance qu'il y a d'un lieu à l'autre.

J'Ay non ſeulement trouvé de la diverſité dans les Itineraires que j'ay conſultez ; mais lors que je me ſuis enquis ſur les Lieux meſmes, il n'eſt preſque jamais arrivé que tous m'ayent tenu le meſme langage. Les perſonnes d'une meſme langage. Les perſonnes d'une meſme maiſon ne s'accordent point, quand on leur demande la diſtance qu'il faut compter entre leur Ville, & les Villes voiſines. L'un ſoutient, par exemple, qu'il n'y a que 55 ou 56 mille de Florence à Boulogne ; l'autre veut

veut qu'il y en ait 58. Le Voyageur trouvera donc assez souvent que ce qu'on luy dira dans sa route, ne se rencontrera pas précisément avec l'Itineraire que je luy donne icy ; mais il ne laissera pas d'en tirer beaucoup d'usage, puis qu'il pourra prendre à-peu-prés les mesmes mesures que s'il étoit trés exactement informé. Qu'il y ait huit milles d'une Poste à l'autre, ou qu'il y en ait neuf ; cela n'est nullement important.

Ce qui donne le plus souvent lieu à la diversité de sentimens touchant ces distances c'est l'estat du chemin, selon qu'il est ou facile, ou difficile. Ainsi, sans m'éloigner de l'exemple que j'ay allégué, on compte communément 55 milles de Boulogne à Florence, parce que c'est, selon eux, la vraye distance qui est entre ces deux Villes ; d'autres y en comptent jusqu'a 58, parce que 55 milles dans un païs de Montagnes, demandent * autant ou plus de peine & de tempts, que 58 mille n'en demanderoient dans un pais uni.

** C'est ainsi que les uns comptent 10 milles de Fondi à Mola & les autres 12. ou 13. le pavé de la via Appia rendant cette route difficile.*

Il y une seconde raison de ces différens calculs, lors principalement que les Lieux dont la distance est en question, sont dans un éloignement considérable. Par exemple, si l'on fait une addition des diverses distances qu'il y a de Ville en Ville entre Rome & Naples, on trouvera qu'il y aura environ 130 milles de l'une de ces deux Villes à l'autre ; mais si l'on considére que les Villes qui sont sur la route ont chacune une longueur qui n'est pas entrée dans le pre-

premier calcul, on verra que ces diverſes étenduës ou diſtances, doivent entrer dans le compte général; & qu'ainſi, il eſt néceſſaire de compter un peu plus de 130 milles entre Rome & Naples. Quelquefois auſſi le contraire arrive; & c'eſt quand au lieu d'entrer dans les Villes qui ſont ſur la route, on peut prendre un chemin plus court, en laiſſant ces Villes un peu à coſté.

On augmenteroit cet Itinéraire à l'infini, ſi on vouloit faire toutes les combinaiſons, pour ainſi dire, ou tous les raports faiſables, des Villes qui y ſont nommées. Je me ſuis renfermé dans les bornes que j'ay creû eſtre les plus raiſonnables; & ce que j'ay fait ſera ſuffiſant pour informer le Voyageur de ce qu'il pourra déſirer. S'il veut ſçavoir combien il y a de Florence à Rome, & qu'il ne trouve pas cette diſtance marquée en un ſeul endroit; il verra qu'il y a 35 milles de Florence à Sienne; 34 milles de Sienne a Radicofani; 24 ou 25 milles de Radicofani à Bolſene; 16 milles de Bolſene à Viterbe; 40 milles de Viterbe à Rome: Et ajoutant tout cela enſemble, il conclurra qu'il y a environ 150. milles de Florence à Rome. S'il ne trouve pas dans l'Indice Rome oppoſée à Viterbe, il faudra qu'il cherche Viterbe oppoſée à Rome; c'eſt-à-dire, qu'il cherche Viterbe, & non pas Rome; & ainſi des autres Villes.

Le Chifre que je mets entre les Villes, marque la diſtance qu'il y a de l'une de ces Vil-

Villes, à l'autre qui eſt vis à-vis. Et lors que ce chifre eſt double, il marque l'incertitude, ou plutoſt la diverſité avec laquelle m'ont parlé * ceux de qui je me ſuis informé. Cette diverſité eſt ſi grande qu'il auroit ſallu des doubles chifres preſque par tout; mais je me ſuis contenté d'en mettre où il a eſté le plus néceſſaire.

* *Les Voituriers meſmes. Il faut noter que ces gens-là comptent ſouvent plus qu'il n'y a, afin de faire leur marché meilleur.*

Je laiſſe tout ce qui eſt au delà de la ligne que le Voyageur peut tirer des yeux ſur ſa carte, de Lorette à Spolette, & de Spolette à Salerne: Ce Païs là étant comme impratticable aux Etrangers, & tres peu fréquenté.

J'ay dit ailleurs qu'il y a beaucoup de différence entre Milles & Milles: Trois milles de Piemont en faiſant cinq, & davantage, de la *Campagne* de Rome. Et c'eſt par cette taiſon, que les uns comptent, par exemple 27 ou 28 milles de Suze à Turin, pendant que les autres n'y en comptent pas plus de 18 ou 20.

Pour égayer un peu les yeux de ceux qui les jetteront ſur cet Itineraire, je mets dans la marge, autant qu'il eſt poſſible, une choſe que je vois qu'on ſouhaitte toujours: c'eſt l'état de la route; je veux dire l'eſtat du chemin & du Païs: Je fais connoiſtre cela en quelque maniere, par les * marques ſuivantes.

* *Ces marques ne peuvent pas avoir lieu dans les longues routes.*

* *Chemin & Païs médiocrement beau & bon.*

** *Route meilleure & plus belle.*

*** *Païs extrémement beau & fertile.*

X *Mauvais Pays: mauvais fond.*

† *Chemin difficile, ſoit en bon ou mauvais pays.*

Ce-

‡ *Chemin fort mauvais.*
— *Plaine, ou Pays uni.*
V *Montagne.*
H *Petite hauteur.*
R *Riviere.*
P *Pont & Riviere.*
L *Lac.*
F *Bois ou Foreſt.*

Lors que je ne marque rien de tout cela, c'eſt, ou que je n'ay pas fait la route, ou que je ne m'en ſouviens pas.

Au reſte, s'il s'eſt gliſſé icy quelque erreur de chifre, ou quelque autre faute, j'eſpere qu'on aura la bonté de la ſupporter.

Adria	15 Milles.	Rovigo.	* —— * R
S. Agathe	16 - 17	Capoüe.	** —— *** P
// Albano	8	Freſcati.	*** L ** H // Alba
Albano	30	Nettuno.	—— ***
Albano	16	Rome.	—— * X
Albano	7	Velletri.	** H *
Alexandrie	18	Caſal.	** —— * P * R
Alexandrie	10	Tortone.	—— ** R
Alexandrie	38 - 40	Turin.	* — ** P * R
Alexandrie	19	Voghera.	—— ** R
Ancone	15	Lorette.	H * * — * H *Mauvois chemin en Hyver*
Ancone	10	Oſimo.	
Ancone	20	Senegallia.	H * *ſur le rivage.*
a Andes	2	Mantouë.	** a *vulgò Pietola*
Aoſte	50	Turin.	**
Aquapendente	8-9	P. Centino.	†* *Mauvais Pays.*
Aquapendente	4	Onano.	**

Aqua

Aquapendente	10	Orvieto.	*
Aquilée	30	Concordia.	
Arezzo	12	Cortone.	
Assise	8	Foligno.	*** — *En 2 heures au petit galop en caléche.*
Assise	10	Pérouse.	
Aversa	10	Capoüe.	*** —— P
Baccano	7	M. Rosso.	—— * X
Belluno	30-32	Trevise.	** —— R — **
Bergame	30	Bresce.	H ** —— R **
Bergame	30	Come.	* R ** — L
Bergame	30	Milan.	H * R * —— ***
// Bolsene	9	Aquapen.	L * H — X // Vulsinium.
Bolsene	8	Montefiascone.	L ‡ X * H. Bon vin.
Bolsene	24-25	Radicofani.	L * H — X R P X ‡ X Λ
Bolsene	16	Viterbe.	*Voy. Viterbe.*
Bonconvento	3	Monterone.	*Belle Vallée.*
Boncouvento	15	Sienne.	*** H
Isles Borrhom.	38	Milan.	*Voy. Isles.*
Boulogne	30	Ferrare.	—— *** R
Boulogne	58-60	Florence.	* R X † ΛΛ ‡ ΛΛ ** *Deux journées de Montagnes.*
Boulogne	20	Imola.	—— **
Boulogne	150-152	Lorette.	*Voy. les petites distances.*
Boulogne	56-58	Mantouë.	***R* *Par la Concondia.*
Boulogne	130	Milan.	*** — *Voy. les petites dist.*
Boulogne	20	Modene.	*** *R* * —— *Fort d'Urbin.*

Bou-

Boulogne	8	Pianora.	*✶
Boulogne	212	Rome.	*Voy. les petites dist.*
Boulogne	10	Samogia.	*** ——
Bracciano	12	Ronciglione.	L *
Breſce	30	Bergame.	H**——R——**
⎫ Breſce	60	Milan. ⎧	*Par Bergame.*
⎭ Breſce	56	Milan. ⎩	*par Marteningo.*
Breſce	45	Vérone.	** L ** R
Breſce	70	Vicence.	*V. Verone, Bon pays.*
Capouë nouv.	2	Capouë ancien.	—— **
Capouë	16	// Naples.	—— ** R **// Bons Vins.
Carignan	8-9	Turin.	**
Carmagnole	12	Turin.	
Caſal	38-40	Novi.	——** R **
La Catholica	10-11	Rimini.	*—** *la mer* —**
P. Centino	8	Radicofani.	P † Λ ‡ X Λ
Cervia	15	P. Ceſenatico.	—**la mer à gauche.*
Ceſena	6	// Forimpoli.	—— ***// Forum pompilii.
Ceſena	10	// Forli.	—— ***// Forum Julii.
Ceſena	20	Rimini.	—— ** *la mer* * p
Ceſena	10	Saviniano.	—*** Vignes. Oliviers.
P. Ceſenatico	15	Rimini.	*—*la mer* R *pont, & pavé de l'ancienne Via Æmilia jointe à la Via Flaminia.*
Chiuſi	20	Orvieto.	*Via Æmilia jointe à la Via Flaminia.*
Citta Caſtellana.	15	Caſtel nuovo.	H p ** *Via Flaminia* †
Citta Caſtellana.	10-11	Otricoli.	H * R p—** *Ruines anc.*
Citta Caſtellana.	7-8	Rignano.	H p ** *Via Flaminia.*

ꝛꝛ Citta Lavinia	4	Albano.	** ꝛꝛ Lanuvium.
Civita-Vecchia	10	Corneto.	X
Come	28 30	Milan.	L ** *Tout le pais eſt beau & bon autour de Milan.*
Concordia	30	Treviſe.	
Conegliano	15	Treviſe.	H —— ** R.
Corneto	10	Civ. Vecchia.	* X *la mer.*
Corneto	10	Toſcanella.	†† * *miſerable pays.*
Cortone	20-22	Perouſe.	* L *
Creme	28-30	Bergame.	*Bon Pays* ——
Creme	22	Breſce.	*Id.* ——
Creme	65	Mantoüe.	*Bon Pays* L.
Cremone	23	Bozzuolo.	** ——
Cremone	28	ꝛꝛ Lodi.	—** R *** ꝛꝛ Laus Pompeia.
Cremone	40-42	Mantoüe.	* —— ** R ** L
Cremone	48	Milan.	—— ** R *****
Dignano	14	Cordenone.	* † *
Domo d'Oſola	14	Margotzo.	*Agréable vallée.*
Empoli	18	Florence.	—— ***
Fano	15	Foſſombrone.	
Fano	8	Peſaro.	—R ** *ſur le rivage.*
Fano	15	Senegallia.	—— ** R * *la mer.*
Fayence	14	Forimpoli.	—— ***
Fayence	10	Forli.	*** ——
Fayence	10	Imola.	—— ***
Feltre	15	Belluno	*Bon Pays.*
Feltre	33	Vicence.	*Id.*
Ferrare	30	Boulogne.	R — *Excell. pays.*
Ferrare	50 52	Mantoüe.	— R. *Bon pays.* L
Ferrare	45	Padoüe.	— ** R * — R **
Ferrare	48-52	Ravenne.	— ** R * *la Mer,*
Fiorenzuola	29-30	Boulogne.	* † Λ ‡ * R **

Foi-

Fiorenzuola	9-10	Scarperia	* ΛΛ †*
Florence	58-60	Boulogne	*Pays de montagnes.*
Florence	28-30	Fiorenzuola	*Idem.*
Florenze	67	Livorne	*V. les petit. distan.*
Florence	40	Luques	*V. les petit. dist.*
Florence	66	Perouſe	
{ Florence	46 *en droiture*	Piſe }	*V. les pp. diſtan.*
{ Florence	53	Piſe *** }	*Par Piſtoye & Luques.*
Florence	20	𝄫 Piſtoye	——***** 𝄫 Piſtorium.
Florence	1	Poggio Imper.	*Belle Promenade.*
Florence	5-6	Prattolino	*Deux heures de chemin.*
Florence	35	Sienne	*Deux journées rudes.*
Foligno	*Voyez* Fuligno.		
Fondi	10-12	Mola	**— ‡ *Via Appia* ‡ *la mer.*
Fondi	10	Terracina	— Via Ap. F. *La mer.* H. Orangers. Ruines antiques.
Forli	10	Ceſena	*V. Ceſena.*
Forli	4	Forimpoli	—— **
Fornacette	3	Pont d'Era	* —— ** P
Freſcati	12	Rome	H—*mauuais Pays.*
Fuligno	16	Serravalle	*** Λ —— *
𝄫 Fuligno	14	Spolette	*** ‡ H 𝄫 Fulginium.
Fuſina	20	Padouë	* —— ***
Fuſina	5	Veniſe	*Par les* Lagunes.
Gaiette	𝄫 5	*par terre* Mola	*** 𝄫 3. *par mer.*
Génes	44	Alexandrie	*V. les pp. diſtances.*
Uénes	46	Final	*La mer à gauche.*
Génes	74-76	Maſſa	*On peut aller de*

			Génes en Provence, en ſuivant toûjours le rivage. Mais †.
Génes	28-84	Milan.	*V. les petites diſt.*
Génes	30	Novi.	*†F ΛΛ F *†Λ* *Torrens.*
Génes	30	Savone.	*La mer à gauche.*
Génes	84	Turin.	*V. les pett. Diſtan.*
Genzano	2	Aricia.	** Bon vin.
Genzano	2	Nemi.	***
Genzano	17	Rome.	* —— X
Ghemona	18	Udine.	**
Guaſtale	8	Sabionettte.	**R * —— *
Imola	20	Boulogne.	*Beau & bon pays.*
Imola	10	Fayence.	*Idem.*
Iſles Borrhom.	38	Milan.	*V. les petites diſt.*
Itru	6-7	Fondi.	‡*Via Ap. Oliviers.* *
Itru	4-5	‖ Mola.	‡*Via Ap. Oliviers. la mer.* ‖Firmiæ.
Lerice	65	*par mer* Génes.	
Lerice	13	Maſſa.	
Leuvino	12	Vareſe.	L **. *V. Milan.*
Livorne	122	Génes.	*Par terre.*
Livorne	15	Piſe.	* — R F. *Lieges.*
Livorne	35	Volterr.	*Myrthes. Beau chemin.*
Lodi	10	Marignano.	*—**** *Ruiſſeaux.*
Lodi	20	Milan.	*Bon & charm. pays.*
Loiano	9	Pietra Mala.	††
Lorette	15	Ancone.	*Voy. Ancsne.*
Lorette	150 152	Boulogne.	*V. les petites diſt.*
Lorette	15	Fermo.	‖ *Pays d'Oliviers.*
Lorette	14	Macerata.	**H —— RH
Lorette	3	Recanati.	**H
Lorette	148-150	Rome,	*V. les petit. diſt.*

Loret-

} Lorette	233	Veniſe. }	*Par Ravenne.*
} Lorette	248-	Veniſe. }	*Par Rimini, Imola, Boulogne.*
Lucignano	5	Monterone.	**
η Luques	24-26	Maſſa.	η Bonnes Olives.
{ Luqus	10-11	Piſe. {	*Par la Montagne.*
{ Luques	13	Piſe. {	*** Par la Plaine.*
Luques	20	Piſtoye.	*****
Macerata	14	Lorette.	*V. Lorette.*
Mantouë	17	Bozzuolo.	L —— * R **
Mantouë	40	Breſce.	L ** —— **
Mantouë	40	Cremone.	L ** R ** ——
Mantouë	6	Marmirol.	L * —— **
Mantouë	22-23	Mirandole.	L * R *
Mantouë	42	Modene.	L * —— R ***
Mantouë	50	Rovigno.	L * —— **
Mantouë	54	Vicence.	L * — ** R — **
S. Marin	12	Rimini.	Λ ‡ † X *
S. Marin	16	La Catholica.	Λ ‡ † * † **
Margotzo	8	Leuvino.	*Lac Majeur. Iles Borrhom.*
Marino	3	Albano.	**
Marino	4	Freſcati.	** *Via Appia. Aqueduc.*
Marino	12	Rome.	H —— X.
Maſſa	76	Génes.	*Par terre.*
Maſſa	13	Lerice.	
Maſſa	29	Piſe.	
Maſſeran	34	Turin.	
Meſtre	12	Treviſe.	** * —— **
Milan	56	Alexandrie.	*V. les petites diſt.*
Milan	38	Iſles Borrhom.	*A Margotzo. V. pet. diſt.*
Milan	30	Leuvino.	** † R † † * *Lac Majeur.*

Milan	20	‖ Lodi.	‖ Fromage de Parme. *Eaux vives.*
Milan	88-90	Mantouë.	*En droiture.*
Milan	100	Mantouë.	*Par Breſce & Bergame.*
Milan	10	Monza.	*Belle promenade.*
Milan	30	Novare.	——** R **——*
Milan	75	Parme.	*V. les pet. diſt.* ***
Milan	46	Tortone.	*V. les pet. diſt.* ***
Milan	85	Turin.	*** *V. les pet. diſt.*
Milan	40	Verceil.	*V. les pet. diſt.* ***
Milan	36	Voghera.	****V. les pet. diſt.*
Mirandole	18-19	Modene.	—— ***
Modene	20	Boulogne.	** —— R ***——
Modene	40-42	Mantouë.	—— ** R ** L
Modene	105	Milan.	*V. les pet. diſt.* ***
Modene	30	Parme.	*** —— P ** P
Modene	15	Regio.	**—— **
Modene	10	Samogia.	*—* R. *Fort d'Urbin.* *
Mola	16-17	S. Agathe.	*Mer.* † *Via App. Minturne. Aqueduc* R —— *Bufali.*
Mola	10-12	Fondi	V. *Fondi.*
Monfelice	3	la Bataglia.	****Voy. Palais d'Obizzi.*
Monfelice	8	Padouë.	****Paſſez à Arqua, & aux Bains bouillans d'Albano: il y a peu de détour.*
Montalcino	7	Pienza.	
Montalcino	3	S. Quirico.	
Montefiaſcone	8	Bolſene.	‡ L. Voy. Bolſene.
Montefiaſc.	30	Civita Vecchia.	X
Montefiaſc.	10	Toſcanella.	** L * †† *
Montefiaſc.	8	Viterbe.	Muſcatello H*—*
Monte Pulciano	5	Pienza.	*Bons Vins.*

Monte-

Monterone entre Rome & Civita-Vecchia.			b *Méchant cabaret.* X
Monza	10	Milan.	***
Naples	10	Bayez.	*Promenade belle & rare.*
Naples	16	Capouë.	*Beau & bon pays.*
Naples	20	Cumes.	*Mille choſes curieuſes* **
Naples	10	ıı Puzzol.	*Idem* ıı Puteoli. Bon Vin.
Naples	134-136	Rome	*Par la route ordinaire.*
Naples	155	Rome	*Par Valmontone.*
Naples	27-28	Salerne.	*** 6. *heures de chemin.*
Naples	8	M. Veſuve.	**** † † ‡ ‡ X Λ ‡
Narni	7	ıı Terni.	* P — * — * ı ıı Interamnia.
Narni	8	Otricoli.	† * | ‡ Λ — † * *chemin fort raboteux.*
Nemi	2	Genzano.	
Nettuno	30	Rome.	
Nice	8	Monaco.	*La mer à droit.*
Nice	42	Oneglia.	*Idem.*
Nocera	13-14	Fuligno.	
Novare	30	Milan.	—*Beau & bon pays.*
Novare	10	Verceil.	** —— **
Novi	30	Génes.	*Pays de montagnes.*
Nurcie	16	Spolette.	ıı *Via Oſtienſis. Tibre à droit.* * † *. *Bois. Lac. Marais à Sel. Ruines de l'anc. Oſtie, un peu plus loin. 3. heures de chemin en Caroſſe.*
Oneglia	39	Final.	
Orvieto	20	Chiuſi.	
Oſtie	ıı 12-13	Rome.	

Otricoli	8	// Narni.	*V. Narni* // Nequinum.
// Otricoli	9	Cit. Caſtellana.	*Ruines ant.* — ** *Pont ſur le Tibre.* H F † * H. // Ocriculum.
Padouë	5	Albono.	** *Bains curieux* —
Padouë	7	Arqua.	** *Tomb. de Petrarque.*
Padouë	88	Breſce.	*V. les pp. diſt.* **
Padouë	45	Ferrare.	** *V. les pp. diſt.*
Padouë	54	Mantouë.	*V. les pp. diſt.* **
Padouë	8	Monfelice.	*Pays plat & gras.*
Padouë	25	Rovigo.	** — R * R * *Marais.*
Padouë	25	Veniſe.	** —— *** *Laguues.*
Padouë	17	Vincence.	— *** *boüe en hyver.*
d Paleſtrina	14	*e* Freſcati.	*d* Ol. Preneſte. *e* Tuſculum.
Paleſtrina	12	*f* Tivoli.	*f* Tibur.
Palma nova	12	Aquilée.	
Palma nova	62-64	Veniſe.	*En partie par eau.*
Parme	15 Borgo	S. Donino.	** —— **
Parme	50	Boulogne.	*** *V. les pp. diſt.*
Panne	42-43	Mantouë.	** — R — * R — L
Parme	30	Modene.	*V. les pp. diſt.* ***
Parme	15	Reggio.	** —— R ** *Paſturages.*
Parme	35	Plaiſance.	*** —— *** *Prairies.*
pavie	10	Binaſco.	*** *Ris.*
Paive	5	La Chartreuſe.	***
Pavie	20	Milan.	*** *Camp. de Ris.*

Pavie	30	Novi.	p **R*—**—X-*
Pavie	26	// Tortone.	*V. les pp. dd.* // Dertona.
Pavie	16	Voghera.	p ** R. *le Pô.* — **
Pérouſe	10	Aſſiſe.	R. **. H *S. François. S. Claire.*
Pérouſe	66	Florence.	*Ruines antiqq.*
Pérouſe	16	Todi.	
Péſaro	10	La Catholica.	— * *Sur le rivage.*
Péſaro	8	Fano.	*Sur le rivage.*—R *
Péſaro	20-21	Rimini.	* *Sur le rivage.* *
Péſaro	23	Senegallia.	* *Idem.* *
Pianora	8	Loiano.	*Pays de montagnes.*
pietra-mala	5	Fiorenzuola.	X *Chemin Rude.* X
piperno	15	Sermoneta.	H †—* ΛΛ *à droit.*
piperno	10	Terracina.	* F *Liéges* R —† F *via Appia. Ruines ant.*
piſe	52	Florence.	*V. Floren.* H. Orangers.
piſe	7	le Fornacette.	*——*
piſe	15	Livorne.	**——* F. *Liéges. Myrthes.*
piſe	Luques. V. *Luques.*		p ** *La Mer.*
piſtoye	20	Flor. V. *Florence.*	
plaiſance	19	BorgoS. Donino	** —— ** *Truffes.*
plaiſance	8	Caſal puſterlingo	** —— **
plaiſance	20	Crémone.	*—* Le pô ——*
plaiſance	20	Lodi.	***—— *** *Ris.*
plaiſance	40-42	Milan.	R *——**——**
poncalier	12	Turin.	
pongibon	18	pon. d'Enza.	** R * —— *** p.
pontebba	6	La Cluſe.	† X *Vallée afreuſe* † X.
ponte d'Enza	12	ponte d'Era	p **—***—* p

Ponte d'Era	17	Livorne.	*En droiture.* ——
Prima Porta	7	Rome.	—— *Via Flam.* X. *Ruin. ant.*
S. Quirico	4	Tornieri.	*** Bon vin.
Radicofani	8	Ponte Centino.	Λ ‡ X † R.
η Radicofani	42	Viterbe.	*V. les pp. dist.* η *D'autres disent* Rè di Cofano: *ridic.*
Ravenne	16-17	Comachio.	— *Marais* — *R**
Ravenne	50	Ferrare.	H * —— * *Ruines ant.* R. H. *Beau & bon pays.*
Reccanati	11	Macerata.	
Reggio	15	Modene.	*Id.* * P —— ** ——
Reggio	15	Parme.	*Via Flam.* * P H.
Rignant	7-8	Cit. Castellana.	*V. les pp. dist.*
Rimini	67	Ancone.	*** *V. les pp. dd.*
Rimini	70	Boulogne.	** *la Mer.* **
Rimini	10-11	La Catholica.	* † X ‡ Λ ‡
Rimini	12	S. Marin.	P. *Viæ Æmil.* * *la mer.* * *Rubicon* —— R. F. —— **
Rimini	38	Ravenne.	
Rimini	10	Saviniano.	*V. les pp. dist.*
Rimini	44	Senegallia.	† *Horrible pays* †
Risciuta	4	la Cluse.	*Via Flam.* P. *Prétendu.* *Tomb. de Neron.* F.
Rome	15	Baccano.	
Rome	212	Boulogne.	*V. Cit. Castellana.*
Rome	15	Castelnuovo.	*V. idem.*
Rome	30	Cit. Castellana.	—— X — *la Mer.*
Rome	40	Civita-Vecchia.	*V. les pp. dist.*
Rome	152-154	Florence.	* —— X —— H.
Rome	12	Frescati.	V. les pp. dist.
Rome	148-150	Lorette.	Via Ap. Aqueduc.
Rome	12	Marino.	—— H. Ro-

Rome	134-136	Naples	*Route ordinaire.*
Rome	155	Naples	*Par Valmontone.*
Rome	30	Ronciglione.	*V. les pp. dist.*
Rome	116	Sienne.	*V. les pp. dist.*
Rome	18	Tivoli.	—X *Solfatara. Isles flottantes. Lago de' bagni.* * H
Rome	296-300	Venise.	*Par Lorette.*
Rome	314	Venise.	*Par Flor. & Ferrare.*
Rome	40	Viterbe.	*V. les pet. dist.*
Ronciglione	17	Montefiascone.	* H
Roveredo	30	Verone.	† * *Oliviers.* **
Rovigo	48	Boulogne.	*V. les pet. dist.*
Rovigo	20	Ferrare.	—— * R *
Sabionetta	7	Bozzuolo.	* —— **
Sacile	10	Conegliano.	** —— ** H
Salerne *Voyez* Vaples.			
Saviniano	20	// La Catholica.	// Ruines de la Ville de Conca, dans la Mer.
Saviniano	10	Cesena.	***
Saviniano	30	Fayence.	*** —— ***
Saviniano	10	Rimini.	*** —— la Mer.
Savone	16	Final.	La Mer.
Savone	28-30	Génes.	
La Scala	8-9	Radicofani.	† *Pauvre pays.* † Λ
La Scala	4	S. Quirico.	† ** *Torrens.*
La Scala	8	Tornieri.	† * † X *Torrens.*
// Scarperia	17	Florence.	* †† ** // *Couteaux.*
Scarperia	9-10	Uccellatoio.	* ††
Senegallia	20	Ancone.	* Sur le rivage. H.
Senegallia	15	Fano.	*Id.* —— R *
Sermoneta	15	Piperno.	*V. Piperno.*
Sermoneta	14-15	Velletri.	H * X * X *

Serravalle	15-16	Foligno.	† —— V ****
Serravalle	30-31	*Macerata.*	*V. les pet. dd.*
Serravalle	7	Ponte di Trava	†
Sienne	32	*ll* Arezzo.	*ll* Aretium.
Sienne	35	Florence	*V. les pet. dist.*
Sienne	60-62	Livorne.	*Par Volterre.*
Sienne	8	Lucigano.	H * † *
Sienne	35	*Monte* Pulciano	*Bons vins.*
Sienne	14	Pongibon.	** † *
Sienne	34 35	Radicofani.	V. les pet. diff.
Spolette	14	Foligno.	H. * † ***
Spolette	15	Terni.	* Λ * *Verdure. Oliviers.*
La Storta	8	Rome.	—— X *Tomb. dit de Néron.*
La Storta	7	Baccano.	* X *Via Æmilia.*
Suze	*ll* 26-27	Turin	† V —— ** *ll Segusium.*
Terni	3	la Gascade.	* V. *Orangers en bas*
Terni	7	Narni.	*V. Narni.*
Terni	15	Spolette.	* *Montagnes vertes.* Λ *La somma. Oliviers.*
Terni	85	Urbin.	—— Λ *la Mer.*
Terracina	12	*Mont* Civello.	*Lieges. V. Fondi.*
Terracina	10	Fondi.	*V. Piperno.*
Terracina	10	Piperno.	*V. les pet. dist.*
Terracina	60	Rome.	— *Sur le Teglimento.*
S. Thomas	14	Dignano.	*On voit en passant les tours d'Udine & de Palma nova*
S. Thomas	13	Vinsone.	
Tivoli	16	Frescati.	
Todi	14	Orvieto.	
Tolentino	23	Lorette.	H — * — * R *Rui-* Tolen-

Tolentino	10	Macerata.	*nes antiq.* —— * H*
Tornieri	5	Bonconvento.	† X **
Tortone	10	Novi.	——**——X.
// Tortone	9	Voghera.	// *Ruin. ant. à gauche.*
Tortone	46	Milan.	*V. les pet. dist.*
Toscanella	10	Montefiascone.	*Rude & mauv. pays.*
Trente	60	Bresce.	R ** L **
Trente	62	Mantouë.	*V. les pet. dist.*
Trente	140-142	Milan.	Par Verone, Bresce, & Bergame.
Trente	14-15	Roveredo.	* † ** † *
Trente	80	Venise.	*V. les pet. dd.*
Trente	42-44	Vérone.	** † R F *Chiusa* — **
Trente	36-38	Vicence.	— *Oliviers. Cyprés.*
Treviſe	17	Veniſe.	*** — ** Chemin mauvais en hyver.
Turin	50-52	Aoſte.	
Turin	22	Aſt.	** R **
Turin	45	Caſal.	** —— * R
Turiu	10	Chivas.	**
Turin	45	Moncalier.	** R H.
Turin	5	// Rivoli.	** // Palais détruit.
Turin	26	// Suze.	*V. Suze.* // Segusium.
Turin	1	le Valentin.	*Belle promenade.*
Turin	8	Veillane.	***
Turin		// la Venerie.	* // Beau lieu.
Turin	20	Verruë.	* R **
Turin	25, 26	Yvrée.	** R * R * H
Valence	32	*M*ilan.	R * —— * R ***
Valcimara	7	Ponte di Trava.	††
Valcimara	8	Tolentino.	* † * † *

// Vallombrosa	18	Florence.	†† * // *Fameux Monaſtere.*
Valmontone	14	Freſcati.	
Vareſe	18	Milan.	†† **
Uccellatoio	9	// Elorence.	†† ** // Bons vins.
// Udine	7	Ciudad di Friuli.	// Urina.
Udine	12	// Palma nova.	// *Belle Forteresſe.*
Velletri	5	// Città lavigna.	// Lanuvium.
Vellitri	9	// Freſcati.	// Tuſculum.
Vellitri	21	Rome.	* H * ∧ F L H —
Vellitri	14	Sermoneta.	*Ruin. ant.* X. *Via Ap. Aqueduc.*
Veniſe	25	Chioggia.	*Les Lagunes.*
Veniſe	70	Ferrare.	*V. les pet. diſt.*
Veniſe	5	Fuſina.	*Les Lagunes.*
Veniſe	96	Mantoüe.	*Par Vicence.*
Veniſe	5	Meſtre.	*Les Lagunes.*
Veniſe	25	Padoüe.	
Veniſe		Rome *V. Rome.*	*V. les pet. diſt.*
Veniſe	130	Ravenne.	*Les Lagunes.* * —
Veniſe	17	Treviſe.	* * * —— * *** *Idem.*
Veniſe	43	Vicence.	*Ris.* ** R
Verceil	12	Caſal.	*Idem.*
Verceil	45	Milan.	*Ris* * —— **
Verceil	40	Turin.	* — **
Vérone	24	Mantoüe.	** —— **
Vérone	15	Peſchiera.	** —— * R L
Vérone	47	Padoüe.	*** † *En hyver.*
Verruë	20	Verceil.	R **
M. // Veſuve	8	Naples.	‡ X † *** // Bons vins.
Vicence	70	Breſce.	V. les pet. diſt.
Vicence	17	Padoüe.	** — *** — ** † *En hyver.*
Vincence	35	Treviſe.	
Vincence	42	Veniſe.	*** *Lagunes.*

Vicen-

Vincence	30	Verone.	*** † En hyver.
Vinſone	11	La Cluſe.	** † X
Vintimiglia	15	Nice.	*La Mer.*
Viterbe	8	Montefiaſcone.	* — * H. *Bon vin.*
Viterbe	10	Ronciglione.	Λ *L * X
Viterbe	76	Sienne.	*V. les pet. diſt.*
Voghera	16	Pavie.	* —— * R * P
Voghera	9	Tortone.	** —— **
Volterre	28	Sienne.	**
Vrbin	60-62	Ancone.	† * † * R * R *
Vrbin	15	Cagli.	* † * † *
Vrbin	34	Rimini.	* † * † *
Vrbin	138	Rome.	
Yvrée.	25-26	Aoſte.	H † * † **
Yvrée	25	Turin.	H * R * R **

La maniere de compter la diſtance d'une Ville à l'autre par le nombre des Poſtes, étant fort uſitée en Italie; le Voyageur ne ſera pas faſché de trouver icy un nouvel Itineraire, où ces diſtances ſoient ainſi marquées. On doit ſavoir que les Poſtes ſont inégales: 7. 8. 9. 10. ou 12. milles; peu plus, ou peu moins, ſelon l'éloignement ou la diſpoſition des lieux qui ſe rencontrent ſur la route, où il eſt poſſible de s'arreſtre; mais ordinairement, 7. ou 8. milles; Il faut remarquer auſſi que la diſtribution des Poſtes peut quelquefois eſtre faite différemment Ainſi les uns ne font que ſept poſtes Florence & Boulogne, & les autres en font huit, parce qu'ils diviſent la route en quatre parties, entre Florence & Fiorenzuola. Le double chifre marquera donc icy moins l'incertitude, que le double état, ou la dou-

double distribution de la route, selon le caprice, ou selon la saison.

Alexandrie	//	6	*Postes*	Génes.	// Al. 7.
Alexandrie		6		Milan.	
Alexandrie		5		Turin.	
Ancone	//	14		Boulogne.	// Al. 13.
Ancone		10		Forli.	
Ancone	//	6		Rimini.	// Al. 5.
Affile		9		Lorette.	
Aſt		4		Turin.	
Aſt	//	8		Génes.	// Al. 9.
Bergame	//	3		Breſce.	// Al 4.
Bergame	//	3		Milan.	// Al 4.
Boulogne		12		Breſce.	
Boulogne	//	14		Lorette.	// Al. 13.
Boulogne		8	Borgo S. Donino.		
Boulogne		4		Ferrare.	
Boulogne		4		Fiorenzuola.	
Boulogne	//	7		Florence.	// Al. 8.
Boulogne		8		Forli.	
Boulogne		14		Lorette.	
Boulogne		7		Mantoüe.	// *Par Plaiſance & Mod.* Al. 15.
Boulogne	//	16		Milan.	
Boulogne	//	17		Milan.	// *Par Mantoüe & Ceremone.*
Boulogne		6		Parm.	
Boulogne		9		Peſaro.	// *Par Sienne & Florence.* Al. 25.
Boulogne	//	24		Rome.	
Boulogne	//	11		Sienne.	// Al. 12.
Breſce	//	3		Bergame.	// Al. 4.
Breſce		12		Boulogne.	
Breſce	//	4		Mantoüe.	// Al. 5.
Breſce	//	5		Milan.	// *En droiture.*
Breſce		5		Plaiſance.	
Breſce	//	5		Vérone.	// Al. 4.

Ca-

Capoue	4	Mola.	
Capoue	2	Naples.	
Capoue	// 14	Rome.	// Al. 13.
Citta Caſtell.	4	Rome.	
Città Caſtell.	5	Spolette.	
Coni	11	Génes.	
Cremone	5	Guaſtala.	
Cremone	3	Lodi.	
Cremone	5	Mantoüe.	
Cremone	5	Milan.	
Cremone	11	Padoüe.	
Cremone	3	Plaiſance.	* Al. 6.
Ferrare	*5	Mantoüe.	// Al. 17. *par Mantoue, Breſce, & game.*
Ferrare a	16	Milan.	
Ferrare b	18	Milan.	b Al. 19. *par Parme & Modeue.*
Ferrare c	15	Milan.	c *Par Mantoüe en droiture.*
Ferrare	5	Modene.	
Ferrare	9	Parme.	
Ferrare	5	Ravenne.	
Ferrare	// 8	Veniſe.	// Al. 7.
Fiorenzuola	// 4	Florence.	// Al. 3.
Florence	// 8	Boulogne.	// Al. 7.
Florence	// 15	Mantoüe.	// Al. 14.
Florence	// 10	Modene.	// Al. 9.
Florence	// 14	Parme.	// Al. 13.
Florence	// 4	Fiorenzuola.	// Al. ?
Florence	// 18	Génes.	// Al. 19. *par Luques & Lerice.*
Florence	* 17	Lorette.	* *par Perouſe.*
Florence	4	Luques.	
Florence	8	Pérouſe.	
Florence	// 6	Piſe.	// Al. 7.
Florence	// 19	Rome.	// *Route ordinaire.*
Florence	// 18	Rome.	// *par Orvieto.*
Florence	4	Sienne.	
Florence	// 12	Viterbe.	// Al. 13.

Foli-

Foligno	// 8	Lorette.	// Al. 7½
Fondi	7	Naples.	
Fondi	// 9	Rome.	// Al. 8.
Forli	10	Ancone.	
Forli	4	Bouloge.	
Forli	5	Péſaro.	
Forli	3	Rimini.	
Génes	// 6	Alexandrie.	// Al. 7.
Génes	// 8	Aſt.	// Al. 9.
Génes	11	Coni.	* Al. 19. *par Luques & Lerice.*
Génes	*18	Florence.	
Génes	// 10	Lerice.	// Al. 9.
Génes	// 15	Luques.	// Al. 14.
Génes	// 11	Milan.	// Al. 10.
Génes	9	Mondovi.	
Génes	15	Piſe.	
Génes	4	Novi.	
Génes	42	Rome.	
Génes	4	Savone.	
Génes	// 5	Tortone.	// Al. 6.
Génes	// 12	Turin.	// Al. 11.
Génes	// 29	Veniſe.	// Al. 30.
Guaſtala	5	Cremone.	
Imola	5	Rimini.	
Lerice	// 10	Génes.	// Al. 9.
Lerice	5	Luques.	
Livorne	// 6	Piſe.	// Al. 7.
Lodi	3	Cremone.	
Lodi	2	Milan.	
Lodi	// 7	Parme.	// Al. 6 *en droiture.*
Lodi	3	Plaiſance.	
Lorette	9	Aſſiſe.	
Lorette	14	Boulogne.	
Lorette	// 17	Florenc.	// *par Perouſe.*
Lorette	8	Foligno.	

Lorette

Lorette	10	Perouſe.	
Lorette	// 8	Rimini.	// Al. 7.
Lorette	// 18	Rome.	// Al. 17½
Lorette	9	Spolette.	
Lorette	11	Terni.	
Lorette	// 15	Veniſe.	// Al. 16.
Luques	4	Florence.	
Luques	5	Lerice.	
Mantoüe	7	Boulogne.	
Mantoüe	// 5	Breſce.	// Al. 4.
Mantoüe	5	Cremone.	
Mantoüe	5	Ferrare.	
Mantoüe	// 10	Milan.	// *par Cremone.*
Mantoüe	// 6	Padoüe.	// Al. 7.
Mantoüe	// 9	Veniſe.	// Al. 8.
Milan	// 4	Bergame.	// Al. 3.
Milan	17	Boulogne.	
Milan	// 5	Breſce.	// *En droiture.*
Milan	5	Cremone.	* *En droiture.*
Milan	* 15	Ferrare.	a Al 16. *par Bergame, Breſce & Mantoüe.*
Milan	a 17	Ferrare.	
Milan	b 19	Ferrare.	
Milan	c 11	Génes.	b Al. 18. *par Parme & Modene.*
Milan	4	Iſles Borrhom.	
Milan	2	Lodi.	c Al. 01. *On peut s'embarquer à Seſtri, à Lerice, à Sarzana &c.*
Milan	d 10	Mantoüe.	
Milan	e 14	Modene.	
Milan	10	Parme.	
Milan	2	Pavie.	d *par Cremone.*
Milan	5	Plaiſance.	e *par Plaiſance & Parme.*
Milan	12	Reggio.	
Milan	f 45	Rome.	f *par Madene.*
Milan	g 42	Rome.	g *En droiture.*
Milan	h 5	Tortone.	h Al. 4.
Milan	i 13	Trente.	i Al. 13. *al.* 15.

Milan

{ Milan	// 17	Veniſe. }	// Al. 18. *par Mant.*
{ Milan	// 16	Veniſe. }	// *En droiture.*
Modene	// 14	Milan.	// *par Parme &*
Modene	3	Flaiſance.	*Plaiſance.*
Mondovi	9	Génes.	
Naples	2	Capoüe.	
Naples	7	Fondi.	
Naples	// 16	Rome.	// Al. 15.
Naples	// 3	Salerne.	// *route aiſée.*
Narni	6	Rome.	
Narni	12	Urbin.	
Novi	4	Génes.	
Novi	2	Voghera.	
Otricoli	10-11	Cit. Caſt.	
Otricoli	5	Rome.	
Padouë	11	Cremone.	
Padouë	// 6	Ferrare.	// Al. 5.
Padouë	// 6	Mantouë.	// Al. 7.
Padouë	// 3	Veniſe.	// Al. 2½
Padouë	// 8	Verone.	// Al. 9.
Padouë	2	Vicence.	
Parme	6	Boulogne.	
Parme	9	Ferrare.	
Parme	14	Florence.	
Parme	7	Lodi.	
Parme	10	Milan.	
Parme	4	Modene.	
Parme	5	Plaiſance.	
Pavie	2	*Milan.*	
Perouſe	8	Florence.	
Perouſe	// 10	Lorette.	// Al. 11.
Perouſe	// 6	Narni.	// Al. 7.
Peroufe	// 12	Rome.	// Al 13.
Peſaro	9	Boulogne.	
Peſaro	5	Forli.	

Peſaro	3	Foſſombrone.	
Piſe	// 5	Florence.	// Al. 6.
Piſe	15	Génes.	
Piſe	// 6	Livorne.	// Al. 7.
Plaiſance	5	Breſce.	
Plaiſance	3	Cremone.	
Plaiſance	4	Ferrare.	
Plaiſance	3	Lodi.	
Plaiſance	5	Milan.	
Plaiſance	9	Modene.	
Plaiſance	5	Parme.	
Plaiſance	7	Reggio.	
Plaiſance	5	Voghera.	
Radicofani	4	Sienne.	
Radicofani	5	Viterbe.	
Ravenne	5	Ferrare.	
Ravenne	// 4	Rimini.	// Al. 5.
Ravenne	8	Urbin.	
Reggio	4	Boulogne.	
Reggio	12	Milan.	
Reggio	7	Plaiſance.	
Rimini	// 6	Ancone.	// Al. 7.
Rimini	3	Forli	
Rimini	5	Imola.	
Rimini	4	Urbin.	
Rome	// 24	Boulogne.	// Al. 25 *par Sienne & Florence.*
Rome	// 14	Capouë.	
Rome	4	Cit. Caſtellana.	// Al. 13.
Rome	// 18	Florence.	// *par Orvieto.*
Rome	// 19	Florence.	// *route ordinaire.*
Rome	// 9	Fondi.	// Al. 8.
Rome	42	Génes.	
Rome	// 18	Lorette.	// Al. 17 *ou* 17½
Rome	// 42	Milan.	// *En droiture.*
Rome	// 45	Milan.	// *par Modene.*

Rome

Rome	// 16	Naples.	// Al. 15. *route ordinaire.*
Rome	6	Narni.	
Rome	5	Otricoli.	
Rome	// 12	Perouſe.	// Al. 13. *par Narni.*
Rome	// 14	Sienne.	// Al. 15.
Rome	9	Spolette	
Rome	7	Terni	
Rome	// 8	Terracina.	// Al. 7.
Rome	57	Turin.	
Rome	[a] 36-38	Veniſe.	[a] *par Florence & Ferrare.*
Rome	[b] 38-39	Veniſe.	[b] *par Urbin & Ravenne.*
Rome	[c] 45-46	Veniſe.	[c] *par Lorette, Boulogne & Mantoüe.*
Rome	[d] 40-42	Veniſe.	[d] *par Lorette & Ravenne.*
Rome	[e] 6	Viterbe.	[e] Al. 5.
Rome	18	Urbin.	[f] Al. 11.
Ronciglione	4	Rome.	
Savone	4	Génes.	
Sienne	[f] 12	Boulogne.	
Sienne	4	Florence.	
Sienne	4	Radicofani.	
Sienne	// 15	Rome.	// Al. 14.
Sienne	9	Viterbe.	
Spolette	5	Città Caſtellana.	
Spolette	9	Lorette.	
Spolette	9	Rome.	
Suſe	// 3	Turin.	// Al. 4.
Terni	11	Lorette.	
Terni	7	Rome.	
Terracina	// 7	Rome.	// Al. 8.
Terracina	5	Velletri.	
Tortone	// 5	Génes.	// Al. 6.
Tortone	// 4	Milan.	// Al. 5.
Trente	// 14	Milan.	// Al. 15. Al. 13.
Turin	5	Alexandrie.	
Turin	4	Aſt.	

Turin

Turin	// 12	Génes.	// Al. 11.
Turin	// 8	Milan.	// *par Novare.*
Turin	57	Rome.	
Turin	// 3	Suſe.	// Al. 4.
Vellitri	5	Terraciua.	
Veniſe	// 8	Ferrare.	// Al. 7.
Veniſe	// 3	Padouë.	// Al 2½
Veniſe		Rome *V. Rome.*	
Veniſe	// 7	Verone.	// Al. 7½ *ou* 8.
Verone	// 5	Breſce.	// Al. 4.
Verone	9	Milan.	*En droiture.*
Verone	// 7	Veniſe.	// Al. 7½ *ou* 8.
Verone	// 3	Vicence.	// Al. 3½
Vicence	2	Padoüe.	
Vicence	3	Verone.	
Viterbe	// 12	Florence.	// Al. 13.
Viterbe	5	Radicofani.	
Viterbe	// 6	Rome.	// Al. 5.
Viterbe	9	Sienne.	
Voghera	5	Plaiſance.	
Urbin	12	Narni.	
Urbin	8	Ravenne.	
Urbin	4	Rimini.	
Urbin	18	Rome.	

Ceux qui compoſent des Cabinets de Raretez, y font entrer de tout, juſqu'aux moindres Inſectes; & les Voyageurs curieux veulent auſſi voir tout, & connoiſtre tout. S'ils ne dédaignent donc pas de ſavoir des nouvelles de quelque Foires d'Italie, ils en auront icy une liſte qui pourra leur ſervir: Elle vient d'un homme du Païs, que je croi exact. N'ayant vû que peu de ces Foires, je ne puis pas juger de toutes

toutes ; Mais j'ay assez lieu de croire qu'il y en a plusieurs, pour ne pas dire beaucoup, de fort mépriſables. Il ſeroit facile au Voyageur de s'en informer, en ſuivant ſa route, quand il ſe rencontrera dans quelque Ville du Voiſinage. Je luy donne icy le catalogue entier, parce qu'il n'eſt pas long ; quoi qu'il y ait divers endroits écartez, dans le Royaume de Naples, & ailleurs, dont il n'aprochera que fort rarement.

Foire à	*le*	*dure*	*jours*	*Foire à*	*le*	*dure*	*jours*
Alexandrie	24	Avril	12	Bruino	13	Dec.	3
Alexandrie	4	Oct.	12	Buſca	18	Nov.	3
Altamuta	25	Avril	8	Campobaſſo	25	Juin	8
Aoſte	3	May	5	Capouë	2	Dec.	4
Aoſte	1	Nov.	3	Caraglio	21	Juin	3
Aquila	15	Aouſt	8	Carignan	15	May	3
Aſt	10	Mars	30	Carignan	15	Octoct.	3
Aſt	18	Oct.	15	Caſal. S. Vaſt.	30	Mars	8
Atripalda	24	Avril	8	Caſ. S. Vaſt.	1. 1	Dec. j. à Noël.	
Averſa	21	Nov.	8	Cavoure	11	Nov.	3
Barge	21	Sept.	3	Cento	8	Sept.	3
Barletta	11	Nov.	8	Ceſena	1	Aovſt	31
Bati	6	Dec.	10	Ceva	24	Aouſt	3
Bene	21	Oct.	2	Ceva	18	Oct.	3
Benevent	2	Juil.	10	Coni	11	Nov.	3
Benevent	14	Aouſt	8	Cortemiglia	25	Nov.	3
Bergame	20	Aonſt	8	Cozenſa	1	Juil.	8
Biela	22	Juil.	3	Cozenſa	25	Sept.	8
Biela	24	Aouſt	3	Creme	25	Sept.	16
Biela	11	Nov.	3	Fayence	1	Sept.	30
Bitonte	7	Avril	8	Felizzano	13	Oct.	8
Boulogne	24	Aouſt	15	Ferrare	15	Aouſt	2
Brachi	24	Avril	3	Ferrare	4	Oct.	3
Bruino	18	Oct.	3	Final	14	Sept.	2
Bruino	21	Nov.	3	Foggia	20	Avril	30

Foire à	le	dure	jours
Foligno	25	Avril	30
Fossano	17	Janv.	3
Fossano	2	May	3
Gaïette	22	Mars	3
Gaïette	1	Sept.	15
Lanciano,	dern. Jeudi de May		15
Lanciano	30	Aoust	15
Lucerna	24	Fevr.	3
Lugo	15	Aoust	15
* Mantouë	15-25	Aoust	3
* A la Madona delle Gratie			
Mirandole	19	Sept.	3
Modene	14	Sep.	8
Moncalier	28	Oct.	3
Mondovi	1	Nov.	3
Montebello	11	Nov.	2
Montelcone	21	Juil.	8
Montecalvo	21	May	3
Montecalvo	5	Aoust	3
Montecalvo	9	Sept.	4
Mulazano	24	Sept.	2
Nice de la paille	8	Sept.	8
Nocera en Ombrie,	1. Nov.		5
Nocera en Calabre, le 1. Dim. de Careſme, 5 jours.			
Orvieto, le jour du Corpus Domini, 8 jours.			
Orivieto	13	Nov.	8
Oſimo	1	Avr.	60
Oſtiglia	10	Aoust	3
Padouë	13	Juin	15
Pavulle	24	Aoust	8
Peſaro	15	Nov. juſqu'à Noël.	

Foire à	le	dure	jours
piſe	15	Avril	8
piſe	15	Sept.	8
pizighitone	9	Oct.	10
plaiſance	15	Avr.	15
plaiſance	9	Sept.	15
polla	27	Juin	8
polla	12	Aouſt	8
poncallier	1	Dec.	8
ponte di Stura	9	Fev.	3
porino	15	Oct.	3
Quiers	10	May	3
Quiees	11	Nov.	3
Raconi	1	May	3
Raconi	15	Dec.	3
Ravenne	1	May	15
Recanati	15	Sept.	15
Ricardina	4	Oct.	3
Rimini	20	Juil.	25
Rivoli	25	Nov.	3
Rovigo	9	Oct.	10
Salerne	8	May	8
Salerne	21	Sept.	10
Saluſſes	18	Avr.	5
Saluſſes	18	Oct.	3
Saluſſes	30	Nov.	3
Santia	25	Nov.	3
Saſſuolo	4	Oct.	3
Senegallia	22	Juil.	8
Squilazzo	8	Juil.	8
Suſe	21	Sep.	8
Tarente	7-17	Janv.	8
Tarente	1	May	8
Tortone	2. Sam. de Sept.		5
Toſcanella	1	May	8
Trani	4	Oct.	8
Treviſe	21	Oct.	15

Trin	26	Sept	15	Verceil	1	Aouſt.	3
Trin	18	Oct.	8	Verceil	1	Nov.	3
Vurin	1	Nov.	3	Vincence	16	Oct.	15
Valence	24	Avr.	8	Vigiliana	1	Nov.	8
Valence	24	Aouſt	8	Vignola	21	Sep.	3
Udine	28	Nov.	15	Ville franca	24	Fevr.	3
Veniſe veille de l'Aſcenſion				Villa franca	8	Dec.	3
			11	Urbin	28	Aouſt	3
Verceil	1	May	3	Urbin	4	Oct.	3

La Voyageur ſera peut-eſtre bien aiſe de trouver icy un Memoire des choſes qui ſont ſingulieres à certaines Villes d'Italie, & qu'il aura occaſion d'acheter pendant ſon Voyage. Je parle des choſes qui ſont de ſon gouſt; laiſſant à part les marchandiſes du négoce ordinaire.

A Rome.

Toutes ſortes de belles Eſtampes, chez *Gio. Giacomo de Roſſi, à la Pace*; Antiquitez; Palais; Egliſes; Jardins; Statües; Bas reliefs: Fontaines; Ornemens d'Architecture; Portraits de Papes, Princes Cardinaux, Perſonnages illuſtres; Ouvrages des plus fameux Peintres, Cartes de Géographie; Plans de Villes; &c. &c. Tout cela ſe copie à la Place Navone; mais ces Copies n'approchent guére des Originaux.

De bons Parfums chez le *Signor Pompeo Vandini*; Bergamotte admirable; Limette; Huile Imperiale & de mille-fleurs, tres douces; milles autres Quinteſſences tres agreables, Baumes, Pomades, &c. &c. Je n'ay trouvé de toutes ces choſes-là parfaitement bonnes, que chez le dit Pompée Vandini.

dini. Sa Bergamotte, sur tout est la plus exquise & la plus délicieuse odeur de toutes les odeurs. Ce petit Thresor ne se trouve en aucun autre endroit du monde, le Voyageur en fera provision s'il suit mon avis. On peut acheter les fruits de Bergamotte (espece de Citron) sur l'arbre, & faire tirer l'essence chez soy en sa présence; mais elle couste autant ainsi, que si on l'achete chez le Marchand, & souvent elle n'est pas si bonne Je dis qu'il faut acheter le fruit sur l'Arbre, & non au marché, parce qu'il ne sauroit estre trop frais cueilli.

Les Parfumeurs de Rome ont un secret & une pratique particuliere d'ambrer les peaux dont ils font des gants, des bourses, des éventails, &c. de sorte que ces sortes de choses peuvent estre comptées entre les raretez de Rome Mais à l'égard des gants, si on met l'odeur à part, le reste n'est pas grand chose: on fait un gant plus proprement à Londres & à Paris qu'à Rome.

On trouve toutes sortes de trés belles médailles modernes, chez *J Hameranus*, excellent Ouvrier. Luy, & tous les Marchands en général, tâchent toûjours comme on sait, à se défaire le plustost qu'ils peuvent de leurs Marchandises les plus défectueuses, c'est pourquoy il ne faut pas se presser de prendre les premieres Médailles qu'il montre. Si on les examine bien, il est seur qu'on y trouvera des défauts. Mais si on se rend difficile, & qu'on luy fasse voir qu'on s'apperçoit de ces défauts là, il ira chercher la bonne boiste, & donnera des piéces incomparables. *P.*

Bonner travaille préſentement pour le Pape, & eſt auſſi fort habile homme.

Les petits Levrons de Rome ſont en grande réputation; mais je doute qu'il y en ait plus à Rome, ni de plus beaux qu'ailleurs.

A Naples.

Bas, veſtes, Culottes, bonnets, & autres ouvrages d'eſtame de ſoye. Savon parfumé. Tabatieres d'écaille avec argent de rapport. Tabac d'Eſpagne.

A Veniſe.

Points. Ouvrages de verre & de criſtal. Tabatieres de toutes ſortes. Etoffes de ſoye. Ecarlate.

A Milan.

Beaux ouvragés de Criſtal de roche. Epées, cannes, tabatieres, & autres ouvrages d'acier. Pour avoir quelque choſe qui ſoit raiſonnablement bien fait en acier, il faut le commander quelque temps auparavant: ce qui ſe trouve communément dans les boutique eſt fort mal baſti. Les Religieux du Mont Oliver font du ſavon comme ceux de Naples.

A Florence.

Eſſences, Baumes, Pomades, & autres Parfums, chez les Moines de S. Marc & de S. Marie Novella. La Bergamotte de Rome vaut infinement mieux que celle de Florence, c'eſt-à dire, qu'elle eſt incomparablement plus agréable. Celle qu'ils appellent *forte* à Florence, eſt à mon avis tout-à fait rude; mais la *dolce* plus foible, & effectivement plus douce, aproche davantage de celle de Rome.

Le *Cedrato* des Moines de S. Marc, la *Mela roſa*, la *Scorza di Limoni* & les *vette*

di

di Cedro ſont encore d'aſſez agreables odeurs. *Ambra*, *Muſchio*, *Arance*, *Myrtho*, *fior di ſpigo*; tout cela ne vaut rien. La Roſe eſt bonne en ſon eſpéce, & elle plaiſt d'abord, mais elle enteſte terriblement, le fréquent uſage en eſt dangereux.

Les pierres *Dendrites*, & celles que nous appellons Ruines de Florence, qui viennent de la montagne de Limagio.

Marquetterie de pierres de Florence.

A Génes.

Points, Velours & autres Etoffes de ſoye. Confitures ſéches, Savon, & Savonnettes.

A Boulogne.

Diverſes ſortes de bons Tabacs grenez. Savonnettes. Pierres luiſantes, ou Pphoſphores de Bartolomeo Zanicheli. Les chiens de Boulogne ont changé de païs.

Autrefois le Galaſſi preparoit, & ambroit fort bien le Tabac à *Pongibon*; préſentement on n'y fait plus rien qui vaille.

On a toutes ſortes d'armes à feu à *Breſce*; mais quoy que ces armes ſoient fort vantées, on en trouve de plus belles & de meilleures en beaucoup d'autres lieux.

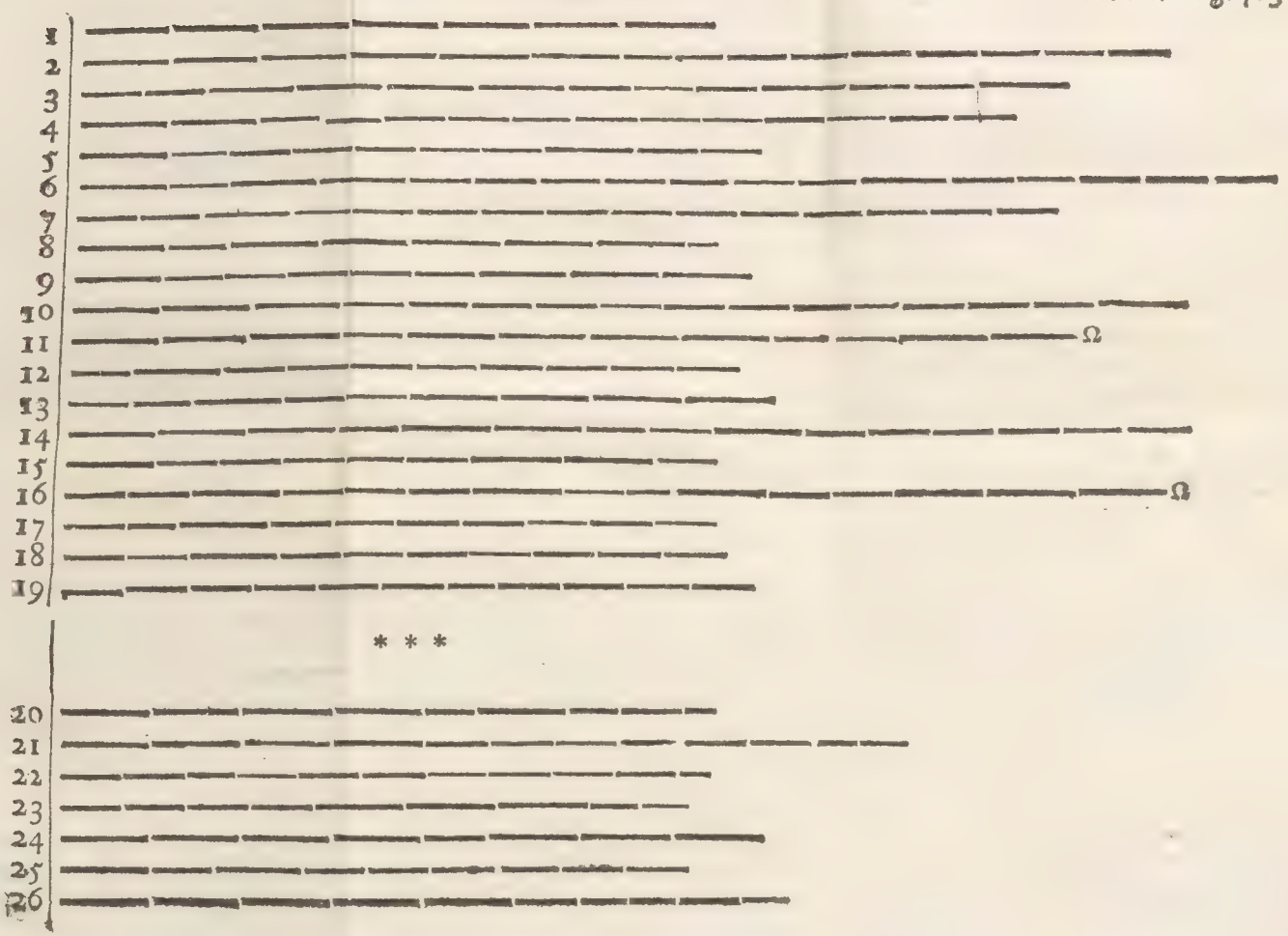
Les Religieuſes Auguſtines de *Tortone* font & vendent de tres jolis ouvrages de paille: mais pour avoir quelque choſe qui ſoit de leur mieux, il faut leur donner un peu de temps. Elles font des boiſtes, des fleurs, des oiſeaux, des cofrets de toilette, &c.

Les Couteaux de *Scarperia* (à 16 ou 17. milles de Florence) ne ſont ni beaux, ni bons, ni mauvais. Le caprice de mettre juſqu'à douze lames ſur un meſme manche,

fait que les Voyageurs en prennent quelquefois en paſſant. Il y a un Turc à Rome qui fait des couteaux damaſquinez parfaitement bons : Il les vend un Ecu du païs ; dix Jules & demi.

Lorette abonde en Chapellets ; on les peut faire frotter & refrotter pour une petite gratification, à toutes les pieces ſacrées de la *Madone*, & de la *Santa* Caſa. En ſuite on leur fait prendre une autre odeur de ſainteté à Aſſiſe ; & enfin, la derniere teinture à Rome. Un pareil Chapellet muni encore de quelques Agnus-Dei, de quelque croix farcie de Reliques, & de quelques médailles bénites, eſt capable de mettre tout l'Enfer en déroute ; mais comme il y a des Diables extraordinairement malins, & d'un naturel opiniaſtre, le dévot Voyageur n'oubliera pas ſans doute, de faire baiſer ſon Chapellet à toutes les Madones peintes par S. Luc, & à toutes les autres Reliques qu'il rencontrera ; principalement à celles qui ſont les moins communes. (Les pois de cautére germez dans la nuque du cou de S. François communiquent une vertu extraordinaire.) Il doit ſeulement eſtre averti, de le frotter toujours d'un meſme ſens aux Verges de Moyſe, & aux perches de S. Chriſtophle ; c'eſt à dire, de la racine en montant en haut : car ſi aprés l'avoir frotté du bon ſens la premiere fois, il l'alloit frotter à contrepoil la ſeconde, la derniere *frotterie* reprendroit toute la vertu qui auroit eſté imprimée par la premiere. C'eſt juſtement la précaution que l'on prend, quand on fait aimanter l'aiguil-

le


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
Ω
Ω
* * *
20
21
22
23
24
25
26

le d'un quadran. Cela eſt grandement remarquable.

Il y a des Religieuſes à *Gaëtte*, qui prétendent que leur eſſence d'Orange eſt la meilleure de toute l'Italie ; mais ces ſortes d'Eſſences ne ſont bonnes ni à Gaëtte ni ailleurs; cela a une force & une apreté choquante.

Modene vante ſes maſques, & *Reggio* ſes éperons & ſes bagatelles d'os, mais cela ne mérite aucune attention.

J'oubliois les Gants drappez de *Turin*, ſimples & doubles; ſon Roſſolis ; & ſon agréable Tabac de millefleurs.

Voici diverſes meſures que j'ay trouvées dans mon Journal, & que je ſuis aſſuré d'y avoir marquées avec exactitude. Peut-eſtre cela ſera-t-il de quelque utilité au Voyageur.

(1) Trente deuxiéme partie de la *Canne Romaine*.

(2) Seiziéme partie d'une autre *Canne Rom.* marquée au Capitole.

(3) Vingtiéme partie de la *Canne* d'Architecture marquée au Capitole.

(4) Huitiéme partie de la *Braſſe* Romaine, marquée au Capitole.

(5) Huitiéme partie de la Braſſe *di Teſſito*, marquée au Capitole.

(6) Neuviéme partie du *Staiolo* marquée au Capitole.

(7) Demi-*Palme* Romain.

(8) Quatriémé partie du Pied Romain, marquée au Capitole.

(9) Quatriéme partie de l'ancien Pied Grec, marquée au Capitole.

(10) Seiziéme partie de la *Canne* de Naples.

(11) Demi-*Palme* de Naples.

(12) Huitiéme partie de la *Braſſe* de Veniſe.

(13) Huitiéme partie de la *Braſſe* de Milan, pour meſurer les Etoffes de laine.

(14) Quart de *Braſſe* de Milan, pour meſurer les Etoffes de Soye.

(15) Huitiéme partie de la *Braſſe* de Florence.

(Quatre *Braſſes* font une *Canne*.)

(16) Demi-*Palme* de Génes.

(17) Demi quart de *Ras* de Turin. Cent trois demi-aunes de France font cent *Ras*.

(18) Quart de *Braſſe* de Boulogne.

(19) Demi quart de la *Braſſe* de la Republ. de S. Marin.

(20) Quatriéme partie du Pied, & douziéme partie de la *Verge* ou *Yard* d'Angleterre.

(21) Demi quartier de l'aune de Vienne.

(22) Demi quartier de l'aune de Prague.

(23) Demi quartier de l'aune de Dreſden.

21. Aunes de Dreſden font 20. aunes de Prague.

(24 Quatrieme partie du Pied de France.

(25) Seiziéme partie de l'aune de France. Quatre pieds d'Angleterre font une aune de France.

(26) Huitiéme partie de l'aune de Hollande.

F I N

TABLE

TABLE
DES
PRINCIPALES
MATIERES
DU
TROISIEME VOLUME.

A.

Ar, Riviere. 93
Academie de Peinture à Milan. 26. Academie de Geneve. 80. Academie des Olympiques à Vicence. 171
Academies de Beaux Esprits en Italie. 53. 54
Adda, Riviere. 16
Agnania. 315
Agricola (Rodolphe) 157
Aigles de Geneve. 91
Aix en Savoye. 72. Aix la Chapelle. 106. Ses privileges. 107
Albergo, grand Hôpital de Gênes. 39
Albert (le Marquis) 183
Alberti (L.) 170. 183
Albigny, l'un des Chefs de l'Escalade de Geneve. 328. 329
Alexandrie de la Paille. 47
Alsace brûle. 101
Altorf. 159
Ambition. 68
Ambre. Ce que c'est. Grand Plat d'une seule piece d'Ambre. 21
Amour cause des desordres. 61

Amsterdam. 149
Anagrammes de la République & de la Ville de Geneve 86. 332
Ancone 189
Andes, lieu de la naissance de Virgile. 12
Angelus (Marius Mich.) 280
Anneland (M. de S.) 148
Antipasto. 54
Anvers. 128, 131
Aqualagna. 188
Arbres particuliers en Italie. 62
Arc, Bons tireurs d'Arc. 91
Arco felice. 207
Armes de Berne. 91
Armes d'Adam. 112
Arnhem. 151
Arona. 235
Arqua. 173
Arscot. Plaisante chose qui fut dire au Duc de ce nom. 130
Arsenal de Casal 48 De Geneve 74. De Berne. 91. De Strasbourg 101. De Bruxelles. 117
Arve, Riviere. 73
Asdrubal. Montagne. 189
Asperges croissent dans les Prez proche de Pavie. 33
Assise. 190
Avantures extraordinaires. 135, 355
Avertissement du troisiéme Volume
Augustin (Corps de S.) transferé de Sardaigne à Pavie. 32
Ausbourg. 159
Autriche (la Maison d') guerit du Goitre & délie la langue des Begues. 16
Azzelin Surnommé le Tyran, 172

B.

Bacchini (le P.) 226
Bains d'Albano. 172
Bartholomeo Cogliona. 15
Basle. 94, 242
Baptiste (S. Jean) ses cendres. 45
Bastions doubles. 48
Bayonnette défenduë dans les Villes d'Italie. 61
Begues. Voyez Autriche.
Benevent renversée par un tremblement de terre. 347

Bergame. 15, 228
Bergamasc. 16
Berne. 93, 241
Beurre rare en Italie. 55
Bible Manuscrite de S. Jerôme. 80
Bibliothéque de Manfredi Settala. 20. Bibliotheque Ambrosienne. 26. De Geneve. 80. Bibliotheques de Boulogne 226 Bibliotheque de Parme. 227
Bidelle (le Docteur) 234
Blondel, Syndic de la Garde de Geneve, Traitre. 333
Boece étoit de Pavie. 31
Bombes à Génes. 39
Bone (Robert) 91
Boniface VIII. 295 Son Caractere. 297 Ses Lettres au sujet de la Croisade des Dames Génoises. 298
Bonn. 153
Bonniers. 24
Borgo S. Donino. 6
Boschi (le Docteur) 234
Bourguignons défaits à la Bataille de Morat. 90
Bourse d'Anvers. 131
Bozzolo. 9
Brabançons. 116
Brabant. 116
Bresse. Son Evêché 13. 228
Brisach. 99
Brixen. 162
Bruges & ses curiositez. 136, 245
Brunaulieu, l'un des Chefs de l'Escalade de Geneve. 328, 329
Bruxelles. Son enceinte. 115
Buffles. On fert en Italie, de la chair de Buffle mise à la table de Salomon. *ibid.* 54
bulifon. 353, 369
bulstrode (le Chevalier 125

C.

Cabinet du Duc de Mantouë. 11. de M. Settala. 20, 232. De M. Fesch & d'Erasme. 95. De M. Van bogar. 148. De M. Thoman. 160. De Moscardo. 164 De Marc Antonio Luparini. 191. De l'Apotiquairerie de Ste. Catherine à Formella. 207
Cagli. 189

Cailles passent d'Afrique en Italie. 57
Caleo (Triſtan) 29
Caleches de Cambiature. 181
Calepin, où il eſt enterré. 15
Calvin, comment enterré. 87
Campagne de Rome. 65
Campi. 176
Canal Navilia della Marteſana. 17
Candiano. 188
Cannelle, Arbre. 149
Canon, quand porté la premiere fois en Campagne. 15
Cantiano. 189
Capets. 14
Capriers. 63
Carconus (Jean) 23
Caroſſe tiré par quatre chevaux, ſuivi de chaſſeurs à pied & à cheval & de chiens, qui peut paſſer par le trou d'une aiguille ordinaire. 20
Carrouges. 63
Caſal 47
Caſcade del Marmore. 191
Caſtelnuovo. 193
Cataglia. 173
Catacombes. 292
Cathedrale de Milan. 22. De Baſle. 95. De Louvain. 111
Cœlius Rhodiginus. 182
Cerreto & autres Villes renverſées par un tremblement de terre. 348, 355
Cervia. 184
Ceſenate. 184
Ceſis. 191. Ce que font les habitans de Ceſis pour rafraichir leurs Caves & leurs Maiſons. 192
Chaiſe à dormir. 65
Chaleurs de Rome. 64
Chambery 72
Chambre Imperiale. 104
Chambre où naquit Charlequint. 135 136
Chape de S. Martin. 14
Chapelle du S. Suaire à Torin. 51. Chapelle du S. Sacrament des Miracles à Bruxelles. 123. A Spolette. 191
Chapitre de Liege. 110
Chappuis: ce qu'il dit au ſujet de la citapelle d'Anvers. 130
Charbon de terre. 110
Charlemagne. 107
Charles Quint traité ſplendidement par Jean Daens, Marchand

chand d'Anvers. 130 131. Ce qu'il dit au sujet de la Ville de Gand. 133. Il naquit, fut proclamé Empereur. & fit prisonnier François I. le jour de S. Mathias. 136
Charles le Bon, Comte de Flandres. 437
Châteaux de Cremone. 8
Château à la campagne rares en Italie. 57
Chesnes verds. 63. 213
Chevaux (trois) fameux, dont l'un fut vendu douze mille écus. 117
Chien marin. 113
chiens de Bruxelles. 118
choüet (M.) Professeur en Philosophie à Geneve est fait conseiller & Secretaire d'Etat. 80
christophle. Statuë de ce Saint. 176
ciabori (Joseph) son Histoire. 355
ciampini (M.) 352
cicerons, ce que c'est. 350
cincinnatus (L. Q.) 108
citadelle de Parme. 5. De Mantouë. 10. De Bresse. 13. De Bergame. 15. De Milan. 27. De Tortone. 35. De casal. 47. De Turin. 50. De Juliers. 106 D'Anvers. 129
citta castellena. 193
civitavecchia. 212
cloaques de Bruxelles. Negoce qu'on fait de la matiere qu'on en tire. 119
cloche extraordinaire à Mantouë. 12. Grande cloche de Milan. 25. cloches des Jesuites de Bruxelles. 123
clocher le plus haut de l'Europe 100. clocher d'Anvers. 132
claud de la crucifixion. 24
cluse (fort de la) 87
cogliene (Barthelemi.) 15
college des Nobles à Parme. 6. college du Bœuf à Padouë. 172
cologne 152
colomnes à Pise. 214
colosse de charles Borromée. 235
commerce de Génes. 45
conflens. 153
conseil de Basle. 95. conseil Aulique. 105
coquillages 109
cornaro (Helene) son tom-

tombeau honoraire. 172
Cornes de Licornes. 22. Cornes foſſiles. *ibid.* Voyez *Licornes.*
Cornetto. 212
Coſtoſa. 171
Cotton. 63
Couronne de fer. 234
Cours de Milan. 25. de bruxelles. 120
Courſes de chevaux. 161, 218
Crampe guerie avec un anneau. 16
Crémone. 8, 227
Criſtal de Roche. 29
Critique des Verſets 19, 20. du Chap. 3. des Proverbes. 317, 320
Croiſade des Dames Genoiſes. 294
Croiſier. 210
Croüy : Généalogie de cette Maiſon. 112
Crucifix qui parle à Ste. brigite ; qui baiſſe la tête. 44. Crucifix habillé à la Suiſſe. 93. Crucifix qui ne peut être peint. 109. Crucifix miraculeux qui a la bouche ouverte. 136
Cuiraſſes de femmes. 41, 296
Curioſitez de Piſe. 215
De Crémone. 227
De Milan. 230. De berne. 241
Cuſpinien (Jean) 162
Cyprés de deux cens ans. 63

D.

Daens (Jean) 130
Dames Génoiſes. Leur Croiſade. 294
Danſe des Morts, Peinture de Holben. 95
Danube a ſon cours d'Occident en Orient. 33
Delft. 146, 148
Deviſe de Geneve. 86
Didier (le Roi) fait Priſonnier à Pavie par Charlemagne. 34
Diſtiques 93, 130, 134, 139, 228, 289.
Ditherus d'Iſembourg, fondateur de l'Univerſité de Mayenze. 153
Doge de Génes 39, 31. 42. doit avoir cinquante ans. 41. Aprés le temps de ſon Gouvernement expiré, il demeure Procurateur perpetuel. *ibid.* N'a pas plus de pouvoir que celui de Veniſe. 42. Le Doge de Veniſe traite la Seigneurie

rie quatre fois l'an 177. Doges de Venise pendus. *ibid.*
Doesbourg. 151
Ducs (creation des) de Parme. 5
Dumont. 171
Dunkerque. 140
Dusseldorf. 152

E.

Eaux du Tesin. 33
Eaux du Nil. 34
Echos rares. 30. 111 241
Ecolier qui vit treize jours sans manger, en ne beuvant que de son urine. 355
Ecriture à gauche. 26
Ecrouelles. Guillaume 111. mépriſe l'uſage ſuperſticieux de ſes predeceſſeurs à l'égard de cette maladie. 16
Egliſe de l'Annonciade à Génes. 43. Egliſe à triple étage. 190. Egliſe à Piſe. 215.
Egliſe (gens d') riches en Brabant. 124
Eloge de Leonard de Vinci. 17. Du Cabinet de Moſcardo. 164
Enſa, Riviere. 4
Epée défenduë à Génes & à Luques. 61
Epine (le Sr. de l') 149
Eperons de Reggio. 4
Epiſtola Ioannis ad Spartos. 82
Epipole Caryſtie, 321
Epitaphe d'Eraſme. 96 D'un Cheval. 118. De Quintin Mathys. 133 D'un Evêque 136. De Rodolphe Agricola. 157. Epitaphe Enigmatique qui ſe void proche de Boulogne. 273. Autre Epitaphe Enigmatique: 283. Epitaphe d'un Roſſinol. 284 Autre Epitaphe Enigmatique. 287. Epitaphe des dix ſept Champions qui moururent en defendant Geneve du temps de l'Eſcalade. 333
Epitre (ſi la premiere) de S. Jean eſt circulaire. 82
Eponges. 63
Eraſme. 96
Erico (J. P.) 174
Eridan. 48
Erkuin de Stembach, Architecte. 100
Eſcalade de Geneve. 74 327
Eſcaut. 130, 134
Eſtaim rare en Italie. 66
Eturgeons. 56

Ety-

Etymologie de Milan. 20. De Pavie. 34 D'Alexandrie de la Paille. 47. D'Aix la Chapelle. 106. D'Anvers. 128. De la Bourſe d'Anvers. 128. De Harlem. 149. De Bonn. 153. D'Ancone. 189 De Recanati. 190
Evêque de Baſle, de Geneve & de Lauſane. 94. Deux Evêques reſſuſcités. 108
Euprapelies. 286
Exagerations Italiennes. 8

F.

Fabretti (l'Abbé) 211
Fano. 187
Favorite, belle Maiſon. 11
Femmes n'entrent jamais dans un Caroſſe, où il y a des hommes. 6. Femmes guerrieres. 41. 294. Femmes de Bruxelles. 120. 122. Femmes plaiſamment habillées *Voyez Habits groteſques.*
Femmes ne doivent pas aller à la guerre. 321
Fer batu à froid, qui devient rouge & ardent. 158
Feron (le Sr. le) 112
Forrare. 182
Ferro (le Chanoine) 46
Feſte Dieu. 27. Feſte de l'Eſcalade de Geneve. 74. Feſte à Bruxelles. 121
Fieſole. 224
Figuiers d'Inde. 63
Filles envoyées au Couvent dés l'enfance. Filles pauvres comment mariées. 61 Filles de Caſtello. 175
Fleurs 120
Foix (Gaſton de) 184
Force prodigieuſe. 17
Fornacette. 213
Fort Lion. 142
Fort-Louis. 103
Foſſa-Nuova, Abbaye. 202
Foſſembrone 187, 188
Fourmi petrifiée. 20
Francfort. 155
Fribourg en Nucteland. 241. Fribourg en Briſgow. 99, 242
Fromages de Parme peſant chacun cinq cens livres. 55
Fruits trés bons à Gênes. 56

Fuligno. 189
Furlo. 188

G.

Gabelle sur le bled & sur le vin à Génes. 45
Gabrino Fondulio. 9
Galles. Naissance du Prince de Galles. 69
Gand. 134. plus petit que Louvain. *ibid.* Curiositez de Gand. 245
Gantois. 122
Gattamelata. 192
Geet, riviere. 111
Généalogie depuis Adam en ligne directe. 112
Génes. 36, 236
Geneve. 73, 239
Gibier rare en Italie. 56
Giraldi (Lilio Gregorio) 183
Goitre. Voyez Autriche.
Gondulfe (S.) 108
Gonzague (Vincent de) institué l'Ordre du Duc de Mantouë. 12
Granus, Frere ou Cousin de Neron. Granus, Tour. 106
Grenadiers. 65
Gréle, fleau de piémont. 49
Grisler, Gouverneur de Suisse. 91
Grotte du Chien. 207
Guastale. 94
Gudule (l'Eglise de Ste) 122
Guillaume Tell. 91
Guillaume III. Voyez Ecroüelles.
Gutschoven (M.) 112

H.

Habits Grotesques. 95. Habirs des Conseillers de Basle. *ibid.*
Hameranus. 67
Hamstéed. 151
Harangueurs Suisses. 98
Haye (la) 146, 148
Harlem. 149
Heidelberg 157
Herculana, Ville. 338
Henri IV. Roi de Dannemark. Ce qu'en écrit Albert Krantzius. 60
Heures, comment on les compte en Italie. 97
Histoire de Sigismond & du pape Jean XXIII. 9. D'un Crucifix de Génes. *Voyez Crucifix.*

Hiſtoire d'un Canon qui eſt à Bruxelles. 116. D'un riche Marchand d'Anvers. 130. De Quintin Mathys. 132. D'un Pere & d'un fils condamnés à la mort. 213. De la fameuſe Epitaphe Enigmatique, qui ſe void proche de Boulogne. 270. Touchant le Mont Véſuve. 336. D'un jeune Ecôlier qui vêcut treize jours de ſon urine. 355. Du Capitaine François de Civille. 361

Holben, fameux Peintre. 95

Hôpital (grand) de Milan. 28. De Gênes. 39

Horloges de Baſle avancent d'une heure. 97

Hoſteleries, mauvaiſes en Italie. 54

Hoüille. 111

Hoüilleux (Preu-d'homme le) *ibid.*

Hunninghen. 98

I.

Jacobins de Berne. 92

Jalouſie des Italiens. 61

Iardins en l'air de Gênes. 38

Iean S. Jean de Morienne. 72

Iean. Si la premiere Epitre de St. Jean eſt circulaire. 82

Iean XXIV. 156

Iean Daens. 130

Ieruſalem. 313

Ieſuites. Il n'y en a point à Luques. 217

Iettées. 141

Ill, Riviere. 101

Image de la Vierge qui ſuë du ſang. 217

Imprimerie de Plantin. 133

Ingolſtat. 159

Innocent XII. fulmine contre le tabac en poudre. 211

Inſcription du Palais de Juſtice à Breſſe. 13. Inſcription au deſſus de la porte d'une maiſon de Rome. 65. Inſcription ſur le Piedeſtal d'une ſtatuë de la Juſtice. 68. Inſcription

tion qui prouve la donation de Lac de Geneve. 75. Inſcription de la Maiſon de Ville de Geneve. 79. Inſcription à Morat 90. Inſcription de la Maiſon des Manufactures à berne. 91. Inſcription à baſle. 97. A Aix la Chapelle. 107. A bruxelles, 116. 123. Inſcription de la ſtatuë du Duc d'Albe. 129. Inſcription à Gand. 135. Inſcription pour le Cabinet de Moſcardo. 164. Inſcription à Cervia. 184. A Rimini. 186. A Fano. 187. A brulogne. 273. A Milan. 274. Inſcription ſur l'Arc Triomphal érigé pour Conſtantin aprés la défaite de Maxence. 289. Sur l'Arc Triomphal de Severe. 290. Inſcription ſur les embraſemens du Veſuve. 354

Inſpruch. Ses Mines. 162

Inſtitution de l'Ordre de la Toiſon d'Or. 137

Iohannes Acutus. 219

Iour, comment le comptent les Italiens. 67

Iſles borrhomées, 235

Italiens, Leur caractere. 54

Itineraire des principales Villes d'Italie en déça de Naples. 377. Des diſtances des Poſtes. 397

Iuifs de Bruxelles. 123. De Livorne. 214. d'Alexandrie. 237

Iujubiers. 63

Iules II, 97

Iuliers. 106

Iuvenal (S.) 192

L.

Labarum. 15

Lac du Mont Cenis. 71. De Geneve. 73-75

Lacryma Chriſti. 55

Lampe du Tombeau de St. Dominique. 225

Lance de Roland le furieux. 32

Langage de Bergame. 16

16. De Nuremberg. 159
Langue des begues. *Voyez Autriche.*
Laſſels (le Docteur) 20
Lauſane. 89
Lazaret. 28
Lentiſques. 63
Leonard de Vinci, le plus accompli des hommes de ſon ſiecle. 17. 26
Lettre du *Pape Boniface* aux Dames Génoiſes qui ſe croiſeront. 298. Lettre du même *Pape* à Fr. *Porchetto*, Adminiſtrateur de l'Egliſe de Génes. 302. Lettre du même aux Nobles Benoiſt Zacharie, Lanfranc Tartari, Jaques Lomellini, & Jean Blanchi, Citoyens de Génes. 309. Remarques ſur ces lettres. 312. Lettre de félicitation de la Ville de Naples au *Pape* Innocent XII. ſur ſon exaltation au *Pontificat.* 323. Réponſe du *Pape.* 325. lettre d'un Marchand Anglois demeurant à Naples au ſujet du Mont Véſuve. 341. lettre du S. Domenico Sangenito au ſujet de la Tarentule. 369
Leyde. 149
Licornes. 22. Retractation de quelque choſe qu'on avoit dit des Cornes de licorne. *Voyez l'Avis au Lecteur du troiſiéme Tome.*
Liege, Ville. 109
Lieges, Arbres. 63
Liſte des *Peintres* les plus fameux qui ont fait les Tableaux qui ſont dans le Cabinet de Moſcardo à Verone, avec celle de ces Tableaux. 168. Liſte des *Principaux* peintres dont les Ouvrages ſe voyent à Veniſe. 174. Liſte des principaux Tableaux qui ſe voyent à Naples. 203. A Campo Santo. 215. Liſte des curioſités de Florence. 220. Liſte des peintures de Florence, & des peintres qui

qui y ont travaillé. 220. liſte des perſonnes de qualité qui poſſedent des curioſités à à Florence. 224. liſte des Palais de Rome. 249. liſte des principales Vignes. 257. liſte des plus belles Egliſes. 260. liſte des Foires d'Italie. 404. 406. liſte de diverſes Meſures. 413
Lith (l'Abbé) 177
Lits ſuſpendus. 58
Livorne. 213
Longin. (*S.*) 12
Loo. 151
Louis, Baſtard du Pape Paul III. créé Duc de Parme. 5
Louvain. 111
Lubeccio. 40
Lucques. 216
Luparini (M. Antonio) 191
Lys, Riviere. 134

M.

Machoire de Ste. Julie 214
Maggi (le Docteur) 234
Magiabecchi. 224
Majetta (Frederic) 234
Maiſon où il y a autant de Chambres que de jours en l'an. 135. Maiſons des Oſterlins. 131
Maiſons de plaiſance du Duc de Mantouë. 11. Du Duc de Savoye. 50. 51
Malines. 126
Malvaſia (le Docteur Charles Céſar) 271
Manheim. 156
Maniere de compter les heures en Italie. 67
Mantoüe. 9
Manuſcripts. 26. 80. 95. Reflexions ſur les Manuſcripts. 81
Marbres en Italie. 64
Marchandiſes de Veniſe 178
Marche d'Ancone. 186
Margueritte de France. 295
Mariage des Palmiers. 62
Marie (Ste.) l'Egyptienne. 227
Marin (Republique de S.) 186
Marmirol. 11
Marqueterie trés belle. 15
Marrons, nom de ceux qui ramaſſent. 71

Martin V. 24
Maſtricht. 108
Mathys (Quintin) 132
Medaille de la Reine Chriſtine de Suede. 68
Melons d'hiver. 56
Memoire des choſes qui ſont ſingulieres à certaines Villes d'Italie. 408
Memoire extraordinaire. 183
Memoires pour les voyageurs. 145
Meſtré. 160
Meſures diverſes. 413
Metaurus. 188
Metro. 188
Meuriers blancs. 63
Milan. 19, 219, 230
Milanois. 16
Mineraux en Italie. 64
Modene. 226
Monnoie de Génes. 45
Monnoies changent en Allemagne. 150
Montagnes d'Italie. 64
Mont Cenis. 70
Mont Credo. 87
Mont-Eole. 191
Monte-Baldo. 170
Monulfe (S.) 108
Morat. 90
Moretus (le Sieur) 133
Morges. 89
Morienne (St. Jean de) 72
Moſcadello du grand Duc de Toſcane. 55
Moſquées à Livorne. 214
Moulins à vent, rares en Italie. 66
Mouvement perpetuel, Machines & eſſais pour le trouver. 20
Munich. 160. Ses foires. 160
Muſique, ſes effets. 60
Muſſart, Profeſſeur en droit à Geneve. 239
Myrthes. 63

N.

Naples, 203. ſes *Patrons.* 349
Narni. 192
Navila della Marteſana. Canal. 17
Nera, riviere. 192
Neubourg. 159
Nieuport. 140
Nobles, Italiens demeurent dans les Villes. 57. Nobles Génois. 41. 312. leur nombre. 42
Nocera. 189
Novaleſe. 70
Novi. 35
Nuremberg, 157. Ses curioſi-

curioſités. 158. Eſt au cœur de l'Europe. 158. On y parle quatre langages differens. 159
Nûs (M.) 149

O.

O *Crea.* 192
Ocriculum. 192
Oglio, Riviere. 15
Oliviers. 63
Olympiques (Academie des) 171
Ordre du pretieux ſang. 12. De la Toiſon d'or. 137
Oriflame de St. Denis. 14. De Breſſe. 14
Ornemens du Sacre de l'Empereur. 107
Orſato. 172
Oſtende. 139
Oſterlins (Hôtel des) 131
Oſtie. 211
Otricoli. 192
Ouvrages d'Or. 4

P.

P *Adoüe*, Ses Curioſités. 171
Palais du Duc de *Parme.* 5. Du Duc de Mantoüe, & de Witehal. 10. 11. *Palais* Royal à Gênes. 40. Du Duc de Savoye. 50. D'Orſato. 172. Du *Prince* Mandaini, & de D. Chriſtiano Gaſparo. 207. *Palais Picolomini.* 212 *Pitti.* 218
Palmes (rameaux de) 62
Palmiers 62
Pantalons à la Proceſſion de la Fête-Dieu. 27
Pantheres, nom des *Paiſans* de Ceſenare. 185
Papeſſe Jeanne. Nouvelle preuve de ſon exiſtence. *Voyez l'Avis au Lecteur du troiſiéme Tome.*
Paraſols. 65
Parma, Riviere. 5
Parme. 5
Patois de Bergame. 16
Pavie. 31. Son pont. 33
Peintres, liſte des meilleurs *Peintres.* *Voïés liſte.*
Peinture, qui imite l'Eſtampe. 27
Peſaro. 186
Petrarque, ſon tombeau. 173
Peters, theriaque du Dr. *Peters.* 155
Phantome qui enſeigna la

la mine de charbon de terre à preudhomme le Houilleux, 111
Phare de Génes. 40
Pherétime. 319
Philippe le bon, Duc de Bourgogne, instituë l'Ordre de la Toison d'Or. 137. les femmes qu'il a épousées. *ibid.*
Philisbourg. 104
Piazza. 176
Piémont. 48
Pierres ponces. 63
Piſatello. 185
Piſtaches. 63
Plaiſance. 7
Planes. 63
Plat (grand) fait d'un ſeul morceau d'Ambre. 21. Plat d'une ſeule Emeraude. 44. plat ſur lequel l'Agneau paſchal fut ſervi. *ibid.*
Pô. 8. A ſon cours d'occident en Orient. 33
Poiſſon qui ſe trouve dans le Lac de Geneve. 76
Polazzo, ce que c'eſt. 193
Poleſino, de Rovigo, de Ferrare. 182
Pomerium. 8
Pommes Suſines. 239
Pompeia, Ville. 338
Pont de Pavie. 33. De Rimini. 185. De peſaro. 186. De Borgonovo, & de Seſtri. 217
Port d'Anvers. 130
Porte d'Annibal. 191
porto. 211
portraits de Lorette 189
pourceau demi revétu de laine. 20
prêtre couché entre deux femmes. 152
preudhomme le Houilleux. 111
privilege de ceux de Malines. 127
procaccio, ce que c'eſt. 201
proceſſion de la Fête-Dieu. 27 43. Repreſentation d'une proceſſion à Strasbourg. 101. proceſſion à Anvers. 244
protecteurs de Génes. 45
proteſtans à Livorne. 214
proverbe à l'égard de Milan. 30. A l'égard, de Rome, de Cremone, d'Ancone. 189

Puits extraordinaires. 50, 111.
Pyrrhus, guerissoit des douleurs de rate. 16

Q.

Quintin Mathys. 132

R.

Raisins de Boulogne. 55
Ramasser, ce que c'est. 71
Rameaux (Dimanches des) 62
Rats qui devorent un chat. 360
Raves prodigieuses. 101
Recanati. 190
Reggio. 3
Regisole, Statuë. 31
Remore. 22
Remparts de Turin. 50
Rhin, fleuve. 94
Richesses d'Avers. 130
Ridotti. 179
Rimini. 185
Robert Bone. 91
Robert le Roux, fondateur de l'Université de Heidelberg. 157
Rochemelon. 70
Rois (deux) faits prisonniers à Pavie. 34
Tombeau des trois Rois. 29
Romagne. 186
Rome. 194, 198. La maniere dont il faut s'y comporter lorsqu'on est curieux, 194. & suiv.
Rossini (D. Pietro) 196
Rostrum. 41
Rotterdam. 146, 148
Rovigo, 182
Rubicon. 185
Ruë fort belle. 7

S.

Sable d'or. 73
Sac de Mantouë. 11
Saccus (Bernard) 32
Saladin. 313
Sangenito (Dominico) 363
Sarcophage à Tortone. 35
Sartoris. 83
Schwatz. 169
Scheleſtadt. 100
Scorpions. 58
Scot (François) peu exact. 163
Secchia rapita. 227
Sena Gallorum. 189
Sena Hetruſcorum. 189
Sené. 63
Senegallia. 189
Serain de la Campagne de Rome fort dangereux. 65
Serpent d'Airain qui fut élevé par Moyse, se voit à Milan. 29
Servais, Evêque de Tou-

Tongres. 109
Siege d'Oſtende. 139
Sienne. 212
Smaragdus II. Exarque de Ravenne. 182
Soleurre. 93
Somme immenſe donnée par un particulier pour la conſtruction de la façade de la Cathedrale de Milan. 23
Sparte, St. Jean adreſſe une Epitre à ceux de Sparte. 82
Spolette. 191
Spon, refuté. 278
Statues, d'Alexandre Farneſe & de Ranuce ſon Fils. 7. du Duc d'Albe. 129. D'un Pere & d'un fils. 134 de Martin V. ſans barbe. 74. du grand Duc de Toſcane. 214
Stertzlinghen. 162
Stilets de Milan. 61
Strasbourg. 100. 243
Suaire (le St.) ſe trouve en ſept endroits differens. 51
Suze. 70

T.

Table où ſe fit la diſtribution des cinq pains & des deux poiſſons. 176
Tableaux (beaux) 6. 27. 95. liſte de Tableaux. 168. Tableaux des Hommes illuſtres à Geneve. 240
Tamiſe (la) a ſon cours d'Orient en Occident. 33
Tarantules. 59 369
Tell (Guillaume) 91
Terracina. 202
Teſin. 33
Théatre tres beau. 5
Theriaque de Francfort. 155. de Veniſe. 178
Tilleul à Baſle. 97
Tilmont. 111
Toiſon (ordre de la) 137
Tombeau de Barthelemi Coglione. 15. Des trois Rois. 29. de S. Auguſtin. 32. Du Duc de Rohan. D'Aubigné. 87. De Charlemagne. 107. De Petrarque. 173. d'Urbain VIII. De Lelio Gregorio Giraldi. 183 De Gaſton de Foix. 184. d'Innocent XI. 210. De l'Empereur Henri VII. 215. De Gamaliel. *ibid.* De Nicodéme *ibid.* D'Abilas. *ibid.* De Beatrix. *ibid.* Tombeaux

à Spire. 243
Tonneaux differens. 55
Toscanella. 212
Tortone. 35
Tortuës. 214
Tour de Cremone. 8
Voiés, Clocher.
Treille (la) promenade à Geneve. 77
Tremblemens de terre. 90. 348. 356
Trente. 163
Trin, petite Ville. 48
Tronchin (M.) Professeur en Theologie à Geneve. 240
Truittes (grosses) 75. comment on les peſche à Geneve. 76
Turcs à Livorne. 214
Turin. 49

Valentin (le) Maiſon de Plaiſance du Duc de Savoye. 50
Veau marin. 113
Veillane. 70
Veniſe. 173. Ses curioſités. 174. 175
Verge de Moyſe. 24
Verone, ſon circuit. 163
Vers à ſoye petrifiés. 20
Vers pour ſe maintenir en ſanté. 65
Verruë, Ville fortifiée en Piémont. 48
Vertugadins à Génes. 41
Veſuve. 336
Via Flaminia. 188
Via Oſtienſis. 211
Vicence. 170
Vincentin. 170
Vins d'Italie. 54. 55 Vins d'honneur en Suiſſe. 98
Virgile né à Andes. 12
Viterbe. 212
Vitres rares en Italie. 38
Univerſité de Parme. 6 De Pavie. 31. De Louvain. 112. De Mayence. 153. De Heidelberg. 157. d'Altorf. 159. D'Ingolſtat 159 De Padouë. 173. De Ferrare. 183
Voghera. 35
Volga (le) a ſon cours d'Occident en Orient. 33
Urbin. 187
Utrecht. 109. 151

W.

Weſel. 151
Worms. 156

FIN.

Special
92-B
27831
v.3

THE GETTY CENTER
LIBRARY